

Ses Vêtements de Travail

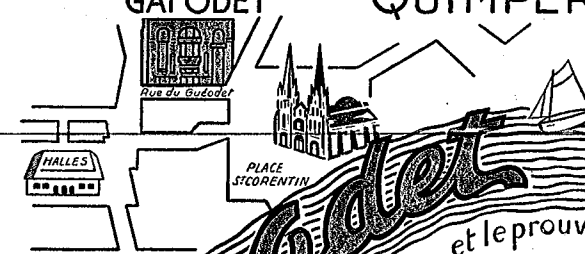
"Le Chêne"

(SOLIDES COMME UN CHÊNE)

GROS  ÉTABLISSEMENT DÉTAIL

LEUNTEUN
8, Rue du Guéodet

GAÏ ODET QUIMPER



Gai Odet
Sauvegarde le pouvoir d'achat... et le prouve


La Marque de Confiance

Lingerie
Tous les Tricots
Tous les Sous-Vêtements
Vêtements de Travail "LE CHÊNE"

Venir à Gai Odet repartir satisfait

La plus importante présentation de la région

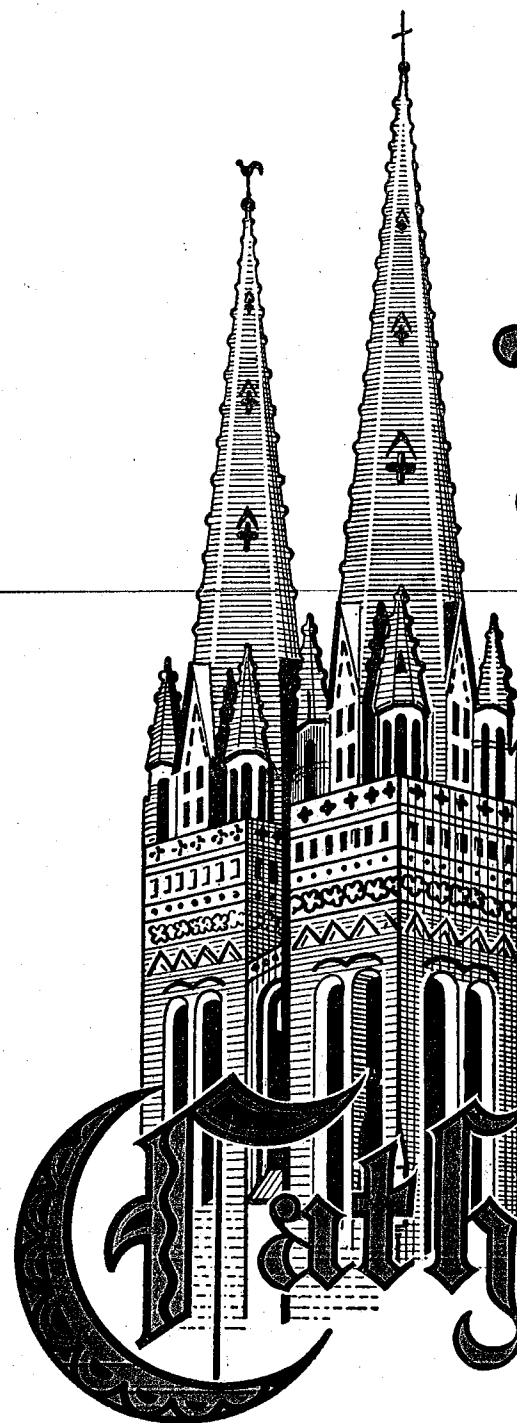
de tous les tricots

INTEXA . . . et autres

11^e Année

JANVIER 1980

N° 1



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 204.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Faors, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

Ducretet-Thomson

T. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Nos Vœux de Bonne Année

Premier Janvier, jour des vœux !

Tous, j'en suis certain, nous cherchons des formules aimables et, si possible, originales à envoyer à des amis, à des parents, à qui d'ailleurs l'on n'écrit plus guère... Une bonne pensée fait toujours plaisir... Il faut dire que l'industrie moderne vient au secours de notre manque d'imagination. Sur le marché, il existe tant de cartes de vœux aux couleurs appétissantes et aux formules engageantes que notre travail du nouvel an est grandement facilité.

Ne perdons donc pas l'occasion que le changement de millésime nous offre chaque année pour faire ce geste amical. Y a-t-il quelque chose de plus beau que de souhaiter du bonheur à ceux qui sont unis ?

Pour ma part, c'est avec joie, chers Lecteurs, que je vous présente mes vœux... Je désire pour vous tout ce que vous pouvez, ouvertement ou secrètement, souhaiter vous-même.

::::

Que nous apportera cette année nouvelle ? Sans être extralucides, nous allons encore nous trouver en face de problèmes infiniment graves. Des choses essentielles pourront être mises en cause qui peuvent changer notre destin et celui de nos enfants.

Aussi nos vœux, nos souhaits, ne les adressons pas au destin ni à la chance, mais à Dieu notre Père.

Tous les jours, nous lui adressons une prière, la prière par excellence, qui nous a été apprise par le Christ lui-même.

Une prière, est plus qu'un souhait, n'est-ce pas ?

« Donnez-nous le pain quotidien... »

« Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons... Y a-t-il une meilleure formule de paix ? »

« Libérez-nous du mal... »

N'est-ce pas là, la vraie liberté ? Soyons sûrs, Dieu ne peut pas nous oublier.



NOUVELLES PAROISSIALES

Pardon de Saint-Corentin.

Il est toujours difficile de faire un compte rendu détaillé de notre Pardon de Saint-Corentin qui se renouvelle chaque année suivant des lignes traditionnelles.

La Fête débuta par le pardon de Saint-Corentin. A la messe de 8 heures, célébrée par M. l'abbé Kérébel, curé-doyen de Lanmeur, le sermon breton fut prononcé par M. l'abbé Le Bihan, recteur de Plougasnou, dont le talent d'orateur est bien connu dans tout le diocèse... L'orateur, dans un breton imagé et vivant, fit ressortir les leçons toujours actuelles de la vie du premier Evêque de Cornouaille.

Les cantiques bretons furent lancés avec force par une foule nombreuse et recueillie.

La grande solennité fut présidée par le Rme P. Dom Louis-Félix Colliot, abbé de Landévennec. Mgr Marty, archevêque coadjuteur de Reims, retenu d'urgence auprès de l'Archevêque de Reims, ne put être des nôtres.

Le Rme P. Dom de Floris accepta de prêcher aux vêpres. L'orateur s'attacha surtout à montrer cette vitalité de l'Eglise qu'a fondée Saint-Corentin. Il insista surtout sur l'unité de l'Eglise dont notre présence à la Cathédrale en ce saint jour était le signe, puisque se trouvaient groupés autour du Chef du diocèse « les divers éléments de l'Eglise de Quimper : le clergé diocésain, le clergé régulier, les séminaristes qui se préparent au sacerdoce, les religieuses et les laïcs qui eux aussi font partie intégrante de l'Eglise.

Cette fête patronale de Quimper-Corentin attira encore à la Cathédrale un grand nombre de fidèles. Ce fut une belle manifestation de foi et de piété. Nous tenons à remercier la Chorale et la Maîtrise de Saint-Corentin pour leur participation à cette belle fête.

Messe du soir.

Désormais, il y aura, à partir du premier Janvier, une messe du soir à la Cathédrale tous les vendredis. Cette messe aura lieu à 18 h. 45 au Maître-Autel. Elle permettra ainsi aux personnes empêchées par leur travail de pouvoir assister en semaine à la messe.

Soirée de Gala des Petits Chanteurs et de la Chorale Saint-Corentin.

Les Petits Chanteurs et la Chorale Saint-Corentin vous invitent à leur soirée de gala qui aura lieu le mardi 26 Janvier au Cinéma-Gradlon, sous la présidence de M. le chanoine Cadiou, Doyen du Chapitre Cathédral et ancien Maître de Chapelle de la Cathédrale. Cette soirée comprendra, en première partie, une audition musicale donnée par la Maîtrise et la Chorale.

En deuxième partie : un grand film, visible pour tous. « *Ce n'est qu'un Au Revoir.* » En couleurs et cinémascope. Un film de John Ford et Tyrone Power.

Etudiants à vos Examens !

Pour la première fois, la nouvelle formule prévue par la réforme de l'enseignement sera appliquée aux examens passés en 1960.

BACCALAUREAT. — *Session de Février* : écrit les 18, 19 et 20 Février, pour la première et deuxième parties. (Sessions de remplacement : les 29 Février, 1^{er} et 2 Mars pour la première partie ; les 7, 8 et 9 Mars pour la deuxième partie.)

— *Session de Juin* : écrit les 16, 17 et 18 Juin, pour les deux parties. (Session de remplacement : les 27, 28 et 29 Juin, pour les deux parties.)

B.E.P.C. — Pour le brevet d'enseignement du premier cycle :

— *Session de Février* : écrit le 25 Février. (Session de remplacement, le 24 Mars.)

— *Session de Juin* : écrit les 13 et 14 Juin. (Session de remplacement, les 27 et 28 Juin.)

BREVET ELEMENTAIRE. — Ecrit les 23 et 24 Juin. (L'oral devra être terminé pour le 2 Juillet.)

Unité de l'Eglise

Le patriarche de Constantinople, Athénagore I^{er}, vient de visiter les pays du Proche Orient. Au cours d'une réunion à laquelle participaient des catholiques latins et orientaux, des coptes, des arméniens et des protestants, le patriarche Athénagore a déclaré que « rien au monde ne justifiait la séparation et l'isolement des Eglises Chrétiennes » et que l'appel de Jean XXIII au sujet de l'union de toutes les Eglises devait être entendu.

Le patriarche a d'autre part annoncé la réunion d'un synode pan-orthodoxe à un échelon élevé à Alexandrie, au début de 1960, « pour étudier les possibilités d'unification des Eglises orthodoxes ».

Nous, catholiques, pendant la semaine de l'unité qui a lieu du 18 au 25 Janvier, pensons à redoubler de ferveur dans nos prières pour que nos frères chrétiens séparés reviennent à cette unité tant désirée afin qu'il n'y ait plus « qu'un seul troupeau et qu'un seul Pasteur ».

Délinquance juvénile

L'archevêque de Westminster, le Cardinal Godfrey, a consacré sa lettre pastorale de l'Avent à la délinquance juvénile. Dans cette lettre, le Cardinal souligne la nécessité qui incombe à l'Etat de combattre énergiquement la délinquance des jeunes qui est en recrudescence dans le pays.

Il souligne que les mesures sévères qui doivent être prises ne doivent pas consister uniquement à la répression des délits, mais qu'elles attaquent le mal à sa racine en combattant les causes de cette délinquance. Et de « rappeler que l'une de ces causes est que le péché existe, bien qu'on ne veuille plus le savoir, bien qu'on ne parle presque plus, de nos jours, que d'aberrations relevant de la psychiatrie ».

Le Cardinal demande à la famille et à l'école de prendre leurs responsabilités. Toutes deux doivent faire respecter la morale en remplissant leur rôle d'éducateurs et non en prenant aveuglément le parti des enfants.

Que les autorités assurent la moralité publique. Le niveau de celle-ci est très bas, en ce qui concerne l'infidélité conjugale et les naissances illégitimes ; lorsque la jeunesse assiste quotidiennement à de telles aberrations, elles finissent par lui paraître normales.

Dans le même ordre d'idées, il y a eu vers le 9 Décembre dernier un débat animé au Conseil Municipal de Paris sur les problèmes de la jeunesse. Le Préfet de Police était présent et a souligné que la délinquance juvénile avait augmenté dans la région parisienne. Elle représentait 5 % du total de la criminalité en France en 1955, et ce pourcentage est passé de 9,4 % en 1959.

Les enquêtes qui ont été menées par les Préfectures sur les causes de ce phénomène et sur l'origine sociale des jeunes gens appréhendés ont permis de dégager certains éléments dominants : Ils sont jeunes (16 ans et demi de moyenne) — 13 % d'entre eux sont oisifs — 45 % appartiennent à des familles désunies. De plus, l'influence du Cinéma et de la Presse est très importante : 50 % de ces jeunes gens vont au cinéma deux fois ou plus chaque semaine ; 53 % avouent n'avoir pour seule lecture que les illustrés, et 80 % n'ont aucune activité sportive ou culturelle. Leur indifférence est totale à l'égard de toute activité religieuse.



Voilà deux déclarations qui soulignent la nécessité de s'occuper d'une manière plus intense de la jeunesse. Si les jeunes n'ont pas de centres d'intérêt, de quoi occuper sainement leurs loisirs, s'ils n'ont pas un minimum de formation morale et spirituelle, nous verrons des bandes de jeunes se former et se réunir clandestinement. Serons-nous submergés d'ici peu par toutes ces vagues de jeunes ?

Images de Dieu

Sous ce titre, l'Abbé P. Duben, dans un article récemment paru, a su trouver des accents merveilleux pour nous entraîner à l'amour de notre prochain, quel qu'il soit.

Voici de larges extraits de cet article :

« En ce début d'année, après le court arrêt de vacances, nous voilà « plongés de nouveau dans nos activités habituelles, avec leur tension et les contacts qu'elles entraînent.

Nous allons recommencer à juger et à condamner, à répandre sur toute l'humanité, à quelques exceptions près, un désabusement teinté d'indulgence ou de mépris.

Serons-nous aussi aveugles, cette année, que l'an dernier ? Ou deviendrons-nous capables d'aller au-delà des apparences immédiates ?

Dans ce directeur, ou cet employé, dans ce mendiant, dans ce reléguable, dans cet infirme, dans ce blouson noir, dans cette fille du trottoir, apercevrons-nous enfin un visage qui sera le reflet d'un autre visage ?

« Dieu créa l'homme à son image. A l'image de Dieu il la créa. » La Genèse insiste, répète, en précisant.

Rien n'est plus essentiel, et rien n'est plus oublié.

Car l'homme est créé à l'image de Dieu, et reste à son image.

Pour tordue et délaissée qu'elle soit, elle est toujours l'authentique image du Seigneur Dieu. Elle n'est pas défigurée, au point d'être méconnaissable.

Si nous savons regarder, nous retrouvons en tout humain cette image radieuse.

Si nous ne la voyons pas, c'est que nous ne savons pas la voir ; elle y est toujours voilée et embrumée mais réelle.

Image du Dieu de Vérité, il l'est ce blouson noir. Déssemparé sur le sens de sa vie et sur le sens de la vie, il voudrait croire.

Insatisfait, désaxé par bien des causes extérieures à lui ; débilité par bien des causes intérieures à lui, il s'étourdit et laisse volontairement de côté son âme, mais sans se consoler de ne pas connaître dans sa vérité ce Dieu dont il est l'image.

Surtout s'il sent en nous la même faim et la même recherche, avec, en plus, une certitude apaisante.

Image du Dieu d'Amour, il l'est, ce pauvre gars, auquel je n'ai pu donner que quelques sous aujourd'hui.

Ce n'est pas seulement de l'argent qu'il recherche. Il le demande à défaut d'autre chose. Et cette autre chose est un peu d'amour qu'il peut percevoir en nous. N'est-ce pas parce qu'en lui le Dieu d'Amour est présent, et qu'il est comme Lui ?

Image du Dieu de Paix et de Joie, ils le sont aussi, de la même manière, ce directeur trop exigeant, cet employé indolent, ce voisin grincheux, ce chauffard dangereux... tous ces humains avec lesquels il faut vivre chaque jour... Et ce fils braqué... et ce mari ivrogne...

Chacun d'eux, comme à plaisir, sème de la tristesse.

Chacun d'eux est si occupé de soi, si sûr de son exclusif bon droit, si fasciné par la recherche de son plaisir ou de son bien, qu'il est capable d'être cruel tranquillement, et sans en avoir conscience.

Mais chacun d'eux aussi, à ses heures de vérité, laisse percer autre chose : une faim immense de disponibilité et de don de soi, et d'amour.

Ils sont emprisonnés par leur personnage. Si nous les aidons à s'en libérer, ils redeviendront peut-être à nos yeux des hommes, c'est-à-dire des Fils de Dieu, des images de la bonté et de la paix.

Car l'image de Paix et de Joie, même en ceux qui ne la montrent pas assez, elle existe. Mais nous ne serons pas jugés dignes de la découvrir, si nous ne sommes pas nous-même assez libérés de tas d'égoïsmes et de raidissements.

Et nous ne serons dignes d'aider à son éclosion que si nous sommes assez disponibles et aimants.

Seuls ceux qui croient à cette image divine, universellement dessinée dans les êtres humains, la découvrent.

Seuls ceux qui croient à son existence sont capables de la faire s'affirmer et éclater aux regards.

Or c'est la plus merveilleuse charité que d'aider quelqu'un à mieux réaliser son visage divin.

« Dieu créa l'homme à son image. A son image Il la créa. »

Puissions-nous, avec le secours du Seigneur Dieu, toujours vivre davantage cette réalité.

Il nous faut prendre conscience de cette initiale splendeur de chaque humain.

Il nous faut croire à l'image divine, et la rechercher sans cesse.

Dès maintenant, nous allons essayer. Tout sera transformé pour nous, et pour nos frères aussi. »

Bibliothèque Paroissiale (15, rue de Brest)

Nouveaux livres.

Le dernier des justes, A. Schwarz Bart.
La frontière de Dieu, J.-L. Martin Descalzo.
Le vol de la colombe, Luise Rinser.
Les témoins superflus, Guy Fau.
La beauté des échelles, R. Lemaire.
Pas de crime parfait, J. S. Strange.
Les angoisses d'Hélène, John Appleby.
Épithape pour une infirmière, A. Hocking.
Je jette le filet, M. Toudoire.
Les chemins de Kergrist, Ch. Le Quintrec.
Nancy, l'ange envolé, M. Hamilton.
Les dix mille choses, M. Dermont.
L'escale du bonheur, Magali.
Les remparts de St Paul, M. A. Desmarets.
Patrouille Artique, D. Howarth.
Une étoile sur Antioche, Taylor Cadwell.
Bournazel, J. d'Esme.
Le Champion, P. Berne.

Le secret de la Berneray, L. Dartey.
Un pilote quelconque, J. Iwetingier.
L'île du désespoir, Lise de Cère.
Je t'aime presque toujours, L. M. Linarès.
Mlle Giboulée, B. Bernage.
Les jardins du Roi, J. Tournier.
La dame du Val d'amour, A. Besson.
Le dernier amour de Jan, M. A. Desmarets.
Le sang de la vigne, S. Wallet.
La belle à la fontaine, A. Lunel.
Au fil de l'eau, M. Bardiot.
La nuit de Lothammar, Sven Stolpe.
L'eau profonde, Ph. Diolé.
L'abbé Garrec, passager de premières, R. Madec.
L'herbe amère, A. Capelle.
L'ingénieur aimait trop les chiffres, Boileau Narcejac.

Propos d'un Petit Chanteur !

Une nouvelle année nous permet toujours de faire un retour en arrière et de parler des grands souvenirs de la Maîtrise. Ce n'est pas un abus... Les Petits Chantres de Saint-Corentin existent. Ils ont leur place dans les activités de la paroisse. Tous les dimanches, ils sont présents à la grand-messe pour assurer les chants. On n'en parle pas beaucoup dans notre bulletin. C'est peut-être un tort...

En tout cas, l'été dernier, une vingtaine d'enfants, sous la conduite de leur Directeur, ont entrepris un grand voyage de 10 jours à travers la France. Une sorte de camp volant, alimenté d'un pèlerinage à Ars et à Notre-Dame de Paris.

Le voyage se fit en train. Il était fixé au jeudi 2 Juillet, à 17 h. 25. Tout le monde était là à l'heure, sauf le Directeur qui arriva bon dernier. Les places furent prises d'assaut... On avait pris la précaution de louer ses places à l'avance — c'est pour cela que nous passâmes la plus grande partie de notre voyage dans le couloir... Logique bien Française !!!

Le voyage pour Lyon fut un voyage sans histoires. A Nantes on casse la croûte. Puis on essaie de trouver la position confortable pour dormir. Le plus jeune de l'équipe, Hervé, qui un instant plus tôt, venait de soutenir la thèse qu'il ne dormait jamais dans le train, s'endort profondément.

Les plus grands jouent à la belote. Ils veulent garder les yeux ouverts pour ne pas admirer le paysage. Dehors, il fait nuit. On s'y perd un peu dans les noms des gares que l'on traverse. Jamais aucun d'entre nous n'avait pris une telle direction. On essaie de dormir avec le pied du voisin sur la figure.

14 heures dans un train surchauffé, c'est dur pour des adolescents ! Le voyage touche à sa fin. Lyon n'est plus loin ! et le jour se lève.

Avant d'arriver à destination, le paysage devient magnifique. Nous peinons beaucoup, malgré les deux locomotives qui nous traînent. Il y a énormément de tunnels. Et ceux qui n'ont pas pris la précaution de fermer la vitre du compartiment sont bel et bien fumés.

Nous arrivons à la gare Perrache à 7 h. 12 du matin... Lyon est une grande ville, mais n'effraie pas de jeunes provinciaux. Il s'agit d'arriver à destination. Il nous faut prendre le bus pour nous conduire à la Croix-Rousse — le Bus n° 13. — On se débrouille bien, personne n'est perdu.

Arrivés à la Croix-Rousse, encore Re-Bus. Le n° 33 qui doit nous conduire à Caluire... Nous n'avons jamais entendu parler de Caluire. Maintenant nous savons que c'est la région comprise entre le Rhône et la Saône, et limitrophe au département de l'Ain. Vous voyez, que depuis que nous sommes à Lyon, nous jonglons avec les chiffres !

Après une heure de voyage à travers la ville de Lyon nous arrivons à l'Institution St-Irénée, tenue par les Pères Salésiens et qui doit nous héberger pendant 3 jours. Bon accueil de la part des Pères.

Nous nous dirigeons aussitôt vers les robinets. Nous sommes assoiffés et la température est tropicale. La chaleur sera notre ennemi n° 1 comme la pluie l'avait été, l'année précédente, pendant notre pèlerinage à Lourdes.

L'après-midi de notre arrivée à Lyon, nous visitons la ville. Nous sommes frappés par le nombre de ponts qui existent... Et pas de petits ponts !!! Nous traversons le Point Poincaré et en garçons bien éduqués nous avons regardé couler le Rhône.

Notre Congrès se tient dans les bâtiments de la Foire de Lyon. C'est énorme. D'innombrables salles bordent le parc de la Tête d'Or. Ce parc fera d'ailleurs nos délices. Car on y trouve de l'ombre et toutes sortes d'animaux. Nous admirons les Flamands roses, les daims, les paons, les ours. Il y a aussi un crocodile sec et rocailleux à la gueule grande ouverte. On en a vu des choses à Lyon : D'abord Notre-Dame de Fourvières, le Cirque Romain, la Cathédrale St-Jean avec son horloge, le Musée de la ville avec ses marionnettes et ses guignols. Nous avons assisté à un concert donné par les Petits Chanteurs, sous la présidence du Cardinal Gerlier et du Nonce, Mgr Marella. Nous avons aussi assisté à la clôture du Congrès Eucharistique ; à la grande procession de l'après-midi dans le Parc de la Tête d'Or ; avons mangé au self-service de la Foire — 3.000 couverts servis en trois heures de temps —, avons aussi rêvé pendant une matinée sur les bords de la Saône.

Nous ne sommes pas restés tout le temps à Lyon. Nous avons été prié auprès du tombeau du Curé d'Ars. A nos intentions particulières et à celles de la paroisse !

Nous avons visité le presbytère, une maison bien humble ; vu le lit du Curé d'Ars, brûlé à moitié par le démon ; son confessionnal fait de deux planches, son chapeau, ses souliers, la marmite où il cuisait ses pommes de terre pour toute la semaine.

Forcément, nous avons assisté à la Messe à Ars. Notre passage à Ars restera longtemps gravé dans nos cœurs ! C'est dommage que nous n'ayons pas pu y rester plus longtemps. On s'y trouvait bien...

(A suivre.)

Soirée familiale des A. P. E. L. de l'Ecole Saint-Corentin

Mardi 15 Décembre, 20 h. 30 ; La cour du Gradlon-Cinéma retentit déjà de cris de jeunes, s'encombre de grandes personnes. De quoi s'agit-il !!! N'est-ce pas jour de relâche dans les cinés ?

Soudain une aronde verte accoste au trottoir en face : Un Cher Frère, au rabat blanc, en sort, encapuchonné, l'air soucieux quoique très avenant : « Va-il y avoir du monde à notre séance ??? » Quelle séance ?... Ah ! Oui, j'y suis ! Ce sont « encore » les « St. Co. » qui remuent tout Quimper et le Grand !

— Mais, c'est peut-être intéressant ! Allons y voir !

— Tiens, un binoclar grisonnant encadre son large sourire dans un guichet, à gauche.

— Oh ! c'est Mathurin !

— Encore des places ?

— Et comment ? Tiens pour toi, demi-tarif : 150 francs ».

— Merci !

— Mais dépêche-toi, hein !

— Hum ! je crois que je puis préparer un grassouillet pourboire à la placeuse qui me trouvera un siège !

— Ah ! ben, oui ! plus un seul strapontin de libre !

— Oh ! dis donc, pas étonnant ! Sur la scène, des champignons vivants s'endorment, s'éveillent en baillant, se promènent dans une forêt, dansent en chœur, puis se font tout petits, presque absents, lorsque passe l' amateur, panier au bras.

Suivent, presque sans interruption, des petits doublement nains ; ils « boivent des rayons de lune et s'enivrent de doux secrets » dans la forêt de... bambous.

Le jeune Grégoire, après bien des déboires sur terre, se fit porter par une balle aux pieds du grand Ami des « petits » dans le paradis.

Chez les Durand, on se lave les pieds en famille et gaiement ; mais de grâce, Yves, sois moins étourdi samedi prochain !

Oh ! mais, c'est un régal musical aussi : Qui sont ces deux vedettes autour d'une tasse à thé ? Deux membres de l'Opéra ? Oui... de passage à Quimper.

Oh ! mais, c'est pire qu'au lycée Papillon : voilà le sympathique Toto qui fait encore des siennes : si l'histoire a ses ennuis, elle recueille bien, au fond, quelques-unes de ses sympathies, ne serait-ce que pour le plaisir, à l'occasion, de mimer un 18 Brumaire, déguisé en Napoléon. Bravo, Toto « Silence ! » »

Mais, ça n'en finit pas ! Dix, trente, cinquante, soixante ! Si tout ça chante ensemble... Heureusement qu'ils ne chantent pas tous la même chose ; ils terminent à peu près ensemble, cependant : « Liberté !... Oh ! Oui, les gars, vous pouvez la chanter comme vous le faites, avec toute l'ardeur de vos jeunes cœurs ; c'est une richesse que l'on apprécie que lorsqu'on l'a perdue ».

Les félicitations de M. le Curé sont chaleureusement accueillies pour les organisateurs et les acteurs, lesquels ont fait preuve d'un naturel charmant, tout à fait de leur âge.

Un grand film fait suite à l'entr'acte, qui suscita l'hilarité de la foule ; celle-ci se massait par endroits à deux par siège !

Minuit : c'est une heure normale de rentrer chez soi, après une soirée pleine de fraîcheur et d'entrain que les flasches d'Ouest-France n'ont pas manqué de fixer sur la pellicule.

Bravo ! « les p'tits gars de St Co » ! Vous méritez du Grand Quimper ! Conservez toute la vie cette fraîcheur d'expression, cette joie de vivre que vous savez si bien communiquer à vos innombrables amis ! Et, ne laissez pas au hasard le soin de m'avertir de votre prochaine représentation... Ce serait dommage... de rester debout, encore !

Comment concevoir l'apostolat de défense contre l'alcoolisme

Nuisible à l'équilibre psychique et à la vie spirituelle, on ne peut se contenter de la constater, « cette maladie morale ». Il faut nécessairement se défendre contre ce fléau.

Trois tâches s'imposent à notre bonne volonté.

- a) Secourir les victimes de l'alcoolisme.
- b) Préserver les imprudents qui y seraient exposés, surtout les jeunes.
- c) Informer le public de tout ce qui a trait à cette maladie.

Secourir les victimes de l'alcoolisme.

En tout cas d'accident ou seulement de danger, il faut courir au plus pressé pour aider le prochain. La première tâche est donc de porter secours aux malheureux qui, au vu et au su de tout le monde et surtout de leurs familles, sont victimes de l'intoxication alcoolique.

Y a-t-il obligation de s'intéresser à ces malheureux ?

Dès qu'il y a chez le prochain quelque nécessité, le Christ fait un devoir aux chrétiens d'agir en bons Samaritains, de dépenser et de se dépenser pour un frère souffrant ; ils proclament par là le Message de la Charité.

Nous ne pensons pas qu'une exclusive soit jetée sur la misère de l'alcoolique et la souffrance de sa famille. Dès lors quelle raison aurait le chrétien de se croire dispensé de s'intéresser à leur sort ?

A qui incombe cette obligation de Charité.

Personne n'en est dispensé qui se trouve dans la possibilité d'intervenir utilement. Toutefois sont spécialement atteints par cette obligation, ceux qui ont un lien spécial avec le malade et constituent son milieu, son ambiance ; ceux aussi qui, appartenant à l'élite de la communauté spirituelle, doivent souvent suppléer à certaines carences.

Le devoir de relèvement de ces malades n'est pas sans difficulté. S'il incombe pour une très grande part au milieu naturel du malade : famille, milieu de travail ou de loisirs, la plupart du temps, ces éléments doivent être eux-mêmes aidés à remplir leur mission charitable.

Force est de recourir à ceux qui ont davantage reçu de Dieu, c'est-à-dire l'élite spirituelle, morale. Cette élite, nous devons la trouver dans les mouvements d'Action Catholique.

On devinera sans peine que cette activité spéciale de charité apostolique va à l'encontre de bien des préjugés : elle heurte des manières de voir si habituelles qu'on ne songe plus à les discuter et si ancrées qu'on ne conçoit plus la vie courante, affranchie de leur influence.

Aux médicaments, il faut ajouter beaucoup d'âme et de cœur.

Quelle idée peut-on se faire de cette assistance ?

Les grandes lignes peuvent en être tracées d'après les expériences de tous les mouvements qui se dévouent à cette œuvre de charité et qui ont sauvé bien des malheureux.

Deux principes ne doivent jamais être perdus de vue ; ils nous aideront à fixer un plan d'action :

1. — *Le malade ne peut pas se sauver par lui-même ; il doit être pris en charge par des cœurs dévoués.*

2. — *Le milieu ne peut rien sans le consentement du malade, tant pour un traitement médical à suivre que pour les conditions très strictes d'un relèvement moral.*

Avant tout, une étude minutieuse relèvera tous les faits et gestes qui permettront de déceler le mal avec ses nuances, ses causes, sa durée, etc...

Cette étude, comme l'action qui doit suivre, requiert qu'une âme d'élite entreprenne de mener à bonne fin cet apostolat difficile, mais de très haute qualité spirituelle et de fécondité consolante.

(A suivre.)

M. T., militante Croix d'Or.

AU GRADLON-CINEMA

2 au 4 Janvier. — « **Le danger vient de l'Espace** » (4).

Film italien de science-fiction qui nous lance vers la lune.

6 au 8. — « **Il était un Petit Navire** » (3 B).

Comédie humoristique. Film anglais avec Alec GUINNESS.

9 au 11. — « **Le Tigre du Ciel** » (4).

Biographie en Cinémacope et couleurs. Aventures d'un pilote U.S. en Corée.

13 au 18. — « **Prisonniers de la Brousse** » (4).

Aventures dans la forêt vierge dont on peut admirer les beautés et les mystères.

20 au 25. — « **L'Auberge du Spessart** » (4).

Opérette présentant des aventures amusantes. Film allemand.

27 au 29. — « **Brigands de l'Arizona** » (4).

Western aux couleurs douces et d'une construction simple et alerte.

30 Janvier au 1 Février. — « **L'Odyssée du Docteur Wassel** » (3).

Reprise d'un film d'après-guerre qui conserve toute sa valeur tant par sa technique que par l'interprétation des acteurs.

Comment concevoir l'apostolat de défense contre l'alcoolisme

Nuisible à l'équilibre psychique et à la vie spirituelle, on ne peut se contenter de la constater, « cette maladie morale ». Il faut nécessairement se défendre contre ce fléau.

Trois tâches s'imposent à notre bonne volonté.

- a) Secourir les victimes de l'alcoolisme.
- b) Préserver les imprudents qui y seraient exposés, surtout les jeunes.
- c) Informer le public de tout ce qui a trait à cette maladie.

Secourir les victimes de l'alcoolisme.

En tout cas d'accident ou seulement de danger, il faut courir au plus pressé pour aider le prochain. La première tâche est donc de porter secours aux malheureux qui, au vu et au su de tout le monde et surtout de leurs familles, sont victimes de l'intoxication alcoolique.

Y a-t-il obligation de s'intéresser à ces malheureux ?

Dès qu'il y a chez le prochain quelque nécessité, le Christ fait un devoir aux chrétiens d'agir en bons Samaritains, de dépenser et de se dépenser pour un frère souffrant ; ils proclament par là le Message de la Charité.

Nous ne pensons pas qu'une exclusive soit jetée sur la misère de l'alcoolique et la souffrance de sa famille. Dès lors quelle raison aurait le chrétien de se croire dispensé de s'intéresser à leur sort ?

A qui incombe cette obligation de Charité.

Personne n'en est dispensé qui se trouve dans la possibilité d'intervenir utilement. Toutefois sont spécialement atteints par cette obligation, ceux qui ont un lien spécial avec le malade et constituent son milieu, son ambiance ; ceux aussi qui, appartenant à l'élite de la communauté spirituelle, doivent souvent suppléer à certaines carences.

Le devoir de relèvement de ces malades n'est pas sans difficulté. S'il incombe pour une très grande part au milieu naturel du malade : famille, milieu de travail ou de loisirs, la plupart du temps, ces éléments doivent être eux-mêmes aidés à remplir leur mission charitable.

Force est de recourir à ceux qui ont davantage reçu de Dieu, c'est-à-dire l'élite spirituelle, morale. Cette élite, nous devons la trouver dans les mouvements d'Action Catholique.

On devinera sans peine que cette activité spéciale de charité apostolique va à l'encontre de bien des préjugés : elle heurte des manières de voir si habituelles qu'on ne songe plus à les discuter et si ancrées qu'on ne conçoit plus la vie courante, affranchie de leur influence.

Aux médicaments, il faut ajouter beaucoup d'âme et de cœur.

Quelle idée peut-on se faire de cette assistance ?

Les grandes lignes peuvent en être tracées d'après les expériences de tous les mouvements qui se dévouent à cette œuvre de charité et qui ont sauvé bien des malheureux.

Deux principes ne doivent jamais être perdus de vue ; ils nous aideront à fixer un plan d'action :

1. — *Le malade ne peut pas se sauver par lui-même ; il doit être pris en charge par des cœurs dévoués.*
2. — *Le milieu ne peut rien sans le consentement du malade, tant pour un traitement médical à suivre que pour les conditions très strictes d'un relèvement moral.*

Avant tout, une étude minutieuse relèvera tous les faits et gestes qui permettront de déceler le mal avec ses nuances, ses causes, sa durée, etc...

Cette étude, comme l'action qui doit suivre, requiert qu'une âme d'élite entreprenne de mener à bonne fin cet apostolat difficile, mais de très haute qualité spirituelle et de fécondité consolante.

(A suivre.)

M. T., militante Croix d'Or.

AU GRADLON-CINEMA

2 au 4 Janvier. — « **Le danger vient de l'Espace** » (4).

Film italien de science-fiction qui nous lance vers la lune.

6 au 8. — « **Il était un Petit Navire** » (3 B).

Comédie humoristique. Film anglais avec Alec GUINNESS.

9 au 11. — « **Le Tigre du Ciel** » (4).

Biographie en Cinémacope et couleurs. Aventures d'un pilote U.S. en Corée.

13 au 18. — « **Prisonniers de la Brousse** » (4).

Aventures dans la forêt vierge dont on peut admirer les beautés et les mystères.

20 au 25. — « **L'Auberge du Spessart** » (4).

Opérette présentant des aventures amusantes. Film allemand.

27 au 29. — « **Brigands de l'Arizona** » (4).

Western aux couleurs douces et d'une construction simple et alerte.

30 Janvier au 1 Février. — « **L'Odyssée du Docteur Wassel** » (3).

Reprise d'un film d'après-guerre qui conserve toute sa valeur tant par sa technique que par l'interprétation des acteurs.

LA PLUS GRANDE

PHALANGE

ACTIVITÉS PHALANGISTES

Le Directeur et les Membres de la Phalange d'Arvor, très sensibles aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées à l'occasion de la mort de leur Président, remercient très sincèrement les personnes qui leur ont écrit ou qui leur ont fait une visite de condoléances en ces douloureuses circonstances.

La Marche de nos Sections

Basket-Ball.

Depuis le début de la saison nous subissons défaites sur défaites, les départs de nos joueurs pour l'armée ou pour leurs études ont trop « pompé » notre équipe fanion. Les anciens et les jeunes de l'équipe ont beau se dépenser ils ne peuvent pas arriver immédiatement à trouver la cadence d'un jeu d'équipe de Promotion d'Excellence. Ils sont cependant à féliciter pour leur ténacité et leur courage et nous leur souhaitons enfin une victoire !

L'équipe IB, par contre, vole de victoires en victoires et occupe en championnat la troisième place. Sur 8 matches joués, 2 défaites seulement.

L'équipe Minime, menée paternellement par son manager, « tourne » agréablement et nous prépare dans quelques années des champions.

Foot-ball.

La P.A. poursuit péniblement son championnat et son classement reste médiocre. L'équipe fanion n'a pas encore obtenu une seule victoire... quelles raisons peut-on donner ? la principale est que cette équipe ne peut disposer de tous ses éléments que très rarement et sa ligne d'avants manque d'équipiers accrocheurs... Le championnat est encore long, il reste 16 matches à jouer — espérons que les attardés redresseront leurs positions !

Nos équipes de jeunes se composent d'une trentaine de gars qui ont obtenu de bons résultats et pourtant elles ne sont pas encore arrivées à leur rendement maximum... les satisfactions espérées sont donc grandes.

Musique.

La Section de Musique est en pleine évolution et se compose actuellement de 65 musiciens.

Depuis le début de Novembre une demi-douzaine de musiciens assistent chaque jeudi aux cours de solfège de l'Ecole Municipale de Musique, et depuis le 10 Décembre une entente a été réalisée entre les musiques de la P.A. et de la Jeanne-d'Arc.

Ces événements montrent que la musique est une Section bien vivante qui, loin de se replier sur elle-même, cherche au contraire à s'étendre pour le plus grand bien de tous ses membres dans la recherche d'une véritable culture musicale.

Groupe d'Amitié.

Le G. A. est reparti pour une nouvelle année de travail. Dès le mois d'Octobre ont commencé les réunions hebdomadaires... Nous étions quatre (4) à la première réunion, nous sommes actuellement quatorze (14).

Après « la Conférence sur l'Algérie » du Commandant Normant, nous avons préparé les Messes de Ty-Mamm-Doue et de la Fête de la P.A. Nous organisons un projet de concours, et la soirée du 29 Décembre. Le vendredi 11 décembre, M. Duigou nous a fait une conférence sur le Finistère ; le G.A. était au grand complet et a passé deux heures très intéressantes dans la grande salle de la rue du Frouf.

Notre Cercle d'Etudes est composé d'éléments jeunes qui sont très heureux de se retrouver ensemble pour discuter et pour se mettre à l'Ecole du Christ par l'étude de l'Evangile. On y parle de tout ce qui peut intéresser un jeune de 15 à 20 ans. Dans ce G.A. on s'aperçoit de ce qu'est un Patro auquel on s'attache plus facilement qu'en s'y donnant sur le terrain.

Le G.A. serait heureux d'accueillir un grand nombre de jeunes... Prochaine conférence le 15 Janvier par Jimmy le Balladin sur la Musique.

Le Bulletin de liaison.

Notre bulletin continue son chemin... le numéro 15 vient de paraître... il devient important : 25 pages ! Etant donné l'accueil qui « lui » est fait dans tous les milieux phalangistes, spécialement les Anciens et les « Exilés », nous félicitons de tout cœur le G.A. qui l'a lancé et l'équipe qui le prépare avec tant d'enthousiasme.

Ce bulletin est jeune, dynamique... il est le véritable trait d'union entre ceux qui voient l'avenir avec optimisme parce que toujours prêts à surmonter les difficultés avec l'aide de Dieu.

Le Directeur de la P.A. s'est servi de ce bulletin pour transmettre à tous les Phalangistes présents et absents, actifs et anciens, ses vœux et ses souhaits de Nouvel An.

Maison Mgr Duparc

Basket-Ball.

Depuis la reprise des championnats pour la saison 1959-1960, la section de Basket de la Phalange d'Arvor Féminine compte actuellement une quarantaine de membres.

Cette section a dû cette année, vu le nombre de jeunes, engager deux équipes cadettes en championnat. Les minimas n'entreront en compétition que pour la Coupe des Patronages.

Les cadettes A tiennent actuellement le haut du peloton n'ayant perdu aucun match depuis le début de la saison, elles se sont défaites successivement des cadettes B de la P. A., de la J. A., de la Stella-Maris (A et B), de l'U. S. L. D., et leur dernier match des cadettes de Camaret qui disputaient avec la P. A. la 1^{re} place, par un score de 30 à 19. — Les cadettes B sont moins heureuses, il est vrai que cette équipe est constituée d'éléments nouveaux.

Une équipe Juniors a également fait ses preuves en championnat en se défaisant de l'équipe de l'U. S. Concarnoise par 55 à 12.

L'équipe 1 B, formée de seniors et juniors, tient aussi la première place dans son groupe.

Quant à l'équipe A, où les matches sont plus difficiles, les équipes étant d'égale force, nos joueuses tiennent actuellement une très bonne forme et peuvent espérer dans les jours à venir un meilleur classement au championnat.

Toutes ces équipes sont dirigées par M. Souchu. Les séances d'entraînement sont très suivies ; il a même fallu diviser les cadettes et minimas, vu leur nombre. Une partie se trouve avec M. Souchu aux Nouvelles Halles et la seconde partie à la Phalange d'Arvor avec Mlles Le Gars et Garrec.

Souhaitons donc que nos joueuses continuent favorablement leur championnat en donnant à tous satisfaction.

Jeannettes.

La Ronde des Jeannettes de Saint-Corentin a repris ses activités sous la direction de la nouvelle cheffaine, Mlle Josy Blond, assistée de Mlle Marie-Josèphe Guern. Les réunions ont lieu le jeudi, à 14 heures, à la Maison Monseigneur Duparc, 15, rue de Brest.

Les filles qui désireraient faire partie de la Ronde peuvent venir s'inscrire chaque jeudi, à 14 heures, au local de la rue de Brest.



Le Calendrier de notre Paroisse

JANVIER 1960

1. V. — *Circoncision de N. S. J.-C.* — A 9 h., grand'messe. A 19 h., messe du soir.
2. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
3. D. — *Fête du Saint Nom de Jésus.*
4. L. — *De la Férie.* — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
5. M. — *De la Férie.*
6. M. — *Epiphanie de N. S. J.-C.*
7. J. — *De la Férie.*
8. V. — *De la Férie.*
9. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
10. D. — *Fête de la Sainte Famille.*
11. L. — *De la Férie.* — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
12. M. — *De la Férie.*
13. M. — *Baptême de N. S. J.-C.*
14. J. — *S. Hilaire, Evêque et Docteur.*
15. V. — *S. Paul, Ermite.*
16. S. — *S. Marcel, Pape et Martyr.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
17. D. — *2^e Dimanche après l'Epiphanie.*
18. L. — *Chaire de St Pierre à Rome.* — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
19. M. — *S. Melaine, Evêque.*
20. M. — *Ss. Sébastien et Fabien, Martyrs.*
21. J. — *Ste Agnès, Vierge et Martyre.*
22. V. — *Ss. Vincent et Anastase, Martyrs.*
23. S. — *S. Raymond de Pennafort, Confesseur.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
24. D. — *3^e Dimanche après l'Epiphanie.*
25. L. — *Conversion de S. Paul.* — A 19 h., Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
26. M. — *S. Polycarpe, Evêque et Martyr.*
27. M. — *S. Jean Chrysostome, Confesseur et Docteur.*
28. J. — *Bienheureux Julien Maunoir, Confesseur.*
29. V. — *S. François de Sales, Confesseur.*
30. S. — *Ste Martine, Vierge et Martyre.* — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
31. D. — *4^e Dimanche après l'Epiphanie.*

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 30 Novembre. Catherine-Yvonne-Georgette Rolland, 58, place Saint-Corentin.
- 6 Décembre. Marie-Laure-Jeanne-Louise-Noëlle Coriou, 6, rue du Lycée.
- 10 — Bertrand-Paul-Armel Feunteun, 8, rue Saint-François.

Enterrements.

- 18 Novembre. Louis Auffret, 47 ans.
- 18 — Pierre-Louis Le Faou, 79 ans, veuf de Marie Nader.
- 23 — Michel Le Berre, 62 ans, épouse de Marie-Jeanne Hénaff, 11, rue Le Déan.
- 2 Décembre. Bernard Cotten, 63 ans, 66, rue Guy-Autret.
- 5 — Marie Ollivier, 84 ans, veuve de Guillaume Le Fer, 43, rue Guy-Autret.
- 8 — Marie-Marguerite Laz, 83 ans, veuve de Jean-Louis Le Gaonac'h, 5 bis, rue Pen-ar-Stéir.
- 10 — François Gentric, 77 ans, rue Ollivier-Perrin.
- 11 — Anne-Marie Barillec, 64 ans, époux de Raoul Ronet, 43, rue Aristide-Briand.
- 15 — Jean Mazé, 65 ans, époux Anne-Marie Denniel, 43, rue Kéréon.
- 15 — Hervé Ascouet, 76 ans, époux de Cécile Jauseau.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 400 Francs.
C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles
COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS
POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS
IMPERMÉABLES

pour
HOMMES
DAMES
et
ENFANTS



CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION — — — — — EBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WILBANE — NADIA — Zéphir "BOB"

F. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE

— PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Lumière du Christ

Le 2 Février, Fête de la Chandeleur, les prêtres portent solennellement en procession, à travers l'église, le cierge bénit, symbolisant l'Enfant-Jésus, Lumière du monde. Les fidèles suivent le clergé, un cierge à la main, montrant par là que chaque chrétien est désormais dépositaire de la Lumière du Christ.

Il s'agit de la Lumière du Christ... pas de la nôtre... Nous sommes peut-être des chrétiens bien en vue, responsables de comités paroissiaux... Ne cherchons pas notre petit succès... Ne glissons pas devant la Lumière du Christ l'écran de notre orgueil ou de notre ambition... pas de panneau de publicité.

Des gens sont venus vers nous en quête de la Lumière et ils sont partis déçus... Nous n'avons pas su leur ouvrir les yeux sur la vérité... La Lumière du Christ, nous l'avons voilée de notre respect humain ou de cette autre forme d'orgueil que nous appelons volontiers manque de simplicité...

Attention... Il y a aussi les fausses lumières... Trop de gens se disent chrétiens et vivent en païens...

Combien de Chrétiens qui parlent du Christ sans le donner ! Comme disait le R. P. Peyriguère, apôtre du Maroc : « Le Christ est encombré d'apôtres qui le parlent. Oh ! qu'il a faim et soif d'apôtres qui le vivent ».

Le cierge illumine en se consumant...

On ne fait rien sur terre qu'en se consumant...

Il nous le dit à nous qui déclarons :

« Je suis fatigué de me donner... cette année, je me repose... »

Il nous le dit à nous qui regardons notre flamme danser dangereusement et qui au lieu de la ranimer, osons dire : « Je laisse aller... Je n'ai plus goût à rien... on verra bien ce qui arrivera... »

Prenons garde... une flamme qui ne brûle pas ou qui vacille, c'est une lumière qui s'éteint. C'est aussi d'autres lumières qui jamais ne naîtront, alors que si nous avions voulu garder notre lampe allumée notre lumière aurait été contagieuse...

Car la Lumière ne se partage pas... Elle se communique et se répand...

Être celui qui allume des lampes de tabernacle, qui les entretient et veille sur elles... et se dire en se rengorgeant, avec une fierté à s'en faire craquer le cœur, que si l'on n'était pas là, elles s'éteindraient et le Christ ne serait pas là, Lui non plus...

Faisons nôtre cette demande de l'office de la Purification :

Comme ces luminaires où brûle un feu visible pourchassent les ténèbres de la nuit...

Que de même, nos cœurs et nos yeux purifiés, après les obscurités dangereuses de ce monde, méritent de parvenir à la lumière qui ne s'éteint pas...

AU GRADLON-CINEMA

30 Janvier au 1^{er} Février. — **Odyssée du Dr Wassel** (3).

Film de guerre relatant les aventures d'un docteur américain et de douze blessés, fuyant l'invasion japonaise en 1942.

Film réalisé par Cecil B. de Mille et interprété par Garry Cooper.

3 au 8 Février. — **Hercule et la Reine de Lydie** (4).

Ce film nous situe en pleine mythologie grecque avec Hercule, Iole et Ulysse et nous fait assister au siège de Thèbes. Belle couleur. Interprétation théâtrale.

10 au 15 Février. — **La Fureur des Hommes** (3 B).

Western en Cinemascope mettant en relief les efforts soutenus d'un rancher, ennemi de la brutalité, contre les tentatives de vengeance d'une bande d'ennemis décidés à le perdre.

17 au 22 Février. — **La Sentence** (3 B).

Juillet 1944. Sur une plage normande quatre résistants ont organisé un attentat contre un colonel allemand spécialiste des atrocités contre les populations civiles. Ils sont arrêtés et conduits dans la cave de la kommandantur en même temps qu'un pêcheur étranger à l'affaire.

Un film qui en impose par la noblesse et la grandeur de son sujet.

24 au 29 Février. — **Les Affreux** (4).

Comédie satyrique avec Pierre Fresnay et Darryl Fowl racontant les aventures burlesques de César Dandieu, vieux garçon maniaque et de Fernand Mouchette, jeune farfêlu, poète et inventeur d'un carburateur qui va révolutionner l'industrie.

2 au 7 Mars. — **Les S. S. frappent la nuit** (4).

Drame racial et policier qui souligne l'esprit impitoyable des officiers supérieurs du régime nazi.



NOUVELLES PAROISSIALES

Les vœux à M. le Curé.

Le mois de Janvier est un mois fertile en réunions. Toutes les activités paroissiales ont reçu Monsieur le Curé et lui ont présenté leurs meilleurs vœux pour l'année 1960.

Pour tout le monde, Monsieur le Curé a eu un mot aimable et n'a guère ménagé ses encouragements. Ce sont des heures d'amitié qui viennent de se dérouler dans une ambiance de gaieté et de bon aloi. On aime bien se retrouver tous ensemble pour mieux apercevoir la route à suivre et aller toujours de l'avant.

Neuvaine à N.-D. de Lourdes.

La date du 11 Février est une date bien chère à nos cœurs ; c'est l'anniversaire de la première Apparition de Notre-Dame à Sainte Bernadette. La Reine du Ciel, la Vierge Marie, vient visiter son domaine de prédilection et charge une humble enfant de transmettre au monde son Message de prière et de pénitence.

Le 11 Février au soir, à 20 h. 45, grande cérémonie à la Cathédrale, sermon et procession aux flambeaux.

L'église a fixé au 18 Février la fête de Sainte Bernadette comme pour marquer l'octave de Notre-Dame de Lourdes. Cette heureuse coïncidence nous incitera à élever nos cœurs vers Notre-Dame et son aimable confidente.

Retraite des Foyers.

Une retraite de foyers, prêchée par M. l'abbé François Dantec, directeur au Grand Séminaire, aura lieu à la *Retraite de Lesneven*, du *vendredi soir 19 Février* (19 heures) au *dimanche 21 Février* (17 heures).

Cette retraite s'adresse aux foyers de tout le diocèse et de toutes catégories sociales ou professionnelles.

S'inscrire avant le 15 Février, auprès de la Révérende Mère Supérieure, la Retraite, Lesneven.

Chorale Saint-Corentin.

Les Petits Chantres de Saint-Corentin et la Chorale ont donné au Cinéma Gradlon leur soirée de gala. Une nombreuse assistance avait répondu à leur invitation.

Cette soirée, placée sous la présidence de *M. le chanoine Cadiou*, doyen du Chapitre Cathédral et ancien maître de chapelle, et de *M. le Curé* de la Cathédrale, a remporté un franc succès.



En première partie, les Petit Chantres de Saint-Corentin se firent entendre dans deux chœurs à voix égales. La difficulté consistait à partir ensemble et à arriver ensemble... Malgré certains petits défauts de voix dûs à l'heure tardive, on peut dire que les Petits Chanteurs s'en tirèrent agréablement.

La Chorale, au complet, interpréta 4 chants. *Les Armaillis* chant suisse, et un *Noël villageois* constituaient le concert profane. Venaient ensuite deux Noëls populaires : *Le Messie vient de naître* et *Qu'en un instant*. Ces quatre chants furent très bien enlevés et dans un équilibre parfait.

En deuxième partie, le grand film *Ce n'est qu'un au revoir* rallia tous les suffrages des spectateurs. Nous félicitons tous les chanteurs et chanteuses pour leur soirée, sans oublier les parents des Maîtrisards qui avaient répondu à l'appel du Directeur pour la réussite de cette soirée.

Souscription pour les grandes orgues.

M. le Curé a lancé un appel auprès des paroissiens pour lui venir en aide afin de couvrir les frais occasionnés par la réfection des grandes orgues. Cette souscription est ouverte : vous pouvez remettre votre offrande au presbytère ou à la sacristie, ou en faire le versement par compte chèque postal..

Le nouvel instrument est terminé et sera remis en place au cours de l'été prochain.

Centre International de la Jeunesse Ouvrière.

Le dimanche 31 Janvier, Monseigneur l'Evêque recommandait à tous les paroissiens la vente des fleurettes au profit du Centre International de la Jeunesse Ouvrière.

L'inauguration de ce Centre International a eu lieu les 18 et 19 Janvier 1960.

Ce Centre a pour but de permettre la formation de dirigeants Jocistes étrangers — particulièrement des pays en développement — et des militants et aumôniers européens qui se rendent dans d'autres continents. Une collaboration de l'A.C.O. est assurée pour la formation des adultes.

2 Février : Fête de la Purification.

La fête du 2 Février est une fête de purification. Nous avons en nous beaucoup de déficiences. C'est à la lumière du Christ que nous avons à nous examiner. En nous, il peut se glisser nombre de fausses vertus... Ces fausses vertus doivent être détruites...

On ne veut à aucun prix mettre en doute sa propre humilité. On abrite facilement sa lâcheté sous le couvert de l'humilité.

L'humilité est différente de la peur, de la lâcheté ou du manque de courage.

Une humilité qui empêche de désirer ou d'entreprendre de grandes choses pour le Seigneur est fausse.

La vraie humilité ne trouble pas, elle inonde l'âme de paix et de sérénité; elle dilate l'âme et la rend plus prompte au service de Dieu.

La vraie humilité, c'est la sincérité en face de ses propres déficiences.

L'habitude de parler comme si nous avions une vertu contribue beaucoup à nous persuader que nous la possédons. La vraie vertu faisant défaut, on peut facilement satisfaire son désir d'avoir quelque chose à sa disposition.

Le démon nous inspire quelque fois des désirs sublimes, afin que, laissant de côté au service de Notre Seigneur les choses possibles, nous nous tenons satisfaits d'avoir aspiré aux impossibles.

Le vrai humble, disait Sainte Thérèse d'Avila, est toujours en doute en ce qui concerne ses propres vertus.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

La diligence s'éloigne à l'aube, M. Lagesse.
Toubib de mon cœur, R. Gordon.
Au paradis des espions, Holly Roth.
Le portrait dans la vitrine, R. Vellerut.
Celle qui court sur les vagues, A. Grine.
La voyageuse, G. Prassinis.
Le grande soif, Kyra Stromberg.
Les couleurs du sang, R. Standish.
Marguerite Sinclair, E. Delpierre Delattre.
Vertes demeures, W.-H. Hudson.
Le goût des sources, C. Longhy.
Le Drac, Maraval Berthoin.
Les sœurs Lindemans, S. Christensen.
Le chauffeur est à vos ordres, L.-P. Harthey.

Merveilleuse Pamela, Dielette.
La femme est une meurtrière, Magali.
Derrière le masque, C. Virmonne.
Les prétextes de Mary Wood, A.-R. Jason.
Au cri de la chouette, A. Chauderge.
Des agents secrets se retrouvent, Selwyn Jepson.
Un caillou dans la mer, G. Barbette.
Deuil en rouge, P. Gérard.
L'enterrement du Comte d'Orgaz, G. Bordonove.
La corrida de la victoire, G. Conchon.
Les trompettes de la colère, P.-G. Demarest.

Propos

d'un Petit Chanteur ! (suite et fin)

Notre voyage ne s'est pas terminé à Lyon. Pour le retour, nous avons pris le chemin des écoliers. Nous sommes restés à Paris une semaine entière.

Nous partons de Lyon le lundi 4 Juillet, à 13 h. 25, par un train rapide. Le voyage est agréable.

En passant à Alésia, nous saluons la statue de Vercingétorix dressée au sommet d'une colline. Yves saisit l'occasion pour nous donner un résumé de la conquête de la Gaule en empruntant de larges extraits à Jules César.

Accrochés aux vitres de notre compartiment, nous traversons Macon, Châlon, Dijon, buvant des yeux le paysage, car la chaleur est souveraine.

Nous sommes à la gare de Lyon à 19 h. 39. Nous félicitons la S.N.C.F. pour sa régularité ; mais nous n'avons pas le temps de prendre contact avec la Capitale. Nous sautons dans un train de banlieue pour nous conduire jusqu'à Viry-Châtillon.

Viry-Châtillon est une gentille ville de Seine-et-Oise, très agréable au regard et d'un calme apaisant. Nous devons loger chez les Pères du Sacré-Cœur de Saint-Quentin. Le R. P. Tanguy de Quimper nous attend...

L'école qui nous abrite est une propriété du XVII^e siècle, avec parc à la française, grottes naturelles et canal... il y a aussi une piscine qui fera nos délices.

Le Père Tanguy nous fait l'historique de la maison. Elle a appartenu à Perrault, l'auteur bien connu du Petit Chaperon rouge. Il y a une petite chapelle toute en coquillages... Une ancienne salle à manger du château.

Nous sommes reçus comme des princes par les Pères et nous buvons une eau minérale naturelle qui sort à 4°. De bons lits nous attendent, car Lyon nous a un peu fagoté. Le lendemain, mardi, nous reprenons le train pour Paris. Plus de bagages, plus de billets à prendre... Nous partons l'esprit libre à l'assaut de Paris.

Notre premier but, l'Arc de Triomphe... Les Champs Elysées... Notre restaurant est à quelques mètres de là... Aussi, il ne faut point perdre de vue ce côté matériel... Nous saluons l'Arc de Triomphe et disons une prière près du tombeau du Soldat Inconnu...

L'après-midi, nous prenons le métro, car nous partons pour une promenade au Zoo de Vincennes. Il est impossible de décrire ce Zoo... Il y a tellement de choses intéressantes à voir... Nous assistons au goûter des phoques... Que de poissons ils engloutissent, ces messieurs... et rapidement... Tout l'après-midi, nous le passons à visiter le parc... Pas un coin n'est laissé en retrait... Il faut tout voir...

Nous quittons le parc à 17 h. 30... car les phoques nous ont donné aussi l'idée de nous baigner... Nous regagnons l'Ecole pour pouvoir prendre un bain. D'ailleurs, tous les soirs, il en sera ainsi.

Le mercredi est consacré à la visite des Musées et des principaux monuments historiques et religieux.

Nous commençons par le Musée Grévin... Détente devant les glaces déformantes... Parcours de l'Histoire de France, en partant des Gaulois, nos Pères, jusqu'au Président actuel de la République, en passant par Fernand et Louison Bobet. En France, il y a de tout...

Nous avons tout vu au Musée Grévin, pas tout admiré !!! Le Palais des mirages nous a transporté chez les Perses...

Les visites de l'après-midi étaient plus sérieuses : Notre-Dame de Paris, avec des deux rosaces pleines de lumière... Le trésor de Notre-Dame... A côté, visite de la Conciergerie : sous la conduite d'un guide bien amusant et sympathique : une grande page d'histoire de la Révolution... Ensuite la Sainte Chapelle avec Saint Louis et Louis XI.



Le lendemain, jeudi, c'était autre chose : visite du Château de Versailles... journée bien remplie. Certains avaient le torticolis à force d'avoir regardé les plafonds. Que de richesses ! Nous avons parcouru les grands appartements de la Reine, du Roi... Visite des jardins, sous une chaleur tropicale : 37° à l'ombre. L'un d'entre nous se sentit mal. Il dut s'allonger sur l'un des bancs du parc, où le Roi Soleil avait du venir s'asseoir pour chercher de l'ombre... Nous sommes allés jusqu'au Hameau où la Reine Antoinette jouait à la Bergère. Et puis, il nous est impossible de tout vous raconter...

Le lendemain, visite des Invalides : tombeau de Napoléon, de l'Eglise Saint-Louis avec les drapeaux tombant en poussière... Nous avons parcouru toutes les parties des Invalides... Regardé les armures de Louis XIV et de François I^{er} ; c'était de grands hommes !!!... vu le cheval empaillé de Napoléon I^{er}... le lit où il mourut, le clairon du caporal Cellier qui sonna l'armistice de 14-18. A la fin de la visite, nous n'avions plus de jambes !!!

Le soir, pour nous délasser, nous sommes partis à l'aérogare d'Orly. Là, pendant une heure, en pleine nuit, nous avons vu les avions atterrir et partir, au milieu des lumières bleues des pistes. C'était un régal pour les yeux, sinon pour les oreilles.

A côté de ces grands souvenirs, des plus petits... les randonnées à Paris sous un soleil féroce et n'épargnant personne. Les parties de cache-cache dans les grottes du parc de l'Ecole. Une leçon de chimie au laboratoire... Nous avons assisté à des expériences : comment on courbait du verre !!! Avec des produits chimiques, passer du bleu au rouge... Concert de musique par un Frère sur une scie... et sur un violon à une corde.

Et le samedi, quand il a fallu prendre le train pour Quimper... il y avait bien du regret chez nous... Ce séjour à Paris restera longtemps gravé dans nos mémoires. Il y a tant de choses intéressantes sur la terre. Il suffit de choisir et de regarder.

Les bons époux se forment dès l'enfance

Le jeune homme, la jeune fille, le jour où ils décident de se marier, découvrent une perspective de vie toute différente de celle qu'ils avaient menée jusqu'alors.

Certains — et les meilleurs en général — se préparent à cette nouvelle vie par une « école de fiancés », ce qui pourrait laisser entendre qu'on accède au mariage de la même manière qu'on passe par une école pour rentrer dans un métier.

Ces « écoles de fiancés » sont certes fort utiles.

Mais ne faudrait-il pas plutôt que, dès l'enfance, soient développée, chez le garçon et la fille, la « capacité d'aimer » qui existe en eux, afin que, tout naturellement ensuite, elle s'épanouisse dans l'état de mariage ?

Cette « capacité d'aimer » implique d'abord la générosité.

Il est bon de faire comprendre à l'enfant, dès son jeune âge, que c'est le bonheur de « l'autre » qui importe, même si cela lui en coûte.

« L'autre » sera d'abord pour lui le petit frère, la grande sœur, le papa, la maman ; puis le camarade, le voisin...

En face de cet « autre », il devra souvent sacrifier son plaisir égoïste, s'oublier pour que l'autre soit réellement heureux.

Ainsi s'habituerait-il peu à peu à éprouver en lui ce besoin de donner, de se donner, sans limite ni arrière-pensée, sans faire valoir le service rendu à celui qui en bénéficie.

Il apprendra aussi à recevoir, à accepter de « l'autre », avec gentillesse et humilité, ce que l'autre peut lui donner.

Et, ce faisant, il s'acheminera, à coup sûr, vers l'accomplissement de ce don réciproque qu'est l'Amour dans le mariage.

Don réciproque, don généreux, mais aussi don respectueux, tel est l'Amour.

Le respect est en effet un élément essentiel aux relations, très libres désormais, des jeunes, des fiancés, comme à la vie des époux.

C'est ce respect qui les amènera, les uns et les autres, à refuser de prendre seulement ces relations — de fiancé à fiancé, d'époux à épouse — comme un moyen de se satisfaire.

Faut-il s'étonner, hélas ! qu'un tel respect fasse défaut aux jeunes, si devant eux leurs parents font fi de tout attachement aux règles les plus élémentaires de la politesse et de la bonne tenue ?

Si, devant eux, on sape l'autorité, on ridiculise la vertu ?

Si on ne met pas un frein à cette soif de sensations et de plaisir qui trouve si facilement à se satisfaire dans les revues, les livres, les films, les rendez-vous de jeux et de danses.

Que peut alors valoir, aux yeux de ces jeunes, mal orientés ou sans surveillance, avides d'indépendance et de facilité, le respect de la parole donnée qui est à la base même de l'indissolubilité du sacrement de mariage ?

En ce jour, où le jeune homme et la jeune fille se jurent fidélité, ils ne se rendent pas toujours compte qu'il en coûte parfois d'être fidèle, et qu'il en coûte sûrement davantage si l'on n'y a pas été préparé.

Combien a plus de chance, au contraire, d'être fidèle, l'enfant dressé tout jeune à être pur et loyal, à aller jusqu'au bout de ce qu'il entreprend, à respecter les liens et les obligations familiales, à être poli et déférent envers tous, à ne pas trop s'éparpiller dans ses amitiés, ses loisirs...

L'enfant, enfin, auquel on a vraiment appris à discerner le bien du mal, et auquel ses parents ont toujours inspiré le respect.

La générosité, comme le respect de « l'autre » et de la parole donnée, font certes de bons époux.

Mais ceux-ci ont également besoin, pour continuer à s'aimer, et dans bien des moments de la vie conjugale, d'une grande maîtrise de soi.

Et là encore il faut s'exercer tôt.

Si l'enfant n'a pas été habitué de bonne heure à dominer ses désirs, ses caprices, ses petites jalousies, ses colères ; à sécher volontairement ses larmes ; à supporter bravement reproches, vexations, contrariétés...

Comment, plus tard, endurera-t-il toutes ces petites et grandes épreuves de la vie à deux ?

Heurts de tempéraments, de caractères, difficultés de la maladie, des questions d'argent, des séparations... et les mille obstacles qu'inévitablement les époux rencontrent tout au long de cette route semée de roses, mais aussi d'épines ?

Enfin, et surtout, la foi chrétienne, force vive de l'âme, est la première richesse et la meilleure base de formation des bons époux.

Quoi de plus beau qu'un foyer, où les époux s'aiment dans cette foi, et s'entraînent réciproquement à « monter » ensemble vers Celui qui les a unis « pour le meilleur et pour le pire » et pour toujours ?

Inculquer cette foi à nos enfants devrait être ce qui nous tient le plus à cœur. Cette foi devrait surtout être assez vive en nous-mêmes pour que nous puissions plus facilement la leur communiquer.

N'y a-t-il pas là tout un programme et toute une révision de vie nécessaire pour nous ?

Car c'est dans la foi seulement que, chez les époux, peut devenir fécond et rayonnant cet Amour fait de générosité, de respect, de maîtrise de soi, et de tant d'autres qualités.

Et c'est seulement dans la mesure où nous aurons nous-mêmes ces qualités, et où nous saurons les inculquer à nos enfants que ceux-ci pourront trouver dans le mariage le véritable bonheur que nous désirons pour eux.

Assistance aux alcooliques

La manifestation de l'alcoolisme.

A première vue, l'alcoolisme ne se manifeste avec certitude que dans la phase chronique.

L'explication en est bien simple : jusqu'à la catastrophe, on dirait que tout le monde a intérêt, un intérêt mystérieux, à ne pas s'apercevoir du danger.

Le malade, au fur et à mesure qu'il s'enfonce dans son mal, ne pense plus qu'à défendre sa passion de boire. Il voudrait la faire passer comme normale et réglée : « je bois comme tout le monde », dit-il, volontiers.

Quant à l'entourage, soit par ignorance, par manque d'éducation et d'idéal, soit par peur des scènes à craindre de la part du malade et des privations à s'imposer à soi-même, il fait rarement les efforts efficaces pour ramener le malheureux sur la bonne voie de la modération.

Le mal arrivé à son point culminant, le diagnostic ne fait plus l'ombre d'un doute ; il ne peut plus être question de nier l'évidence. Alors on juge le malade durement, mais on ne l'aide pas. Tout le monde s'empresse de le fuir, même ses camarades de bistrot, on s'efforce de le faire interner dans un établissement spécial, il est rebuté. Bien souvent, il est trop tard pour réparer les dégâts, ne fût-ce qu'au point de vue physique. Et pendant tout le temps d'aveuglement qui a précédé et préparé la déchéance, que de souffrances et de misères ont changé la vie de certaines familles en un véritable enfer ! Ses témoignages abondent, impressionnants.

Quand faut-il entreprendre le traitement ?

Cette maladie, disions-nous, ne force l'attention de l'intéressé et des siens que lorsqu'elle est arrivée à sa phase extrême. Il ne faut pas en conclure, qu'auparavant, elle n'existait pas. Elle met un temps plus ou moins long à se développer sournoisement, si bien que beaucoup plus d'imprudents qu'on ne pense sont atteints, au moins d'un début de maladie sans être intoxiqués, ils sont déjà « imprégnés ».

Comme le remarque très justement le Docteur Perrin, le grand danger social n'est pas qu'un certain nombre de buveurs excessifs soient atteints de délirium tremens ou d'une maladie incurable, mais plutôt qu'une foule de consommateurs ordinaires soient continuellement sous l'influence de l'alcool, et cela sans que les intéressés et leur entourage s'inquiètent du dommage causé par cette imprégnation.

Il y a plus de chance de soigner cette maladie au début. Dès qu'on découvre les premières atteintes. Le mal moins profond, moins invétéré, sera plus facilement vaincu.

Hélas, pour cette maladie, un aveuglement étrange fait qu'on trouve plaisantes, chez autrui, les atteintes du mal, encore bénignes, croit-on. *L'ami buveur fait rire. Il est si amusant quand il a pris un verre.* Les

privilegiés qui, de par leur tempérament et leur éducation ne sont pas menacés, ferment les yeux sur le mal qui détruit et avilit le prochain. Ils devraient le deviner dès ses débuts ; car avisés, ils seraient en alerte pour sauver un faible sans défense.

L'alcoolisme met parfois des années à se développer. La phase extrême n'est que l'échéance d'une longue évaluation.

Quand faut-il enfin commencer à parler remèdes ?...

Heureusement nous sommes servis à merveille par la science.

Les symptômes relevés par les spécialistes sont multiples. A noter qu'ils ne doivent pas tous être discernés en même temps, pour reconnaître la présence du mal : un seul suffit à signaler le danger. En cas d'incendie, il n'est pas nécessaire, pour crier au feu, que les flammes sortent par toutes les fenêtres de la maison.

Parmi les symptômes les plus faciles à observer, notons : la vive préoccupation, en toutes circonstances, de ce qu'on va boire ; le besoin de boire seul, le matin à jeun en cachette ; un comportement anormal lors d'une première ivresse. (Simonart : Conférence 7-3-56.)

Une indication pratique, fournie par le Docteur Perrin, complète ce que nous venons de dire sur les symptômes. Nous pouvons voir si quelqu'un est exposé à perdre sa liberté vis-à-vis de l'alcool par sa réaction à cette simple épreuve. Qu'il se prive de boissons alcoolisées pendant 4 ou 5 jours si cette privation ne lui produit pas d'impression pénible, sa liberté vis-à-vis de l'alcool est entière ; si, au contraire, *la privation le rend très malheureux*, lui enlève le goût de son travail, il est déjà alcoolomane et n'a plus que la ressource de devenir abstinent total, s'il ne veut pas descendre la pente et voir apparaître bientôt des symptômes plus graves.

La durée de l'incubation.

Combien de temps, cette maladie met-elle à se développer ? D'après leurs observations cliniques, les spécialistes nous disent que les premiers symptômes se remarquent ordinairement vers 18 ans, au moment de l'entrée dans le « monde » (études supérieures, fêtes de jeunesse, service militaire, entrée à l'usine, ou en apprentissage). La phase chronique sera atteinte vers les 40 ans.

La fixation des étapes et des limites de cette évolution ne peut être de rigueur mathématique. Bien des facteurs personnels interviennent pour hâter ou retarder l'arrivée au terme. La maladie n'atteint ordinairement sa phase ultime qu'après plusieurs années. Il est arrivé cependant que des jeunes gens, après quelques séances d'ivresse, présentaient déjà des symptômes de l'intoxication chronique ; *la chose s'est vue même chez des enfants en bas âge*. Ces faits doivent être pris en considération, car ils aident à juger de l'ensemble du problème et posent des questions particulières. Aucun renseignement n'est à négliger lorsqu'il s'agit de travailler à former une humanité meilleure, plus capable et plus heureuse.



Arbre de Noël des « Tout Petits » Phalangistes.

Nous avons inauguré cette année le Noël des enfants des membres actifs... Cette petite fête, organisée par les dames de dirigeants de la P. A., a connu un vif succès. Vingt-cinq enfants se trouvaient réunis autour d'un arbre de Noël magnifiquement décoré. Accompagnés de leurs mamans ils ont assisté à une séance de cinéma où ils admirèrent *les jeux du Cirque* et plusieurs dessins animés. Puis ce fut la distribution des cadeaux que tous accueillirent avec joie, tandis que les mamans et les grands spectateurs dégustaient des gâteaux et des oranges. Belle après-midi qui a permis à plusieurs de connaître les locaux du Patronage.

Soirée familiale.

Le 29 Décembre, dans la salle du Cinéma Gradlon, les membres du Groupe d'Amitié ont organisé une séance de Variétés. Si la salle n'était pas comble, beaucoup de familles de la P. A. étaient représentées.

Sketches, chansons, monologues se succédèrent sans interruption ; la présentation était faite par Pierre Penlaë, Phalangiste en vacances. La Musique se fit entendre à plusieurs reprises ; les membres déguisés de l'orchestre ont été chaleureusement applaudis. Les jeunes gymnastes de la P. F. ont aéré le spectacle par un ballet et un exercice à la poutre. Les jeunes artistes du Groupe d'Amitié ont ensuite donné une comédie : « le Camping »... Ce fut vingt minutes de fou-rire.

A l'entr'acte, Monsieur le Curé a complimenté les organisateurs de cette soirée... ils le méritaient bien !

La soirée s'est terminée par un film « Marcellino Pan y Vino ».

Vœux à la P. A.

La traditionnelle cérémonie des vœux s'est célébrée en deux séances.

La première réunissait les membres du Comité et de toutes les sections sportives autour de leur Directeur pour présenter leurs vœux à Monsieur le Curé de la Cathédrale.

M. Urien a d'abord présenté l'année écoulée... il n'a pas signalé beaucoup de succès en sports et pour causes ! mais il a insisté sur l'esprit

du patro et sur l'action remarquable du Groupe d'Amitié. Il a salué surtout le « Bulletin de liaison » qui conservera entre les Phalangistes un véritable lien de fraternité.

M. Gouiffès, nouveau président de la P. A., présente ses vœux à M. le Curé et à toute l'assistance. Il demande à tous de la bonne volonté et de la persévérance dans l'effort... Il promet dans ce cas de magnifiques résultats aux sections sportives.

M. le Curé lui répond en le félicitant pour son titre de Président et en souhaitant à toute la P. A. une bonne année dans tous les domaines.

L'orchestre de la P. A., menée par Henri Rannou, où fut remarqué notre accordéoniste, a créé une ambiance fantastique. On ne voulait plus se quitter !

La seconde séance eut lieu le jeudi 7 Janvier. Près de quatre-vingts jeunes se sont réunis pour fêter les Rois. Ce fut une soirée tumultueuse où il était difficile de se faire entendre. Il paraît cependant que les jeunes l'ont trouvé « du tonnerre ». Tant mieux ! Mais il est curieux de constater que les chanteurs furent peu nombreux... Ils font beaucoup de bruit mais pas d'harmonie !

Mariage.

Le 2 Janvier, le Directeur de la P. A. a béni le mariage de Joseph Allain, membre de la section de Basket, avec Mlle Nicole Bacon. La cérémonie a eu lieu en l'église de Fouesnant ; la messe a été célébrée par M. le chanoine Cotten, vicaire général honoraire, parent du marié. — Sincères félicitations, vœux de joie et de bonheur aux jeunes époux.



Maison Mgr Duparc

« Fête des Rois ».

Le mercredi soir 13 Janvier s'est tenue à la Maison Monseigneur Duparc la fête traditionnelle des Rois, qui comptait une centaine de jeunes filles : guides, gymnastes, basketteuses, J.I.C.F., J.O.C.F., employées de maison...

Dans l'assistance on notait la présence de Mme Corbel, présidente de la Phalange Féminine et du Comité, de M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, M. l'abbé Jacob, directeur de la Phalange Féminine, Mme Le Penven, monitrice de gymnastique, M. Souchu, moniteur de basket.

M. l'abbé Jacob prit d'abord la parole et félicita les jeunes filles d'être venues si nombreuses. Il adressa ses compliments aux sportives pour leurs succès mérités et les exhorta à demeurer fidèles à leur Foyer de Jeunes. Puis il présenta ses vœux à toutes les jeunes filles, ainsi qu'à leurs familles.

M. le Curé souligna le bon travail qui se fait dans le Centre de Jeunesse Féminine et remercia toutes les responsables des différentes sections pour leur complet dévouement.

Ce furent ensuite des chants en parties très bien exécutés par les Guides et un ballet donné par les gymnastes qui remporta un vif succès.

Puis on procéda au partage des galettes. Les heureuses élues furent : Jeannette Péhoré, basketteuse, comme reine, Huguette Hémerly et Marie-Thérèse Le Guern, gymnastes, comme demoiselles d'honneur. Toutes trois reçurent leur couronne et l'accolade de Mme Corbel, et la fête continua par les chants des sœurs Uguen, la musique et les danses.

L'après-midi du jeudi 14 Janvier était réservé aux 90 Jeannettes, Ames Vaillantes et Cadettes de la Maison Monseigneur Duparc. A cette réunion animée et amicale assistaient Mme Corbel, présidente de la Phalange Féminine, et M. l'abbé Jacob, directeur du Centre de Jeunesse de la rue de Brest.

La fête commença par des chants, jeux et saynètes dirigés par Mlle Jézégabel, monitrice de gymnastique, Mlle Le Penven, cheffaine de Jeannettes, et les responsables des Ames Vaillantes.

Puis on partagea la galette des Rois, et le sort désigna Marie Prigent comme reine, Maryvonne Lozach et Marie-Martine Egélé comme demoiselles d'honneur.

Ces « Fêtes des Rois » 1960 se sont déroulées dans une excellente ambiance qui aura contribué à entretenir la plus grande sympathie entre toutes les filles qui fréquentent la Maison Monseigneur Duparc.

Activité Guide de Septembre à Février.

La 1^{re} Compagnie de Quimper a commencé l'année avec trente-quatre Guides formant cinq équipes.

Le mot d'ordre pour Septembre-Octobre est « En Equipe ».

Contrairement aux habitudes, chaque équipe part individuellement vivre sa première grande-sortie de l'année, cependant à la fin de l'après-midi, toute la Compagnie se regroupe. Ainsi les équipes seront plus vivantes et chacune se sera familiarisée avec son équipe dès le début de l'année. Les réunions, tous les jeudis, poursuivent ce travail par la répartition des diverses charges : écrivain, secouriste, campeuse, chanteuse..., car chaque équipière doit avoir son rôle bien défini.

De Novembre à Décembre, c'est une autre perspective qui s'ouvre, c'est « la préparation à Noël ».

Noël évoque tout de suite B. A. et Veillée, et de ce fait le travail de l'expression et de l'habileté manuelle.

Pour sa B. A., toute la Compagnie a fabriqué de petits bougeoirs en terre glaise, peints puis vernis, et a dessiné des cartes de Noël, le tout prêt à être offert aux enfants de Saint-Evarzec, environ deux cents, que l'équipe des chefs et seconds a distrait par jeux, chants et mimes, le 27 Décembre. Pendant cette période l'expression a été particulièrement travaillée, car c'est un élément fondamental dans toutes nos veillées et B. A. Par la B. A. nous avons pensé aux autres, par la Veillée nous avons recherché le sens de Noël dans notre vie personnelle. Ainsi la 1^{re} Compagnie a répondu de son mieux aux exigences de son idéal.

Pendant les vacances a eu lieu le Week-End annuel de l'équipe des chefs: Nous avons été reçues à Saint-Evarzec dans un home très accueillant. Là nous avons fait le point du trimestre passé et nous avons travaillé la « Découverte du pays ». Sachant où il faut porter l'effort, l'année 1960 s'amorce dans de bonnes conditions.

C'est sur la « Progression personnelle » que se portera l'effort de toute la Compagnie, et chaque Guide aura à cœur de « faire ses preuves ».

Le Calendrier de notre Paroisse

FÉVRIER

1. L. — *St Ignace*, évêque et martyr. — A 18 h. 45, Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
2. M. — *Purification de la Bienheureuse Vierge Marie*. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., bénédiction et grand'messe.
3. M. — *St Gildas*, abbé.
4. J. — *St André Corsini*, évêque. — Confessions.
5. V. — *Ste Agathe*, vierge et martyre. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et communion réparatrice. A 18 h. 45, messe du soir.
6. S. — *St Tite*, évêque. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
7. D. — 5^e *Dimanche après l'Epiphanie*.
8. L. — *St Jean de Matha*, confesseur. — A 18 h. 45, Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
9. M. — *St Cyrille*, évêque.
10. M. — *Ste Scholastique*.
11. J. — *Apparition de la B. Vierge Marie*.
12. V. — *Fête des Sept Fondateurs*. — A 18 h. 45, messe.
13. S. — *De la Bienheureuse Vierge Marie*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
14. D. — *Dimanche de la Septuagésime*.
15. L. — *De la férie*. — A 18 h. 45, Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.
16. M. — *De la férie*.
17. M. — *St Guéroc*, abbé.
18. J. — *Ste Bernadette Soubirous*.
19. V. — *De la férie*. — A 18 h. 45, messe.
20. S. — *De la B. V. Marie*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
21. D. — *Sexagésime*.
22. L. — *Fête de la Chaire de St Pierre à Antioche*. — A 18 h. 45, Neuvaine.
23. M. — *St Pierre Damien*, évêque.
24. M. — *Fête des 3 Gouttes de Sang*.
25. J. — *St Mathias*, apôtre.
26. V. — *De la férie*. — A 18 h. 45, messe.
27. S. — *De la B. V. Marie*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
28. D. — *Quinquagésime*.
29. L. — *St Ruellin*, évêque. — A 18 h. 45, Neuvaine.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 26 *Décembre* 1959. Elisabeth-Odette-Simone Sans, 17, Cité Kerguelen.
 27 — Roland Plouzenec, 37, avenue des Sports.
 27 — Philippe-André Gouérec, 1 bis, rue Jean-Jaurès.
 1^{er} *Janvier* 1960. Henri-Noël Goubin, 7, rue Luzel.
 2 — Gislaine-Marie-Renée Quéré, 3, rue Le Déan.
 17 — Anne-Marguerite-Marie Vigouroux, 1, rue de Verdun.

Mariages.

- 21 *Décembre* 1960. Yves Cornic et Jacqueline Guihard.
 22 — Julien Even et Monique Le Theuff.
 26 — Francis Garel et Michelle Guéguen.
 11 *Janvier* 1960. René Sévère et Jeanne Bernard.
 18 — Jacques-André Le Cœur et Simone Cheype.

Enterrements.

- 23 *Décembre* 1959. Alain Le Naour, décédé le 6 Novembre à Orléansville.
 28 — Anne-Marie Tassin, 76 ans, veuve de Eugène Le Clech, 16, place Alexandre Massé.
 6 *Janvier* 1960. Charles Trévidic, 64 ans, veuf de Jeanne Brican, 5, place Charles Le Coz.
 14 — Marie-Anne Guéguen, 76 ans, veuve de Pierre Le Gall.
 15 — Joséphine L'Hermite, 86 ans, veuve Le Pennec.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION — — — ÉBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Tél. 1.06

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER

Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Faris, QUIMPER — Tél. 8.59
Brûleurs à Mazout
FRANCIA
Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND-LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WILBANE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

I I FCONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Sur le chemin où nous peignons !

Au Chapitre IV de son Evangile, St Mathieu nous rapporte que le Christ se retira au désert ; et là, pendant 40 jours et 40 nuits, il jeûna.

L'Eglise, à l'exemple de son divin Maître, s'est mise en retraite. Nous sommes en Carême. Nous sommes tous invités à imiter notre Sauveur dans le mystère de sa prière et de sa retraite au désert.

Le temps du Carême dure quarante jours. Pourquoi 40 jours ?

Le chiffre 40 semble, à travers la Bible, concrétiser la vie présente avec ses difficultés et ses labeurs, par opposition à l'Eternité et à sa Béatitude.

Il signifie un temps d'EPREUVE :

Le déluge dure quarante jours, mais il dégage Noë, qui a trouvé grâce devant Dieu, d'un monde mauvais.

Il signifie aussi un temps de PRÉPARATION, de PURIFICATION, d'éducation nécessaire pour entrer dans le mystère de Dieu :

Les Hébreux conduits par Moïse, en franchissant la Mer Rouge, échappent à l'esclavage de l'Egypte, mais néanmoins, ils séjournent 40 années dans le désert, isolés de tous les peuples, avant de rentrer dans la Terre Promise.

Le Carême, chaque année, aura pour but de nous remettre sur le droit chemin ; car notre vie d'ici-bas reste une marche dans le désert. Nous risquons de perdre le sens de cette marche, d'oublier le but, le Royaume de Dieu. Le dépouillement de cette vie, les souffrances peuvent nous inciter à la révolte, à murmurer contre Dieu. Le Carême nous permettra de franchir une nouvelle étape vers le Royaume de Dieu.

Je viens de lire dans le journal que la Tombola de l'Espoir vient d'être lancée à travers toute la France. Cette tombola a pour but de venir en aide à tous les exilés qui ont trouvé asile en France.

Hélas ! dans le monde d'aujourd'hui, c'est une dure réalité de s'apercevoir que des millions de personnes ont dû quitter leur patrie pour fuir un envahisseur ou pour garantir leur vie de foi.

Dans l'ordre spirituel, nous devons aussi nous rappeler notre dure condition d'exilé d'ici-bas. Nous regrettons que beaucoup de chrétiens l'oublient.

« Nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, dit l'Épître aux Hébreux, mais nous recherchons celle de l'Avenir. »

Je crains que beaucoup de chrétiens ne la recherchent pas ardemment et mettent trop de passion à s'enrichir dans la cité terrestre et toutes les déceptions qu'ils y trouvent ne les arrêtent pas.

« Si je cours, ce n'est pas sans but », dit St Paul dans sa première lettre aux Corinthiens.

Et si je suis misérable, je sais que je puis crier vers le Seigneur qui entendra ma voix et me prendra en pitié.



Nous sommes en un temps où il faut savoir lutter, porter le poids du jour plus ou moins longtemps, plus ou moins durement ; mais sur cette route où nous péinons, rien ne peut arrêter notre marche en avant, parce que nous sommes rachetés de l'esclavage du péché par le Christ notre Sauveur qui marche à notre tête.

Hommage au Cardinal STEPINAC

« Les chrétiens s'inclinent en priant devant la dépouille mortelle du pasteur qui dans la joie et surtout dans la douleur resta uni à ses fidèles », écrit l'*Osservatore Romano*. « Le Saint Père, ajoute ce journal, admirant une si vaillante constance, voulut toujours que la volonté aussi ferme qu'exemplaire de l'archevêque fût respectée, et il ne permit pas que l'on fît quoi que ce soit pour inciter le pasteur à abandonner son troupeau. Le sentiment du devoir, soutenu par une foi profonde et une sereine confiance dans le Seigneur, nourri par une charité éclairée, est couronné aujourd'hui par le retour de l'Archevêque dans sa cathédrale, qui l'accueille pour son dernier repos, parmi l'affection et la vénération du peuple de Dieu. C'est là, la gloire la plus resplendissante de Son Em. Alojzije Stjepinac, Archevêque de Zagreb, Cardinal-prêtre de l'Eglise romaine, une gloire qui vient s'ajouter à celle d'avoir défendu les droits de l'Eglise. »



NOUVELLES PAROISSIALES

Station de Carême.

La Station de Carême sera prêchée par le R. Père Auguste, Franciscain.

Mois de Saint Joseph.

Pendant le mois de Mars, tous les mercredis, les messes de règle seront dites à l'autel Saint-Joseph.

Communion Privée.

La Retraite préparatoire à la Communion Privée aura lieu du lundi 28 Mars au mercredi 30 Mars.

A 11 heures et à 17 heures, Instructions à la Sacristie.

Jeudi 31 Mars, à 8 heures, messe de Communion à la Cathédrale.

Retraite Pascale des Enfants des Catéchismes.

Elle aura lieu du lundi 28 Mars au mercredi 30 Mars.

Lundi, mardi, à 17 heures, Instructions à la Chapelle-Neuve.

Jeudi 31 Mars, à 11 heures, messe Pascale des Enfants.

Meuvaine perpétuelle.

A cause de la Station de Carême, la Neuvaine en l'honneur de N.-D. de la Médaille Miraculeuse sera suspendue pendant les mois de Mars et Avril.

Les exercices reprendront au mois de Mai.

Pèlerinage à Lourdes.

Le premier Pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du 19 au 25 Juin.

Le deuxième pèlerinage aura lieu du 18 au 24 Septembre.

Messes du soir pour l'agglomération quimpéroise.

Mardi	19 h.	Kerfeunteun
Mercredi	19 h.	Sainte-Thérèse
Jeudi	18 h. 45	Saint-Mathieu
Vendredi	18 h. 45	Saint-Corentin
Samedi	19 h.	Loemaria

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Paroisse.

Des sept paroisses de Quimper — dont cinq avaient leur siège à la Cathédrale — Loc-Maria était celle qui avait plus que toute autre sa physionomie propre, sa personnalité. Ses habitants, quoique faisant partie de la ville, étaient admis à se réunir « en général » pour traiter des affaires intéressant particulièrement la paroisse. « Le général », curieuse expression, était à la fois le conseil municipal et le conseil de fabrique de nos jours. Il était composé ordinairement de douze membres et de deux trésoriers. Le Recteur, le procureur fiscal et les juges de la juridiction venaient se joindre « au général » pour former le corps politique.

Avec cette franchise, cette indépendance, Loc-Maria avait une vie différente des autres paroisses de Quimper, mais sa vie paroissiale était, du moins extérieurement, sous la tutelle de l'Abbaye, puis ensuite du Prieuré.

Sous la supériorité de Marie de Bourneuf, dame de Cucy, vivait à Quimper, Catherine Daniélou (1619-1667) pieuse femme dont le Bienheureux Julien Maunoir qui l'avait parfaitement connue et estimait sa haute vertu, a écrit la vie à la demande de Mgr de Coëtlogon, évêque de Cornouaille (mais ce manuscrit ne se retrouve pas). Le Bx Maunoir ne dissimule nullement ce qu'il y avait d'étonnant dans la vie de Catherine Daniélou et déclare que les faits mêmes paraîtront presque incroyables à ceux qui n'en ont pas été témoins.

Traitée de façon inhumaine par un père et une mère, vrais monstres de cruauté, mariée à 12 ans à un vieillard riche qui plusieurs fois voulut la tuer, elle fut soutenue par la Très Sainte Vierge et par Saint Corentin de façon miraculeuse. Au milieu de ses malheurs, par ses prières et les souffrances extraordinaires qui marquèrent toute sa vie, elle fut associée à l'œuvre des Missions bretonnes. Pour les missionnaires, ses mérites constituèrent un puissant secours. Elle était conduite par des voies étranges et Mgr du Louët (1640-1668, né à Loperhet en 1583) avait spécialement chargé de sa direction le Père Bernard et le Père Maunoir.

Le dimanche 22 Février 1643, elle visite les sept sanctuaires de Notre-Dame en la ville de Quimper (la Cathédrale dédiée à Notre-Dame de la Chandleur ; Notre-Dame du Guéodet ou de la Cité ; Notre-Dame de Loc-Maria ; Notre-Dame du Pénity ; Notre-Dame de Paradis, près l'église Saint-Mathieu ; Notre-Dame de Bon-Secours au Collège ; Notre-Dame du Calvaire, au Séminaire), pour obtenir à Mgr de Cornouaille les grâces nécessaires pour s'acquitter de sa charge. Ce jour-là, Mgr du Louët faisait son entrée solennelle en sa ville épiscopale.

Quelque temps après, elle fait une neuvaine à Loc-Maria où elle se rendait fréquemment. Le Père Bernard avait cherché pour Catherine une maison en ce faubourg, mais elle y avait été tellement décriée — injustement — qu'aussitôt que Mme la Prieure de Loc-Maria eut vent

de ce projet, elle empêcha qu'on lui donnât asile en aucune maison, comme si elle avait été la créature la plus exécrationnelle de la province.

Un inventaire des titres et papiers enfermés aux archives paroissiales de Loc-Maria, conclu et arrêté le 28 Décembre 1762, mentionne une copie de l'établissement de la Confrérie du Rosaire en date du 12 Février 1645. C'était la plus ancienne des quatorze Confréries de Cornouaille dont le chanoine Abgrall a pu découvrir les dates de fondation.

Dans son diocèse de Cornouaille, Mgr René du Louët fut le grand propagateur de cette si utile dévotion, dont il établit la pieuse confrérie dans plus de trente églises, paroisses ou chapelles.

Marguerite de Bréhand, prieure de 1634 à 1670 (son blason est « de gueule à un léopard d'argent » relevé par une devise très honorable « foi de Bréhand mieux vaut qu'argent ») eut procès et difficultés avec le vicaire perpétuel Jan Derien, dans les circonstances que nous font connaître les documents suivants :

La portion congrue du Vicaire perpétuel ayant été réduite « au logement, à un repas par jour et 84 livres », celui-ci en 1648 « fit action à la Prieure ». Cette instance n'était pas close en 1669 et, en Juillet 1731, elle fut poursuivie au Parlement de Bretagne par son successeur Cariou.

Par exploit du 20 Juin 1648, Jan Derien demandait à la prieure 300 livres pour sa portion congrue en sa qualité de Vicaire perpétuel de Loc-Maria et pareille somme de 300 livres, en outre, pour le service qu'il rendait à la communauté en qualité de chapelain. Il prétendait qu'en cette qualité il était inamovible tout comme en la charge de Vicaire perpétuel.

La Prieure lui abandonna les droits rectoraux, mais, infatigable en chicane, notre sieur Derien réclamait aussi une participation aux droits féodaux dépendant du bénéfice prioral qui avaient été accordés à la communauté pour sa subsistance par les anciens Ducs de Bretagne et entre autres par Alain Canihart, Comte de Cornouaille, dont la fille Hodiérne fut la première abbesse.

Une sentence du Présidial de Quimper, rendue le 9 Avril 1650, déboute Derien de ses prétentions et l'invite à recourir par supplication à l'Evêque, pour être pourvu d'annexes et autres fruits, s'il prétend que le vicariat de Loc-Maria ne peut suffire à son honnête entretien.

Derien ne s'en tient pas là. Prétendant que la concession des droits rectoraux à lui faite par la Prieure inclut aussi l'abandon des droits féodaux, il en appelle encore au Juge et il faudra qu'une deuxième et troisième sentences défoutent Derien de sa prétention aux droits féodaux.

Brouillon, remuant et autoritaire, Derien fait des innovations et des changements dans l'église de Loc-Maria, sans en référer ni à la prieure ni au conseil des paroissiens. (On sait combien cette manie de tout bouleverser est déplorable, souvent au point de vue art, en même temps que dommageable à la piété des fidèles.) De lui-même, il fait rouvrir au chœur une porte condamnée, ce qui est fort ennuyeux pour les Religieuses, exposées aux courants d'air. Celles-ci sont obligées de la murer et de la remettre en son état primitif. Derechef Derien fait démolir cette maçonnerie. A bout, la Prieure fait appel en justice et par arrêt du Présidial en date du 5 Août 1648, le dit Derien est condamné à tout remettre en état et en outre à sortir ses meubles d'une maison dont il n'a l'usage qu'en sa qualité de chapelain du Prieuré, fonction que, depuis trois mois, il avait cessé d'exercer. Laissons ces chicanes et poursuivons.

Il y a pénurie dans le recrutement, au monastère de Loc-Maria et il est grand temps d'aviser.

Le 9 Octobre 1634, l'Abbesse de Saint-Sulpice, Marguerite d'Angennes, signait avec la Prieure Marie de Bourgneuf un compromis, ébauche du Concordat qui sera signé entre elles en 1664.

Le 17 Mai 1658, cette même Abbesse accordait à Marguerite de Bréhaut, qui avait succédé à sa tante, les Religieuses qu'elle désirait pour compléter sa communauté « afin qu'en son prieuré, elles puissent vivre avec plus de régularité, conformément à nos règles ». Elle reçoit à titre d'obédiencières 5 professes de chœur et 2 professes converses, venant de l'Abbaye de Saint-Sulpice. « Nous vous ordonnons et commandons, ajoute l'Abbesse, d'en avoir soin et de les traiter comme vos sœurs sous la règle de notre Père St Benoît ».

Comme il est difficile de pourvoir à la décence du culte et à la dignité de l'office divin à cause du petit nombre de Religieuses au monastère de Loc-Maria, la Prieure et les moniales venues de Saint-Sulpice exposent à l'Abbesse les inconvénients qu'il y a à envoyer à Rennes des postulantes de Basse-Bretagne pour y faire leur noviciat, d'autre part il ne plaît guère à des Religieuses de Saint-Sulpice de venir à Quimper au service du Prieuré, en conséquence une mesure s'impose : permettre à la dite prieure et à celles qui lui succéderont de recevoir des postulantes pour faire leur noviciat et être admises à la Profession à Loc-Maria même et y vivre ensuite selon la règle bénédictine et les constitutions et réformes admises à l'Abbaye.

A la suite de cette requête, voici ce qui est proposé à l'Abbaye de Saint-Sulpice : aucune femme ne sera admise au Noviciat sans qu'elle ait écrit à l'Abbesse en lui fournissant des renseignements sur sa famille, ses capacités et sa dot. On attendra sa permission avant de lui donner le voile.

Avant la Profession, on informera l'Abbesse sur la manière dont le sujet aura fait son noviciat en lui transmettant l'avis de la Prieure et des Sœurs.

Dans la Profession, il sera dit expressément que la Prieure remplace l'Abbesse et est sa déléguée.

Les Religieuses reçues à Loc-Maria seront censées être Professes de Saint-Sulpice et en dépendront.

Quand il y aura un nombre suffisant de Religieuses on élira de neuf ans en neuf ans une sous-prieure venant de Saint-Sulpice pour conserver toujours l'union et la dépendance vis-à-vis de l'Abbaye.

Le nombre maximum des Sœurs sera fixé par l'Abbaye. Il semble que 25 Sœurs de chœur et 5 converses ne seront pas de trop pour assurer la vie et le service du monastère.

On suivra le même ordre qu'à Saint-Sulpice, soit pour le chœur ou office divin et le chant soit pour l'oraison, méditation, examens et autres exercices de dévotion, soit pour les chapitres, instruction des Novices et nouvelles Professes.

Un droit de visite sera exercé par l'Abbesse — ou sa déléguée — pour s'informer de l'état de la maison au spirituel comme au temporel, ainsi que cela se fait dans les autres Prieurés.

C'est sur ces bases que le 22 Octobre 1664 fut signé un Concordat entre l'Abbaye et le Prieuré. C'était bien la fin de l'indépendance primitive du monastère de Loc-Maria.

J. T.

AU GRADLON-CINEMA

2-7 Mars. — **Les S. S. frappent la nuit** (4).

Film policier. Prix du meilleur film allemand 1958.

9-14 Mars. — **Comme un torrent** (4).

Peinture incisive d'un milieu familial conformiste et froid où personne ne s'aime. Opposition émouvante entre une pauvre prostituée et une femme professeur, pleine de réserve et d'une beauté grave (physiquement et moralement). Après un cheminement long et douloureux, le film débouche sur l'exaltation chrétienne de la mort qui donne enfin le repos de l'âme aux créatures de Dieu.

16-21 Mars. — **Le Gendarme de Champignol** (4).

Une histoire farfelue, pleine de verve, et, surtout, réalisée et interprétée sur ce ton bon enfant qui force la sympathie. Jean Richard et Roger Pierre, l'un en gendarme et l'autre en bandit du genre « Corse », sont deux compères d'une irrésistible drôlerie.

23-28 Mars. — **Flammes sur l'Asie** (4).

Episode de la guerre de Corée avec Robert Mitchum et Robert Wagner.

Mise en scène remarquable spécialement en ce qui concerne les combats aériens. Interprétations sans faille.

30 Mars-1^{er} Avril. — **Le Chouchou du Professeur** (4).

Comédie satirique avec Clark Gable et Doris Day. Comédie au tour enjoué et au rythme rapide, mettant en scène des adultes au caractère dessiné avec humour : le journaliste « self-mademan », une femme professeur d'une école de journalisme, et un savant intellectuel beau garçon, puits de science inépuisable. Dénouement heureux et sympathique.

2-4 Avril. — **Le Fier Rebelle** (3).

Histoire émouvante d'un officier et de son jeune fils qu'un choc a rendu muet. Le père essaiera tous les moyens pour rendre la parole au jeune David.

Nous vous informons que chaque jeudi, à 14 h. 15 et 16 h. 30, un programme spécial, visible aux enfants, est présenté au GRADLON par « Film et Culture ». Les parents peuvent accompagner leurs enfants.

AVIS

Les familles qui désireraient se débarrasser de vieux *fournaux* en assez bon état, ou de réchauds à gaz, sont invités à en aviser le *Bureau d'Aide Sociale*, 23, rue Etienne Gourmelen (ancienne rue de l'Hospice) qui leur indiquerait des familles nécessiteuses à dépanner.

Pour ces familles, d'avance : merci.

Ce "fameux" trou noir

Ce trou noir, que chaque automobiliste connaît et redoute, lorsque la nuit il doit réduire la lumière de ses phares pour croiser un autre véhicule, ne peut-il s'adapter, au sens figuré, à nos moments de dépression de « mamans » ployant sous notre tâche si lourde parfois ?

Alors que la veille encore nous étions dynamiques, pleines de courage, de confiance, subitement nous voici en veilleuse.

Tout nous paraît plus sombre. Les enfants sont intraitables, notre travail nous semble de plus en plus monotone, et nous soupirons, nous étouffons même.

La « Lumière » n'y est plus, qui nous donnait des forces vives et une confiance enrichissante.

Pourquoi ?

Où pourquoi subitement plongeons-nous dans ce « trou noir » ?

Peut-être dans les jours où tout allait bien n'avons-nous pas su faire des réserves d'énergie ?

Peut-être avons-nous croisé telle personne dont le sombre pessimisme a réduit notre ardeur ?

Peut-être, tout simplement, cela est-il venu tout seul, peu à peu ?

Lassitude, surmenage accumulé nous ont tout d'abord empêchées de réagir. Cela ira mieux demain... disions-nous, mais le lendemain tout était plus sombre encore.

Ce « trou noir » va-t-il nous absorber ? Alors nous fermons les yeux, espérant les rouvrir dans la lumière, comme après le passage de la voiture, la nuit, heureuse de ne pas avoir rencontré l'obstacle redouté !

Le chauffeur lui, pour retrouver la lumière conductrice, remet ses phares et repart confiant.

Comment faire, pour reprendre contact avec cet équilibre d'épouse-maman qui nous est si nécessaire ?

Avons-nous à ce point délaissé la prière ? méconnu sa puissance ? non sans doute ?

Mais nous prions du bout des lèvres et non avec l'élan filial de notre adoration, de notre dépendance envers Dieu le Père.

Cependant Il n'est ni un juge, ni un tyran. Il est « Notre Père ». Allons à Lui. Il nous attend.

Confions Lui nos enfants, notre devoir d'état, notre lassitude du moment. Il comprendra, Il est « Notre Père ».

Abandonnons ainsi notre fardeau un instant entre ses mains et reprenons courage.

Nous ne sommes plus seules dans la nuit noire ; imperceptiblement la lumière revient, repoussant dans l'ombre notre découragement.

Ainsi profilée notre tâche prend un contour plus précis, et nous-mêmes allons retrouver ce regard neuf qui, au contact de la grâce reçue par la prière, rafraîchira notre âme, lui redonnera ce bel équilibre si nécessaire à notre vie de chaque jour.

Mais la Lumière revenue en nous, sachons rester en contact avec Elle. Chaque jour confions-nous à Celui qui nous attend, nous aime.

Sa Sainteté le Pape Jean XXIII consacre sa vie au Concile

Le matin de la Chandeleur, le Pape a reçu les représentants des basiliques des séminaires et des religieux venus lui offrir des cierges bénits. Dans une brève allocution, le Pape fit savoir qu'il enverrait les cierges aux plus célèbres sanctuaires du monde. « Ce sera là, a-t-il indiqué, une manière d'inviter les fidèles de toutes les races et de toutes les langues à prier pour le futur Concile ».

Le Pape révéla alors qu'au cours de sa messe ce jour-là, il avait consacré sa vie au Concile Œcuménique. « Celui-ci doit éveiller les énergies et la charité pour l'élévation de l'Eglise, Sainte, Catholique et Apostolique telle que la voulut Jésus-Christ dans l'unité d'un seul troupeau et d'un seul Pasteur.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.
Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres

L'aigle et le cheval, R. Hardy.
Setomvo le tigre, J. Fabricins.
Navires sans retour, R. de la Croix.
Une ténébreuse enquête, M. Miller.
Les Naufragés de Paris, G. Blond.
Les quatre Zingari, P. Vialar.
Les chaînes, D. Gray.
J'ai vu vivre l'U.R.S.S., C. Orcival.
L'Espagnol, B. Clavel.
Le Chemin, M. Delibes.
Revanche d'un Policier, M. S. Strange.

Nuno de Nazaré, L. N. Lavolle.
C'est toi, cet homme, L. Evelyn.
Lorena, F. Slanhyter.
Dix mille heures de vol, R. Puget.
Le Juge Stermfelz, G. Bernanose.
L'illusion orgueilleuse, Delly.
A la voile autour du monde, S. J. Bisset.
Journal d'une Bourgeoise, G. Gennari.
Le vrai visage, G. Rasmussen.
Sonorités de la Mer, C. Delmas.
Les Mahuzier en Afrique, Ph. Mahuzier.



L'Indifférence nous guette...

A l'entrée de ce Carême, ne serait-il pas bon de secouer un peu notre torpeur, notre passivité ?

Que de domaines, en effet, si nous voulons bien le reconnaître, où nous sommes inattentifs ou aveugles ?

Parce que, n'aimant pas la lutte, nous préférons ne pas voir « ce qui ne va pas », et nous haussons paresseusement les épaules, en disant :

« Je n'y peux rien ! » les choses sont ainsi ! J'en ai pris mon parti. »

Et nous glissons, peu à peu, dans une dangereuse indifférence.

Cet enfant, par exemple, que, malade ou simplement enrhumé, nous avons su couvrir, plus que de raison quelque fois, le surveillons-nous avec autant d'acharnement, lorsqu'en lui surgit et grandit le germe de la malice, du péché ?

Tout fiers de ce petit bonhomme, qui nous fait honneur, n'avons-nous pas ri trop souvent, et surtout trop longtemps, de ses réparties malicieuses, de son entêtement précoce, de son astuce pour « nous avoir » ?

Sans nous rendre compte que tout cela devenait, avec l'âge, impolitesse, désolérance, colère, mensonge... de plus en plus difficiles à corriger ?

Parce que, ces défauts, nous les avons laisser croître, indifférents au progrès du mal et à l'importance de l'éducation chez le tout jeune enfant.

Cet adolescent, dont les parents ont cru faire un homme, en le laissant de plus en plus libre, et en fermant les yeux sur ses activités, n'est-il pas vite devenu pour eux comme un inconnu, agissant, sortant, dépendant à sa guise ?

Et, bien jeune encore, il échappe, hélas ! à ceux qui, pour l'amour d'une paix dont il ne mesurait pas les dangers, ont si facilement « pris leur parti » de ce climat de facilité et d'indépendance où évolue la jeunesse, en général.

Et c'est ainsi, qu'à force d'« en prendre son parti », on en arrive à tolérer le mal.

A trouver normal, que par amour du gain, de la situation, du confort, de la propriété, on fasse fi des valeurs spirituelles, devenues un obstacle à l'efficacité.

...Et que s'installent, par exemple, chez jeunes et adultes la tricherie et le mensonge, si la réussite ou l'intérêt le demandent.

...On en vient à trouver normal que la mésestime demeure, dans les familles, comme au sein des associations ou groupements de tout ordre.

Alors qu'il suffirait d'un peu d'attention ou de bonne volonté pour rétablir l'union.

...A trouver normal que le scandale s'étale, à qui mieux mieux, chaque jour, dans la presse, sur la scène ou sur l'écran.

... A trouver normal que la misère persiste, non seulement dans les pays lointains, sous-développés, mais tout près de nous, dans notre immeuble, notre rue, notre quartier.

Nantis du nécessaire, et du confort, ne restons-nous pas indifférents à cette femme sans travail, à ce sans-logis, à ce ménage démuné de ressources ?

Entourés, bien portants, nous inquiétons-nous de cet isolé, de ce malade, de ce militaire séparé des siens ?

Ne disons-nous pas, trop vite : « que voulez-vous que je fasse ? Il y aura toujours des pauvres, des délaissés ! »

Et puis, nous qui voudrions être d'authentiques chrétiens, et qui voyons autour de nous tant de tiédeur, tant de gens dont « la flamme est éteinte »,

Ne devrions-nous pas en prendre ombrage ?

Et tout faire pour ranimer cette flamme en essayant de leur communiquer un peu de la lumière du Christ ?

Certes, contre ceux qui, dans d'autres continents, persécutent, asservissent leurs frères, nous n'avons que l'arme de la prière.

Mais, parmi ceux que nous côtoyons ou rencontrons, n'y a-t-il pas un frère égaré, ou un ami malheureux, qu'un simple geste d'attention ou d'amour, rendrait à l'Espérance ou à la Vérité ?

Enfin, en ce qui concerne chacun de nous, ne restons-nous pas également trop indifférents, à notre propre amélioration morale et spirituelle ?

« Je suis ainsi fait ! C'est plus fort que moi ! »

Que de fois en invoquons-nous cette excuse pour accepter et faire accepter nos défauts !

Défauts dont nous prenons, comme du reste, « notre parti ».

C'est tellement plus facile que de nous examiner sérieusement et de nous exercer à devenir meilleurs !

Eh ! inquiétude salutaire, celle qui nous sort de notre moi paresseux et aveugle !

Qui, en face du mal et de la souffrance environnante, nous porte à réfléchir,

Nous remplissant du désir que change tout ce qui dans ce mal et cette souffrance, n'est pas « selon le cœur de Dieu » !

Ne croyons pas, surtout, qu'une telle inquiétude livre notre âme à la tristesse !

Nous poussant à l'action, et à un amour plus grand du prochain, elle met dans notre cœur l'ardeur et la confiance du militant de la bonne cause.

Et cet élan, plein d'espérance et de courage est plus enrichissant, certes, que l'engourdissement stérile et atone de l'indifférence et de l'égoïsme.

Oui, l'Indifférence nous guette ! Elle voudrait avoir raison de nous.

Il nous faut à tout prix la repousser !

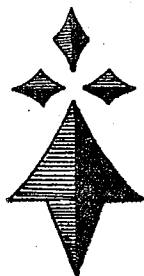
Ne soyons pas des « mous », mais des « vaillants » pleins d'une « attention agissante » pour tout ce qui mène au Bien et à la Vérité.

Elles ne seront que plus belles nos Pâques si, pendant ce Carême, nous avons réussi à secouer en nous, chez nous, et autour de nous, cette apathie, cette indifférence, aux conséquences si pitoyables, et souvent désastreuses.

LA PLUS GRANDE



PHAL



ANGE



ACTIVITÉS PHALANGISTES

Fête du Muguet.

Le 1^{er} Mai 1960 approche... c'est la Fête du Muguet. Bientôt vont commencer les réunions préparatoires; le Comité organisateur compte sur la bonne volonté et le dévouement des dirigeants de stands... il compte aussi sur la générosité des commerçants !

Que sera cette fête ? belle assurément... sensationnelle peut-être... Nous ne pouvons pas encore donner de détails mais nous savons que le Groupe d'Amitié a l'intention de préparer quelques nouveautés intéressantes.

Nous demandons à tous les paroissiens, à tous ceux qui s'intéressent à la P.A. d'inscrire sur leur agenda la date du 1^{er} Mai... c'est un dimanche. Quelle sera la 2^e journée, peut-être le samedi !

Souscription Volontaire.

La Phalange organise une *Grande Souscription* donnant droit à une répartition gratuite de nombreux lots... Le 1^{er} lot est une Aronde P.60, le 2^e lot une machine à laver ou un réfrigérateur ou un appareil de cuisine, le 3^e lot une chambre à coucher, le 4^e lot une mobylette.

Tentez votre chance en prenant le billet vert... vous êtes sûrs de gagner... l'amitié des Phalangistes !

Le Groupe d'Amitié.

Fidèles à leur réunion hebdomadaire, les membres du Groupe d'Amitié se sont mis à l'étude des Sectes... non pas tellement pour les juger que pour en tirer des conclusions sur l'expression de la foi chrétienne dans les milieux de vie : famille, écoles, travail. En voici quelques-unes :

- rendre la paroisse vivante,
- s'occuper davantage de la presse chrétienne,
- visiter les pauvres et les malades,
- organiser une équipe liturgique pour faire chanter à la messe, pour accueillir les jeunes à l'Eglise,
- redonner son véritable sens au Sacrement des Malades.

La Conférence mensuelle pour tous les patronnés et les Anciens a eu lieu le vendredi 12 Février... c'est M. Xavier Trellu, président de l'U. D.

du Finistère, qui a parlé de son *voyage en Allemagne de l'Est*. Pendant plus d'une heure le conférencier nous a fait un récit détaillé, varié, pittoresque sur la situation des jeunes, des familles dans ce pays où le communisme vient de s'implanter. La liberté s'efface devant les exigences de l'Etat... les jardins d'enfants se multiplient, les grands bâtiments réunissent les familles entières, les études et les œuvres de formation n'ont qu'un but : le règne de la matière, le culte du corps et des muscles. La conclusion normale de la conférence s'exprime ainsi : formons nos esprits, éclairons notre foi pour résister à l'emprise d'une telle doctrine.

Journée internationale du Sport.

Les Fédérations Sportives Catholiques du Monde ont organisé, le 14 Février, la Journée Internationale du Sport. Des messes devaient être offertes ce jour-là pour les sportifs vivants et morts. A Quimper, la messe a été célébrée à la Cathédrale par M. Urien, directeur de la Phalange d'Arvor, en présence des Présidents et des délégations des diverses Sociétés sportives de la ville. M. l'abbé Marzin, aumônier des Patronages du Finistère, prit la parole à l'Evangile pour montrer la place du sport dans la vie de l'homme et spécialement dans la vie du chrétien. Au premier rang de la nombreuse assistance qui remplissait la nef centrale, on remarquait : M. Gay, secrétaire général de la Préfecture ; le Colonel Autrou, président de la Délégation Spéciale ; M. Monteil, sénateur ; M. Nader, député, et M. Trellu, président de l'Union Départementale, député du Finistère.

A la fin de la messe, l'absoute fut donnée par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale, entouré du clergé paroissial et de M. l'abbé Beulze, aumônier de l'U.G.S.E.L.

La marche de nos sections.

BASKET. — Notre Section se trouve dans une situation critique, mais l'équipe fanion reste courageuse. Après avoir remporté une deuxième victoire contre Dinard, elle a failli battre Saint-Servan. Dans quinze jours un des piliers de la grande équipe rentre d'A.F.N. : Yves Autret... il permettra à ses camarades de retrouver ses forces et, qui sait, de remporter les derniers matches !

FOOT-BALL. — Moins chanceux que leurs amis basketteurs, les footballeurs n'ont pas vu la victoire couronner leurs espoirs. L'esprit n'est pas mauvais, la volonté n'est peut-être pas toujours régulière... là aussi il faut du courage pour tenir au milieu des échecs.

Les jeunes, fidèles à leur entraînement du jeudi, remportent des victoires et sont presque en tête de leur championnat.

MUSIQUE. — La Section a fait sa première sortie d'hiver à l'occasion de la Vente de Charité des Conférences de Saint-Vincent de Paul. Beaucoup ont été surpris par le nombre des musiciens et la qualité de leur répertoire. Les progrès se font sentir de plus en plus et bientôt nous pourrions présenter au public une harmonie parfaitement constituée.

PRÉPARATION MILITAIRE. — Les cours de P.M. ont lieu régulièrement à la Caserne La Tour d'Auvergne, le jeudi, à 20 h. 30. 17 jeunes sont inscrits et se préparent aux examens du B.P.M.E. qui auront lieu le 29 Mai.

Maison Mgr Duparc

BASKET-BALL. — Les basketteuses continuent leur championnat avec la même ardeur, malgré les mauvais jours où elles doivent affronter le froid, bien que jouant en salle.

L'équipe première consolide son classement en Excellence après avoir frolé la seconde placé à Saint-Malo, où il a fallu recourir aux prolongations pour départager les deux équipes, et où, hélas ! la P.A. a perdu son match par 42 à 40.

Ce même jour, à Quimper, en Coupe des Patronages, les Minimes ont disputé leur premier match contre la Stella Maris. Les Cadettes ont réussi à battre la Stella par 25 à 16, et les Juniors ont triomphé des Juniors de la Stella en battant ces dernières par 54 à 25.

En championnat du Finistère, l'équipe 1 B Senior se maintient à son classement.

Dans l'ensemble, les équipes de la P.A. engagées dans leurs différents championnats font toujours briller les couleurs de la P.A.

GYMNASTIQUE. — Les gymnastes se préparent chaque jeudi au championnat départemental de gymnastique qui se tiendra à Morlaix le dimanche 20 Mars. Espérons qu'elles reviendront auréolées de gloire, comme chaque année, à l'occasion de ce championnat par équipes !

Trois de nos gymnastes aînées participent régulièrement aux journées de perfectionnement à Brest. Etant au courant des mouvements et de la technique, elles peuvent aider davantage les monitrices lors des séances d'entraînement autant chez les Aînées que chez les Cadettes.

J.O.C.F. — Les Jocistes ont participé à la vente des fleurettes le dimanche 31 Janvier, à l'occasion de la Semaine Internationale. Les sommes recueillies serviront à l'implantation de la J.O.C. dans les pays où ce Mouvement d'Action Catholique n'est pas encore lancé. De tout cœur les Jocistes remercient les généreux donateurs.

Une autre activité de ce mois de Février est la préparation de la Veillée Populaire, qui doit avoir lieu le mercredi 24 Février dans la Salle Kerveillant, rue de Pont-l'Abbé.

Au cours de cette veillée sera évoquée l'action menée par la J.O.C. dans les quartiers, les ateliers, les écoles... action qui aura amené une transformation heureuse et chrétienne chez les Jeunes Travailleurs et les Jeunes Travailleuses.

L'aspect international de la J.O.C. ne sera pas négligé : témoignages des militaires sur leur vie et leur action en Algérie, témoignages d'étrangers, lectures de lettres de correspondants et correspondantes étrangères parlant de leur vie...

Cette Veillée se terminera par un appel à tous les Jeunes Travailleurs pour une action dans le sens chrétien.

Le Calendrier de notre Paroisse

MOIS DE MARS

1. M. — *De la férie.*

2. M. — *Les Cendres.* — Jeûne et abstinence. — Messes à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. A 9 h., bénédiction solennelle des Cendres suivie de la grand'messe.

3. J. — *De la férie.* — Confessions.

4. V. — *De la férie.* — A 8 h., Messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 18 h., Chemin de Croix. A 18 h. 45, Messe.

5. S. — *De la férie.* — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

6. D. — 1^{er} *Dimanche du Carême.*

7. L. — *St Thomas d'Aquin.*

8. M. — *St Jean de Dieu, confesseur.*

9. M. — *Ste Françoise, veuve.*

10. J. — *De la férie.*

11. V. — *De la férie.* A 18 heures, Chemin de Croix.

12. S. — *De la férie.*

13. D. — 2^e *Dimanche du Carême.*

14. L. — *De la férie.*

15. M. — *De la férie.*

16. M. — *De la férie.*

17. J. — *St Patrick, évêque et confesseur.*

18. V. — *St Cyrille de Jérusalem, confesseur Pontife.* A 18 heures, Chemin de Croix.

19. S. — *St Joseph, Epoux de la B. V. Marie.*

20. D. — 3^e *Dimanche du Carême.*

21. L. — *St Benoît, abbé.*

22. M. — *De la férie.*

23. M. — *De la férie.*

24. J. — *St Gabriel, archange.*

25. V. — *Annonciation de la B. V. Marie.*

26. S. — *De la férie.* — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.

27. D. — 4^e *Dimanche de Carême.* — Ouverture de la Station de Carême. — Cette semaine, Retraite des Dames. — A 7 h. 15, le matin, Messe et Instruction.

28. L. — *De la férie.*

29. M. — *De la férie.*

30. M. — *De la férie.*

31. J. — *De la férie.* — A 8 h., Communion privée des enfants. A 11 h., Messe de Communion Pascale des enfants à la Cathédrale.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 24 *Janvier*. Marie-Pierre-Monique Marmier, 24, rue des Reguaires.
 24 — Xavier-Marie Le Proust, 16, rue du Parc.
 24 — Marie-Laure Montier, Pen-Ruic. ()
 31 — Christinc-Marie-Pierre Clost, 5, rue Luzel.
 2 *Février*. Rémi-Henri Corentin Le Bléis, 59, rue Jean-Jaurès.
 7 — Isabelle-Michèle-Jacqueline Queinnec, rue Julien Coïc.
 18 — Jean-Luc Guyard, 34, rue Kéréon.
 19 — Catherine-Sophie Bouvin, 8, rue Pen-ar-Stéir.

Mariages.

- 13 *Février*. Jean-Yves Kernéis et Marie-Antoinette Vigouroux.
 17 — Marcel Vesier et Paule Bracq.
 18 — Roger Burel et Annick Pichon.

Enterrements.

- 22 *Janvier*. René-Yves Calvary, 54 ans, époux de Marie Le Dréau, 34, rue Jean-Jaurès.
 22 — Jean-Pierre Guillou, 87 ans, veuf de Marie Rhun, 10, rue Pen-ar-Stang.
 26 — Marie-Josèphe Hascoët, 86 ans, veuve Lozachmeur, 21, rue Olivier-Perrin.
 27 — Marie-Louise Quintin, 77 ans, veuve Louis Coignec, 33, rue des Doves.
 5 *Février*. Marie-Rose Méret, 76 ans, épouse de Marcel Le Bastard, 5, rue de l'Hippodrome.
 9 — Marie-Jeanne Palud, 79 ans, épouse de Pierre Stéphant, 7, rue du Sallé.
 12 — Marie Kérivin, 81 ans, veuve de Joseph Le Bris, 12, rue Elie-Fréron.
 15 — Hervé Pennarun, 65 ans, époux de Marie-Françoise Leroux, 13, rue Elie-Fréron.
 18 — Marie-Anne Pouliquen, 85 ans, veuve de Pierre Dantec, 3, rue Gourmelen.
 18 — Marie-Jeanne Demézet, Hôpital Laënnec.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections complètera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



"A TOUS LES PRIX... VÊTEMENTS DE QUALITÉ"

A LA VILLE DE QUIMPER

CARIOU

2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér. Tanguy-Moreau & fils

S.A.R.L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER

Tél. 8.90

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

Peinture - Miroiterie - Papiers Peints
DECORATION ... EBENISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist-Briand, QUIMPER - Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis - QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE - DECORATION

Yves MARIEL

38, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S.A. du capital de 8 Millions N.F.

3, rue Saint-François, QUIMPER - Téléph. 1.06

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stannars Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUÏ.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

La Vogue
CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

Art & Précision
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguairès. 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le Bars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

Ducretet-Thomson

T. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Faire ses Pâques

Monseigneur l'Evêque, dans son mandement de Carême, nous rappelle que tout fidèle parvenu à l'âge de raison doit recevoir le Sacrement de l'Eucharistie pendant le Temps Pascal. Le Temps fixé pour satisfaire à ce précepte s'ouvre le premier Dimanche de la Passion et finit le second Dimanche après Pâques.

Du Dimanche 3 Avril au Dimanche 1^{er} Mai, tous les fidèles du diocèse sont invités à communier au corps du Christ, à faire leurs Pâques.

Faire ses Pâques est une obligation grave, sous-crite dans un commandement de l'Eglise : « Tu communieras au moins une fois l'an au temps de Pâques.

Faire ses Pâques.

Pour beaucoup de chrétiens, ce n'est pas une petite affaire. C'est toujours une reprise pénible pour ceux qui ont délaissé toute pratique religieuse : Prières, messe le dimanche, confession.

Il faut alors se mettre en marche, comme l'Enfant Prodigue de l'Evangile, pour retourner à Dieu.

L'Enfant Prodigue, d'un même geste, s'était séparé de son Père et de son frère. Les larmes qu'il verse plus tard sur son égarement, la honte qu'il en éprouve, la nostalgie du Père qu'il a contristé et de la maison qu'il a fuie, ne serviraient pas à grand' chose s'il n'avait le courage de se lever et de se mettre en marche.

C'est ce geste de retour vers son Père qui donne tout son sens à son repentir.

Le Chrétien contrit, qui a tout délaissé, désireux de faire ses Pâques, doit aussi se lever pour retourner à son Père et retrouver

sa maison de famille. Il doit demander son pardon, dans le Sacrement de Pénitence, au Père miséricordieux et signifier son retour à l'Eglise.

Pardonné, il retrouvera ses frères dans la communauté ecclésiastique et participera à l'Eucharistie avec tous ses frères « perdus et retrouvés ».



Faire ses Pâques, c'est communier au corps du Christ ressuscité. Le Christ ressuscité ne meurt plus. Il est vainqueur de la mort.

« Celui qui mange ma chair a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour. »

Ce désir de vie éternelle est en nous, comme le désir de la faim et de la soif, comme l'élan vital du bourgeon qui veut devenir fleur et fruit.

Pas plus que le prisonnier pour le cachot ou les chaînes, le chrétien n'est fait pour le péché ou la mort.

Ici-bas, nous connaissons tous les tracas, les soucis, les épreuves. N'y aura-t-il que la mort pour mettre un terme à nos souffrances ou bien y a-t-il une Espérance et qui nous donne cette Espérance ?

C'est le Christ ressuscité qui nous donne cette Espérance de vie. C'est Lui qui a fait la brèche nécessaire entre le monde de la mort et le monde de la vie. Le Passage — Pâques veut dire passage — est désormais forcé. Pâques est la fête de la vie retrouvée.

« Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie » (I Jean III, 14).

Si nous communions au corps du Christ, nous sommes unis à Lui ; nous sommes déjà ressuscité en espérance avec Lui, et un jour « nous le verrons comme Il est ».

Retraite Pascale des Jeunes Filles

La Retraite Pascale des jeunes filles aura lieu du 3 au 10 Avril. Le matin, à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Le soir, à 20 h. 30, sauf le samedi, sermon. Le dimanche 10 Avril, à 7 h. 30, messe pascale des jeunes filles.

Toutes les jeunes filles de la paroisse sont invitées à prendre part à cette retraite.

Nous demandons aux maitresses de maison de vouloir bien permettre à leurs employées de venir à ces conférences, et nous insistons auprès des parents pour qu'ils aident leurs enfants à venir bénéficier de cette retraite.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Paroisse.

Les 2 parties contractantes, signant ce Concordat de 1664 étaient Dame Marguerite d'Angennes, Abbessse de Saint-Sulpice, de Rennes, et Dame Marguerite de Bréhault, prieure de Loc-Maria.

Malgré ses craintes de voir réduire ses droits, l'Abbessse accepta cet acte avec ses conséquences, vu la conduite de la Prieure qui avait toujours reçu avec respect et déférence les religieuses qui lui avaient été envoyées par Saint-Sulpice pour desservir le dit prieuré, vu aussi sa fidélité à faire observer la règle de St Benoît selon les constitutions et règlements pratiqués à l'Abbaye.

L'acte fut approuvé en cour de Rennes devant les notaires royaux.

En conséquence, l'Abbessse réclame de Marguerite de Bréhault la redevance annuelle à laquelle elle a droit, mais celle-ci qui n'a encore reçu aucune Religieuse proteste avec énergie le 2 Février 1665. « Sans mon indisposition, je n'aurais pas si longtemps tardé à vous exprimer mon déplaisir de me voir traitée si durement par vous, qui me faites si tôt payer, moi qui n'ai encore reçu aucune fille de chœur ni converse. Cependant vous avez été indulgente pour d'autres prieurés, que vous avez quittés (exemptés) et moi, vous me faites payer dès la première année, où j'ai des angoisses autant que j'en puis porter. J'ai un Vicair (Jan Dérien), qui me tourmente continuellement, allusion aux ennuis que lui causa Jan Dérien. »

Le 21 Août 1665, l'Abbessse annonce à Marguerite de Bréhault qu'elle lui envoie deux obédiencières dont l'une pour remplir les fonctions de maitresse de novices. La prieure, malgré des ennuis et contrariétés les recevra très bien. Le 26 Octobre 1668, elle accueille Anne Tufin comme maitresse des novices.

En 1670, Marguerite de Bréhault, déjà avancée en âge, et Prieure depuis 36 années, choisit pour lui succéder dame Françoise de Talhouët, par la résignation qu'elle lui fit de ce Prieuré, en Cour de Rome. C'était l'une des religieuses obédiencières envoyées de Saint-Sulpice au dit Prieuré qui avait signé avec les autres la requête signalant les inconvénients qu'il y avait à envoyer les postulantes à Saint-Sulpice à cause de la grande distance — 45 lieues environ — séparant Rennes de Quimper et marquant les bases du Concordat envisagé.

Françoise de Talhouët dirigea 8 ans le Prieuré de Loc-Maria. « Elle y avait été élevée dès son enfance par la dame de Bréau, sa tante, qui a pris un soin particulier de son éducation et lui a donné l'esprit de pénitence et de mortification qui est nécessaire pour les personnes qui embrassent la vie religieuse. Ayant donné des exemples de sa piété, Françoise de Talhouët fut choisie par la dame de Bréau pour lui succéder... » (Archives d'Ille-et-Vilaine). Et voici la contre-partie apportée par les mêmes documents : « Pendant plus de trente ans, les trois sœurs de Talhouët se sont succédées, comme prieures de Loc-Maria, longue

période de discordes, de querelles de famille, de procès pour la possession du titre, pendant laquelle toutes les trois y ont apporté le trouble et la discorde, soit par leur inintelligence, soit par leur avarice ou leur orgueil. Jugement trop absolu pour être adopté sans preuves à l'appui.

La nouvelle Prieure ne veut pas que soient prescrits ses droits. Le 10 Juillet 1673, le greffe de la Chambre Royale de Rennes certifie qu'elle s'est présentée en personne pour soutenir les droits de haute, basse et moyenne justice de son prieuré.

L'Abbesse, « pour s'acquitter du devoir de sa charge, du soin qu'elle doit avoir de l'avancement et perfection des religieuses de son abbaye qui sont dans les prieurés » délègue un visiteur qui doit tout d'abord se conformer à certaines prescriptions qu'observera Pierre de Héricy, prêtre, bachelier en Sorbonne, prieur de Bais au diocèse de Rennes quand, en son nom, il se présenta le 4 Juin 1674 au Prieuré de Loc-Maria. Reçu au parler, il exhiba à Françoise de Talhouët, prieure, la commission reçue de l'Abbesse pour la visite du monastère tant au spirituel qu'au temporel.

Avant de voir personne, il saluera le T. Saint-Sacrement et priera pour le bon succès de sa visite.

Il verra Mme la Prieure et l'assurera de l'affection de l'Abbesse de Saint-Sulpice, puis s'informera de sa santé, de celle de la communauté et de chaque religieuse en particulier. Il célébrera la Messe avec solennité et invoquera le Saint Esprit par le chant du « Veni Creator ». Après son Action de grâces, il fera venir toutes les Religieuses à la grille de l'église et leur déclarera qu'il est venu de la part de l'Abbesse pour s'informer de leurs besoins et lui en faire le rapport afin qu'il y soit pourvu charitablement. Il fera lire son mandat par une religieuse.

Puis revêtu du surplis de l'étole, accompagné du Confesseur ordinaire et d'un autre prêtre, entrera dans la maison par la grande porte et ira droit au chapitre ou bien au lieu où elles s'assemblent et là, après avoir redit l'affection de l'Abbesse à leur endroit, il leur parlera à chacune en particulier, commençant par les plus jeunes, s'informant de leur santé et besoins, puis du service divin, de l'observation des règles, du silence et des autres exercices de la communauté, enfin de l'union et de la charité qui doivent régner dans la communauté.

Après cela, il visitera le reste de la maison comme le dortoir et les chambres et ensuite la clôture, « tant par le dedans que par le dehors », remarquant les endroits à réparer. Le visiteur donnera les avis nécessaires au bien général et les exhortera à la fidèle observation des règles et à l'avancement de leur perfection. Il aura soin de s'enquérir du nom de toutes les religieuses présentes au prieuré tant celles qui y ont fait profession que celles envoyées de St-Sulpice par obédience, depuis le concordat passé entre l'Abbesse et dame Marguerite de Bréhault, ancienne prieure, ayant résigné sa charge à dame Françoise de Talhouët.

La visite est méticuleuse et ses détails revêtent une psychologie parfaite : Le délégué de l'Abbesse, après avoir vu chaque religieuse à part, interroge la Prieure devant toutes les moniales sur l'observance de la Règle, sur le service divin, l'assistance de toutes aux offices, la piété et dévotion, les jours de communion. L'interrogatoire porte sur le nom du Confesseur, le nombre de chapelains, le nombre de Messes célébrées chaque jour, sur la façon dont est observée la clôture, s'il n'y a pas de scandales ni de divisions entre les sœurs, si l'on respecte les observances de Saint-Sulpice. Il faut noter l'heure du lever, de l'oraison, de la Messe des repas et du travail manuel.

La Prieure devra dire si elle est contente de toutes les religieuses, si elle leur fournit les choses nécessaires pour le vivre et pour l'entretien, elle ajoutera l'emploi des revenus du prieuré. Rien de ce qui intéresse la vie spirituelle et matérielle n'échappe à l'interrogatoire du visiteur délégué, habilité à recevoir les plaintes et à examiner leur bien fondé, par dessus tout préoccupé de voir régner la paix, l'union et la charité.

Toutes doivent signer le procès-verbal établi de cette visite canonique, procès-verbal considérable relatant toutes les plaintes reçues, sans intérêt pour nous comme aussi sans profit spirituel.

Nous répugnons à voir des nièces succéder à leurs tantes à la tête du prieuré. Ce népotisme ne pouvait que nuire au bon esprit de la communauté. C'était un vestige de cette féodalité, non accepté, mais subi par l'Eglise qui mena une campagne vigoureuse pour se dégager de cette influence néfaste si contraire à l'Esprit de Dieu et à la charité fraternelle dans une maison religieuse dont la devise devrait être : *Lux veritas; Regina Charitas; finis aeternitas*. La vérité pour lumière ; la charité comme Reine ; l'éternité pour fin.

J. T.

Retraites Pascales.

A l'heure où nous mettons sous presse, les Retraites Pascales prêchées par le R. P. Auguste, Franciscain, sont déjà commencées.

Dimanche 3 Avril, messe de communion des dames, à 8 h.

Retraite des jeunes filles, du 4 Avril au 10 Avril.

Retraite des hommes, du 11 au 13 Avril.

A ces retraites, messe à 7 h. 15, suivie d'une courte instruction.

Sermon à 20 h. 30, à la Cathédrale.

Semaine Sainte.

Jeudi-Saint. — A 9 h., Messe Pontificale pour la bénédiction des Saintes Huiles.

A 17 h., Messe paroissiale. A 19 h., Messe Pontificale. Lavement des pieds. Procession au reposoir. Adoration Nocturne jusqu'à minuit.

Vendredi-Saint. — Jeûne et abstinence. — A 15 h., Chemin de Croix. A 19 h., Office Pontifical.

Confessions les mercredi, jeudi et vendredi, de 14 h. à 19 h., le samedi, toute la journée.

La Communion sera distribuée le Jeudi-Saint aux messes du soir et le Vendredi-Saint, à l'office du soir. Pas de sermon le Jeudi-Saint ni le Vendredi-Saint.

Samedi-Saint. — A 22 h. 30, Vigile de Pâcale. Bénédiction du Feu nouveau, du Cierge Pascal, de l'Eau baptismale, suivie de la Grand' Messe Pontificale.

Le Saint jour de Pâques. — Première messe à 7 h. A 8 h., messe pascalle des hommes. A 9 h., messe. A 9 h. 45, Tierce et Grand'Messe Pontificale. A 11 h. 30, messe basse. A 14 h., vêpres Pontificales et Bénédiction. A 18 h., messe du soir.

AU GRADLON-CINEMA

Du 30 Mars au 12 Avril :

Un des grands succès de l'année cinématographique

« Au risque de se perdre » (Cote morale 4).

Ce film a suscité des commentaires très divers dans les différentes revues. Mais tous les critiques sont unanimes pour reconnaître le talent et l'audace du metteur en scène, Fred Zinnemann, à qui l'on doit déjà « Les Anges Marqués », « C'étaient des Hommes », « Le train sifflera trois fois ».

Ici il a porté à l'écran le roman de K. Hulm, « The None's Story » qui a connu un très vif succès aux Etats-Unis. Il s'agit de l'histoire authentique d'une Religieuse belge, qui, entrée au Couvent à dix-huit ans, en est sortie à trente-cinq ans après avoir été relevée de ses vœux.

Nous sommes donc en face d'un cas exceptionnel. Sœur Luke avait-elle la vocation — et si oui — a-t-elle « ratée » sa vie ?

La vie religieuse, qui est avant tout une vie d'intimité avec Dieu, une vie de sacrifices qui ne se comprennent que motivés par l'amour de Dieu (« Quitte tout et suis-moi ») est présentée à l'écran. C'est le risque qu'a affronté le metteur en scène. — Pie XII disait le 28 Octobre 1955 : « Il faut reconnaître que tout fait ou phénomène religieux n'est pas apte à passer sur l'écran... La vraie piété est, par nature, contraire à l'exhibition extérieure et ne se laisse pas facilement « jouer ».

Tout en indiquant ce risque, Pie XII n'y voyait pas une raison suffisante pour que l'on doive éviter de porter à l'écran un sujet religieux.

Il est probable que ce film provoquera des réactions opposées. Certains spectateurs affirmeront qu'il est de nature à déprécier les vocations religieuses. Qu'il eût mieux valu ne pas porter à l'écran un combat intérieur qui s'avère difficile, voire même inhumain ! Cependant, après la vision de ce film, la plupart des spectateurs en parleront en famille, entre amis, et des discussions intéressantes et positives devraient s'en suivre.

Techniquement parlant, le film est une réussite.

Tous les commentateurs sont d'accord pour souligner l'interprétation pleine d'intelligence, de finesse d'Audrey Hepburn dans le rôle si délicat de Sœur Luke.

Les images (l'expression des visages, le son, les silences) y parlent autant que le dialogue pour mettre à notre portée la vie intérieure et invisible d'une âme en marche vers Dieu. Des études détaillées de ce film ont paru dans « La Croix » du 16 Février, « La Vie Catholique » du 28 Février et « Radio-Cinéma » du 14 Février, etc...

Une fiche « Vox » éditée par la Centrale Catholique du Cinéma et qui aide le spectateur à mieux comprendre toutes les nuances du film sera distribuée gratuitement aux spectateurs dans la salle du Gradlon.

Du 13 au 25 Avril : « Normandie-Niemen » (Cote morale 3 B).

Un film racontant à travers quels exploits, quels périls, l'Escadrille « Normandie-Niemen » gagna sa gloire et de quel prix elle eut à la payer.

Du 27 Avril au 3 Mai :

Un film que beaucoup aimeront revoir :

« Les Dix Commandements » (Cote morale 3 B),

de Cécil B. de Mille.

« Menues bontés reçues d'autrui »

Bousculés par la vie, aux prises avec des tracasseries de toutes sortes, nous ignorons trop souvent les innombrables bienfaits, petits et grands, dont nous profitons tout au long de nos journées.

Dans une page charmante, ci-dessous reproduite, Marie Noël, poète et femme de lettres, se montre à nous, « révisant en son cœur » chaque soir « tout ce qu'elle a reçu d'autrui ».

Puissions-nous mettre à profit cette page, et nous entraîner à cette vision des « menues bontés » reçues chaque jour.

Ce serait pour chacun de nous d'un grand réconfort.

Puissions-nous aussi, mères de famille, comme l'auteur le souhaite, à la dernière ligne de ses réflexions, donner à nos enfants ce sens de la reconnaissance pour les mille petits riens qu'ils reçoivent sans cesse des autres.

« ...Maintenant je fais autrement mes comptes du soir. Je ne cherche plus mes tâches, mais mes dettes.

« Je revise en mon cœur tout ce que j'ai reçu d'autrui au cours de la « journée, toute cette menue bonté — ou grande — de l'homme qui m'a « fait l'aumône en chemin,

« depuis le prêtre qui m'a dit la messe (et, pour la dire, il m'a fait le « sacrifice de sa vie) jusqu'à la bonne femme qui a cueilli dans son « jardin, pour une soupe, une poignée d'oseille.

« Mes « bienfaiteurs » de chaque instant, je les rappelle tous à moi « dans ma prière d'avant le sommeil.

« Mon frère, dont je partage à midi le repas ; le jeune cousin, qui « m'apporte parfois du moulin un sachet de farine, ou, du verger, un « panier de cerises ;

« La Sœur de Charité qui me sait trop seule et qui entre ;

« la vieille voisine aux mains fortes qui ferme mes volets, le soir. « à la tombée de la nuit ;

« et l'autre qui me voit de tout embarrassée et qui me conseille ou « m'aide sur le pas de la porte.

« Que de gens, aujourd'hui, sont venus au secours de mes pauvretés, « de ma maladresse, de mon impuissance !...

« Les gens qui m'ont fait du bien, plus nombreux, tellement, que ceux « qui m'ont fait du mal.

« Et encore, ceux-ci, la plupart, m'ont nui sans mauvais vouloir et « leur don le plus blessant m'a peut-être été utile comme une goutte de « potion amère quand je suis malade.

« Pour eux tous, je chante mes Laudes du soir, mes litanies du merci.

« Et, mes comptes faits, toutes choses en ordre, je m'endors douce- « ment là-dessus, joignant dans mes mains pleines de peu, la Bonté de « Dieu à la grâce de l'homme.

« Je crois bien que cet exercice de reconnaissance si confiant, si « affectueux, doit faire plaisir à Dieu, autant qu'à moi-même.

« Eh, si j'étais Mère Abbessse, ou simplement mère de famille, je « l'enseignerais à mes enfants. »

Conférence du Père de Saint-Marc

LA RETRAITE, 15 FÉVRIER

L'ÉDUCATION DE LA PURETÉ

Un spectateur attentif aurait sans doute vite décelé dans cet auditoire de mamans suspendues aux paroles prononcées par le Père de St-Marc, un intérêt tout particulier.

Soucieuses de l'Education de leurs enfants, elles avaient répondu, nombreuses, très nombreuses même, à l'annonce de la Conférence, et maintenant elles recueillaient à travers la salle, l'élan communicatif qui passait.

Ceci au moyen de mots clefs, d'expression faisant « choc », de phrases qu'elles retrouveront encore plus tard, parce que gravées en elles. D'autres qui sommeillent, mais qu'un simple mot pourra faire revivre.

Cette expression : l'Education de la Pureté, thème que nous avons choisi, nous dit le Père, est peut-être une phrase très riche, très complète mais cependant, seule, elle ne renferme pas toute l'ampleur du problème éducatif.

Elle fait partie d'un ensemble, celui de *l'Education Affective*.

Relevant dans cet ensemble deux premières formes d'Education : celle du Cœur, et celle de l'Ame, nous allons à travers elles, nous acheminer vers cette finale de l'Education affective, qu'est *l'Education de la Pureté*.

Si la formation physique, intellectuelle, spirituelle, est capitale, et si la forme à elle seule toute une méthode, la formation affective est aussi nécessaire et primordiale.

C'est elle qui décide de notre destinée humaine, qui détermine le choix d'une carrière, celui du Mariage..., etc...

Il nous faut donc consacrer tous nos soins à la formation de l'affectivité dans la vie de nos enfants. Ce sera mieux les armer contre les courants dangereux du modernisme, d'une ambiance de vie actuelle, parfois peu saine, souvent amolissante.

I. — Cette attitude affective qui se représente par un juste développement de notre vitalité, « être en forme », nous la leur donnerons en nous penchant sur leur *formation du Cœur*. Mais une formation « virile » qui n'aura rien de commun avec la sentimentalité. Nous allons y diriger notre enfant, faire en sorte qu'il soit accroché par quelque chose, par quelqu'un.

Ce sera ce professeur qui aura su l'éveiller aux Maths. Cet autre avec lequel il aura découvert la beauté de la poésie. Ou bien cette équipe de jeunes à qui il doit sa passion pour les sports. Quoi que ce soit, tout est valable, notre enfant est « pris ». Il s'est « ouvert » à aimer.

AIMER UNE CARRIÈRE.

AIMER UN ÊTRE, L'ART, LA SCIENCE, LES SPORTS.

Il n'est plus cet enfant oisif, que rien ne semblait toucher, qui ne mordait pas aux études, qui dédaignait les jeux de plein air.

Il a « vibré ».

Parfois subitement, parfois son éveil s'est fait progressivement au contact d'un des éléments déjà cités.

Oui, il « vibre », et cette vibration sera de qualité si son but n'est ni l'ambition, ni l'argent, ni la haine. Car notre nature humaine peut s'éveiller, hélas, à toutes ces passions !...

Tout ceci montre bien la place du cœur dans notre vie. C'est par le cœur que nous aimons, c'est donc par le cœur que nous nous ouvrons à la vie.

Puisque l'Education de la Pureté est intégrée dans une ambiance, cultivons l'éducation du cœur de nos enfants. Ce cœur doit être élargi, exalté, par des passions, telles que le courage, l'héroïsme, l'effort, la loyauté. Oh oui, « accrochons » nos enfants, ouvrons les aux « sens des autres ». Il faut faire lever leur cœur, haut, bien haut.

Cela ne les préservera pas des difficultés, ils auront eux aussi leurs moments de crise... mais ils seront armés pour y faire face, et ce ne sera que... des petites crises. Souvent même, elles se feront sentir assez tard, alors que déjà ils auront pris de la hauteur pour les dominer eux-mêmes.

Mettions donc nos enfants sous de bonnes influences, mais pensons aussi que ce sont parfois des influences passagères, et cultivons plutôt pour eux un « climat » qui dure.

Donnons-leur l'empreinte du climat familial, de celui du collège, d'un groupe de Jeunes.

Sans doute devons-nous nous ingénier à leur donner ainsi des possibilités de s'ouvrir, de se « découvrir » même, mais il nous faudra aussi être patients. Attendre souvent leurs réactions. Que de temps, d'années, passeront parfois, avant de déceler les réactions qui chez eux feront « lever » leurs passions.

Mais quand cela sera, quand la place sera prise, quand le ressort sera bien tendu, alors notre enfant ne pensera pas à autre chose. Il vibrera pour le sport, la science. Il sera « accroché » par tel mouvement de Jeunesse, tout cela sera créateur. Créateur d'effort, d'énergie, de persévérance, et s'il vibre aussi dans l'ordre physique, intellectuel, il ne se contentera plus de la médiocrité en spiritualité.

II. — A nous de leur donner une spiritualité qui ait des ailes.

Rendons-les exigeants pour cela. Remarquons comment ils réagissent en nous voyant vivre ; selon leurs tempéraments, dans leurs regards, leurs silences, il y aura des jugements, des condamnations, du dédain.

Maintenant, ils aiment ce qui est bien fait. N'ayons plus envers eux des théories d'enfantillage. Mettons tout à leur portée. Donnons-leur des exemples, vrais, nourrissants.

Faisons-leur adopter des valeurs spirituelles : la Croix — la Croix —. Cela parle, ils en comprennent le Divin.

A partir de l'Evangile, qu'ils voient toute la Vie Montante de l'Eglise. Faisons-leur découvrir à travers la vie des Saints, les types formidables qu'ils étaient. Avec eux, posons nos regards sur des exemples de vie actuels.

— l'Abbé Pierre — Raoul Follereau — nos missionnaires, et la Force de Puissance de la Prière des Contemplatives. Qu'à travers eux, ils soient fiers de leur Foi.

Oui, cultivons leur âme en famille, ainsi elle s'épanouira, et lors d'un moment critique, si nous avons su préparer les réactions de nos enfants, soyons certaines qu'avec la Grâce de Dieu, tout se passera bien.

III. — Education de la Pureté.

Voici donc dans cette préparation du cœur et de l'âme, tout un ensemble affectif nous amenant à l'Education de la Pureté.

Ce terrain-là aura déjà été préparé depuis longtemps car l'Education de la Pureté n'est qu'une des formes de l'initiation sexuelle.

Peu à peu nous y avons acheminé nos petits. Nous avons répondu à leurs questions, parfois dès le tout jeune âge, en disant toujours la vérité, ne disant bien entendu que ce que l'enfant est capable de « porter ». Parfois en avançant une question, ayant surpris chez notre enfant des traits de malaises, des recherches plus ou moins voilées.

Une maman en éveil sait découvrir cela. Elle ne se dérobera pas. Elle parlera. Cela peut et doit se faire. Naturellement nous avons pour nous aider dans cette initiative qui peut se diviser en 3 catégories selon l'âge, des brochures bien précieuses, telles que celles de Pierre Dufoyer.

Mais avant tout, faisons, très-tôt, communier nos enfants à la beauté de la nature, à l'œuvre créatrice de Dieu.

Partant de ce Monde admirable qui nous entoure, parlons de Dieu, comme d'un Etre extraordinaire qui a tout prévu dans son Œuvre Créatrice, et plaçons l'homme au milieu de la nature, comme l'Etre le plus parfait, après Dieu.

Sans doute a-t-il quelques ressemblances avec le Règne Animal ? Mais lui, c'est un animal raisonnable.

Réfléchissons un peu à la différence de vie entre un animal et un homme ? Cette seule transformation provient de ce que l'homme est « esprit ». C'est l'Esprit qui transfigure le monde sexuel.

En tant qu'animal, l'Homme fait corps avec la terre, mais avec l'Esprit il regarde en haut.

Si l'homme était toujours porté à faire le bien, nul problème ne se poserait, mais souvent l'homme tire *tel mal du bien*.

Le vin est un bon breuvage, mais son abus est néfaste.

L'argent est nécessaire, mais parfois pour l'Homme c'est une prison.

Une chose est bonne en soi, mais l'Homme peut toujours arriver à la gâcher.

Cependant, ni le vin, ni l'argent, ni l'amour ne sont condamnés. Alors ? Seul l'abus de ces choses est condamnable.

Nos enfants grandissant, nous pourrions leur montrer tout autour de nous, l'abus de tels errements, et leur dire aussi sur quel plan l'Eglise place les graves fautes d'impureté. Ce domaine est grave, mais nous pourrions l'expliquer à nos grands enfants, et ainsi arriver à dire l'essentiel.

Mais là surtout, choisissons nos mots. L'Enfant n'est pas avide de nous entendre répéter et même prononcer certaines expressions, dont il ne comprendrait pas le sens : « la sexualité », « les rapports conjugaux ». Cela n'a pas besoin d'être mentionné ou répété. Parlons tout simplement de notre participation à l'œuvre créatrice. Sublimons notre rôle, acheminons nos enfants pour qu'ils entrevoient le leur à la place et à l'Heure choisie par Dieu.

Sachons aussi les éclairer assez tôt, selon leur genre de vie d'adolescents. S'ils doivent s'évader de bonne heure du foyer, alors initions-les complètement.

Que nos conversations avec eux renforcent la pudeur de nos filles, qu'elles sachent aussi se réserver pour celui que la Providence leur réserve, et que nos fils comprennent que leur respect doit aller à toute jeune fille rencontrée en fonction de la femme qu'ils auront un jour, et de la maman qu'elle sera plus tard.

Mais sous prétexte que peut-être nous avons souffert du silence de nos parents à ce sujet, n'allons pas tout dire, trop tôt. Comme pour la formation du cœur et de l'âme, soyons en éveil. Mais aussi ne nous dérobons pas.

Tout simplement, devant nos enfants, continuons nos conversations commencées sur ce sujet. Ne les éloignons pas. Au besoin, profitons de cela pour expliquer ensuite telle chose qu'ils pourraient avoir mal comprise.

Et puis avec eux, de temps en temps, faisons le point. S'ils sont bien dirigés, par un Père spirituel, nous ne devons cependant pas, nous parents, rester dans l'ombre. Il est nécessaire, indispensable, que nous parlions de cela avec nos enfants, parfois même avec leur Directeur.

Si nous comprenons la nécessité de ce devoir, nous découvrirons vite l'Honneur qui nous est fait.

Que cette pensée nous fortifie dans notre résolution de remplir, parmi tant d'autres, ce grand devoir de parents. Pour en avoir le souci et la force, demandons au Saint-Esprit qu'il nous donne ses grâces.

Une Maman : M. B.

Confirmation des enfants.

La Confirmation des enfants aura lieu le mercredi 4 Mai. Les enfants qui auront cette année 12 ans et 11 ans seront appelés à recevoir le Sacrement de Confirmation.

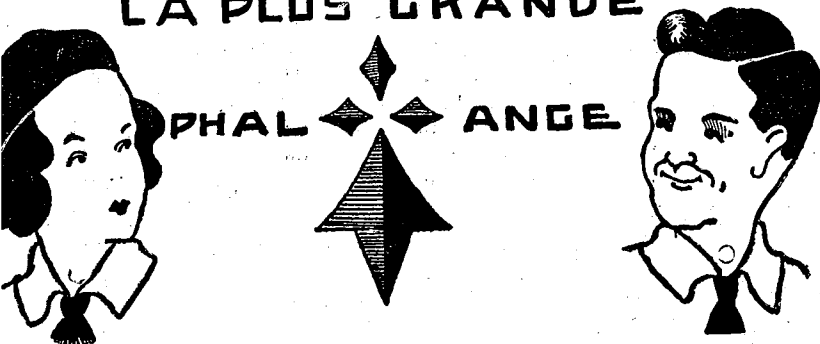
Communion Solennelle des enfants.

Elle aura lieu, comme d'habitude, le dimanche de la Pentecôte, le 5 Juin. La Retraite commence le mercredi 1^{er} Juin, à 17 h. 15.



LA PLUS GRANDE

PHALANGE



ACTIVITÉS PHALANGISTES

Fête du Muguet en soirée et en matinée !

C'est une nouveauté dans notre grande fête du printemps. Elle commencera le samedi 30 Avril dans l'après-midi et se poursuivra jusqu'à 14 h. 30... pour reprendre le dimanche 1^{er} Mai toute la journée.

Les stands et les comptoirs seront ouverts pendant la soirée tandis qu'une séance de variétés sera organisée dans la cour.

Le Comité de la Fête prépare activement le programme qui permettra, une fois de plus, de garder à ces journées leur ambiance faite de fraîcheur, de jeunesse et de joie.

Nous comptons sur la bonne volonté et la générosité de tous les phalangistes et d'avance nous les remercions au nom de la Phalange Arvor.

Accueillez avec sympathie nos collecteurs de lots !

Prenez nos billets de Souscription Volontaire (sur la P. 60 !)

Fête de Saint Joseph.

A la demande de plusieurs membres du Patronage, le Groupe d'Amitié a organisé, le samedi 19 Mars, une messe du soir aux intentions des Phalangistes, de leurs familles, des étudiants et soldats en F.N.

M. Urien, Directeur de la P.A., a célébré la messe en présence de M. le Curé, de M. l'abbé Coatanéa, M. Gouiffès, Président de la P.A., M. Le Gallie, Vice-Président, M. Craff, Secrétaire Général, M. Samson, Trésorier Général, et des représentants des diverses sections. Nous avons remarqué plusieurs amis de la Phalange et spécialement la Phalange Féminine.

Le Groupe d'Amitié assurait les cérémonies et dirigeait les chants. Après notre pèlerinage à Ty-Mam-Doue, cette messe a établi des liens d'affection entre nous et les absents.

Les Cercles d'Etudes.

Nous restons fidèles à notre réunion hebdomadaire... le vendredi soir, à 20 h. 30. nous faisons le point et nous nous mettons en contact avec le Christ dans l'Evangile.

- la Bombe A Française ;
- le Réarmement moral ;
- la visite de Monsieur K.

La conférence mensuelle a été faite par M. l'abbé Guichou, Directeur au Grand Séminaire. Nous l'avons suivie jusqu'au désert d'Egypte où les fouilles récentes établissent des relations intéressantes entre les moines de Kumram, Jean Le Baptiste et Jésus. Nous avons mieux compris la portée religieuses de l'orientalisme archéologique.

Nous regrettons que l'ensemble des Phalangistes ne vienne pas à ces conférences mensuelles qui étendent notre culture et forment notre jugement.



Maison Mgr Duparc

J.O.C.F.

La veillée populaire, organisée par la J.O.C. et la J.O.C.F. dans la salle Kerveillant, a été particulièrement réussie. Dans une ambiance de joie et d'amitié, 250 Jeunes Travailleurs et Jeunes Travailleuses ont applaudi chants, jeux et saynètes.

Après ce moment de détente, les problèmes de la vie ouvrière ont été évoqués. C'est ainsi qu'une Jeune Travailleuse a expliqué comment, avec ses amies, elle organisait ses loisirs.

Une autre Jeune Travailleuse a abordé le problème de l'isolement des employées de maison, problème qui concerne également d'ailleurs de nombreuses déplacées à Quimper. Afin de tenter de faire face à cette situation, les Jeunes Travailleuses ont décidé de créer une permanence dans un local restant à trouver.

Deux apprenties, en présentant la première journée de travail, permirent à de nombreux jeunes de revivre leur entrée dans le monde des travailleurs.

Après les exposés de quelques Jeunes Travailleurs concernant le foyer des jeunes, les comités-soldats, l'action-soldat, Gervais, de Madagascar, dit à l'auditoire attentif les conditions d'apprentissage et la vie de travail des jeunes Malgaches.

Enfin, après le rappel de la présence de la J.O.C. dans quatre-vingt-sept pays du monde, un appel à l'action fut lancé à tous les jeunes présents. A ceux-ci il a été demandé de rendre service aux camarades de travail, de s'unir à la J.O.C. afin que tout le monde jouisse de l'amitié, sans laquelle il n'existe pas de véritable fraternité dans le travail.

Jeannettes.

Le dimanche 20 Mars a eu lieu la grande sortie des Jeannettes de Saint-Corentin. Après avoir assisté à la messe de 9 heures à la Cathédrale, les Jeannettes s'en allèrent d'un pas décidé, par un soleil printanier, en direction de Kérogan. Après le repas, mangé de bon appétit à la suite

d'une si longue marche, cinq Jeannettes eurent l'honneur de faire leur Promesse : Chantal Drouet, Annaïck Rosmordue, Marie-Paule Hénaff, Marie-Pierre Gardet et Brigitte Bour. Cette belle et touchante cérémonie se déroula en présence des cheftaines. Mlles Blond et Guichard et de l'aumônier, l'abbé Jacob.

Ensuite les jeux reprirent leurs droits jusqu'au moment où il fallut reprendre à regret le chemin du retour.

Toutes se déclarèrent enchantées de cette grande journée passée dans ce cadre magnifique de Kérogan, et dont elles garderont longtemps le meilleur souvenir.

Gymnastique.

Un car emportait ce même dimanche matin nos gymnastes cadettes à Morlaix pour le Concours départemental par équipes. Nos Phalangistes se classèrent troisième, après la Légion Saint-Pierre et l'Armoricaine. Alberte Hémery s'est classée deuxième au classement général individuel.

Nos félicitations aux jeunes gymnastes et à leurs dévouées monitrices.

Bibliothèque Paroissiale

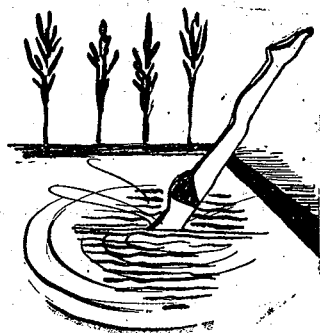
15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.
Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres

Un coup de dés, Heinz Risse.
La Barynia, H. Troyat.
Le Guépard, G.-T. di Lampedusa.
Le retour d'Ansel Gibbs, F. Brachner.
La flotte condamnée à mort, R. Hough.
Croiseurs en action, Amiral Lemonnier.
Les sept cités de Cibola, L. Clark.
Décollage de nuit, D. Beaty.
Italie ensoleillée, C. Berg.
Au péril de l'amour, St-Ange.
Quille ou double, Saint-Bray.
Le songe d'un jour d'été, S.-Roger Vercel.

La plaine aux cent miroirs, F. Saint-Gil.
Bellissima, Lia Miranda.
Anne, duchesse de Bretagne, G. Toudouze.
L'homme et l'atome, K.-A. Schenziéger.
Servitude et grandeur policière, M. Sicot.
Coup de Mistral, G. Ullin.
U.S.S. Nautilus, Willy Burges.
La ronde des espions polaires, P. Nord.
Sœur Angèle et le redresseur de torts, H. Catalan.
Cet imbécile de Rimaldi, Ch. Exbroyat.



Le Calendrier de notre Paroisse

AVRIL 1960

1. V. — *De la férie*. — A 7 h. 15, messe et instruction pour les dames. A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur et Communion Réparatrice. Exposition du T. St-Sacrement. A 18 h., Chemin de la Croix. A 18 h. 45, messe du soir. A 20 h. 30, Instruction.

2. S. — *De la férie*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

3. D. — I^{er} DIMANCHE DE LA PASSION. — A 8 h., Messe Pascale des dames.

Cette semaine, retraite pascale des jeunes filles. Le matin, à 7 h. 15, messe suivie d'une courte instruction. Le soir, à 20 h. 30, sauf samedi, sermon.

4. L. — *De la férie*.

5. M. — *St Vincent Ferrier*, confesseur.

6. M. — *De la férie*.

7. J. — *De la férie*.

8. V. — *Les Sept Douleurs de la T. Sainte Vierge*. — A 18 h., Chemin de la Croix. A 18 h. 45, messe du soir.

9 S. — *De la férie*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

10. D. — II^e DIMANCHE DE LA PASSION. — Messes à 6 h., 6 h. 45. A 7 h. 30, Messe Pascale des jeunes filles. A 8 h. 30, messe basse. A 9 h. 30, bénédiction des Rameaux, suivie de la Procession et de la Grand'Messe. A 11 h. 30, dernière messe de la matinée. A 18 h., messe du soir.

Lundi, mardi, mercredi, Retraite des hommes. A 7 h., messe suivie d'une courte instruction. A 20 h. 30, sermon réservé aux hommes.

11. L. — *Lundi-Saint*.

12. M. — *Mardi-Saint*.

13. M. — *Mercredi-Saint*.

14. J. — *Jeudi-Saint*. — A 9 h., Messe Pontificale. A 17 h., messe paroissiale. A 19 h., Messe Pontificale.

15. V. — *Vendredi-Saint*. — Jeûne et abstinence. — A 15 h., Chemin de Croix. A 19 h., office pontifical.

16. S. — *Samedi-Saint*. — A 22 h. 30, Vigile Pascale.

17. D. — *Le Saint Jour de Pâques*. — Première messe à 7 h. A 8 h., Messe Pascale des Hommes. A 9 h., messe. A 9 h. 45, Tierce et Grand'Messe Pontificale. A 11 h. 30, messe basse. A 14 h., Vêpres Pontificales et Bénédiction. A 18 h., messe du soir.

18. L. — *Lundi de Pâques*.

19. M. — *Mardi de Pâques*.

20. M. — *Dans l'octave*.

21. J. — *Dans l'octave*.

22. V. — *Dans l'octave*. — A 18 h. 45, messe.

23. S. — *Dans l'octave*.

24. D. — *Dimanche de Quasimodo*.

25. L. — *St Marc*, évangéliste. — A 7 h. 30, Litanies.
 26. M. — *Sts Clet et Marcellin*, papes et martyrs.
 27. M. — *St Pierre Canisius*, confesseur et docteur.
 28. J. — *St Louis de Montfort*, confesseur.
 29. V. — *St Pierre*, martyr. — A 18 h. 45, messe.
 30. S. — *Ste Catherine de Sienne*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 21 *Février*. Michel Kerjouan, 14, rue Saint-François.
 21 — Gwenaëlle-Paul-Anne Bernard, 1 bis, rue Le Déan.
 21 — Christine-Yolande-Bernadette Poirier, 12, rue de Verdun.
 28 — Jean-Pierre Blanchard, 6, rue Jean-Jaurès.
 6 *Mars*. Bruno-Serge Celton, 10, rue Olivier-Perrin.
 6 — Denis-Jean-Noël Le Grand, 33, rue de Brest.
 7 — Christine-Marie Pennec, 17, rue de Brest.
 14 — Philippe-Jean-Noël-Roger Le Gloanec, 6, rue du Lycée.
 18 — Anni-Andrée-Nathalie Soudain, 6, rue Kéréon.

Enterrements.

- 29 *Février*. Joseph Jourden, 71 ans, époux de Corentine Hénaff, 10, rue Valentin.
 3 *Mars*. Armand Bernard, 78 ans, époux de Alice Tanguy, 3, boulevard de Kerguén.
 4 — Marie Lane, 82 ans, 14, rue Verdelet.
 9 — Marguerite Grall, 54 ans, épouse de René Harand, 12, boulevard de Kerguén.
 10 — Anne-Marie Roland, 81 ans, épouse de Joseph Gourmelen, 9, rue Kéréon.
 10 — Pierre Boutané, 31 ans, époux de Jeanne-Marie Le Coz, coteau du Frugy.
 12 — Jean-Louis Le Grand, 61 ans, veuf de Jeanne-Marie Broal, Ile Tudy.
 14 — Marie-Perrine Hérou, 83 ans, veuve de Pierre Le Gall, 18, place Alexandre Massé.
 16 — Alain Lautridou, 18 mois, 18, impasse de l'Odé.
 16 — Pierre-Marie Joncour, 82 ans, époux de Marie-Anne Riou, 23, rue des Douves.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



"A TOUS LES PRIX... VÊTEMENTS DE QUALITÉ"
A LA VILLE DE QUIMPER

CAROU

2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION — EBENISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise **THOMAS & CAILLOT**

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S.A. au capital de 8 Millions N.F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Toutes opérations de Banque et de Bourse

Entreprise Génér^e Tanguy Moreau & fils

S.A.R.L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER

Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis - QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage - Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise
de Matériaux**

Société à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

La Vogue
CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

Art & Précision
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Faÿs, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

des Tissus WILBANE — NADIA — Zéphir "BOB"

R. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Fête du Travail

Premier Mai : Fête du Travail et de Saint Joseph Ouvrier.

Saint Joseph, époux de la plus glorieuse et de la plus sainte des femmes, Père Nourricier du Fils de Dieu, demande à son travail manuel tout ce qui lui est nécessaire pour soutenir sa famille. Il passe toute sa vie au labeur.

C'est dire que la valeur d'une vie ne se mesure pas à l'éclat qu'elle produit, mais à la mission qu'elle remplit.

Le travail est devenu une nécessité pour tout homme. Il le prend tout entier et constamment. Il achève l'homme et le perfectionne, mais en même temps, il lui imprime aussi ses déformations.

Par la fidélité à remplir son métier, sa tâche quotidienne, l'homme épanouit sa vie dans l'ordre et la paix. L'oisiveté est un facteur de désordre et de défaillances spirituelles. Le travail libère l'homme et constitue une hygiène très efficace pour son équilibre moral.

Le milieu de travail, école, bureau, atelier, foyer... n'est-il pas le milieu providentiel où l'homme doit se sanctifier par l'union de sa volonté à la volonté du Père des Cieux, par la pratique des vertus scolaires, familiales ou professionnelles : exactitude et conscience, discrétion et serviabilité, charité tempérant l'autorité que l'on exerce ou que l'on accepte ?

Le Travail ? Puissant facteur d'Union.

Il tire l'homme de son isolement. Souvent il reste le point de contact, le seul terrain d'entente, de conversation possible pour donner le Christ à ceux qui se sont éloignés de Lui.

Mon travail ne peut rester indifférent aux autres. Mes frères sont en droit d'attendre de moi, à la place que j'occupe, un rayon-

nement particulier. J'ai le devoir de me perfectionner là où je suis, de rendre au maximum pour les autres, de les aider à atteindre leur destinée d'hommes et d'enfants de Dieu.

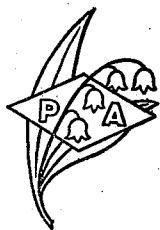
Dans le plan surnaturel, ma tâche quotidienne a un retentissement réel sur la Rédemption du monde. Accomplis en état de grâce, mes actes prennent valeur d'actes du Christ. Accordé à son travail, mon travail devient le sien ; intégrée à son offrande, mon offrande devient la sienne :

« Ce qui manque aux souffrances du Christ, en ma propre chair, je l'achève pour son Corps qui est l'Eglise », dit Saint Paul.

La Vierge est pour nous tous un exemple de devoir ; elle a toujours accompli avec conscience et dévouement la volonté du Père des Cieux.

A son enfant, semblable aux autres enfants, l'attachaient comme toutes les mères, d'humbles devoirs, des dévouements ordinaires. En lui, elle reconnaissait et servait son Dieu. Elle nous apprend à trouver Dieu sous les apparences les plus simples, dans les tâches les plus communes ; à imprégner de foi et d'amour tout ce que nous faisons.

Par son souci de se voir à sa place, son parti d'être contente de son sort, d'accomplir tout d'un cœur égal, la Vierge Marie entretient en notre vie le climat idéal du travail ; elle dresse devant nous l'exemple vivant des vertus du devoir d'état, apportant avec elle la détente, l'apaisement, la compréhension mutuelle, la confiance et le dévouement.



30 Avril, en soirée,

1^{er} Mai, toute la journée :

Fête du Muguet

Rendez-vous tous à la cour de la P. A.
pour participer à notre **GRANDE KERMESE**

De la joie... de la jeunesse... de l'entrain !



NOUVELLES PAROISSIALES

Mois de Marie.

Mai c'est le mois de Marie.

Les exercices du mois de Marie auront lieu à la Cathédrale tous les soirs, à 20 h. 30, sauf le samedi à 8 heures ; le dimanche après vêpres, et le lundi à 18 h. 45.

Neuvaine à N.-D. de la Médaille Miraculeuse.

La Neuvaine de la Médaille Miraculeuse reprendra ce mois. Nos réunions de prières auront lieu tous les lundis à 18 h. 45.

Confirmation.

La Confirmation aura lieu à la Cathédrale le mercredi 4 Mai. La cérémonie débutera à 9 h. 30.

Nous demandons aux confirmands de se réunir à la Cathédrale à 9 h. 15.

Les garçons seront accompagnés de leur parrain ; les filles de leur marraine.

Pèlerinage diocésain à Lourdes.

Le premier pèlerinage diocésain à Lourdes aura lieu du 19 au 25 Juin, M. le Curé et M. l'abbé Jacob accompagneront les pèlerins de St-Corentin.

Les personnes qui désirent aider les malades à se rendre à Lourdes peuvent remettre leur offrande au presbytère ou à la sacristie.

Communion Solennelle.

Le dimanche 5 Juin, fête de la Pentecôte, aura lieu la Communion solennelle dans notre paroisse.

Dès maintenant, les préparatifs se font en vue de cette belle fête de famille. A la fin du mois de Mars dernier, M. le Curé avait réuni les parents de nos communiantes pour leur donner tous les renseignements voulus et leur dire aussi ce qu'il attendait d'eux.

Nous espérons que tous les parents de nos premiers communiantes, conscients de leurs devoirs d'éducateurs, veilleront à sauvegarder le sens chrétien de cette fête. Certes, c'est un jour de joie et de ferveur et l'austérité ainsi que la tristesse ne sont pas de mise, mais l'ordre des valeurs doit être respecté.

La communion solennelle est un point de départ dans la vie de l'enfant : pendant plusieurs années, l'enfant a suivi le catéchisme. Il a appris les éléments de sa religion. Il a pris conscience de ses obligations de chrétien. Les éducateurs se sont efforcés de lui faire comprendre la noblesse du titre de Fils de Dieu qui l'oblige à certaines aspirations et lui interdit certaines déchéances.

Le jour de sa communion solennelle, l'enfant est appelé à prendre son engagement : en présence de la communauté paroissiale, de ses parents et amis, il renouvelle les promesses de son baptême et s'engage à vivre en chrétiens durant toute sa vie. Pour tout communiant, c'est un jour de départ qui ne doit pas être sans lendemain.

C'est ici que les parents auront un rôle primordial à jouer. Comme les plantes fragiles ont besoin d'un tuteur pour les protéger contre la violence de la tempête, ces communicants ont besoin encore de leurs parents pour vaincre le respect humain, pour résister à la séduction des passions, pour croire dans un monde qui ne croit plus.

Hélas ! si les parents ne vivent pas en chrétiens, il est à craindre pour l'enfant que sa foi ne résiste. Ses engagements risquent de devenir illusoires et téméraires. Il faut que les parents lui montrent l'exemple, l'encouragent, le fortifient dans sa foi pour assurer sa croissance de chrétien.

Prière de Sa Sainteté Jean XXIII à l'usage des automobilistes

« Dieu, Père Tout-Puissant, qui avez créé l'homme à votre image en lui infusant une âme immortelle qui aspire vers vous et, par les voies de la foi, veut arriver jusqu'à vous et se reposer en vous, accordez-nous, à nous automobilistes, obligés de parcourir les routes de ce monde au service de nos frères, d'avoir conscience de notre grave responsabilité, et montrez-nous le chemin de la charité et de la prudence.

Jésus, Verbe incarné, qui avez parcouru ici-bas les routes, par terre et par mer, pour fuir vos ennemis, guérir les malades, prêcher le royaume des cieux, rendez-nous forts et persévérants dans le bien et conservez-nous toujours dans votre grâce.

Vierge Immaculée, qui avez été le soutien de Jésus enfant sur les chemins de l'exil, son guide dans ses voyages d'adolescent à la Ville sainte, qui étiez à son côté lorsqu'il gravissait le Calvaire et qui maintenant, élevée au ciel, êtes Reine du monde, Mère de bonté et de miséricorde, voie et porte du paradis, soyez-nous propice au cours de notre voyage terrestre ; protégez-nous des dangers de l'âme et du corps auxquels nous sommes continuellement exposés, rendez-nous bons et patients envers le prochain qui se confie à nous.

Esprits célestes qui parcourez les espaces comme messagers du Très-Haut, saints du ciel, vous surtout qui fûtes apôtres et missionnaires, hérauts du Christ, obtenez-nous une foi vive qui guide notre vie vers Dieu et nous maintienne toujours prêts au suprême voyage vers l'éternelle patrie où, avec vous, nous louerons Dieu dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il ! »

Renseignements pratiques sur la vie paroissiale

Le Presbytère de Saint-Corentin est situé au n° 1 de la rue Verdelet, face à l'Ecole de la Retraite. Téléphone 6-19 Quimper. Pour tous renseignements paroissiaux, prière de vous adresser au Presbytère au Vicaire de semaine. Le nom de celui-ci est affiché à la porte du Presbytère.

A partir de 18 heures, s'adresser de préférence à la Sacristie de la Cathédrale.

Horaires des offices.

Le dimanche (7 messes) :

Messes basses : 6 h., 7 h., 8 h., 9 h., 11 h. 30 et 18 heures.

Grand'messe : 10 heures (avec la participation de la Maîtrise).

Vêpres : 14 heures.

Sur semaine : Messes à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 heures.

Le vendredi : Messe du soir à 19 h. 45.

Heures des Confessions.

Tous les matins : Avant et après les messes.

Tous les soirs : A partir de 18 heures.

Les samedis : A partir de 17 heures jusqu'à 19 h. 30.

Les dimanches : Les personnes qui désirent se confesser s'adressent à la Sacristie et demandent le Prêtre de semaine. Le confessionnal du Prêtre de semaine se trouve en haut de la nef, côté Epître.

Veille des grandes fêtes : Toute la journée.

Pour les Baptêmes.

Le dimanche : Les baptêmes se font à 11 h., 13 h. 30, 14 h. 30 et 17 h. 30.

Sur semaine : S'adresser au Prêtre de semaine. Se présenter avec le livret de famille.

Pour les Enterrements.

Se présenter d'abord aux Pompes Funèbres Générales et ensuite au Presbytère, pour fixer l'heure et le jour des obsèques.

Pour les Mariages.

S'adresser au Prêtre de semaine, 1 mois avant la date du mariage.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Paroisse.

La nouvelle Prieure, Françoise de Talhouët, religieuse pieuse et mortifiée, manquait d'expérience et son frère, le Conseiller de Kéravéon, écrira d'elle au sujet de la résignation de son prieuré que la négligence de ses affaires et le manque de prudence ont attiré sur elle un orage duquel elle ne pourra se garer qu'à grand-peine.

Au lendemain de la visite canonique, dont nous venons de parler, l'Abbesse Marguerite de Morais, ayant eu l'intention de suspendre la permission de recevoir des novices, Françoise de Talhouët se redressa devant un pareil affront déclarant qu'elle sollicitera de Rome le droit d'en admettre sans l'autorisation préalable de l'Abbesse de Saint-Sulpice.

Celle-ci pour se défendre écrit à son procureur en cour de Rome que la Prieure est dépourvue de prudence et d'instruction. Elle critique son comportement envers sa communauté.

Nous avons le droit de suspecter la valeur de ce témoignage, peut-être tout de circonstance, nous basant sur l'opinion de sa tante, l'ancienne prieure, qui l'a élevée et aussi sur celui d'un de ses frères qui l'avertit « que tout le monde la voulait trahir et qu'elle ne doit s'étonner de rien ; quant à lui, il la croit fille de bien ». Il proteste contre les méchantes actions qu'il ne pourrait souffrir surtout quand elles procèdent d'une trahison pareille.

Mais sans aucune connaissance du monde et des affaires, Françoise de Talhouët manqua aussi souvent de fermeté dans la direction du monastère et ne sut ni se faire respecter, ni mettre un frein aux « commérages » et aux cabales que nous connaissons. Cette avarice qui lui est reprochée n'est-elle pas plutôt la conséquence de la modicité des revenus du prieuré et l'impossibilité pour elle, de mieux faire ?

Ce qu'il y a de certain, c'est que Françoise de Talhouët se trouva aux prises avec des difficultés exceptionnelles qui lui vinrent autant de sa communauté que de sa famille. Sa sœur Henriette, religieuse du couvent de Saint-Georges, sans doute parce qu'elle était l'aînée de sa sœur Françoise, enviait son titre et pour favoriser la réalisation de ses ambitions elle offrit à son frère 50 pistoles, acceptant de prendre sa fille Henriette et d'assurer gratuitement son éducation.

Les parents de Françoise qui auraient voulu profiter des ressources du monastère, lui reprochent de ne leur faire aucun bien et d'avoir plus de soin des intérêts de son monastère que de ceux de sa famille. (Archives d'Ille-et-Vilaine.)

Marie-Henriette passait pour généreuse, les événements se chargeront de modifier cette opinion.

Françoise de Talhouët, avec la permission de ses supérieurs, dut aller à Rennes pour y poursuivre de graves procès de la plus grande impor-

tance pour son monastère. Elle descendit chez son frère et c'est là que ses sœurs, la dame présidente de Larlau et la dame de la Higourdaye se concertèrent pour se venger du refus très légitime opposé à leurs prétentions familiales, tout spécialement au désir de la Higourdaye de se faire nourrir, elle, ses deux enfants et leur précepteur, pour suivre les cours du collège de Quimper en l'amenant par des moyens subreptices à donner sa démission du prieuré de Loc-Maria-Quimper au profit de leur sœur Henriette. Pour essayer de justifier leur action, les sœurs de Talhouët accusèrent Françoise de vouloir se dessaisir de son bénéfice prieural en faveur de Blanche de Quergouët, fille du sieur de Guilly, chose inconvenante, vu que ce bénéfice était depuis longtemps dans leur famille.

Tous étaient donc intéressés au maintien de cette situation, aussi se liguerent-ils les uns et les autres pour surprendre Françoise, la Prieure, et lui extorquer une résignation. La Higourdaye lui demanda d'apposer sa signature sur une feuille de papier blanc, peut-être sous prétexte de montrer son habileté de calligraphe, et ensuite, à l'insu de la signataire on inscrivit l'acte de résignation, rédigé en famille, en faveur d'Henriette, réservant à Françoise, la démissionnaire, une pension de quatre cent livres.

M. de Keravéon ayant remarqué que ce faux était d'une extrême gravité, qui s'il était découvert, attirerait une peine importante et infamante sur la coupable et couvrirait de honte des innocents, veut arranger cette triste affaire due à la trahison de La Higourdaye et à la complicité de ses autres sœurs. Il voudrait que la procuration parût véritable et que néanmoins, par l'effet de graves irrégularités, elle fut déclarée nulle et invalide et qu'ainsi Françoise de Talhouët fut maintenue en possession de son prieuré. Il s'emploie de son mieux à fléchir Françoise. à l'amener à un accommodement avec ses sœurs à l'effet de maintenir la paix dans la famille et à sauvegarder son honneur.

Cependant la malhonnêteté de la dame de La Higourdaye est manifeste ainsi que la fourberie de Marie-Henriette, professe de l'Abbaye Saint-Georges qui s'est fait pourvoir en cour de Rome du prieuré de Loc-Maria sur une prétendue renonciation qu'elle prétend avoir obtenue de Françoise, à présent prieure et titulaire dudit prieuré. Ces bulles obtenues par subreption sont nulles et non seulement Françoise, mais Marguerite de Bréhaut, ancienne prieure, tante des parties et les dames Religieuses de Loc-Maria leur font opposition et s'adressent à la cour et au présidial de Quimper pour approuver leur opposition et déclarer en même temps que les prétendues bulles sont subrepticement obtenues.

Mais les sœurs de Françoise sont si unies dans leur résolution injuste et haineuse et leur frère même ayant renforcé leur position en établissant l'authenticité de la renonciation de Françoise (malgré les irrégularités l'invalidant qu'il souligne) que des décisions contradictoires sont prises par diverses juridictions et renforcent la position de Marie-Henriette, on est surpris de voir l'Officialité de Cornouaille s'égarer dans ce guépier et donner raison en même temps aux mauvais esprits de la communauté soutenus par l'attitude inadmissible de Mesire Fiacre Richard, chapelain des Religieuses et Recteur de Loc-Maria.

Le 26 Août 1682, le Parlement de Paris avait jugé en dernier ressort le procès entre dame Françoise de Talhouët, ancienne Prieure et dame Marie-Henriette de Talhouët, Prieure de fait, dudit Loc-Maria, au sujet du titre dudit prieuré. Marie-Henriette est maintenue à la tête du prieuré à

charge de payer à Françoise une pension annuelle de 400 livres sur son prieuré.

Le 18 Janvier 1683, un accord intervenait entre les deux sœurs, mais Françoise qui s'était retirée à l'Abbaye de Kerlot, doit encore requérir contre sa sœur qui, épuisée par ses procès, ne pouvait lui payer sa pension, non plus que celles réclamées par l'Abbesse de Saint-Sulpice et Blanche de Kergoët. Au fond, Marie-Henriette n'a que ce qu'elle mérite : qui sème le vent, récolte la tempête. N'ayant pu obtenir de sa sœur Françoise, qu'elle avait dépouillée du prieuré, une diminution de la pension qu'elle lui devait, Marie-Henriette du Talhouët «trouvant sa bourse épuisée par les frais des procès contre sa sœur et voyant le revenu du prieuré diminué par la distraction de cette pension de 400 livres » dès 1686, quatre ans après avoir été maintenue comme prieure par l'arrêt du Parlement de Paris de 1682, se décida à résigner sa charge à dame Jeanne de Talhouët, sa sœur, religieuse professe de Saint-Sulpice.

L'installation d'une prieure était solennelle. « Accompagnée de l'Aumônier et d'un notaire, elle était reçue à la porte du couvent par toutes les religieuses, baisait la Croix et recevait l'eau bénite et l'encens. Conduite processionnellement au chœur, elle prenait possession de sa stalle, y entonnait le *Te Deum* et sonnait la cloche. Elle visitait ensuite sa chambre où elle allumait du feu, puis le réfectoire où elle mangeait et buvait, et enfin l'enclos où elle se promenait. Le notaire rédigeait un acte énumérant les circonstances de la cérémonie qui était signé par tous les assistants ».

Dès le début de son priorat, Jeanne de Talhouët s'attacha à défendre les droits et prérogatives du prieuré et essaya de recouvrer l'indépendance de son monastère.

La prieure soutient que le prieuré ne peut être dépendant de l'Abbaye parce qu'il était plus ancien qu'elle. Elle réclame pour lui tous les droits et privilèges des Prieurés Conventuels, l'indépendance qu'a connue autrefois Loc-Maria, et donc le droit de recevoir des novices et de les appeler à la Profession. D'ailleurs les sujets de Cornouaille ne se soucient pas de quitter les rives de l'Odé pour les eaux limoneuses de la Vilaine et demeurer si loin de Loc-Maria où les Abbesses envoient des Religieuses de Saint-Sulpice pour suppléer à la carence des sœurs de chœur et affirmer en même temps leur juridiction sur ces religieuses, parfois aussi, moyen discret de se débarrasser d'une personnalité trop marquante ou pas assez facile.

J. T.



AU GRADLON-CINEMA

4-6 Mai. — Les Amoureux.

Peinture très vivante et très colorée des aventures sentimentales d'un groupe de jeunes gens d'un quartier populaire de Rome. Interprété par Antonella Lualdi, F. Interlenghi et Gino Cervi. — (Visible par adultes. Cote morale 4.)

7-9 Mai. — Dunkerque.

Film anglais reconstituant avec un accent de vérité incontestable les instants tragiques que vécut le corps expéditionnaire anglais contraint de quitter la France en Mai-Juin 1940. — (Visible par tous malgré certains éléments moins indiqués pour les enfants. Cote morale 3 B.)

11-13 Mai. — Le Général Casse-Cou.

Film de guerre américain, avec Glenn Ford. Aventure d'un sergent américain qui, pour sauver la face, prend le casque et les étoiles de son général qui vient d'être tué dans un combat.. — (Visible par tous malgré certains éléments moins indiqués pour les enfants. Cote morale 3 B.)

14-16 Mai. — Vacances au Tyrol.

Comédie sentimentale : une jeune comtesse autrichienne, Rési, a hérité de son père un château médiéval et une situation financière très compromise. Des événements imprévisibles vont contribuer à la tirer d'embarras. — (Visible par adultes. Cote morale 4.)

18-23 Mai. — Quai du Point du Jour.

Film policier psychologique. Emile Dupont, métallurgiste aux usines Renault, célibataire avancé, est appelé par les circonstances à s'intéresser à la situation pénible d'une fille mère, Madeleine, victime d'un gang... Acteurs connus : R. Bussières, P. Frankeur, B. Lajarrige, D. Carrél, A. Poivre. — (Visible par adultes. Cote morale 4.)

25-27 Mai. — Rien que nous deux.

Film italien. Drame sentimental présentant Lucia, étudiante en chimie, et Mario, étudiant en médecine, se mariant hâtivement malgré l'opposition de leurs parents. On assiste aux joies et aux graves difficultés qu'ils rencontreront. Film sain, mais présentation du clergé frisant le grotesque. — (Visible par adultes. Cote morale 4.)

28-30 Mai. — Ordre de tuer.

Film anglais présentant un drame de conscience. Un jeune pilote américain est parachuté en France pendant la guerre : il y reçoit

l'ordre de tuer un résistant parisien accusé d'être un agent double. Celui-ci lui devient trop sympathique et semble innocent. Que faire ? — (Visible par adultes. Cote morale 4.)

1-6 Juin. — Les Boucaniers.

Film d'aventures avec Y. Brynner, Ch. Heston, réalisé par A. Quinn et C.-B. Demille. Le pirate Jean Laffite se couvre de gloire dans la bataille de la Nouvelle-Orléans. Il y fait figure de chevalier sans peur et sans reproche. — (Visible par tous, malgré certains éléments moins indiqués pour les enfants. Cote mor. 3 B.)

Colonies de vacances à Kersentic

La Phalange d'Arvor organisera cette année deux séjours à la Colonie de vacances de Kersentic, en Fouesnant, près du Cap-Coz.

Celui des garçons, du 2 Juillet au 1^{er} Août.

Celui des filles, du 4 Août au 3 Septembre.

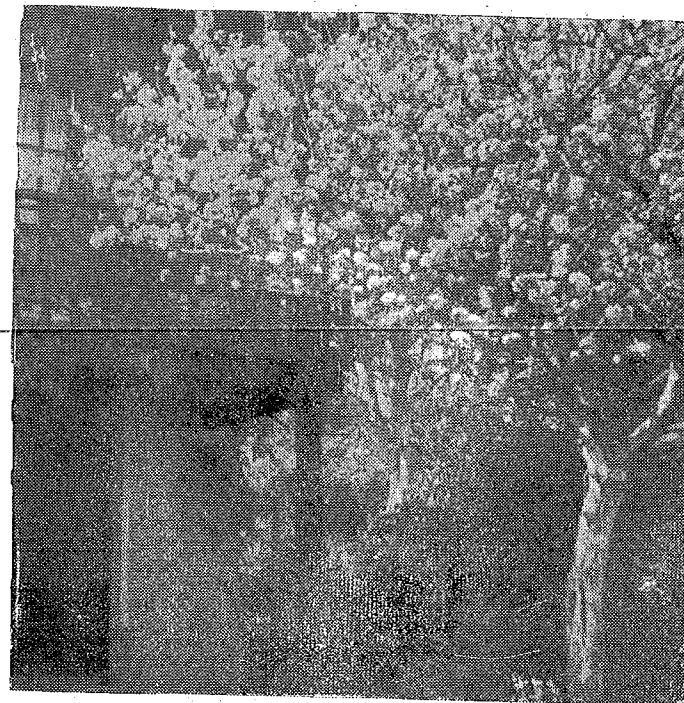
Vos enfants en plus des joies du plein air sont assurés d'y vivre dans une ambiance saine et chrétienne : un prêtre y séjourne en permanence. M. Coatanéa avec les garçons, M. Jacob avec les filles.



La bonne marche d'une colonie demande une longue préparation. Il faut prévoir des moniteurs et des monitrices qualifiés en nombre suffisant et ce nombre dépend du nombre des enfants. Voilà pourquoi nous demandons aux parents d'inscrire leurs enfants dès maintenant sans attendre les derniers jours. Vous pouvez consulter M. Coatanéa et M. Jacob pour tout renseignement concernant la marche de la colonie.

Le temps a laissé son manteau...

« Le temps a laissé son manteau.
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant clair et beau.



Ces vers, d'un poète du Moyen-Age, semblent bien de saison, au seuil de ce printemps, et de ces Pâques... alors que tout se renouvelle, de la nature à l'homme.

Ils évoquent tout un programme, qu'il serait bon d'adapter à chacune de nos vies, et, mieux encore de mettre en pratique.

« Froidure et pluie »... de l'âme, oui, en effet, tendance à paralyser notre être, et à engourdir notre conscience.

Froidure qui, peut-on dire, se manifeste moins par certains signes que par une absence de signes.

N'a-t-elle pas nom « froidure » cette distance que par orgueil nous mettons entre les autres et nous, et, par paresse, entre notre secret désir de bien faire et la réalisation de ce désir.

N'a-t-il pas nom « froidure » cet égoïsme dont nous nous drapons et qui nous rend si difficile à atteindre,

Qui nous masque les besoins de nos plus proches,

Qui nous empêche de nous mettre à leur portée, et nous fait ignorer s'ils souffrent, ou s'ils ont besoin de nous ?

Bref, ce manque d'amour et de générosité à cause duquel nous laissons

Tout cela certes est froideur, ou « froidure » en tous points semblable à celle des plus hautes cimes, à celle de la neige, si jolie peut-être, mais qui nous glace, au seul regard, et nous force à rester « chez nous », isolés du monde extérieur.

A la pluie de l'hiver, n'est-il pas juste également d'assimiler un grand nombre de nos imperfections ?

Tout ce que, par exemple, nous montrons de désagréable aux autres ? Mines renfrognées, paroles revêches, silences méprisants, rancœurs, susceptibilités, impatiences ?

Et aussi cette tristesse, et cette monotonie qu'entraînent en nous :

Notre manque d'enthousiasme,

Notre attachement à nos petites habitudes confortables, à notre moi individualiste et paresseux,

Notre crainte d'innovation ou d'engagements qui pourraient nous causer peine ou effort, ou bien nous forcer à refouler notre respect humain et notre amour-propre ?

Tout un ensemble d'abandons, de fausse-hontes, de lâchetés, rongant notre volonté, et enlevant toute vie à notre être.

Pluie de l'âme, triste et déprimante comme la pluie de l'hiver !

Mais ne parlons plus de l'hiver ! Devant nous, maintenant, s'annoncent les deux plus belles saisons de l'année.

Les cloches de Pâques ont apporté joie et espoir.

Notre âme, ressuscitée avec le Christ, ne s'est-elle pas vêtue aussi, comme le temps :

« De broderie

De soleil luisant clair et beau » ?

Clair et beau... oui, voilà ce que doit être en nous « l'homme nouveau ».

Dans notre regard, nos attitudes, notre comportement, se mêleront désormais franchise, simplicité, bonne humeur.

Nous ferons bon accueil à tous, et ouvrirons toute grande notre maison... et surtout notre cœur à toutes les misères.

Plus de demies-teintes ni d'ambiguïté, mais la « broderie » du sourire dans nos propos et nos agissements.

Tout sera sans détour et sans ombre, entre les autres et nous

parce que dans tous nos rapports passera cette Lumière du Christ que nous avons reçue, et que nous saurons soit donner, soit recevoir, sans jamais la laisser s'éteindre.

Lumière belle entre toute, que communique joie et optimisme.

Lumière pénétrante, agissante, pleine de force et de jeunesse.

Lumière qui est chaleur, amour et qui chassant de notre âme les loques poussiéreuses de la lâcheté et de l'égoïsme, met à la place, une parure de générosité et de bonté.

Oui, au sortir de cet hiver que ce Carême a clos,

Au sortir de cette Pâque que nous avons fêtée de notre mieux,

C'est de son âme que chacun d'entre nous devrait pouvoir dire :

qu'elle

« ...A laissé son manteau

De froidure et de pluie

Et s'est vêtue de broderie



Foot-Ball.

Notre équipe première a clôturé sa saison par deux victoires... mieux vaut tard que jamais !

Nous avions, à partir du 28 Février, une série de matches à disputer sur notre terrain. On pouvait espérer, au cours de ces rencontres, marquer quelques points et connaître enfin la victoire. Mais ces matches joués à Saint-Denis n'ont pas été plus heureux pour nos joueurs qui n'ont pas obtenu le moindre succès. Notre dernière chance de briller un peu dans ce championnat nous échappait.

Il est vrai qu'en plus de nos joueurs militaires qui ne peuvent pas être présents tous les dimanches, il nous a fallu compter par trois fois sur l'absence de notre goal, sélectionné dans l'équipe des Cadets de l'Ouest où il s'est d'ailleurs brillamment conduit. Jacky Jaouen mérite en effet d'être félicité pour son comportement dans les diverses rencontres.

Après les matches décevants joués du 20 Février au 20 Mars à Saint-Denis, la P. A. est allée deux fois à l'extérieur.

Le 27 Mars, elle se déplaçait à Quimperlé. Bien que handicapée par deux but malheureux, la P. A. faisait un bon match et, une fois de plus, ne méritait pas cette nouvelle défaite.

Marqués par tous ces revers, nos joueurs ne sont plus en possession de tous leurs moyens. Ils jouent contractés et commettent de grosses erreurs qui leur font perdre des matches à leur portée comme ce fut le cas à Quimperlé.

Le 4 Avril, nouveau déplacement à Scaër. A la suite d'un concours de circonstance, 7 titulaires de l'équipe ne peuvent pas se déplacer. Il a fallu supprimer la seconde pour ne former qu'une seule équipe qui n'était pas très confiante en abordant le match. Mais elle fit mieux qu'elle ne l'espérait elle-même et bien que battue, le score 4 à 3 est des plus honorables et tout à l'honneur de nos équipiers seconds.

Le 10 Avril, sur notre terrain, nous allions connaître la première victoire de la saison contre les Paotred Dispount d'Ergué-Gabéric. Cette équipe, réputée pour posséder la meilleure équipe du groupe, a failli perdre par un score très élevé et qui a été en fait de 1 à 0.

Le 18 Avril, au Faou, la victoire souriait encore à la P. A., par 3 à 2 la P. A. a battu l'A. S. du Faou.

Malgré ces deux résultats de fin de saison, la P. A. n'aura jamais connu une saison aussi mauvaise.

Il ne s'agit pas maintenant de se croiser les bras mais de repartir confiants et courageux pour préparer la saison 1960-61 ! C. V.

Basket-Ball.

Notre saison officielle est terminée depuis le dimanche 3 Avril. L'issue de ce championnat nous la connaissons depuis quelque temps : notre stage en promotion d'Excellence est donc momentanément arrêté. Notre déception n'aura pas été trop grande car les nombreux départs que nous avons subis nous avaient enlevé une grande partie de nos ambitions.

Ce que l'on peut dire à la fin de cette saison c'est que tous les joueurs appelés à pratiquer en équipe première ont toujours donné le maximum de leurs forces si ce n'est de leurs moyens techniques. Nous pouvons quitter ce championnat la tête haute et avec l'estime de nos adversaires. Nous avons souvent été défaits de très peu il est vrai et plusieurs parties furent excellentes spécialement contre l'A.S.E.A. et la J.A. de Saint-Servan. Pour notre rencontre contre l'U.C.K. de Vannes, nous avons bénéficié du concours de Paul Le Berre. Hélas, malgré sa « patte » des grands jours, Paul ne put nous offrir une victoire.

L'équipe 1 B a fait sa saison habituelle et termine son championnat au milieu du tableau.

Les Minimes arrachent l'avant dernière place de leur groupe au terme d'une saison mi-figue mi-raisin qui vit tantôt un enthousiasme délirant les animer, tantôt une intime décontraction les désunir. Malgré tout, la bonne humeur fut toujours de mise et notre ami Gaston peut se montrer satisfait du travail accompli. D. P.



Maison Mgr Duparc

Gymnastique.

Après la parution du classement officiel des championnats d'hiver par équipes et individuels, qui se sont déroulés à Morlaix, le 20 Mars dernier, nous nous devons d'apporter un heureux rectificatif au précédent bulletin. L'équipe première de la Phalange Féminine, en effet, s'est classée, non pas troisième, comme nous l'avions annoncé, mais deuxième en division Honneur, à deux points seulement de la Légion Saint-Pierre. Les équipes II et III ont remporté les troisième et quatrième places en Promotion. Et, ainsi que nous l'avons déjà signalé, Alberte Hémery a été placée deuxième au classement individuel 3^e degré, Geneviève Derrien troisième au 2^e degré et Annick Tanguy quatrième au 1^{er} degré.

Nous renouvelons nos félicitations aux heureuses lauréates et à leurs monitrices, en leur souhaitant le même succès au grand Concours départemental, qui doit se dérouler à Brest, au terrain de la Légion Saint-Pierre, le 26 Juin prochain.

Guides.

Les 16, 17 et 18 Avril, 4.000 cheftaines se sont retrouvées en une Rencontre Nationale, à Paris, au nom des Rondes, des Compagnies, des Feux de toute la France et de la Communauté. Mlles Pottier et Le Doaré ont représenté la 1^{re} Quimper à ces journées de rencontre, qu'elles ont trouvées passionnantes et enrichissantes.

J.O.C.F.

Les Jocistes ont organisé, le mercredi 13 Avril, une soirée d'amitié qui s'est déroulée dans une ambiance très sympathique : thé, disques, danses. Toutes y ont trouvé de la joie et de la gaité et se sont promises de revenir la prochaine fois.

Cercles d'études.

Les cercles d'études pour les filles à partir de 14 ans reprendront le jeudi 28 Avril. Toutes les filles des différentes écoles, en particulier celles qui fréquentent le cours complémentaire et le collège technique, sont instamment invitées à ces cercles d'études, qui ont lieu chaque jeudi, à 14 heures, à la Maison Monseigneur Duparc, 15, rue de Brest.

Le Calendrier de notre Paroisse

MAI

1. D. — S. Joseph, Epoux de la B. V. M.
2. L. — S. Alhanase, Evêque et Docteur. A 18 h. 45, Neuvaine.
3. M. — Invention de la Sainte Croix.
4. M. — Ste Monique, Veuve. A 9 h. 30, Confirmation.
5. J. — S. Pie V, Pape.
6. V. — S. Jean, Apôtre. A 8 h., Messe réparatrice. A 18 h. 45, Messe du soir.
7. S. — S. Stanislas. A 8 h., Messe à l'autel N.-D. de Lourdes
8. D. — 3^e Dimanche après Pâques.
9. L. — S. Grégoire de Nazianze. A 18 h. 45, Neuvaine.
10. M. — S. Antonin, Evêque et Confesseur.
11. M. — Ss. Philippe et Jacques, Apôtres.
12. J. — Translation des Reliques des Ss. Corentin et Paul.
13. V. — S. Robert Bellarmin, Evêque et Confesseur. A 18 h. 45, Messe.
14. S. — S. Brieuc, Evêque et Confesseur. A 8 h., Messe à l'autel N.-D. de Lourdes.
15. D. — 4^e Dimanche après Pâques.
16. L. — S. Ubald, Evêque et Confesseur. A 18 h. 45, Neuvaine.
17. M. — S. Pascal Baylon.
18. M. — S. Venant, Martyr.
19. J. — S. Yvon, Confesseur.
20. V. — S. Bernard, Confesseur. A 18 h. 45, Messe.
21. S. — De la B. V. M. A 8 h., Messe à l'autel N.-D. de Lourdes.

22. D. — 5^e Dimanche après Pâques.
 23. L. — Les Rogations. A 7 h. 30, Procession. A 8 h., Messe.
 24. M. — Les Rogations.
 25. M. — Les Rogations.
 26. J. — L'Ascension de N.S.J.C. Messes comme le dimanche.
 27. V. — S. Bède le Vénérable, Confesseur et Docteur. A 18 h. 45, Messe.
 28. S. — S. Augustin, Evêque et Docteur. A 8 h., Messe à l'autel N.-D. de Lourdes.
 29. D. — Dimanche après l'Ascension.
 30. L. — Ste Jeanne d'Arc. A 18 h. 45, Neuvaine.
 31. M. — Bienheureuse Vierge Marie, Reine.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 20 Mars. Jacques-Charles-Xavier Le Pape, 41, rue Elie-Fréron.
 27 — Odile-Anne-Marcelle Le Parc, 2, rue Kéréon.
 28 — Anne-Marie Grannec, 1, rue Saint-Nicolas.
 3 Avril. Etienne Quesnel, rue Paul Verlaine.
 3 — Annick-Geneviève Le Berre, 1, rue Olivier-Perrin.
 16 — Franck-Jean-Alain Léon, 13, rue de Verdun.
 17 — Nelly-Brigitte Perrenot, 62, rue Guy-Autret.
 17 — Sylvie-Thérèse Scotet, 7, rue Pen-ar-Stéir.
 18 — Dominique-Geneviève Rannou, Pen-Ruic.

Mariages.

- 19 Mars. Yves Le Breton et Monique Brégère.
 4 Avril. François Larzul et Micheline Guéguen.
 9 — Robert Le Brun et Josette Christien.
 9 — Jean-Yves Guichet et Germaine Argalon.
 18 — Joseph Perrot et Odette Le Bec.
 18 — Pierre Le Moal et Maryvonne Hamon.

Enterrements.

- 19 Mars. Simone Stervinou, 50 ans, épouse de Gaston Maléjac, boulevard de Kerguélen.
 21 — Henri Talouarn, 63 ans, épouse de Marie-Louise Pichavant, 14, rue Théodore Le Hars.
 25 — Lucie Le Bon, 96 ans, Hospice.
 28 — Jeanne Le Guennou, 75 ans, veuve de Charles Urvois, 3, rue Etienne Gourmelen.
 8 Avril. Jeanne Toupin, 83 ans, veuve de Pierre Saliou, 2, rue du Lycée.
 12 — Lucien Tournellec, 66 ans, cité Pen-Ruic.
 13 — Jeanne Jean, 69 ans, épouse de Hervé Mure, 29, rue Pen-ar-Stéir.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles
COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS
POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS
IMPERMEABLES

pour
HOMMES
DAMES
et
ENFANTS



"A TOUS LES PRIX... VÊTEMENTS DE QUALITÉ"
A LA VILLE DE QUIMPER

CARIOU

2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S.A.R.L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER

Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION — — — — — EBENISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7-10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CREDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CREDIT NANTAIS

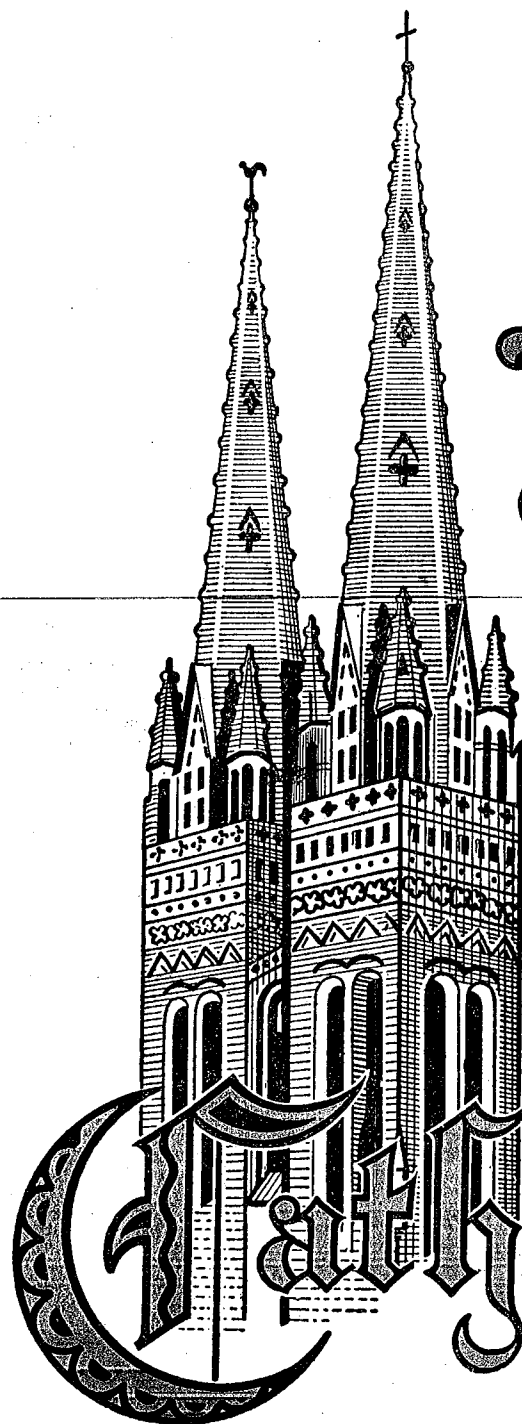
8, A. au capital de 3 Millions N.F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléphone 1.06

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 204.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Horloger spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

10, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

La Vogue

CHEMISERIE BONNETERIE

6, rue René-Madec

CHEMISES SUR MESURES

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

F. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Pierres vivantes

« Je ne sers à personne, se plaint la pauvre Gelsomina dans le film la « Strada » ; je suis fatiguée de vivre... »

Mais son ami le « Matto » lui rend espoir :

« Même ce petit caillou sert à quelque chose... s'il est inutile, tout le reste aussi est inutile... et même les étoiles. C'est comme ça, tu sais. Et toi aussi, tu sers à quelque chose... »

Ce désir de servir à quelque chose, d'être utile, est ancré dans le cœur de chaque homme. De condition si modeste soit-il, tout homme aime tenir sa place, jouer son rôle.

Le plus petit caillou n'a-t-il pas sa place dans un édifice ?

De même il peut servir à construire l'Eglise dont nous sommes, nous chrétiens, les pierres vivantes.

Saint Pierre, le premier Pape, nous le dit :

« Vous-mêmes, comme pierres vivantes, prêtez-vous à l'édification d'un édifice spirituel, en vue d'offrir des sacrifices agréables à Dieu par Jésus-Christ. »

Pierres vivantes, nous pouvons et nous devons l'être dans l'Eglise.

Par notre Baptême, nous avons fait notre entrée solennelle dans l'Eglise. Nous sommes devenus les pierres vivantes d'un même édifice.

Dans cet édifice, Dieu habite. Il n'y habite pas seulement ; Il veut encore se communiquer. Parce qu'Il est Amour, Il veut être uni à sa créature le plus intimement possible.

On dirait qu'il répugne à Dieu d'être seul.

C'est pourquoi, chacun personnellement et tous ensemble, nous sommes le temple de Dieu, parce que nous sommes le corps du Christ, animé et uni par son Esprit.

Mais dans ce temple spirituel, tel qu'il existe dans le monde, il y a encore du charnel. Celui-ci a besoin d'être purifié.

Quand tout sera purifié, tout sera grâce et Dieu sera tout en nous. Alors, seulement le corps du Christ sera établi à jamais avec son chef, le Seigneur, dans la maison de Dieu.

Déclaration et résolutions des Evêques de France

Assemblée plénière
du 25 au 28 Avril

...« Il est évident qu'autour de nous, et déjà pour un grand nombre d'âmes, même baptisées, l'Eglise est comme absente... Un contact est perdu ou à prendre. Les initiatives pour atteindre ce but ont surgi de toute part, et cet élan, le mot de « Mission » est le symbole : c'est toute l'Eglise qui doit devenir missionnaire...

...« Les Evêques veulent pouvoir compter sur tous les fidèles pour prendre avec eux et sous leur direction les moyens d'y faire face...

...« Il faut rendre justice à ce qui a été fait, faire crédit à ce qui existe. Si l'on peut être ému devant l'immensité de la tâche, on ne doit pas l'être moins devant l'effort accompli...

...« A la laïcisation qui marqua le siècle naissant a répondu la levée d'un laïcat chrétien... L'Action Catholique spécialisée occupe ainsi, dans l'apostolat missionnaire une place privilégiée, mais il ne faudrait pas oublier les efforts accomplis par tant de prêtres, religieux et religieuses, pour se rendre eux-mêmes présents, d'une manière plus adaptée, au monde d'aujourd'hui... »

Parmi les résolutions prises par NN. SS. les Evêques, notons la mise en chantier d'un nouveau catéchisme national ; la création et la multiplication d'écoles régionales de catéchistes professionnels ; la mise à l'étude d'un projet de session de longue durée pour les jeunes prêtres, vers la dixième année de leur ministère ; l'insistance sur la coordination entre les paroisses d'un même secteur et l'apostolat ouvrier ; la préparation des aumôniers d'Action Catholique ; l'harmonisation des campagnes d'année des différents Mouvements ; la création enfin, d'un Centre de recherches, d'information et de coordination de toute la pastorale, sous la direction et le contrôle des Evêques : de cette façon sera, en quelque sorte, canalisé et guidé, l'heureux bouillonnement apostolique qui se manifeste chez nous plus que jamais.

Il en résultera, n'en doutons pas, une plus grande efficacité missionnaire, en même temps que les apôtres, prêtres ou laïcs, se trouveront mieux soutenus et mieux éclairés : ainsi seront évités bien de ces crises et de ces smalaises, dont ont pu souffrir, dans le passé, trop de vocations militantes.



NOUVELLES PAROISSIALES

Dimanche 5 Juin (Pentecôte) : COMMUNION SOLENNELLE

Le dimanche 5 Juin aura lieu, à la Cathédrale, la Communion Solennelle des enfants. A 8 heures, Messe de Communion, et à 10 h., grand'messe pontificale. A 16 h., Rénovation des Vœux du Baptême. Consécration à la Vierge et Procession.

Nous avons demandé aux parents de sauvegarder le sens chrétien de cette fête. La Communion Solennelle est un engagement de l'enfant au service du Seigneur. Il devient de plus en plus difficile de nos jours d'être un chrétien véritable, c'est-à-dire un disciple du Christ. Aux parents d'aider leurs enfants à demeurer fidèles à leur engagement de vie chrétienne.



FÊTE - DIEU

Le dimanche 19 Juin aura lieu la procession solennelle de la Fête-Dieu.

Elle se rendra cette année au Champ de Bataille où sera dressé le Reposoir, en passant par les rues E.-Fréron, du Sallé, Boucheries, Saint-François. Elle retournera à la Cathédrale par les rues Sainte-Thérèse, Sainte-Catherine, Roi Gradlon.

Nous demandons aux paroissiens qui habitent ces quartiers de décorer les maisons et les rues, en témoignage de foi et d'adoration.

COMMUNION PRIVÉE DES ENFANTS

La Communion Privée des enfants aura lieu le jeudi 23 Juin, à la Cathédrale.

La Retraite préparatoire commencera le lundi 20 Juin, à 11 h. Elle sera donnée à la Chapelle Neuve, les lundi, mardi et mercredi, à 11 h. et à 17 h.

Nous penserons à prier pour ces enfants qui s'approchent pour la première fois du Dieu vivant, qui affirment leur foi en Jésus-Christ.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR

La Fête du Sacré-Cœur sera célébrée cette année le vendredi 24 Juin... La fête de St-Jean-Baptiste est donc reportée au lendemain.

Le jour de la Fête du Sacré-Cœur, les messes auront lieu à 7 h., 7 h. 30, 8 h. et 9 h. A 19 h. aura lieu la Messe du soir en l'honneur du Sacré-Cœur.

Nous rappelons aux fidèles que pendant le mois de Juin, après la messe de règle de 8 heures, les Litanies du Sacré-Cœur seront récitées.

Prière simple

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

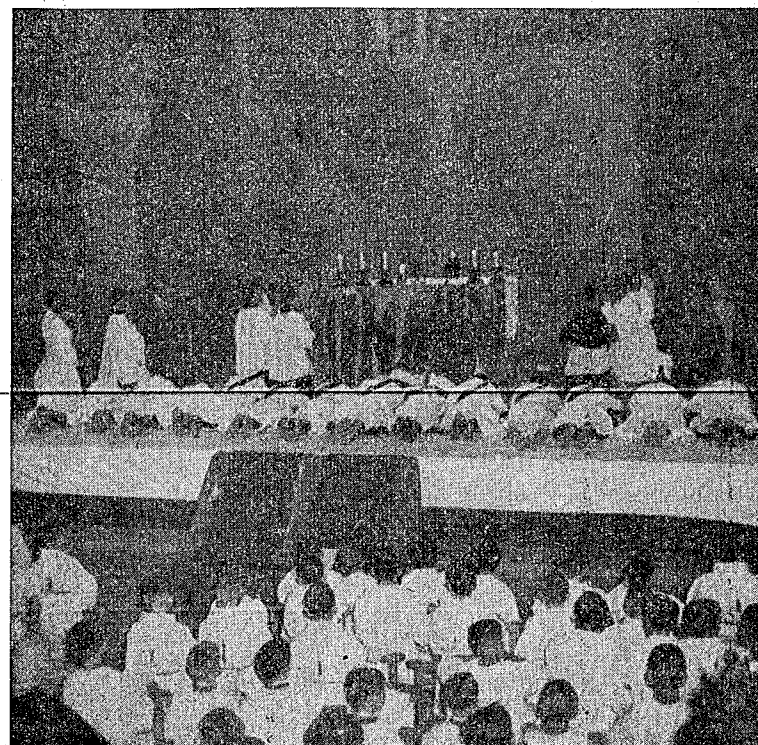
*Faites que je ne cherche pas tant d'être consolé que de consoler,
d'être compris que de comprendre,
d'être aimé que d'aimer,*

*Parce que c'est en donnant que l'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on obtient le pardon,
c'est en mourant que l'on ressuscite à l'éternelle vie.*

(Attribuée à Saint FRANÇOIS D'ASSISE.)

29 Juin : Fête de St Pierre - St Paul :

Les Ordinations Sacerdotales



Le 29 Juin, en la fête de St Pierre-St Paul, nous aurons à la Cathédrale les Ordinations sacerdotales.

La paroisse de Saint-Corentin n'a pas la joie d'avoir un jeune prêtre cette année. Il y a bien des jeunes qui poursuivent leurs études et qui étudient leur vocation dans les Petits Séminaires.

Monseigneur l'Evêque nous demande chaque année de prier pour les vocations.

Devant l'immense travail d'évangélisation, le diocèse a besoin de prêtres. Les multiples Mouvements d'Action Catholique appellent chacun une présence sacerdotale. Le nombre de prêtres ne suit pas les besoins du diocèse.

Il est vrai que le Christ a connu une disproportion plus grande que la notre : douze apôtres et l'immense monde païen à convertir.

Tout de même une communauté chrétienne qui ne parvient pas à assurer la relève de son sacerdoce n'accomplit pas le dessein de Dieu sur elle.

S'il y a crise de vocation, c'est un danger pour la vitalité de l'Eglise. Mais c'est aussi un test de notre générosité collective.

Sacre de Mgr Pailler.

C'est le mardi 14 Juin que, sous la présidence du Cardinal Roques, archevêque de Rennes, aura lieu, en l'église Saint-Louis de Brest, le sacre de Mgr Pailler. Mgr Martin, archevêque de Rouen, sera le prélat consécrateur et sera assisté de Mgr l'Evêque et de Mgr Mazé, compatriote de Mgr Pailler.

Petit bilan.

A notre connaissance, dix évêques sont actuellement originaires du diocèse. Trois issus du clergé diocésain : NN. SS. Bellec, Favé, Pailler ; sept membres d'Ordres religieux ou de Congrégations missionnaires : NN. SS. Blanquet-Duchayla (Bagdad), Le Breton (Salone), Mazé (Hung Hoa), Mazé (Tahiti), Person (Harar), Rolland (Antsirabé), Tirilly (Iles Marquises). Mgr Heddé, évêque de Langson, au Vietnam-Nord, vient de mourir.

A cette liste, ajoutons les noms de trois Abbés mitrés : Dom Colliot (Landévennec), Dom Cozien (Solesmes), Dom Lemaître (Ligugé).

Vocations.

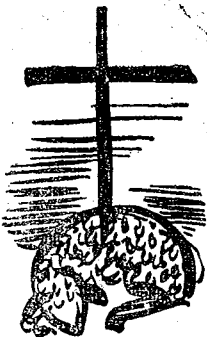
Pendant que nous y sommes, voici quelques autres chiffres concernant les prêtres originaires du diocèse. Ils sont ainsi répartis :

Clergé diocésain : 1.057 (Quimper) ; 260 (autres diocèses de France, Haïti et outre-mer).

Ordres religieux et congrégations missionnaires : 867.

Soit un total de 2.184 prêtres.

Puisse ce recrutement, honneur de notre petite patrie, ne pas se tarir, pendant les années qui viennent. Le problème des vocations n'est pas résolu, tant s'en faut, pour le moment. Ne l'oublions pas devant Dieu, en ces temps de Pentecôte.



Concert spirituel à la Cathédrale

Le samedi 21 Mai a eu lieu à la Cathédrale un Concert spirituel consacré exclusivement à la musique spirituelle bretonne. Plus d'une centaine de chanteurs, appartenant aux chorales de Saint-Corentin, de Saint-Mathieu et de l'Ecole Saint-Yves, interprétèrent six cantiques populaires à la louange de la Vierge.

L'harmonisation de ces cantiques était due à M. G. Pondaven, organiste titulaire de la Cathédrale, et à M. Kerrien, maître de chapelle.

Entre chaque cantique, G. Pondaven exécuta des extraits des suites en forme de messe basse qu'il a composées sur des thèmes bretons. Nous avons encore eu l'occasion d'apprécier une fois de plus son extraordinaire maîtrise et le sens très délicat qu'il possède de la spiritualité bretonne.

Ce concert fut hautement apprécié, parce qu'on aime bien entendre les vieux cantiques de chez nous. Si ceux-ci ne trouvent pas place d'une manière ordinaire dans les offices liturgiques, ils sont des œuvres religieuses d'une réelle valeur musicale.

Aussi félicitons les chorales qui ont participé à ce concert spirituel. L'instruction du 3 Septembre 1958 sur la musique sacrée et la liturgie encourage cet aspect de l'apostolat des chorales paroissiales. Au § 54, nous lisons : « Il faut également hautement estimer et cultiver cette musique (la musique religieuse) qui, bien que ne pouvant pas être admise dans les actions liturgiques à cause de son caractère particulier, tend cependant à éveiller des sentiments religieux parmi les auditeurs et à aviver leur religion... »

AU GRADLON-CINEMA

Programme de Juin

- 1- 6 Juin.. **Les Boucaniers (3 b).**
- 8-10 Juin.. **Le Chouchou du Prof.**
- 11-13 Juin.. **Le fier Rebelle.**
- 15-17 Juin.. **L'homme à démasquer.**
- 18-20 Juin.. **Les 7 Collines de Rome.**
- 22-24 Juin.. **L'Orchidée noire.**
- 25 27 Juin.. **Les 3 Mousquetaires.**
- 29- 1 Juillet. **Le faux Célibataire.**

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Prieure.

Jeanne de Talhouët fut obligée, à différentes reprises, de protester contre l'ordre qui lui était intimé de loger des gens de guerre et de fournir pour leurs chevaux les rations et fourrages nécessaires. Cette réquisition était assez fréquente et tout y était motif comme la venue du Duc de Chaulnes, de sinistre mémoire pour sa répression cruelle lors de la révolte du Papier Timbré. Puis un peu de délicatesse aurait détourné ces chefs titrés et haut-placés d'exercer ce droit de réquisition à l'égard d'une communauté de femmes pas très nombreuses et peu à l'aise pour en supporter les charges assez onéreuses.

On ne peut que louer la nouvelle prieure pour son zèle à défendre des droits exigés même par les convenances. Elle revendique aussi l'indépendance de Loc-Maria vis-à-vis de Quimper et rejette l'appellation de faubourg.

Trente ans plus tard — en 1718 — la sous-prieure, Sœur de Kerbiquet, et les religieuses du prieuré Royal et Ducal de Loc-Maria, en présence des mêmes prétentions, se voient obligées d'adresser à Pierre de Montesquiou, maréchal de France, Commandant en Bretagne, une ferme et digne protestation afin que fussent respectés leurs privilèges d'exemption de tailles, fourrages et logement des gens de guerre.

La Prieure entend être une Prieure conventuelle ayant une certaine indépendance, et non une Prieure claustrale, simple déléguée et gérante, elle ne veut pas recevoir de Sous-Prieure ni de maîtresse de novices de l'abbaye de Rennes, car ce serait recevoir chez elle des émissaires, sinon des espionnes. La Cour d'ailleurs, par son arrêté du 23 Juin 1690, donna, sur ce point, satisfaction à la Prieure qui étant à la tête d'un Prieuré conventuel, pourra continuer à y recevoir des novices et à les admettre à la profession. La Prieure a aussi le Jus sigilli, droit d'user du sceau pour authentifier sa signature et ses actes ; elle a aussi le droit d'établir un syndic ou procureur général pour gérer et traiter les affaires communes.

Les Abbesses de Saint-Sulpice ne devaient envoyer des religieuses de ce monastère à Loc-Maria que pour atteindre le nombre nécessaire pour y maintenir la conventualité en assurant toutes les fonctions en même temps que la dignité du chœur et aussi pour y établir les observances de la règle, mais dépassant ce but charitable, elles en vinrent à se forger un prétendu droit pour satisfaire leur ambition et étendre leur domination sur le monastère afin de l'assujettir à leur abbaye. Elles pouvaient envoyer à Loc-Maria des Sœurs personnellement dévouées, triées sur le volet, faisant toujours valoir l'autorité de l'Abbesse au détriment de la légitime influence et autorité de la Prieure. Et quand certaines Prieures devinrent Abbesses de Saint-Sulpice, poussées par l'ambition, elles transférèrent à Rennes des pièces et des titres pour avantager leur

nouvelle dignité au dépens de celle qu'elles abandonnaient. Le transfert de ces pièces — actuellement encore aux Archives d'Ille-et-Vilaine — n'a été accompli que par fraude et injustice.

La manière dont le Prieuré de Loc-Maria a été gouverné dans les siècles précédents ne l'a pas exempté du malheur des autres monastères de l'Ordre de St-Benoît, dans lesquels la discipline régulière s'étant relâchée par la mollesse des supérieures et l'ambiance corrompue du siècle donne lieu à une réforme. Les Abbesses de St-Sulpice voulurent entreprendre, elles aussi, une réforme et ce leur fut une occasion d'empiéter sur les droits du Prieuré de Loc-Maria et d'essayer de le dégrader du titre de Prieuré Conventuel pour lui ôter le peu d'indépendance qu'il conservait et le réduire à l'état de simple obédience de leur abbaye.

Les Abbesses voulurent être seules à recevoir et former les novices et n'envoyer au Prieuré que ces religieuses, par elles formées, et devenues ainsi sujets de St-Sulpice. Dans ce manque de stabilité, elles trouvaient l'occasion de venger les mécontentements qu'elles pouvaient concevoir contre des religieuses de leur abbaye, en les reléguant au monastère de Loc-Maria ; cette manière d'agir portait à sortir du monastère celles qui, par profession, avaient fait vœu de clôture et de stabilité. Les abbesses profitaient seules des dots des sujets qu'elles envoyaient à Loc-Maria, se contentant d'y fournir une modeste pension. Il y avait des abus d'autorité notoires, par exemple la dame Blanche de Kergoët, fille du président au siège présidial de Quimper qui, agréée par la Prieure et les Religieuses de Loc-Maria pour y entrer comme religieuse, dut aller à St-Sulpice pour prendre l'habit et y faire son noviciat et ses vœux. On l'engagea à y demeurer ensuite et ainsi pendant plus de vingt ans, la communauté fut privée des secours temporels et spirituels qu'elle eût pu espérer d'une personne de la qualité et du mérite de la dite dame de Kergoët.

La Prieure et les religieuses de Loc-Maria ressentent l'injustice dont elles sont l'objet et souhaitent une discussion juridique sur le concordat de 1664 et le cas de la dame de Kergoët. L'Abbesse invite la Prieure à venir dans ce but à Rennes avec sa sœur, la dame de Keravéon, mais dès qu'elles sont arrivées à St-Sulpice, l'Abbesse, par un abus d'autorité, se saisit des papiers de la dame de Talhouët et fit enfermer les deux sœurs dans un appartement du monastère. Heruesement que celles-ci purent faire connaître leur situation par une requête qui déterminâ les conclusions du Procureur général ordonnant leur mise en liberté.

Lelièvre du Val prétend que quand l'abbesse prouverait par des actes authentiques que le Prieuré de Loc-Maria est un monastère dépendant de son abbaye — ce qu'elle ne peut justifier — cette dépendance ne pourrait lui servir de titre pour soutenir la prétention des droits qu'elle s'est attribuée par le Concordat de 1664. Elle ne désarme pas, se dit victime d'une injustice et alerte son agent Le Faure pour qu'il se tienne sur ses gardes et ne se laisse pas surprendre. Cette Abbesse, Mme de Morais, proteste encore le 11 Décembre 1690 contre la décision de « l'arrêt du 23 Juin 1690 » et les procédés de Jeanne de Talhouët continuant à recevoir des novices pour son Prieuré.

Laissant un instant de côté toute cette effervescence chicanière, notons en passant qu'en 1690, Jean-Baptiste Bousquet, originaire des environs de Marseille, fondait à Loc-Maria la première fabrique de céramique. Et cela mérite d'être souligné, car cette industrie fut un grand

bienfait pour le pays où elle se développa, en même temps que l'art, en progrès constant, parvint à une perfection qu'on n'aurait cru pouvoir atteindre.

Jeanne de Talhouët a des ennuis. Son monastère est bien une succursale de l'abbaye de Thélème. Mais c'est sa faute. « Elle n'avait peut-être pas d'argent pour satisfaire à ses obligations, dit Dom Anger, car elle dépensait follement en repas pour les séculiers et autres frivolités ». Pour vivoter, avoue-t-elle, elle se voit obligée de prendre des pensionnaires — ce qui nuit beaucoup à la régularité de la vie conventuelle —. En outre, Jeanne de Talhouët, vraiment débordée, voudrait céder sa place, ou, comme l'on dit, résigner son bénéfice. Elle traite avec une étrangère à l'Ordre de St-Benoît, Sœur Olivier de Saint-Maur, religieuse hospitalière de l'Ordre de St-Augustin, professe à Carhaix qui a obtenu de Rome un bref de translation pour entrer dans le Prieuré de Loc-Maria.

Sœur Olivier de St-Maur, autorisée par Mgr de Coëtlogon à faire à Loc-Maria son noviciat bénédictin se trouve en présence d'une opposition formelle de l'Abbesse de St-Sulpice et des religieuses du Prieuré. Sa présence y renouvellera les désordres qui, sous Françoise de Talhouët, avaient désolé le monastère et constituait celui-ci une acquisition déplorable. Et c'est à cette personne que Jeanne de Talhouët compte résigner sa charge, malgré l'opposition de la communauté qui ne lui reconnaît ni la santé suffisante ni la piété voulue.

Le Doyen de Fougères, mandaté pour y accomplir une visite canonique, recueille au monastère des plaintes vraiment graves : la clôture n'est pas gardée, la maison étant ouverte à tout venant à toutes les heures du jour et même une grande partie de la nuit. Des officiers et soldats y pénètrent et les séculiers pensionnaires envahissent même les lieux réguliers. Le jardinier fait entrer qui il veut pour prendre de l'eau et laver le linge. Au réfectoire, le bruit est tel à cause des séculiers qui y sont qu'on n'entend pas la lecture spirituelle. Au reste la Dame de Saint-Maur a tellement troublé la paix de la maison qu'elle a mis la division entre la Prieure et sa communauté. Passons sur les plaintes déposées par chaque religieuse pour ne conclure que nous nous trouvons devant le désordre le plus complet.

Le 4 Mai 1705, la mort de la Prieure Jeanne de Talhouët (3^e du nom) mit fin à tous ces procès.
J. T.

L'éducation n'est que l'art de révéler à l'être humain le sens intime qui doit gouverner ses actes, préparer l'emploi de ses énergies et lui communiquer le goût et la force de vivre pleinement. L'éducation n'apporte point des trésors dans une maison vide ; elle se contente d'éclairer un palais obscur déjà rempli. Ceux-là qui aiment et connaissent la maison sauront seuls disposer heureusement les lampes.

Henri BORDEAUX.
« Aimer la vie »

Prière d'une maman

*Seigneur, au soir de la journée,
Un peu lasse, un peu surmenée,
Il fait bon revenir vous voir,
Oublier les soucis vulgaires,
Toutes les petites misères
Dont est fait notre grand devoir.*

*Le travail journalier s'achève
Par une prière trop brève...
Mon Dieu, tenez pour oraison
L'œuvre que vous m'avez choisie,
La modeste tâche accomplie,
Pour vous plaire dans la maison.*

*Quand je quitterai cette terre,
Mes bonheurs de femme ou de mère
Vous seront tous sacrifiés,
Alors, puissé-je vous remettre
Croyants, soumis, ô divin Maître,
Ceux que vous m'avez confiés.*

*Je ne vous fais qu'une demande :
C'est qu'alors votre main s'étende
Sur notre pauvre amour mortel...
Père dont la bonté s'abaisse
Jusqu'à nous, que votre tendresse
Reforme la famille au ciel.*



Comme elle nous évoque bien toutes, mamans de Saint-Corentin, de Quimper, de France, du monde entier, cette prière que je me plais à reproduire aujourd'hui, en hommage, pour notre Fête !

Mamans chrétiennes, besogneuses et priantes, au cœur chargé de joie et de lourds soucis, aux mamans alertes ou fanées, aux bras arrondis comme un berceau, nous les « portons » encore nos petits et nos grands, tout naturellement et tout simplement. Parce qu'ils sont à nous... Nous les suivons avec amour, nous les guidons maternelles et audacieuses.

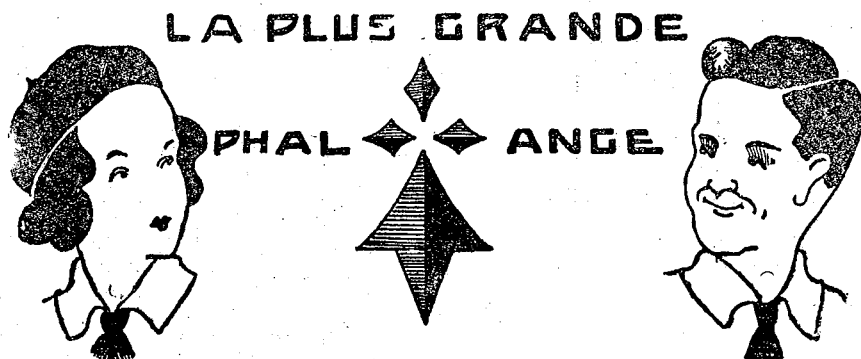
Nous sommes tout à la fois des femmes ordinaires et sublimes.
Nous sommes des mamans.

Sur nous repose l'avenir de l'Humanité entière. Le savons-nous ? Peut-être ! Mais ce que nous savons mieux encore, c'est que, devant l'Eternité, nous sommes responsables d'eux, nos Enfants,

Vue sur ce plan spirituel, notre tâche paraît plus noble encore, plus délicate, plus complète aussi.

Que Celui qui aime la meilleure des Mères nous aide et nous récompense.

Ce sont les deux seuls souhaits de Fête que je forme, et dont je me permets d'espérer avec vous la réalisation.
M. B.



ACTIVITÉS PHALANGISTES

Fête du Muguet 60.

La Fête du Muguet qui est la plus spectaculaire de la P. A., bénéficie depuis longtemps à Quimper d'une faveur particulière, tant à cause du renom de cette vieille société et des nombreux amis et bienfaiteurs qui la soutiennent que de l'emplacement privilégié où se déroule cette manifestation, au cœur même de la ville.

Cette année, le trait saillant de cette Kermesse aura été le brillant défilé, samedi 30 Avril au soir, à travers la ville, du cortège du Roi Dagobert. Ce spectacle, haut en couleur et pittoresque au possible, a littéralement conquis le nombreux public massé boulevard de Kerguelen et qui envahit ensuite la cour de la P. A. où avaient lieu diverses cérémonies aussi réjouissantes les unes que les autres : discours du trône, remise des offrandes et remise des décorations, suivies d'une séance de variété dont nous retiendrons les « Ballets de la Cour » exécutés par la Phalange Féminine, sous la direction de Mme Jef Le Penven.

Après ce brillant prélude, la Kermesse a connu son succès habituel et le 1^{er} Mai la foule des Quimpérois est venue encourager et témoigner leur sympathie aux organisateurs de la Fête.

Merci !

Le Comité de la Phalange remercie tous les commerçants et les amis du Patronage qui ont offert des lots. Il exprime sa reconnaissance aux collecteurs de lots, aux nombreux visiteurs qui ont conservé à la Fête du Muguet son ambiance empreinte de gaieté et de jeunesse.

Le retour.

La Phalange, fidèle à sa tradition familiale, a reçu avec joie ses militaires de retour d'Afrique du Nord et d'ailleurs : Jean Mazéas, François Signor, Raymond Rosparts, Yves Autret et Alain Guivarch.

Dans une petite fête intime, ces cinq Phalangistes ont repris contact avec leur patro. Nous leur souhaitons un excellent travail dans la société qui est heureuse de les revoir.

Maison Mgr Duparc

Colonie de Vacances de la Phalange.

La Colonie de Vacances de Kersentic se prépare activement et les inscriptions arrivent nombreuses comme chaque année.

Les garçons auront l'honneur d'ouvrir la Colonie cet été. Ils partiront de Quimper le 2 Juillet et séjourneront dans le site enchanteur du Cap-Coz jusqu'au 1^{er} Août. M. l'abbé Coatanéa prendra la direction de cette première Colonie, qui comprendra 150 garçons de Saint-Corentin et de Penhars.

Après quelques jours de relâche pour changer de place aux tentes, les filles prendront la route de Fouesnant le 4 Août et resteront à Kersentic jusqu'au 3 Septembre. Mlle Morvan, qui a obtenu son diplôme de directrice l'année dernière, prendra en mains cette Colonie des filles, dont M. l'abbé Jacob sera l'aumônier. Le nombre des inscriptions augmente de jour en jour à l'approche de la Colonie. Nous disposons toutefois actuellement d'une cinquantaine de places, et nous acceptons volontiers toutes les filles de 6 à 15 ans, que les parents veulent bien nous confier. Pour les inscriptions, il suffit de s'adresser à la Maison Monseigneur Duparc, 15, rue de Brest ou au Presbytère Saint-Corentin : là, tous les renseignements utiles sont fournis.

Comme les années précédentes, les enfants sont assurés de passer un mois excellent dans cette propriété de Kersentic, située en Fouesnant, en pleine campagne, dans un bois, où les enfants peuvent prendre leurs ébats en attendant d'aller tempérer les brûlures des coups de soleil dans l'eau calme de la plage du Cap-Coz, située à dix minutes de marche de la Colonie.

Les colons trouveront donc à Kersentic à la fois la campagne et la plage : l'air pur et l'eau claire, qui referont leurs forces après les fatigues de l'année scolaire, et leur permettront de rentrer à la maison bien reposés et rayonnants de santé.

En plus des joies du plein air, les enfants sont assurés d'y vivre dans une ambiance saine et chrétienne : un prêtre y séjourne en permanence : M. l'abbé Coatanéa avec les garçons et M. l'abbé Jacob avec les filles. C'est donc en toute sécurité, pour leur bien physique et moral, que vous pouvez, parents chrétiens, confier vos garçons et vos filles à la Colonie de la Phalange d'Arvor.

Gymnastique.

La saison de basket étant terminée depuis plusieurs semaines, la seule activité sportive à la Phalange Féminine se trouve être actuellement la gymnastique. Le grand jour approche en effet pour nos gymnastes : il s'agit du grand Concours départemental Féminin de Gymnastique, qui doit se dérouler à Brest, sur le terrain de la Légion Saint-Pierre, le dimanche 26 Juin.

Vous avez pu admirer la fière allure de nos gymnastes lors du défilé de la Kermesse du Muguet, avant de goûter les ballets qu'elles ont donnés sur la cour de la Phalange. C'est depuis de longs mois qu'elles se préparent en effet pour cette grande journée du 26 Juin, où elles sont décidées à faire mieux que de se défendre, pour le concours du matin et le festival de l'après-midi.

Nous souhaitons de tout cœur à nos gymnastes aînées et cadettes de faire honneur ce jour-là encore à la Phalange et à leurs monitrices, Mme Le Penven et Mlle Jézégabel, qui les préparent avec tant de dévouement pour cette grande manifestation sportive.

Guides.

Les Guides ont eu leur réunion de district le dimanche 22 Mai. Cette belle journée a débuté par la messe célébrée à la Chapelle Neuve par M. l'abbé Guichou, directeur au Grand Séminaire et aumônier du district. Après la messe, les Guides ont pris des chemins détournés pour se rendre à Prat-ar-Raz, où elles passeront une excellente après-midi, par un temps splendide, qui favorisa le grand jeu. En rentrant, elles étaient un peu fatiguées, mais le moral toujours bien haut et la mine réjouie à la fin de cette journée passée en plein air.

Bibliothèque Paroissiale

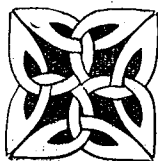
15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.
Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres

Le septième port, Daniel Gray.
Quand tu m'appelleras, D'Arcy Niland.
Cette flamme dans la nuit, Jean Merville.
Sortilège espagnol, Denyse Mai.
Épithaphe pour un ennemi, G. Bar.
Plein ciel, M. Doret.
L'amour sacré et l'amour profane, La Varenne.
Elles sont folles, E. Lorac.
Camarguaises, H. Aubanel.
Le sang acide, Guy Ponce de Léon.
Les trois dés, M. Denuzière.

Les confidences d'Arsène, Ch. Burgaux.
Servitude et grandeur policière, M. Sicot.
Le chalutier minium, P. Prevost.
Camus, G. Hourdin.
Tour du monde n° 1, A. de Penanster.
La lumière bleue, C. Destouches.
Le neveu de Parciscoud, A. Dhôtel.
Jordi, mon fils, J.-L. Martin Vigil.
Le sang des morts, M. Zermatten.
L'homme et l'atome, K.-A. Schenzinger.
Tempête en mer, W. Kortwich.



Le Calendrier de notre Paroisse

JUIN

1. M. — *St Ronan*, évêque et confesseur.
2. J. — *De la férie*. — Confession.
3. V. — *Ste Clotilde*, veuve. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 18 h. 45, messe du soir.
4. S. — *Vigile de la Pentecôte*.
5. D. — *Dimanche de la Pentecôte*. — A 8 h., Messe de Communion Solennelle. A 10 h., grand'messe. A 16 h., Rénovation des Promesses du Baptême. Procession. Salut.
6. L. — *Lundi de la Pentecôte*. A 8 h., messe d'action de grâces. A 10 h., Sainte-Enfance.
7. M. — *Mardi de la Pentecôte*.
8. M. — *De l'Octave*.
9. J. — *De l'Octave*.
10. V. — *De l'Octave*. — A 18 h. 45, messe du soir.
11. S. — *De l'Octave*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.
12. D. — *Dimanche de la Trinité*.
13. L. — *St Antoine de Padoue*.
14. M. — *St Basile*, évêque et docteur.
15. M. — *De la férie*.
16. J. — *Fête-Dieu*. — Exposition du Très Saint-Sacrement depuis 8 h. 30 jusqu'à 18 h. 30.
17. V. — *St Hervé*, confesseur.
18. S. — *St Ephrem*, confesseur et docteur.
19. D. — *Solennité de la Fête-Dieu*. — Messes à 6 h., 7 h., 8 h. et 8 h. 30. A 9 h. 30, grand'messe. Procession du T. St-Sacrement : rues E.-Fréron, du Sallé, des Boucheries, St-François, place du Champ de Bataille où sera dressé le Reposeur ; rues Ste-Thérèse, Ste-Catherine, Roi Gradlon.
20. L. — *De la férie*. — A 18 h. 45, Neuvaine.
21. M. — *St Louis de Gonzague*, confesseur.
22. M. — *St Paulin*, évêque et confesseur.
23. J. — *Vigile de St Jean-Baptiste*.
24. V. — *Fête du Sacré-Cœur*. — Messes à 7 h., 7 h. 30, 8 et 9 h. A 18 h. 45, messe en l'honneur du Sacré-Cœur.
25. S. — *Nativité de St Jean-Baptiste*.
26. D. — *3^e dimanche après la Pentecôte*.
27. L. — *De la férie*. — A 18 h. 45, Neuvaine.
28. M. — *Vigile de Sts Pierre et Paul*.
29. M. — *Sts Pierre et Paul*, apôtres.
30. J. — *Mémoire de St Paul*.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes

- 24 *Avril.* Patrik-André-Michel Pelletier, 17, Cité de Kerguelen.
 1^{er} *Mai.* Fratleen-Joëlle-Yvonne Bongis, 30, rue du Froun.
 1^{er} — Pascal-Alain Rici, 10, rue Saint-Nicolas.
 8 — Philippe-François-Corentin Jean, 41, rue de Kerfeunteun.
 10 — Hélène-Anne-Marie Le Bras, 18, rue des Reguaires.
 10 — Elizabeth-Jeanne Mazé-Launay, 9, rue Aristide-Briand.

Mariages

- 23 *Avril.* Jean-Hervé Duboc et Marie-Claire Poussard.
 25 — André Penven et Danièle Le Manhec.
 30 — Joseph Sohier et Marie-Thérèse Madec.
 7 *Mai.* Pierre Louboutin et Odette Mével.

Enterrements

- 19 *Avril.* Thérèse Le Moan, 63 ans, épouse de Yves Friant, 5, rue de la Mairie.
 22 — Louis Olivier, 70 ans, époux de Louise Luven, 19, rue Elie-Fréron.
 22 — Eugène Arhan, 87 ans, époux de Marie Le Guellec, 7, rue Guy-Autret.
 23 — Yves Friant, 70 ans, veuf de Thérèse Moan, 5, rue de la Mairie.
 2 *Mai.* Anne-Marie Poriel, 78 ans, veuve de Jean-René Laouénan, 3, rue Etienne Gourmelen.
 7 — Louis-Hervé Thomas, 70 ans, époux de Jeanne Le Corre.
 9 — Antonia Pignon, 93 ans, veuve de Maitrot de la Varenne, 24, rue du Parc.
 13 — Pierre Stéphan, 80 ans, veuf de Marie-Jeanne Palud, 7, rue du Salé.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.
 C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour
HOMMES
DAMES
et
ENFANTS



" A TOUS LES PRIX... VÊTEMENTS DE QUALITÉ "

A LA VILLE DE QUIMPER

CARIOU

2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

" A l'Hermine "

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Toutes opérations de Banque et de Bourse

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

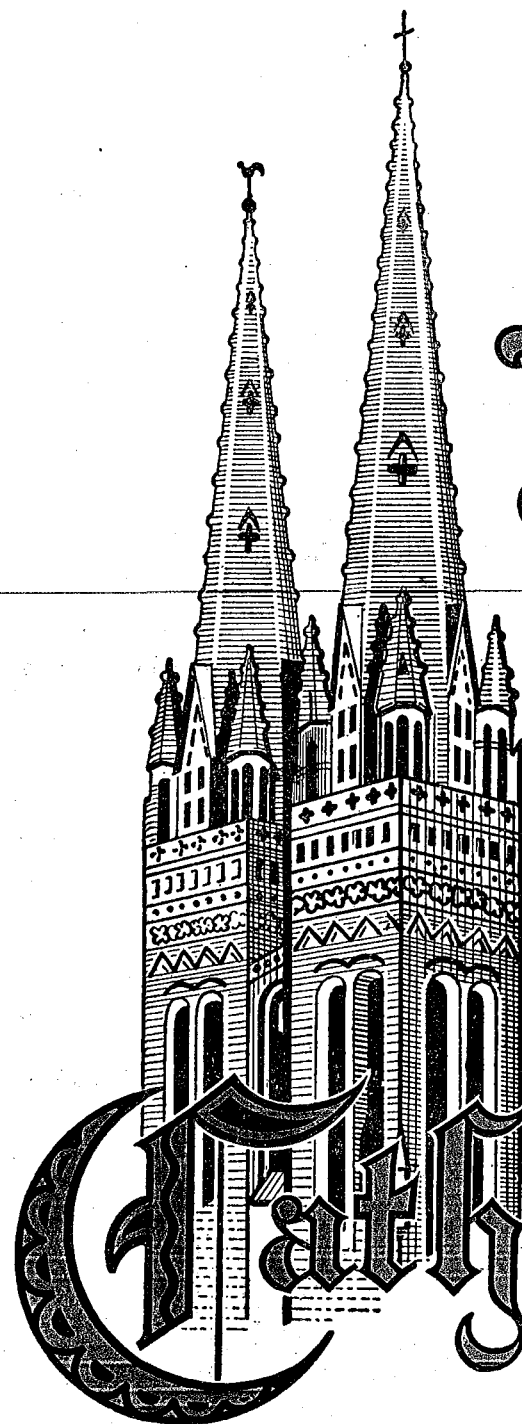
Papiers Peints - Produits d'entretien

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage — Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision
Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th. Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

des Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Pudeur chrétienne

En cette période de plein été, les modes estivales, déshabillage et débraillé, sévissent à plein... Et non plus seulement sur les plages, mais dans les rues de nos cités, grandes et petites, voire de nos bourgs. Il semble que ces outrances de la mode gagnent d'année en année et l'on se demande vraiment jusqu'où l'on pourra bien aller dans les audaces de l'impudeur.

Cela n'est pas venu tout seul... Bien sûr, on invoque la commodité, l'hygiène, les bains d'air et de soleil. Tout cela a bon dos.

X

Le but occulte, mais véritable, de ces modes, est non seulement de réveiller la bête lubrique qui sommeille au cœur de chacun de nous, mais d'abolir progressivement tout sens de la pudeur, particulièrement chez la femme et chez l'enfant.

Qu'est-ce donc que la pudeur chrétienne ? Ce n'est nullement et ce ne doit pas être, comme certains sembleraient le croire, un sentiment de honte et de réprobation pour certaines parties et certaines fonctions de notre corps. Il est parfaitement inexact et ridicule de dénommer « honteux » les organes que les anciens appelaient, beaucoup plus justement, « sacrés ». Comme si quelque chose de honteux avait pu sortir des mains divines du Créateur !

Plus exactement, la pudeur chrétienne est un comportement, une attitude. S'appliquant en particulier à la façon de se vêtir, elle est, avant tout, une protection, une mise en garde contre les pensées impures et les mouvements troubles des sens. On a dit très justement qu'elle est « la fleur de la pureté ».

A-t-on le droit d'alléguer, comme trop de jeunes d'aujourd'hui, que ce sentiment est désormais « dépassé », périmé ?... Est-il vraiment exact de prétendre que la promiscuité des plages entre garçons et filles, dans une tenue des plus... simplifiées, soit pour eux inoffensives ?...

Il faudrait faire alors abstraction du dogme du péché originel et prétendre, comme ce pauvre Jean-Jacques, que l'homme naît bon et naturellement enclin à la vertu.

X

Le plus pénible, c'est que ce paganisme de la mode a pénétré largement dans les milieux chrétiens.

Des mères de famille chrétiennes ne se font pas scrupule de dévêtir leurs enfants, sous prétexte que « tout le monde le fait ».

Trop de jeunes filles, malgré les avertissements répétés de l'autorité religieuse, n'ont pas honte de paraître à l'église, voire à la Sainte Table, dans une tenue largement dénudée... Où est le respect de la Maison de Dieu ?

Qu'elles regardent donc, ces jeunes chrétiennes, trop souvent inconscientes, comment est vêtue Notre-Dame, la Reine de toute pureté, lorsqu'elle nous fait l'honneur d'apparaître sur notre terre ! Qu'elles examinent l'image de Notre-Dame de La Salette, de Notre-Dame de Lourdes, de Notre-Dame de Fatima et qu'en toute loyauté de conscience elles fassent le rapprochement avec la tenue vestimentaire dans laquelle elles osent s'exhiber !

Le sens des autres

vu par Joseph FOLLIET

Le sens des autres, c'est la politesse qui sait écouter et se présenter sous les aspects les plus aimables ;

c'est la compréhension qui fait que l'on se met à la place d'autrui, qu'on entre dans sa peau, comme disent les gens du théâtre ;

c'est la serviabilité, par laquelle on défère aux besoins et aux désirs du prochain avant même qu'il les ait exprimés ;

c'est la libéralité, qui paie ses dettes avec le sourire et ne chicane pas sur les détails ;

c'est la générosité, toujours prompte à se donner ;

c'est la douceur, mille fois plus conquérante que la force ;

c'est la gentillesse, cette aimable disposition qui consiste à faire plaisir à tous ;

c'est la bonté, portée à l'indulgence et au pardon ;

c'est enfin le sens social, qui mesure les effets de nos actes sur les communautés et les institutions.



NOUVELLES PAROISSIALES

« La Cathédrale ».

Le prochain numéro de notre bulletin « La Cathédrale » paraîtra en Octobre.

Neuvaine Miraculeuse.

Pendant les mois d'été, notre Neuvaine de la Médaille Miraculeuse est supprimée. Elle reprendra en Octobre, avec le mois du Rosaire.

Fête de Cornouaille, dimanche 24 Juillet.

La messe des Fêtes de Cornouaille aura lieu, comme tous les ans, à 9 heures, à la Cathédrale. La messe sera dite par M. le Curé de la Cathédrale de Rennes. Allocution de M. le chanoine Ghel, aumônier des Œuvres diocésaines de Rennes.

Voici l'horaire des messes de ce dimanche :

Messes basses à 6, 7 et 8 heures. A 9 heures, messe des Fêtes de Cornouaille. Messes basses à 11 h. 30, 12 heures et 12 h. 30. Messe du soir à 19 heures.

Pour les moins de 18 ans.

Rallye Jeunesse joue les vacances gagnantes, avec son numéro double Juillet-Août « Spécial-Vacances ». 148 pages pleines de couleurs et d'action, 148 pages qui parlent de vraies vacances sans oublier l'actualité, les problèmes des jeunes, les arts, le cinéma, les livres, le sport, l'humour, etc... Pour ce numéro « de choc » un effort de propagande exceptionnel est prévu : *Rallye Jeunesse* a choisi aussi les vacances pour augmenter encore son magnifique succès. Lancé il y a un an par la Maison de la Bonne Presse avec la J.A.C., la J.A.C.F., la J.E.C., la J.E.C.F., *Rallye Jeunesse*, en moins d'un an, a dépassé 200.000 exemplaires par mois ! Ce numéro de *Rallye Jeunesse* est en vente au prix de 2 NF.

La Brochure sur la pétition du C.N.A.L.

La valeur de la pétition, dont fait état le C.N.A.L., est formellement contestée par M. Le Pichon, dans une brochure intitulée : « Referendum sans isoler » qui, après une étude de l'organisation du Comité et des influences politiques qui s'y exercent, apporte de nombreux témoignages sur les procédés employés dans les régions les plus diverses pour recueillir les signatures.

Vous pouvez vous procurer cette brochure dans les librairies de la ville.

Après le vote du budget municipal

Une protestation des A. P. E. L.

Nos familles ont appris, non sans surprise peut-être, mais non toutefois sans amertume, que le Conseil municipal avait enlevé aux moins fortunés d'entre nous le bénéfice de l'aide communale en matière de fournitures et de chauffage.

De telles prestations revêtent sans conteste un caractère social.

L'obligation scolaire entraîne, en effet, pour toutes les familles des dépenses accessoires, notamment pour l'achat de fournitures, mais les communes sont libres d'aider ou non les parents à supporter ces charges.

La ville de Quimper a, dans le passé, usé de cette faculté et fait bénéficier de sa sollicitude tous les enfants de la cité sans distinction, d'école.

Par sa décision, le nouveau Conseil municipal retire aux élèves des écoles privées cette protection sociale.

Les motifs invoqués pour justifier une telle mesure nous paraissent sans consistance.

Aucune atteinte n'était portée à l'école publique car ses élèves recevaient des avantages identiques.

Aucune aide n'était apportée à l'enseignement privé, car l'incidence des secours communaux ne s'inscrivait pas dans le budget des écoles mais uniquement dans celui des familles.

Reste maintenant à savoir si l'attitude de notre Conseil municipal est légale et si d'un budget social destiné à assurer aux économiquement faibles plus de liberté et plus de justice, il est licite de faire un moyen de pression et une source supplémentaire d'inégalité.

Resté à savoir si est respectée la première règle en matière d'assistance, qui veut que les personnes placées dans les mêmes conditions, c'est-à-dire supportant les mêmes charges, avec les mêmes moyens, reçoivent les mêmes avantages.

L'autorité supérieure aura à se prononcer en toute clarté. Elle aura à faire le départ entre ce qui relève du domaine propre de l'enseignement et ce qui est du domaine social.

Que les cinq conseillers municipaux qui se sont, non sans courage, prononcés pour notre liberté et ont voulu justice pour nos enfants trouvent ici l'expression de notre gratitude.

J. BONTTHONNEAU.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Prieuré.

Si les procès cessèrent à la mort de Jeanne de Talhouët, en 1702, il serait téméraire d'assurer que dans une atmosphère si troublée revinrent immédiatement la concorde, la paix et l'observance rigoureuse de la règle. D'autre part, l'abbesse de Saint-Sulpice, au courant de la vie du Prieuré dûl essayer de supprimer les causes des irrégularités constatées par la visite canonique du Doyen de Fougères et prendre les moyens efficaces pour que tout rentrât dans l'ordre. Et cela explique le retard de 3 ans apporté à la nomination de Lucrèce Butault de la Châtaigneraye-Marzen désignée en 1705 comme Prieure. Réussit-elle à éteindre rivalités et compétitions ? Ce serait trop beau d'y compter.

Notons comme un jour heureux pour la communauté, au cours de ce priorat, le 8 Mai 1714, où Françoise de Marigo, en présence de Lucrèce de la Châtaigneraye, fit solennelle profession, sous l'obédience de Révérende et discrète dame Angélique-Renée d'Armaillé, abbesse de Saint-Sulpice, et en présence de messire Claude Marigo, chevalier, seigneur de Villeneuve, et dame Hyacinthe-Christoplette Guillimin, demeurant en la terre au duc, devant lesquels il fût reconnu que demoiselle Renée-Françoise Marigo, leur fille, ayant fait sa probation et noviciat en ce monastère, sa vocation y ayant été bien établie, il y avait lieu de l'admettre à la Profession au nombre des religieuses de chœur. Suivait l'engagement de la nourrir et entretenir, saine ou malade, comme les autres moniales de chœur du dit couvent auquel correspondait la promesse de ses parents de fournir à leur fille une dot suffisante pour sa nourriture et son entretien et la juste participation aux besoins du monastère.

Françoise-Renée de Marigo devait devenir Prieure en 1729.

Nous voyons qu'à la mort de Lucrèce Butault, en 1716, il y eut encore une vacance de trois années. Le Prieuré de Loc-Maria se donnait, depuis quelques années, des libertés, de mise peut-être, à l'abbaye de Thélème, mais qui ne concordaient pas avec la règle de St Benoît. Vestige de féodalité, le Prieuré faisait trop chapitre noble et pour l'admission à titre de Religieuse de chœur, les quartiers de noblesse avaient une importance accusant une déviation de l'esprit religieux.

A Lucrèce Butault de la Châtaigneraye-Marzen succéda enfin, en 1719, Jeanne-Thérèse de Freslon de Saint-Aubin. Nous ne pouvons la suivre dans son gouvernement, mais la façon dont s'était passée la réception de Françoise de Marigo, puis son admission à la profession, nous permettent de voir que les rapports de Loc-Maria avec Saint-Sulpice s'étaient normalisés. Nous pouvons donc en déduire que la vie intime du prieuré avait regagné régularité et ferveur dans la paix qui est le fruit de la charité. Son activité eût à s'exercer à propos du Pont de Loc-Maria. Celui-ci, emporté par une inondation, avait été refait en 1658, mais, en 1724, il était de nouveau détruit. Malgré les efforts de Jeanne-Thérèse

de Freslon, la communauté de ville refusa de rétablir le pont qui reliait Bourlibou à Loc-Maria : c'était couper en deux le fief et la paroisse.

Une ordonnance de l'Intendant vint rendre vains les efforts de la Prieure qui en appela. Jeanne-Thérèse de Freslon, déboutée, ne connût pas le succès car en 1754 le procès durait encore, mais sans succès pour le Prieuré. Notons qu'à la tête du pont détruit, il y avait une petite chapelle nommée Lochrist ou chapelle de la Croix.

Jeanne-Thérèse de Freslon de Saint-Aubin mourût en 1729.

Le 5 Septembre 1729 se faisait la réception du serment de fidélité au Roi, par dame Renée-Françoise de Marigo, religieuse de l'Ordre de Saint Benoît, prieure du prieuré conventuel du grand Loc-Maria, représentée par son procureur, Maître Ursin Boisquet. Certainement bienveillante, et d'accord avec ses religieuses, elle accueille une demande de Joseph Cariou, recteur et vicaire perpétuel de la paroisse relativement à l'embellissement et décoration de l'église et à la dignité des offices divins, aussi est-on d'accord pour le déplacement de la balustrade qui sert de table de communion.

Pour donner un témoignage de leur soumission et de leur obéissance, la Prieure et les discrètes du prieuré adressent à l'Abbesse de Saint-Sulpice une lettre déclarant approuver et ratifier, en tant qu'il en est besoin le Concordat de 1664. Ce Concordat qui est le signe de leur union, auquel elles se soumettent dans toutes ses dispositions, sauf toutefois l'article de la pension annuelle due à Saint-Sulpice, qui après avoir été fixée à 150 livres a été par l'Abbesse, et son Conseil fixée à 75 livres ; elles tiennent aussi au droit de choisir leur Supérieure et leur Maîtresse des Novices et de recevoir au noviciat et d'admettre à la profession, après en avoir donné avis à l'Abbesse, les sujets qu'elles jugeront dignes. Seront considérées comme nulle les dispositions ajoutées au Concordat lui-même.

Les relations étaient redevenues excellentes entre l'Abbaye et le Prieuré quand, le 12 Mai 1732, une lettre de cachet était remise à Madame de Marigo, prieure, par Monseigneur l'Evêque de Cornouaille, défendant de recevoir des novices. La Prieure ne pût deviner la cause de ce malheur, car la lettre portait simplement une défense sans spécifier de motifs. Elle supposa néanmoins qu'elle avait pu être occasionnée par les déclarations de l'état du temporel de la maison que la défunte Prieure avait fournies au Roi suivant les ordres reçus quelques années auparavant, car cette Prieure en vue de s'attirer quelque secours de la Cour n'avait rien omis pour souligner la gêne causée à la Communauté pour soutenir des procès inévitables imposés par la défense des droits de fiefs dont dépend le revenu de la maison. Comme il y avait quatre jeunes filles de condition sous le voile blanc — dont l'admission ne semblait pas tomber sous la défense, on jugea à propos pour marquer une plus parfaite soumission aux ordres du Roi de s'assurer des intentions de Sa Majesté avant de les engager à la profession. Monseigneur l'Evêque voulût bien se charger d'écrire sur ce sujet à la Cour et la réponse favorable qu'il reçut quelques jours après, parût de bon augure pour obtenir bientôt la grâce entière. Aussi la Communauté prit-elle la liberté l'année suivante d'adresser un placet à leurs Eminences les Cardinaux de Fleury et Rohan, que Monseigneur de Quimper, à qui il fût communiqué, honora de sa signature et de ses bons témoignages. Malgré cela la requête ne parût point faire impression sur ses destinataires et la réponse qu'on fit à notre Prélat déconcerta de nouveau les pauvres religieuses.

Dans ce placet on soulignait l'ancienneté du prieuré, sa fondation par les anciens rois et ducs de Bretagne : le duc Alain Caignard y fit des dons considérables en faveur de sa fille Hodierne qui gouvernait le monastère en qualité d'Abbesse. On notait la pureté de la foi et aussi la régularité qui y régna (en dehors bien entendu du prieurat des trois sœurs Talhouët) puis les nombreuses vocations des filles des plus considérables familles du pays ; plusieurs sujets attendent la révocation de la lettre d'interdiction pour rentrer au monastère et, en augmentant le nombre des sœurs, y apporter par leur dot plus d'aisance. La maison a un revenu suffisant et la Prieure actuelle par sa sage économie a payé toutes les dettes, par son intelligente gestion et sa prudence a terminé plusieurs affaires importantes et s'est affranchie par de bons accommodements de tous les procès, qui pesaient tant sur la vie du prieuré. Les neuf années de sa supériorité ont donc suffi à éteindre les dettes des anciennes prieures et à tout remettre en ordre d'un façon remarquable.

L'Abbesse fait siennes les raisons du placet et fait un très juste éloge de Madame de Marigo dans sa supplique au Roi. Aussi rien d'étonnant si la lettre de cachet interdisant la réception de novices fut révoquée à une date que nous ignorons, mais certainement avant 1744.

J. T.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.
Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres

Une poignée de mains, R. Fallet.
Cent valises sur un toit, G. Abécassis.
Avoir été, G. Sesbron.
Courrier Sud, Saint-Exupéry.
Le chat et les pigeons, A. Christré.
Coup de tonnerre, J. Gill.
On m'appelait Bouloya, L. Guiffroy.
Mon ami Carlo, Gine Victor.
La demoiselle oubliée, C. Gayet.
L'éclat de verre, P. Mirsak.
La chère Emma, E. Lorac.
Pas de rendez-vous pour Béatrice, B. Halléder.
Les barricades mystérieuses, J. Bellon.
Tornade aux Llanos, R. Roléine.
Aziza, mon amie, M. Maizières.

Pour Dolorès, J. Giselon.
L'étang de la Breure, J. Pelletier d'Oisy.
Les oliviers de la justice, J. Pelegri.
Le vert soleil de la vie, V. Gardon.
La fleur sacrée, H. R. Haggard.
Amour et sparadrap, C. Exbrayat.
Journal, H. Morlay.
A la recherche de l'amour, M. A. Desmarests.
Chasseurs d'images en Alaska, L. Crisler.
Les garnements, R. Bruyez.
La bataille de l'or, A. Lepotier.
Héros à vendre, A. Garvé.
Son premier amour, F. Léger.
Anne des neiges, R. d'Orsenne.
Un certain M. Blot, P. Daninos.

« Sobres » vacances

« Sobriété = Sécurité ».

C'est comme un slogan, que l'on retrouve sans cesse sur les routes, lorsqu'on circule en voiture.

Mots qui encadrent un grand verre de vin, rempli d'alcool, lequel représente le danger à éviter, l'ennemi de la sécurité.

A l'entrée de ces grandes vacances, ce slogan, appliqué à bien d'autres choses que l'alcoolisme, c'est-à-dire à notre conduite pendant ces mois d'été, semble être une favorable invitation à la prudence et à la modération.

Qu'est, en effet, la sobriété, sinon un ensemble de mesure, de discrétion ; le contraire de tout ce qui est excessif, exagéré, tapageur, ou démonstratif ?

« L'excès en tout est un défaut », dit-on.



Or, à une époque où le baroque et le farfelu sont rois.

à une saison où, gâtés par une nature plus souriante, nous retrouvons, ou croyons retrouver, une liberté plus grande, nous pouvons tous être tentés de dépasser la juste mesure.

Il est tout-à-fait normal, certes, de lâcher un peu la bride en vacances.

Rappelons-nous cependant qu'en tout domaine, la réserve, la retenue sont les marques d'une nature bien éduquée, et d'une âme charitable.

Qu'il s'agisse du vêtement, des gestes, de la parole, il est indéniable que le clinquant, l'excentrique, le tape-à-l'œil frisent parfois l'immobilité.

Et le comportement de chacun d'entre nous est, pendant les vacances, plus que nous le croyons, d'importance.

Car nous sommes rarement seuls. Sur la plage, comme sur la route, à l'hôtel, au camping ou chez nous, en voiture, en bateau, nous pou-

vons, par nos attitudes, peiner, choquer, gêner les autres, autant que leur être agréable, ou les aider.

Nous saurons donc, par souci des autres, autant que de nous-même, ne rien faire avec outrance ou démesure.

Le bruit, par exemple !

Musique, T.S.F., cris des grands et petits, tapage sur la voie publique, sont si déplaisants s'ils s'entremêlent et s'entrechoquent sans arrêt !

Le silence est si utile à la détente de tous !

Et comment réfléchir, penser, méditer, si l'on respire dans le tohu-bohu ?

Nous saurons aussi doser les plaisirs, les nôtres, comme ceux de nos enfants.

Plaisirs des sports :

que de dégâts sont souvent à déplorer lorsque ceux-ci sont pratiqués avec outrance,

si bains de mer et bains de soleil sont indéfiniment répétés et prolongés !

Plaisirs du monde ou de l'argent !

Ne soyons pas de ceux qui préfèrent une vie trépidante de mondanités aux joies saines et tranquilles de la famille !

Ne soyons pas non plus de ces parents qui, un jour, regretteront d'avoir trop souvent fermé les yeux sur les agissements entièrement libres de leurs enfants

ou permis que ces enfants, les poches trop pleines d'argent, l'aient dépensé sans discernement en friandises, alcool, illustrés ou autres vains plaisirs.

La « dolce vita » est à la mode.

Et comme nous devons veiller, parents, à ce que nos jeunes en comprennent le danger, et sachent résister à cette ambiance de laisser-aller et de jouissance !

Nous éviterons d'autres ennuis — d'un ordre pratique, ceux-là, — en tâchant que dans nos familles soient respectée une discipline de vie, et que soient observés certains horaires,

de la maison, si cela favorise le bien-être et le repos de quelques-uns, simplifiant, au besoin, les menus, et tout ce qui se rapporte au train

Sobres enfin, nous le serons, dans nos jugements, nos conversations, évitant tout ce qui peut risquer ou peiner par excès ou exagération.

Réservés dans nos relations, qui ne seront ni trop intimes ni trop distantes.

Aimables avec tous ; car tous : commerçants, étrangers, hôteliers, voisins, ont droit à notre respect et à notre attention.

Sobres, en somme, sur toute la ligne.

Telles devront être ces vacances.

Donnant seulement libre cours à notre souci des autres et à notre générosité, nous nous rappellerons sans cesse, comme le Sage d'antan, que la Vertu « *stat in medio* ».

Qu'elle n'aime ni les excès, ni le tapage, parce qu'elle est humble et cachée.

Et chaque jour, de notre cœur, montera, vers le beau ciel d'été, notre prière, sobre, elle aussi, parce qu'intérieure et profonde.

Prière d'action de grâces et de demande, nous assurant l'aide divine, dont nous avons besoin, peut-être plus encore, en vacances, que pendant le reste de l'année.

M. P.



L'Appel de la Route

Au-dessus de nos têtes, la voûte des arbres forme un tunnel de verdure à l'ampleur de Cathédrale.

Bientôt le ruban de la route s'étire. Prairies verdoyantes, horizons valonnés, vergers fleuris, ruisseaux paisibles au creux des vallées...

Ainsi se déroule le paysage de nos routes de France !

Je le regardais avec des yeux neufs et je fus moi-même surprise de découvrir tant de beauté dans cette nature accueillante.

Le jeune printemps avait fait à ce point reculer le dur hiver que l'on ne pouvait croire, qu'il eut existé.

Nos routes de France avaient repris leur clair visage printanier, marqué du sourire des fleurs et de la paisible promesse du renouveau.

Adaptée peu à peu à ce film champêtre, je me laissais reprendre et gagner par cet appel de la route et je le transposais sur le plan humain de notre voyage terrestre.

Nous sentons-nous encore proches des horizons fleuris de nos 20 ans ? Ou bien avons-nous laissé l'hiver ternir notre enthousiasme, sans nous adapter ensuite au rythme orchestré des saisons ?

La route de la vie nous a-t-elle malmenés à ce point que notre cheminement reste obscur et sans attrait ?

Alors secouons-nous, brisons notre torpeur, sachons voir autour de nous ; au besoin regardons en arrière : certaines échappées furent lumineuses, et si nous avons surmonté vaillamment les tournants dangereux, les endroits difficiles, quelle somme de confiance nous donne ce tremplin qui nous permet d'attaquer plus sereinement le reste du trajet, sachant qu'au rivage suivant il nous sera donné de nouvelles sources d'espoir !

Car l'Espoir, la Confiance, ainsi qu'une Foi vive, sont les passagers indispensables à notre voyage terrestre.

Ce sont eux qui nous feront découvrir les fleurs de la route, les fruits des rudes montées. Eux encore qui seront ces mains tendues aux carrefours des chemins.

Lequel prendrons-nous ? Est-ce ce sentier qui nous conduira, paisiblement au terme de notre voyage ? ou bien cet autre que nous aurons mis longtemps à découvrir mais qui nous semble être celui tracé pour nous depuis toujours par le Créateur !

Chemins creux, horizons élargis, espaces sereins, routes neigeuses ou pentes abruptes, qu'il est beau le voyage ! Et qu'il sera fécond si nous savons être ce voyageur prudent et attentif, aux sentiments merveilleux et reconnaissants.

M. B.

LE CHAPELET

Peu d'années avant sa mort, le vénéré Cardinal Saliège exprimait sa ferveur et sa confiance en Marie par cette « litanie » du Chapelet, digne de saint Bernard, le grand Saint marial.

Avez-vous besoin de courage ?

Récitez le chapelet.

Avez-vous besoin de lumière ?

Récitez le chapelet.

Avez-vous besoin de calme ?

Récitez le chapelet.

Avez-vous besoin de confiance ?

Récitez le chapelet.

Avez-vous besoin de résignation ?

Récitez le chapelet.

Avez-vous besoin d'abandon ?

Récitez le chapelet.

Que voulez-vous que je vous dise !

Le chapelet, prière des saints et prière des pécheurs ; prière des forts et prière des faibles et des timides ; prière des mamans... bref, la prière qui convient à tous ; la prière des heures d'ennui et de tristesse, la prière des heures d'espérance et de joie ! Chaque jour, récitons le chapelet.

Cardinal SALIÈGE.

27 Juin : Soirée des Petits Chanteurs.

Les petits Chanteurs de Saint-Corentin ont été convoqués à une séance de cinéma au Gradlon avant le départ en vacances.

Cette séance de projection clôturait une année laborieuse de travail pour préparer les chants du dimanche et les soirées de concert au Gradlon.

Avant de se séparer pendant trois mois de vacances, ils se sont retrouvés pour assister à une projection de film qui fut d'ailleurs très appréciée malgré une sonorisation par moments défectueuse.

Prière à Notre-Dame de l'Assomption

O Vierge immaculée, Mère de Dieu et Mère des hommes.

1. — Nous croyons avec toute la ferveur de notre foi en votre Assomption triomphale en âme et en corps au ciel, où vous êtes acclamée Reine par tous les chœurs des anges et par toutes les phalanges des saints ;

Et nous nous unissons à eux pour louer et bénir le Seigneur, qui vous a exaltée sur toutes les autres pures créatures, et pour vous offrir l'élan de notre dévotion et de notre amour.

2. — Nous savons que votre regard, qui maternellement enveloppait l'humble et souffrante humanité de Jésus sur la terre, se rassasia au ciel en voyant l'humanité glorieuse de la Sagesse incarnée, et que la joie de votre âme à contempler face à face l'adorable Trinité fait tressaillir votre cœur de béatifiante tendresse ;

Et nous, pauvres pécheurs, nous dont le corps alourdit le vol de l'âme, nous vous supplions de purifier nos sens, afin que nous apprenions, dès ici-bas, à goûter Dieu, Dieu seul dans le charme des créatures.

3. — Nous avons confiance que vos regards miséricordieux s'abaissent sur nos misères et sur nos angoisses, sur nos luttes et sur nos faiblesses ; que vos lèvres sourient à nos joies et à nos victoires ; que vous entendez la voix de Jésus vous dire de chacun de nous, comme jadis de son disciple bien-aimé : Voilà votre fils ;

Et nous, qui vous invoquons comme notre Mère, nous vous prenons, comme Jean, pour guide, soutien et consolation de notre vie mortelle.

4. — Nous avons la vivifiante certitude que vos yeux, qui ont versé des larmes sur la terre baignée du sang de Jésus, se tournent encore vers ce monde en proie aux guerres, aux persécutions, à l'oppression des justes et des faibles ;

Et nous, dans les ténèbres de cette vallée de larmes, nous attendons de votre céleste lumière et de votre douce pitié le soulagement des peines de nos cœurs, des épreuves de l'Eglise et de notre patrie.

5. — Nous croyons enfin que dans la gloire où vous réglez, vêtue de soleil et couronnée d'étoiles, vous êtes, après Jésus, la joie et l'allégresse de tous les anges et de tous les saints ;

Et nous, de cette terre où nous passons en pèlerins, réconfortés par la foi en la résurrection future, nous regardons vers vous, notre vie, notre douceur, notre espérance, attirez-nous par la suavité de votre voix, pour nous montrer, un jour, après notre exil, Jésus, le fruit béni de votre sein, ô clémentine, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.

Ainsi soit-il.



Avant de se mettre en vacances

Le Basket.

Au dernier bulletin la saison officielle était déjà terminée. Il n'y a donc pas grand chose à dire sur la période qui s'est écoulée depuis. On a cependant encore joué au Basket ! En dernière heure une Coupe a été mise en jeu par la Maison Fouquette, en remplacement de la défunte Coupe « Paillette ». Ce nouveau trophée a pour nom « Coupe Palladium ». Le système est le même mais cette fois-ci les adversaires sont plus nombreux, puisque Concarneau et Douarnenez y participent également ; une grande finale opposait les vainqueurs de chaque secteur. A l'occasion de ces matches, nous avons bénéficié de l'apport de Paul Le Berre, apport très précieux puisqu'il a permis d'aller en finale. En éliminatoire nous avons battu l'A.S.E.A. par 53 à 39 et en finale nous n'avons succombé devant le Stade que de 3 points : 62 à 59. Nous avons donc très brillamment terminé notre saison.

Maintenant nous nous trouvons dans la période calme (!) de l'intersaison. Espérons que nous aurons la chance de découvrir quelques joueurs pendant la période des mutations. De toutes façons, l'an prochain, nous récupérerons André Goarin et Marcel Nédélec. L'avenir s'annonce donc plus rose et il n'y a pas de doute que la saison prochaine doit nous apporter de belles satisfactions.

D. P.

Le Foot-ball.

Nous venons d'apprendre que la P.A. reste en 1^{re} Division, à cause de la formation de deux groupes dans cette Division du District-Sud. Cette nouvelle réjouira les fidèles supporters de la Phalange. Nous repartirons sur de nouvelles bases et nous comptons bien permettre aux joueurs de l'équipe fanion de gravir rapidement les échelons. A chaque Phalangiste, actif et ancien, nous demandons de la compréhension et de l'action !

Le terrain de Saint-Denis fait peau neuve et sera magnifique au début des entraînements d'août.

Les jeunes, Cadets et Minimes, ont fait une saison convenable. La marche des Cadets pourrait être représentée graphiquement par une ligne représentative d'une fonction constamment croissante. Partis de très bas, ils sont arrivés très haut et ont connu la joie sublime de terrasser les meilleurs.

Les Minimes ont procuré quelques satisfactions mais aussi plusieurs déceptions. Cela provient de l'effectif licencié qui était faible et de la lâcheté de certains équipiers qui, sans raison, ne répondirent pas à leur convocation. Il faut cependant faire remarquer les progrès réalisés par plusieurs Minimes. Nous sommes persuadés que leurs qualités éclateront l'an prochain et qu'ils connaîtront le plaisir d'évoluer au complet tous les dimanches.

EN PLEIN TRAVAIL

Athlétisme.

Une Section de jeunes athlètes, sous la direction de leur moniteur Jo Bodet, s'est organisée à l'Ecole Saint-Yves et s'est présentée au Concours Départemental de Brest où elle a remporté plusieurs titres. Il est fort regrettable que nos jeunes sportifs de la Phalange ne comprennent pas l'importance de l'athlétisme pour les maintenir en forme et leur permettre de s'adapter rapidement à la reprise de leurs sports favoris en Septembre.

Musique.

Voilà une Section qui fait parler d'elle et qui grandit chaque année. En 1956, à Morlaix, en 4^e Division, elle obtient le Prix d'Excellence et la montée en 3^e Division.

En 1958, à Brest, en 3^e Division, elle obtient le Prix d'Honneur.

En 1958, à Concarneau, en 3^e Division, elle obtient le Prix d'Excellence et montée en 2^e Division.

En 1959, à Landerneau, en 2^e Division, elle obtient le Prix d'Honneur.

En 1960, à Crozon, en 2^e Division, elle obtient le Prix d'Excellence et la montée en 1^{re} Division. Elle y a gagné la Coupe offerte par le Syndicat d'Initiative de Crozon-Morgat.

Ces brillants résultats attirent à la Musique de la P.A. de nombreuses invitations : Loc-Maria (Quimper), Châteauneuf, Carnaval de Scaër, Fête du Muguet, Fête Scolaire du Likès, Riec-sur-Bélon, Kermesse de l'Ecole Sainte-Thérèse, Fêtes de Toulfoën.

Nous félicitons les dirigeants de cette Section pour leur compétence et tous les musiciens pour leur excellente présentation et leur bonne tenue.

Préparation Militaire.

Cette Section a travaillé depuis le mois d'Octobre sans faire de bruit, elle se composait de 17 membres. Huit se sont présentés au Brevet de Préparation Militaire, sept l'ont obtenu : Bernard Hémerly, J.-P. Péhéré, Paul Gagnon, Yannick Ménager, Henri Friant, Jean-Claude Laurent, Georges Milbéo.

Nous félicitons les lauréats et nous remercions Guy Le Roux qui les a formés et dirigés avec assurance et compétence.

Le Calendrier de notre Paroisse

Tous les vendredis, messes du soir à 18 h. 15.

JUILLET

1. V. — *Précieux Sang de N. S. J.-C.* — A 8 h. et 18 h. 45, messes en l'honneur du Sacré-Cœur.

2. S. — *Visitation de la B. V. M.* — A 8 heures, messe à N.-D. de Lourdes.

3. D. — 4^e Dimanche après la Pentecôte.

8. V. — *Ste Elisabeth, veuve.* — A 18 h. 45, messe du soir.

10. D. — 5^e Dimanche après la Pentecôte.

15. V. — *St Henri.* Messe du soir à 18 h. 45.

16. S. — *N.-D. du Mont-Carmél.*

26. M. — *Ste Anne, Mère de la B. V. M. et Patronne de la Bretagne.*

AOÛT

1. M. — *St Pierre-aux-Liens.*

5. V. — *Dédicace de Ste Marie aux Neiges.* — A 8 heures et 18 h. 45,

7. D. — 9^e Dimanche après la Pentecôte.

15. L. — *Assomption de la T. Ste Vierge.* — Messes comme le dimanche à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe), 11 h. 30 et 18 heures.

16. M. — *St Joachim, Père de la Bienheureuse Vierge Marie.*

22. M. — *Fête du Cœur Immaculé de Marie.*

SEPTEMBRE

1. J. — *De la férie.* — Confessions.

2. V. — *Bienheureux Claude, Nicolas, Vincent, François...* — A 8 h. et 18 h. 45, messes en l'honneur du Sacré-Cœur.

8. J. — *Nativité de la Vierge Marie.*

12. L. — *Le Saint Nom de Marie.*

15. J. — *Les Sept Douleurs de la B. V. M.*

17. S. — *Les Stigmates de St François.*

21. M. — *St Mathieu, apôtre.*

25. D. — 16^e Dimanche après la Pentecôte.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 18 Mai. Elisabeth-Jeanne Mazé-Launay, 9, rue Arisitide-Briand.
 19 — Yves-Gaston-Eugène-Marie André, 14, rue Guy-Autret.
 22 — Anne-Jeanne-Marie-Berthe Guégan, 8, quai du Stéir.
 22 — Yves-Pierre Gardet, 33, avenue de la Gare.
 29 — Serge Le Gall, rue Jean-Baptiste Colbert.
 2 Juin. Marie-Genéviève Bour, Lycée des Garçons.
 5 — Pascal Riou, 7, Coté Saint-Denis.
 5 — Bruno Riou, 7, Cité Saint-Denis.
 5 — Solange-Jeanne-Marie Guyader, 8, rue Rouget-de-l'Isle.
 5 — Loïc-Max-Nicolas Lozach, 54, rue Aristide-Briand.
 5 — Danielle-Marie Bihan, Coteau du Frugy.
 6 — Sylvie-Renée-Paule Pochet, 17, rue Goarem-Dro.
 6 — Ronan-Maurice-Paul-Nicolas Wormser, 4, rue du Parc.
 12 — Eric-Pierre-Marie Barré, 55, avenue des Sports.
 12 — Jacques-François-Etienne-Marie Le Grand, 3, rue Julien-Coïc.
 19 — Pascal Mason, avenue de l'Hippodrome.

Mariages.

- 21 Mai. Serge Helele et Annick Cadoudal.
 21 — André Badéhan et Michelle Pouliquen.
 6 Juin. Jean-Claude Le Floch et Suzanne Ranou.
 7 — Jacques Tellier et Claire Floc'h.
 16 — Alain Bonnet et Monique Hourmand.

Enterrements

- 2 Mai. Marie-Louise Le Gars, 92 ans, veuve de Hervé Pennarun, 1 bis, rue Jean-Jaurès.
 27 — Marie-Louise Niger, 70 ans, veuve de Jean Le Coz, 5, rue de l'Hippodrome.
 8 Juin. Albert-Georges Kersaudy, 63 ans, époux de Marie Gonée, 44, rue Aristide-Briand.
 15 — André Bablet (venant de Paris).
 18 — Jean-Marie Le Pape, 71 ans, 16, place Saint-Corentin.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour
HOMMES
DAMES
et
ENFANTS



"A TOUS LES PRIX... VÊTEMENTS DE QUALITÉ"

A LA VILLE DE QUIMPER

CARIOU

2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

PHOTO

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Toutes opérations de Banque et de Bourse

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage — Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(Péguy.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

9, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Fars, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

Les Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

T. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



La frontière n'est pas là

Le fleuve coulait à nos pieds. La pluie unifiait les deux rives. La file des voitures s'écoulait au rythme d'un coup de sifflet, ou du geste impératif d'un douanier.

Quelques mètres encore et nous étions passés en terre étrangère. C'était ici la frontière.

Mon regard errait, il cherchait autre chose ; il n'était cependant pas déçu, il savait que ce n'était que cela, la frontière entre deux nations : une barrière - un passeport - 2 drapeaux aux couleurs différentes...

Mais il voulait voir plus loin. Il aurait aimé sonder les cœurs, pénétrer dans les esprits, connaître les pensées des autres hommes des pays étrangers.

Mes pensées à moi, je les traînais depuis mon enfance, bercée de récits de guerre. Je les retrouvais dans mes vertes années, heurtées par des bruits de bottes, dans l'incertitude des nouvelles d'êtres chers, dans la lecture d'un communiqué, l'humiliation d'une rédition, ou l'angoisse du lendemain.

Je les retrouvais plus proches encore, marqués par la trace du barbarisme d'un camp où succombèrent tant des nôtres.

Et pour moi, la Frontière, c'était cela. Cette empreinte gravée au fond des cœurs, cette trace de souffrance qui empêche l'unification des pensées.

Qui nous dégagera de cette oppression dans le souvenir ? Qui nous aidera à nous libérer de ces sentiments si pénibles pour un Chrétien ? à « oublier » sans que ce soit trahir nos disparus, nos héros, nos martyrs ?

Près de moi une voix d'enfant s'élève :

« Et nous sommes pourtant tous frères », dit-elle.

Voici la phrase libératrice. Elle vient d'un de ces petits que le Christ donne comme exemple aux hommes :

« Si vous ne devenez semblables à eux, vous n'entrerez pas « dans le Royaume des Cieux ! »

Mon Dieu, aidez-nous.

Rafraîchissez notre âme, donnez à notre regard la limpidité de l'Enfance.

Vous qui avez tant pardonné, libérez-nous de la rancœur du souvenir, qui pour certains frôle la vengeance. Apaisez nos sentiments... Ne sommes-nous pas tous frères ?

Mais alors vivons en frères. Essayons tout d'abord de mieux nous comprendre en famille, de sourire au prochain, que ce soit ce sympathique voisin, ces vieillards infirmes, cette isolée qui se replie sur sa solitude.

Sachons voir, au-delà de notre petite sphère ; ne permettons pas que s'installe une barrière dans notre paroisse, dans notre ville.

Tendons la main aux régions voisines, ouvrons-nous à leurs coutumes, à leurs façons de vivre. Agir ainsi, ce sera préparer la fraternité entre les peuples. Cette fraternité que le Christ est venu prêcher, et que nous autres hommes nous savons si mal réaliser !

Ne sommes-nous pas tous frères, disait la voix de l'enfant !

Et l'adulte de se défendre encore, ne pouvant abdiquer si vite, toute l'ancienneté d'un passé où gronde le canon, où l'homme s'arme contre l'homme.

Seigneur, délivrez-nous de ce passé. Aidez-nous à rejoindre les Jeunes, sur la route de l'avenir. Ils nous donnent l'exemple, non pas de l'oubli, car eux ne l'ont pas vécu ce passé, mais l'exemple de la compréhension, de la confiance, du crédit qu'ils accordent aux autres Jeunes des pays voisins.

Ce sont eux, nos jeunes, qui nous aideront à tendre la main par-dessus les frontières. Leurs sentiments à l'encontre d'une barrière est un pont jeté entre deux pays.

Alors, Seigneur, inspire-les, les Jeunes, aide-nous à les suivre.

Nous savons qu'en ce sens, ils sont meilleurs que nous, et qu'ils rejoignent les désirs de nos morts, qui, eux, comprennent dans leur Eternité, les sentiments humains.

Là-Haut, tout s'élève, tout s'unifie.

Aide-nous, Seigneur, à nous comprendre sur la terre pour vivre en frères, comme Tu nous l'as demandé.

M. B.

Départ de M. l'Abbé Urien

M. l'abbé Roger Urien nous a quittés. Mgr l'Evêque l'a nommé aumônier de l'importante Institution Saint-Joseph, tenue par les Filles de la Croix, au Pilier-Rouge, à Brest.

A son arrivée à Quimper, il y a 13 ans, M. Urien reçut en charge les Conférences de Saint-Vincent de Paul, la Mutuelle Saint-Joseph, les Cais-ses Rurales, la Phalange d'Arvor et la Préparation Militaire. C'est à la Phalange qu'il devait surtout se consacrer et se montrer un Directeur émérite de Patronage par son dynamisme, son autorité et la confiance qu'il inspirait.

Il aimait ses jeunes gens, mais sans faiblesse ; il en était respecté et aimé. Partageant leurs joies et leurs espoirs, comprenant leurs difficultés, voulant-toujours-leur-bien, il avait-acquis-sur-eux-une-grande-influence.

S'il s'intéressait beaucoup à leurs sports, il n'était pas moins soucieux de leur formation intellectuelle, morale et spirituelle. Chaque semaine, il faisait donner des conférences sur les sujets les plus divers par des hommes compétents, parfois par des conférenciers de renom. Et tous les ans, il choisissait avec soin des prédicateurs attentifs aux besoins des jeunes pour la retraite de rentrée.

Sur le plan social, il a accompli une tâche considérable qui témoignait de sa bonté à l'égard de tous. Ses jeunes gens en ont été les premiers bénéficiaires : il ne négligeait rien pour leur rendre service, pour leur procurer des emplois, du travail, un logement, parfois pour les tirer d'un mauvais pas. Et combien d'autres, paroissiens ou non, n'a-t-il pas aidé à surmonter leurs difficultés ; Tous ces services, il a pu les rendre grâce au réseau étendu de ses relations et aux hommes influents dont il avait acquis la sympathie et la bienveillance par son entrain, son dévouement désintéressé et son esprit de charité.

Si la Phalange lui a pris une grande partie de son temps, M. Urien n'a pas délaissé pour autant son ministère paroissial. Il était assidu au confessionnal, visitait régulièrement ses malades qu'il reconfortait par son rayonnant sourire, sa gaieté et son optimisme. A tout instant, il était sollicité pour bénir un mariage ou baptiser un enfant. Enfin, qui d'entre nous n'a écouté avec intérêt et profit spirituel les messes qu'il dirigeait et les allocutions vibrantes où il mettait toute son âme, son éloquence et l'accent d'un prêtre profondément surnaturel !

En M. Urien, la Paroisse perd un prêtre de grande valeur, estimé de tous. Moi-même je perds en lui un vicaire dont je n'ai eu qu'à me louer : il m'était très dévoué, était aimé de ses confrères et entretenait la joie dans notre vie presbytérale.

Je ne puis qu'unir mes regrets à ceux que vous inspire son départ. En votre nom, comme au mien, je lui exprime notre reconnaissance pour le bien qu'il a fait dans la paroisse, et je lui adresse nos meilleurs vœux, avec l'assurance de nos prières, pour le succès de son nouveau ministère.

B. COURTET, Curé-Archiprêtre.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Paroisse.

Le pieurat de Madame de Marigo se poursuit heureusement pour le plus grand bien spirituel et temporel de sa communauté. Mettant avant tout la restauration et le progrès de la vie spirituelle, l'obéissance à la Règle, non seulement selon la lettre, mais selon l'esprit, dans une atmosphère de charité fraternelle, la Prieure ne négligeait aucunement les intérêts matériels de sa maison, qu'elle contrôlait prudemment et savait défendre au besoin.

C'est ainsi, mais avant tout dominée par le bien des âmes de la paroisse annexée au prieuré, que Madame de Marigo adresse au maréchal duc d'Estrée, pair de France, commandant en chef en Bretagne, une supplique que Mgr de Plœuc n'hésita pas à appuyer de son autorité, au sujet du rétablissement du pont tournant entre le quai de Quimper et la chapelle de la Croix, du côté de Loc-Maria.

La question était d'importance puisque la paroisse de Loc-Maria s'étendait alors sur les deux rives de l'Odet. On était obligé de recourir au bateau pour aller administrer les Sacrements aux paroissiens habitant le côté du quai, ceux-ci devaient utiliser le même moyen pour porter les enfants à l'église paroissiale pour leur baptême et quel ennui pour les enterrements d'être assujettis à un parcours beaucoup plus long. Les droits de la prieure sur les vaisseaux deviennent illusoires et par défaut de communication l'ancienne ville de Loc-Maria devient déserte, nombre de pauvres employés à la manufacture de poterie du sieur Bousquet sont obligés de donner une grande partie de leur salaire pour payer le passage trois ou quatre fois par jour.

La dame suppliante espère donc avec confiance que le Maréchal d'Estrée voudra bien, se rendant à ces raisons qui sont des plus pressantes, ordonner le rétablissement de ce pont en son ancien état aux frais des deniers d'octroi de la ville et communauté de Quimper. Elle souligne encore l'importance du prieuré, qui avait anciennement le titre d'Abbaye, fondé par les ducs de Bretagne et composé des filles des meilleures maisons de la province. Il rappelle combien l'Eglise de Loc-Maria était très fréquentée, car de bien loin on y venait en Pèlerinage...

L'Evêque de Quimper, le 20 Novembre 1737, déclare la vérité de la requête et l'approuve sans restriction. Les abbés Delahaye et du Brignon, du Chapitre de Quimper, députés actuellement aux Etats, attestent la même vérité.

Le 9 Décembre 1746, la Prieure accomplit un devoir peu agréable : Elle a à se plaindre des habitants de Loc-Maria, qui au lieu de lui porter l'honneur et le respect qu'ils lui doivent comme sujets et vassaux ne font rien pour empêcher leurs enfants de commettre une infinité de désordres. Ces enfants ne sont jamais corrigés, quelques méchancetés qu'ils les voient accomplir journellement : ils enfoncent les portes à coups de pierres, brisent les vitres des fenêtres, si bien que la Prieure a manqué bien souvent d'être blessée soit dans sa chambre, soit dans ses parloirs. Ces

mauvais garnements font énormément de bruit, frappent aux portes, sonnent la cloche et se mettent dans des postures indécentes. Quand la Prieure fait des remontrances aux responsables par ses domestiques, ceux-ci sont accablés d'injures et de menaces par les parents qui se vengent en maltraitant le bétail du prieuré. Ces enfants sont bien les ancêtres de ceux qui le 8 Décembre 1904, le soir, après un office solennel à la Cathédrale, assaillaient les séminaristes, les criblant de pierres tout le long du quai jusqu'au Grand Séminaire de la route de Pont-l'Abbé.

J. T. (A suivre.)

KERSENTIC 1960

Me revoilà en classe, après deux mois et demi de vacances. Les grandes personnes trouvent les grandes vacances trop longues. Moi pas. Les vacances ne sont longues que pour ceux qui ne savent pas employer leur temps.

Pour moi ça a vite passé. Ainsi, le mois que j'ai passé à Kersentic, il me serait difficile de vous le raconter. Quand j'y étais, on ne se rendait pas compte beaucoup qu'il existait un calendrier. Les jours défilaient et s'éclipsaient trop vite.

Je me souviens qu'on est arrivé à Kersentic un samedi 2 Juillet. Puis ça a été le bon temps. Que le temps fut beau ou mauvais, ça n'avait pas tant d'importance. Bien sûr j'ai « goûté » l'eau, surtout quand elle était bonne ; j'ai aimé les ballades qui m'ont permis d'admirer les beaux sites et de fréquenter les chemins si sympathiques de Fouesnant, mais si on stationnait à Kersentic, on s'occupait facilement. Notre réfectoire, jusqu'à cette année, avait piteuse allure. Cet été les colons l'ont orné avec goût. Sous l'impulsion de moniteurs dynamiques, nous l'avons décoré de tableaux de futurs maîtres, de masques impressionnants, d'objets mobiles qui donnaient vie à notre local : avions de tous types, poissons gros et minuscules, etc...

Bien souvent nous nous sommes mis à danser. L'ambiance des fêtes de Cornouaille régnait à Kersentic. Un disque de danses écossaises nous servait de moniteur de danses.

Comme disaient certains, on a « eu du goût » aussi avec les veillées. Je me suis surtout amusé pendant la soirée où deux moniteurs se sont déguisés en journalistes et ont donné des titres de films à certains personnages de la colonie. Devinez qui était « L'Homme qui en savait trop » par exemple ou bien « L'Incrévable » ?

Ce qui a passionné les colons aussi ça a été les travaux manuels, surtout les cerfs-volant. A Moustierlin, un jour, deux cerfs-volant ont monté dans le ciel au point de devenir presque invisibles. Un dimanche, le dernier, on a lancé un autre au Cap-Coz. Les estivants avaient mal au cou à force de le regarder. Malheureusement, nous avons été trop audacieux. A force de le laisser monter, le cerf-volant a fini par casser la ficelle et a choisi la liberté. J'aimais bien ce cerf-volant. Mais on était si fier de lui qu'on lui pardonne de s'être envolé vers d'autres cieux. Peut-être reviendra-t-il l'année prochaine ?

YANNICK.

Catéchismes Paroissiaux

Doivent suivre :

- a) le petit catéchisme, les enfants nés en 1954, 1953, 1952 (6-7-8 ans) ;
- b) la 1^{re} année préparatoire : les enfants nés en 1951 (9 ans) ;
- c) la 2^e année préparatoire : les enfants nés en 1950 (10 ans) ;
- d) la 3^e année préparatoire (Communion Solennelle) : les enfants nés en 1949 (11 ans) ;
- e) les Cercles d'Études : les enfants nés en 1948 qui ont fait la Communion Solennelle.

Horaire des Catéchismes.

ÉCOLES COMMUNALES

Filles.

- M. LE CURÉ : Petit catéchisme : jeudi, de 11 h. à 11 h. 30, Patronage de la rue Valentin.
1^{re} année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 10 h.
- M. JACOB : 2^e année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 9 h.
3^e année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 10 h.
Cercles d'Études : jeudi, 11 h.

Garçons.

- M. LE CURÉ : Petit catéchisme : jeudi, de 11 h. 30 à 12 h., au Patronage de la rue Valentin.
- M. KERRIEN : 1^{re} année préparatoire : mardi, 5 h. ; jeudi, 10 h.
2^e année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 9 h.
- M. COATANÉA : 3^e année préparatoire : lundi, 5 h. ; jeudi, 9 h. 30.
Cercles d'Études : jeudi, 11 h.

Les catéchismes de M. le Curé et M. Jacob se font au Patronage de la rue Valentin.

Les catéchismes de M. Kerrien, à la Sacristie.

Les catéchismes de M. Coatanéa, à la Phalange.

ÉCOLES LIBRES

A Sainte-Anne.

- M. LE CURÉ : petit catéchisme.
- M. COATANÉA : 1^{re} année préparatoire.
- M. JACOB : 2^e et 3^e années préparatoires.

A Saint-Corentin.

- M. KERRIEN : 1^{re} et 2^e années préparatoires.
- M. COATANÉA : 3^e année et Cercles d'Études.

Règlement des Catéchismes.

Messes.

Les enfants des catéchismes doivent assister chaque dimanche à la messe. S'il arrive qu'un enfant assiste, le dimanche, à une messe autre que celle de 9 heures, il doit ensuite passer à la Sacristie faire contrôler sa présence.

Leçons.

Les enfants doivent assister :

- 1^o) aux leçons faites par le Directeur de leur catéchisme ;
- 2^o) et — sauf dispense — aux répétitions données par les dames catéchistes.

Avis aux parents.

CARNETS. — Veuillez signer tous les mois les carnets de catéchisme de vos enfants et les faire remettre aussitôt aux Directeurs.

Ce carnet indique les présences aux Messes et les notes de leçons. Le Directeur y inscrit ses observations.

CAS DE MALADIE. — Si votre enfant tombe malade et cesse de fréquenter les catéchismes, veuillez en aviser aussitôt le Directeur.

A son retour au catéchisme, vous présenterez au Directeur un certificat du médecin pour justifier l'absence.

CERTIFICAT DE BAPTEME. — Avez-vous des enfants susceptibles d'être admis à la Communion Privée, ou en âge de faire leur Communion Solennelle ?

S'ils ont été baptisés hors de la paroisse, faites venir, dès maintenant, leur certificat de Baptême, et remettez-le au Directeur du catéchisme. Cela vous évitera tout ennui au moment de la Communion.

Kermesse Paroissiale

La Kermesse Paroissiale est fixée au **DIMANCHE 6 NOVEMBRE** et aura lieu, comme tous les ans, dans la grande salle de la Phalange.

Je compte sur le dévouement de toute la Paroisse pour m'aider à préparer cette grande journée.

Des recruteurs de lots passeront chez vous. Vous devinez le dévouement et le temps qu'exigent ces démarches !

Je sais que vous leur ferez bon accueil.

D'avance, à tous et à toutes, merci.

**ET SOYEZ LE DIMANCHE 6 NOVEMBRE
SALLE DE LA PHALANGE D'ARVOR**

Votre Curé : B. COURTET.

Reprise de l'heure d'amitié

Cette période de vacances que nous venons de vivre aura-t-elle été une coupure entre nous au point que nous devons parler de « reprise » pour ce nouveau contact ?

Ne serait-ce pas plutôt que cette « reprise » est le fruit de nos pensées, de nos réflexions ?

Pensées qui souvent nous rapprochèrent les unes des autres pendant ces vacances.

Réflexions qui nous firent revivre les heures passées ensemble, et aussi désirer de nous retrouver toutes.



Sortie de l'Heure d'Amitié du quartier de l'Hippodrome
du jeudi 16 Juin 1960, à Beg-Meil.

« Nous retrouver ».

Ce fut le vœu formulé à notre dernière rencontre, vous souvenez-vous ?

En ce jeudi de Juin, le car nous avait joyeusement conduit jusqu'à Beg-Meil.

Sur une des jolies plages nous avions fait halte, parents et enfants. Jeux de grand air, de détente. Chacun prit part aux jeux, aux divertissements, aux gages !

Vous rappelez-vous le joyeux goûter, par petits groupes, ou par famille ? et la promenade sur les rochers, et aussi le retour vers Quimper ! Chacun disant « déjà », et chantant de tout son cœur dans l'autocar, à l'approche de la ville et de notre quartier !

Vivent les mamans ! Vivent les enfants !

Vive l'Heure d'Amitié de l'Hippodrome !

Et nous nous sommes séparées.

Parmi les souvenirs heureux de cette journée il y eut notre photo. La voici.

Groupe imposant, n'est-ce pas ? et combien sympathique !

Le regardant nous avons plus de hâte de nous revoir, de reformer ce groupe amical, de l'étendre aussi, en y accueillant d'autres mamans.

C'est pourquoi la « reprise » de l'Heure d'Amitié qui aura lieu fin Septembre, toujours à la petite école J.-Baptiste Le Mel, devra se faire en accord avec ce mot d'ordre :

Nous retrouver toutes ; accueillir des nouvelles venues parmi nous, et nous entr'aider amicalement, plus que jamais.

A bientôt donc, chères mamans connues ou inconnues. En attendant ce revoir, croyez toutes à notre amitié.

M. B., une maman.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

Le Pont, M. Grégor.

Moisson de peine, moisson d'amour,
F. Parkinson-Keyes.

Petit homme, grand homme, H. Fallada.

Du riz dans un coupe d'argent, A. Ekert-Rotholz.

Le Filet d'or, A.E.R.

Véronique, F. Slaughter.

Une nuit pour le diable, J. Delpech.

Un été indien, J. Legray.

Flammes andalouses, Magali.

L'herbe folle, Magali.

Par une nuit sans lune, P. Humbourg.

Nos hommes, G. Harry.

J'ai vu vivre l'Italie, N. Califf.

J'ai vu vivre l'Espagne, St Paulin.

J'ai vu vivre la Chine, R. Dumas.

Lotus, opium et kimonos, P. Bernard.

Les aventures de Tom Sawyer, M. Twain.

Celle qui allait au bain, J. Bonmart.

Crimes sur ondes courtes, R. Bruyez.

Un étrange petit théâtre, Y. de Brémond d'Ars.

Trois femmes, A. Armstrong.

Delphine et ses sabots, A. Bardin.

Valérie de la Mer, J. Merrien.

L'héritier du nom, P. Shalluck.

La veilleuse du gardien, Y. Saint-Michel.

Maggy la douce, Betty Smith.

Les louves de Macheoul, A. Dumas.

Peluche rouge, G. Max Crane.

Amour, peux-tu revenir ? C. Jau-nière.

Eh ! bien, dansez maintenant, Saint-Avit.

Après le conte bleu, Saint-Ange.

Le plan du soleil, J. Peyre.

Grimpelou, Ch. M. Chenu.

Fils de pionniers, O. E. Rolvaag.

Grande Ourse et Croix du Sud, R. Gouzy.

Borée, E. Berggrav.

Aux frontières de l'Inde, J. Harman.

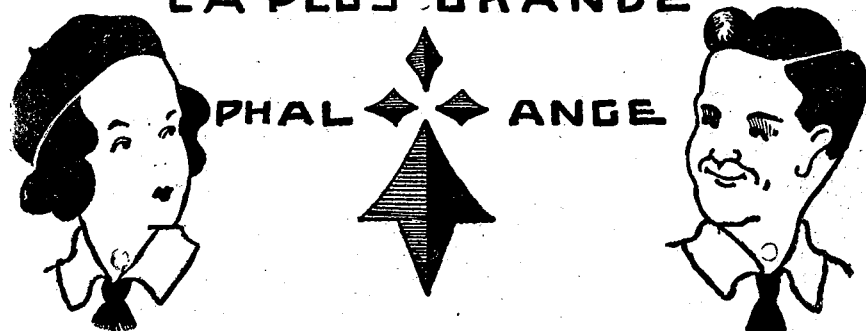
La 4^e République, R. Roure.

La piste olympique, J. Ouvard.

Hors de l'ombre, M. Halliday.

La barricade mystérieuse, J. Bellon.

LA PLUS GRANDE



ACTIVITÉS PHALANGISTES

Basket-Ball.

Quand paraîtra ce numéro, la Phalange aura entamé le Championnat... Entamé de bonne manière j'en suis persuadé. D'abord parce que le cri 1930-61 s'avère des plus acceptables, ensuite parce que le premier adversaire proposé par le calendrier est la Sainte-Barbe de Roscoff qui n'a jamais été très heureuse devant la P. A. Certes il faut se garder de vendre la peau de l'ours, mais ce n'est vraiment pas faire preuve d'optimisme béat que de prévoir une première victoire de l'équipe placée cette année sous le commandement d'André Goarin.

« Dédé » en effet a repris du service après une inactivité forcée de deux années (Algérie). Cette « récupération » est appréciée à sa juste — et très haute — valeur, car dut sa modestie en souffrir, notre nouveau capitaine est aussi talentueux que sympathique, ce qui n'est pas peu dire !

De l'équipe de la saison écoulée continuent à jouer : Guy Morel, Yves Autret, Jean Dénier et Jean L'Helgouac'h. Avec ces seuls éléments il y avait déjà matière à constituer une équipe plus que valable. Or des rentrées ont été enregistrées : Georges Martin, ex-capitaine de l'Hermine Concarnoise, qui a bien voulu nous prêter son précieux concours, son club ayant mis la section de basket en sommeil ; Noël François, transfuge du Stade Quimpérois, qui non content d'être excellent joueur, se classe parmi les meilleurs arbitres de la région. Enfin une promotion : celle de Georges Molis issu de l'école de Gaston Guyard et qui, bien que n'étant que cadet de 1^{re} année a gagné ses galons d'équipier premier.

Mousquetaires nouvelle version, les huit basketteurs premiers de la P. A. sont neuf. Paul Le Berre, actuellement en permission, sera des nôtres jusqu'à la mi-Octobre. Sa première réapparition, devant l'A.S.E.A. en amical, s'est soldée par 25 points à son actif. Cette performance réalisée à la suite d'un épuisant voyage Algérie-Quimper, situe la classe de notre grand centre : il est certain que si Paul avait pu jouer la saison durant, la Phalange pouvait prétendre à la plus haute place au classement final. Hélas, militaire jusqu'en Janvier, notre joueur numéro 1 ne pourra disputer que les rencontres de la poule retour : ce sera tout de même suffisant pour nous assurer un bon classement.

Confiance donc à l'équipe I et ce malgré un début de saison peu favorable : déroutés devant le Stade Q. et l'U.S.L.D., honorable défaite devant

la J.-A. (Morel, absent). Une victoire aux dépens de l'A.S.E.A. a pansé bien des blessures et donné à tous un moral à toute épreuve à une semaine de l'ouverture officielle.

Si l'horizon de l'équipe I est sans nuage, celui de l'équipe II l'est également, et cette formation sera à même, cas échéant, de fournir quelques éléments à l'équipe fanion en cours de saison. Hervé Le Berre, qui est sans conteste le joueur actuel comptant le plus grand nombre de licences renouvelées à la P. A., sera le meneur d'une équipe forte d'une dizaine de joueurs : P. Daniel, P. Dagorn, L. Morvézen, Y. Bernard, P. Laurent, M. Blanchard, J.-Y. Le Grand, L. Madec, Y. Cochenne, F. Le Fur.

Par contre où le bât blesse c'est dans les catégories des jeunes et dans celle des dirigeants. Les deux sont d'ailleurs indissociables, tant il est vrai que les jeunes ne viennent que là où ils sont sûrs de trouver des aînés pour les encadrer. Ce n'est malheureusement pas le cas chez nous, d'autant plus que Guy Le Roux, dirigeant dévoué, et Gaston Guyard, « pointeur » de l'équipe 1^{re} et responsable des jeunes, ont dû pour des raisons valables cesser toute activité. Certes, André Goarin est prêt à assurer l'entraînement des jeunes, mais il ne pourra pas, du fait de ses obligations de joueur, accompagner ses protégés. C'est pour tenir ce rôle obscur, ingrat de délégué que nous manquons de bonnes volontés. Au jour se sont manifestés à cette bonne vieille « commission » du mardi : Geo Le Mao, Pierre Daniel, Jean Coriou, Francis Eluard, Roger Le Pape et votre serviteur. Et encore à présent G. Le Mao, F. Eluard et R. Le Pape ne pourront prêter leur concours que très épisodiquement, toujours pour des raisons très valables. Faites le compte, il ne reste pas grand monde ! Alors chers amis basketteurs, anciens du Patro ou sympathisants — et je me permets de lancer aux quatre coins de la paroisse quelques noms qui ne sauraient constituer une liste limitative : R. et G. Jalliffier, S. et R. Le Mao, F. Fabris, Y. Guichaoua, Y. Bernard, René Rannou, H. Le Ster... si vous avez la possibilité matérielle de sacrifier une soirée par semaine et parfois une ou deux heures de votre dimanche pour accompagner une équipe, venez donc dès mardi prochain, à 20 h. 30, au Patro : on vous trouvera de l'occupation !

M. G.

Nos peines...

C'est avec douleur que nous avons appris la mort tragique de M. Guyard, père de Gaston. Ses amis basketteurs lui renouvellent, en cette pénible circonstance, leurs plus sincères condoléances et l'assurent de toute leur sympathie.

Nos joies...

Geo Le Mao est l'heureux — et joyeux — papa d'une seconde fille : Françoise. Félicitations aux parents et meilleurs vœux à cette future « Phalangette ».



Maison Mgr Duparc

Colonies des Filles.

Après le maussade mois de Juillet, 135 filles prenaient place dans les cars par une chaude journée d'été pour succéder aux garçons à Kersentic.

Comme l'an dernier, cette colonie des filles était dirigée par Mlle Morvan, aidée dans sa tâche par 18 monitrices. La plupart des enfants étaient de Quimper, mais on comptait des groupes importants de Saint-Evarzec, Rosporden, Pleyben... et même une petite Arabe de El-Goléa ! Malgré le temps incertain et quelques bonnes douches, ces enfants ont passé quatre semaines agréables dans la propriété connue de Kersentic. Les bois, les champs se prêtent aux grands jeux ; la plage se trouve à proximité et ne présente aucun danger : aussi les filles pouvaient-elles en toute sécurité s'ébattre chaque jour dans l'eau calme du Cap-Coz, sous le regard vigilant des deux surveillantes de baignades.

Toute la colonie garde un souvenir inoubliable de la promenade à Port-Manech : ce site pittoresque et calme, où nous avons passé une excellente journée, par un temps splendide ! Chaque semaine avaient lieu les grandes sorties, pour toute la journée, à Beg-Meil, à la Roche-Percée... Une autre date qui a marqué dans l'histoire de cette colonie 1960, c'est la grande veillée préparée de longue date et qui a charmé l'assistance, nous faisant découvrir de futures vedettes ! D'autres filles ont révélé leur talent dans la peinture des faïenceries ou les travaux pratiques.

En somme, cette colonie 1960 s'est déroulée dans une excellente ambiance favorisée par le talent de nos dévouées et sympathiques cuisinières, qui furent toujours à la hauteur de leur tâche.

Et l'on comprend qu'après un mois passé à Kersentic, plusieurs filles ne voulaient pas rentrer encore chez elles ! Qu'elles se consolent en pensant qu'elles retrouveront leur colonie préférée en Juillet 1961 !

Basket-Ball.

Le basket a déjà repris ses droits puisque la Phalange Féminine a rencontré, en Coupe du Finistère, l'Etoile Saint-Laurent de Lambézellec : match qui s'est soldé par une défaite de notre équipe : 51 à 16 !

Bientôt débiteront les championnats ; Mlle Le Gars, dirigeante, et M. Souchu, moniteur, les préparent activement. Cette année la Phalange Féminine a engagé 5 équipes dans ces championnats : 2 équipes séniors, 1 équipe junior et 2 équipes cadettes.

Les jeunes filles qui désirent pratiquer ce sport peuvent s'inscrire les jours d'entraînement, c'est-à-dire : le mercredi, de 18 h. à 19 h., pour Cadettes, aux Nouvelles Halles ; le jeudi, de 18 h. 30 à 20 h. 30, pour les Séniors et les Juniors, dans la Salle Omni-Sports, impasse de l'Odé.

Gymnastique.

Cette année l'entraînement s'est poursuivi pendant tout l'été avec les effectifs disponibles. Maintenant que toutes les filles sont rentrées de vacances, les séances de gymnastique reprendront à partir du 1^{er} Octobre, sous la direction de Mme Le Penven, Mlles Jézégabel et Kerdévez.

Les aînées se retrouveront chaque mercredi et samedi à la Maison Monseigneur Duparc, 15, rue de Brest, de 20 h. à 22 h. ; les cadettes se réuniront dans la grande salle de la Phalange d'Arvor, le jeudi, à 17 h.

Les inscriptions des nouvelles recrues seront faites dans les salles et aux heures indiquées ci-dessus.

Vers un meilleur " nous-même "

Voici les vacances terminées.

Nous avons presque tous eu la chance de nous évader, plus ou moins longtemps, de la condition qui nous est faite pendant toute l'année.

Maintenant la page est tournée.

Peut-être avons-nous connu cette impression de tristesse, quand est arrivée la dernière semaine de cette heureuse période.

Il ne faudrait pas cependant garder de ces vacances un souvenir trop plein de nostalgie.

Et seulement cultiver en notre for intérieur l'espoir de l'été suivant.

Ne serait-il pas possible, plutôt de nous organiser pour être davantage « nous-mêmes » onze mois durant ?

Il est à craindre en effet que, pris dans l'engrenage ou le tourbillon des vacances, nous n'ayons pas toujours su, ni pu « choisir » parmi les nombreuses sollicitations que créaient pour nous : loisirs, famille, vie sportive et le grand air.

Que nous n'ayons pas toujours eu la volonté d'arrêter nos activités, pour réfléchir, méditer, peser un peu nos responsabilités, nos errements, petits et grands.

Et, entraînés par cette soif de « profiter au mieux de la vie », ne sommes-nous pas restés sourds aux tendances les plus généreuses, aux valeurs les plus intimes de notre être ?

Repoussant leurs appels au fond de notre subconscient, parce que nous « n'avions pas le temps », parce que cela nous gênait.

C'est le moment de nous reprendre, de réfléchir, de choisir.

Ainsi seulement, nous sentirons-nous nous-mêmes, en dépit de toutes les servitudes.

Parmi ces servitudes, nous saurons discerner celles qui valent la peine d'être gaillardement supportées.

Parce qu'elles ont été voulues par Dieu pour nous :

Servitudes de notre vie familiale, de notre travail, de notre situation sociale, de notre condition de chrétien ou de chrétienne.

Mais il est d'autres servitudes : Celles, par exemple, que nous nous créons nous-même, et dont l'esclavage est, de ce fait, plus tenace.

Servitudes qui, sans que nous nous en doutions, prennent le pas sur celles dont nous avons parlé plus haut.

Et c'est alors qu'il serait bon que nous sachions les discerner pour nous en libérer.

Que de choses nous croyons-nous obligés de faire parce que :

— tout simplement nous en avons l'habitude,

— ou parce qu'elles satisfont notre égoïsme, notre besoin de paraître, de faire comme les autres... ou mieux que les autres !

Ou bien, partant de bonnes intentions, pleins de zèle, ne nous arrive-t-il pas de mal équilibrer nos activités, donnant trop de notre temps au superflu, et négligeant le nécessaire ?

Bien rares sont les personnes qui, par un heureux dosage, savent donner à chacune de leurs obligations le temps qui lui convient.

C'est en effet le fruit de maints efforts de volonté et de maints renoncements.

Sachons, nous aussi, renoncer quelquefois à ce qui nous sourirait, nous flatterait, ou nous intéresserait davantage, si notre devoir d'état est en jeu.

Sachons voir — puisque nous ne vivons pas seuls — lequel, autour de nous, a le plus besoin de nous, et allons d'abord à lui.

Sachons, dans le fouilli de nos occupations, discerner, chaque jour, ce qui, en toute franchise, « passe d'abord », et doit ne pas être laissé de côté.

Sachons enfin ne pas toujours agir, mais aussi trouver le temps de penser, de descendre en nous-mêmes, et de voir clair dans le labyrinthe de notre âme.

En un mot, évoluons vers un autre et meilleur « nous-même ».

Un « nous-même » qui, au milieu des différents pôles qui l'attirent, et en dépit des multiples obligations qui l'enchaînent, sache garder une tête froide et un cœur bien accroché.

Un « nous-même » toujours attentif à développer le meilleur de son être, mû par le seul désir d'en faire le meilleur des usages.

M. P.

Le Calendrier de notre Paroisse

MOIS D'OCTOBRE

1. S. — *St Rémi*, évêque et confesseur. — A 18 h. 15, Chapelet.
2. D. — 17^e dimanche après la Pentecôte. — *Solennité du Très Saint-Rosaire*.
3. L. — *Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus*, patronne secondaire de la France.
4. M. — *St François*, confesseur.
5. M. — *St Maurice*, abbé.
6. J. — *St Bruno*, confesseur. — Confession en vue du 1^{er} Vendredi.
7. V. — *Fête du Très Saint-Rosaire*. — A 8 h., messe en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie. A 18 h. 45, messe du soir.
8. S. — *Ste Brigitte*, veuve. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes.
9. D. — 18^e dimanche après la Pentecôte.
10. L. — *St François Borgia*, confesseur.
11. M. — *Maternité de la Sainte Vierge Marie*.
12. M. — *Bx Charles de Blois*, confesseur.
13. J. — *St Edouard*, confesseur.
14. V. — *St Calixte*, pape et martyr. — A 18 h. 45, messe du soir.
15. S. — *Ste Thérèse*, vierge. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes.
16. D. — 19^e dimanche après la Pentecôte.
17. L. — *Ste Marguerite Alacoque*, vierge.
18. M. — *St Luc*, évangéliste.
19. M. — *St Pierre d'Alcantaro*, confesseur.

20. J. — *St Jean de Kenty*, confesseur.

21. V. — *St Conogan*, évêque et confesseur. — A 18 h. 45, messe du soir.

22. S. — *Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale St-Corentin*. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes.

23. D. — 20^e dimanche après la Pentecôte.

24. L. — *St Raphaël*, archange.

25. M. — *St Gouesnou*, confesseur et pontife.

26. M. — *St Alor*, évêque et confesseur.

27. J. — *St Magloire*, évêque et confesseur.

28. V. — *Sts Simon et Jude*, apôtres. — A 18 h. 45, messe du soir.

29. S. — *De la B. Vierge Marie*. — A 8 h., messe à l'autel N.-D. de Lourdes.

30. D. — *Fête du Christ-Roi*. — A 9 h., messe de Communion pour la Fête de la Phalange.

31. L. — *De la Férie*.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 21 Juin. Hélène-Geneviève Guillou, 5, rue Amiral de la Grandière.
- 26 — Michèle-José-Eliane Gourret, 6, rue du Lycée.
- 3 Juillet. Christiane Delécourt, Cité Saint-Denis.
- 5 — Véronique Le Poupon, Pen-Ruick.
- 5 — Yannick Le Poupon, Pen-Ruick.
- 8 — Pascale-Noëlle Ramoné, 2 ter, rue des Deshoulières, Nantes.
- 10 — Miriam-Josette-Cécile Molis, 12, rue des Doves.
- 10 — Hugues Delpy, 6, rue Elie-Freron.
- 14 — Gilbert-Charles Laveissière, Pen-Ruick.
- 21 — Stéphane-François-Camille Lhomme, 2, r. des Gentilshommes.
- 23 — Catherine-Denise-Charlotte Feunteun, 3 bis, rue Pen-ar-Stang.
- 24 — Michel-Jean-Jacques Emzivat, 11, rue de La Forêt.
- 24 — Hélène-Marie-Anne-Josette Nicot, 23, rue St-François.
- 26 — Anne-Yvonne-Aline Guichaoua, 27, rue Jean-Jaurès.
- 31 — Genevièves Bordanova.
- 31 — Eric-Jean-Louis Le Mayres, Coteau du Frugy.
- 3 Août. Claudine-Thérèse Cornec, rue Pen-ar-Stang.
- 6 — Bruno-Christian-René Le Ber, 10, rue Pen-ar-Stang.
- 6 — Christine-Anne-Marie Poupon, 2, avenue Léon-Blum.
- 7 — Alain-Camille Courant, 22, rue de Bournazel.
- 10 — Edith-Rose-Marie-Jeanne Le Pape, 8, r. Savorgnan de Brazza.
- 12 — Eric Pourmerral, 16 bis, rue des Reguaires.
- 14 — Serge Lohéac, 3, rue Jean-Jaurès.
- 14 — Christian-Marcel-Marie Stervinou, 10, rue Pen-ar-Stéir.
- 14 — Nathalie-Marie-Eve Madelon, 8, rue Pen-ar-Stéir.
- 14 — Laurence-Marie-José Le Breton, 13, rue Jean-Jaurès.
- 14 — Isabelle-Marie-Françoise Sajot, 6, rue Saint-Yves.
- 20 — Marie-Madeleine-Marguerite-Renée Ollivier, r. F.-Le Guyader.

- 21 — Yves-Marie Botella, 8, rue Saint-Nicolas.
 21 — Yves Bernard Duteil, rue Y.-B.-Colbert.
 21 — Raymond-Yves-Marie Le Stum, 6, rue Valentin.
 24 — Marie-Annick-Thérèse Caradee, 2, rue du Guéodet.
 25 — Ronan-Joseph-Guy-Maurice Le Deuff, 13 ter, rue J.-Jaurès.
 29 — Erwan Le Saëc, 15, rue du Pichéry.
 11 Sept. Jocelyne-Joséphine-Thérèse Laot, rue François-Villon.
 14 — Patrice-Daniel-Marie-Thérèse Le Pape, 26, rue de Brest.

Mariages.

- 25 Juin. Pierre Claquin et Josiane Casuguel.
 1 Juillet. Jean Bégot et Georgette Diverres.
 11 — Hervé Hascoët et Liliane Le Cœur.
 16 — Joseph Quenault et Jeannine Taboré.
 6 Août. Alain Benot et Marie-Thérèse Bodéan.
 8 — Gilbert Pomat et Claudine Argalon.
 8 — Albert Bargain et Marie-Yvonne Argalon.
 9 — Jean-Michel Vallaudet et Anne-Marie Le Bihan.
 3 Sept. Paul Le Gars et Nicole Le Gall.
 5 — Jean Kervella et Yvette Corré.
 5 — Maurice Coustans et Nicole Furie.
 6 — Raymond Tanguy et Renée Quélen.

Enterrements.

- 2 Juillet. Henri Canévet, 53 ans, époux de Jeanne-Marie Le Pape, 28, impasse de l'Odét.
 7 — Antoine Cotto, 61 ans, époux de Marie Le Guen, 54, place Saint-Corentin.
 8 — Georges Ganec, 33 ans, époux de Simone Darhoïc, 42, rue Aristide-Briand.
 21 — Hervé Barguédan, 68 ans, époux de Marguerite Le Louët, 8, place Saint-Corentin.
 22 — Marie-Périne Bernard, 74 ans, veuve de Louis Chavet, 17, rue Jean-Jaurès.
 29 — Victor Guerlesquin, 83 ans, époux de Marie-Josèphe Daveau, rue Feuntenic-ar-Lez.
 9 Août. Jeanne-Marie Le Bris, 84 ans, veuve de Vincent Donnard, 18, route de Brest.
 16 — Marie-Anne Guénoden, 83 ans, veuve de Jean-Marie Seznec.
 16 — Louis Canet, 77 ans, époux de Françoise Bouchard.
 20 — Marguerite Le Goff, 84 ans, veuve de Nicolas Faou, 12, rue Pen-ar-Stang.
 22 — Pierre Le Pétilion, 35 ans, époux de Aline Calvez, 3, rue Elie-Fréron.
 14 Sept. Auguste Guyard, 62 ans, époux de Cécile Lévêque.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour
HOMMES
DAMES
et
ENFANTS



CHARBONS - BOIS
PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION *** EBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

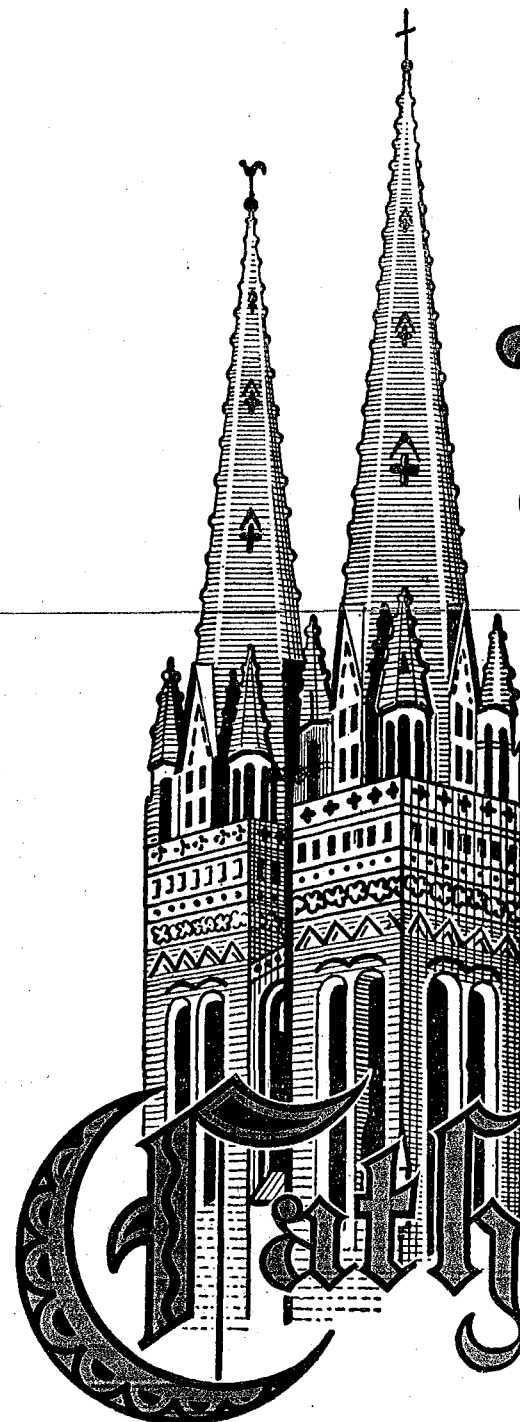
Toutes opérations de Banque et de Bourse

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage — Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Société Quimpéroise de Matériaux

Société à responsabilité limitée — Capital : 284.500 N. F.
Kervir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

APPAREILS SANITAIRES

Dans vos KERMESSES,
vos CINÉMAS

Vendez la SUCETTE GLACÉE

"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

Fournitures Générales
pour l'Electricité

C.E.D.I

7, RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

VENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision

Atelier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

1, rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gaz - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Dars, QUIMPER — Tél. 8.59
Brûleurs à Mazout
FRANCIA
Moteurs Ch. ROULLAND
Réfrigérateurs KELVINATOR

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

des Tissus WIELBANE — NADIA — Zéphir "BOB"

M. S. F.
MUSIQUE
DISQUES

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE

LA BELLE FÊTE !...

par Pierre l'Ermite

Une des plus émouvantes de l'année ! La cloison qui sépare le visible de l'invisible s'amincit tellement, en ce jour, que les deux mondes se compénètrent, chacun allant à la rencontre de l'autre. L'Eglise a des saints formidables, déconcertants. On frémit en lisant le récit de leurs mortifications, ou la cruauté de leur martyre... un saint Laurent... un saint Ignace... une Thérèse d'Avila.

Le danger, c'est de les regarder comme des êtres à part, telles ces cimes qu'on aperçoit à d'inaccessibles hauteurs, au-dessus des pauvres humains.

Mais l'Eglise est une mère, qui ne veut oublier aucun de ses enfants.

C'est pourquoi la fête de la Toussaint est la fête de tout le monde, sans doute ; mais spécialement celle des « sans-grade »... la fête de ceux qui n'ont pas de statue sur les autels... pas leur nom dans le calendrier.

En ce jour, on honore donc surtout ceux qui, simplement, ont réussi à sauver leur âme, même de justesse.

Et, quelle espérance !... leur nombre est innombrable. C'est l'Ecriture Sainte elle-même qui l'affirme.

Ces saints, ils viennent de partout. Que de surprises à prévoir ! Il y a les braves gens qui ont vécu sans histoire, et sont partis de même, n'ayant fait que leur humble devoir.

Il y a ceux qui, pieusement, sont mort pour la Patrie, et, qu'avec tendresse a accueillis la Patrie éternelle.

Il y a ceux qui arrivent du fond de l'argent... de la volupté ou de la haine. Satan les avait pris, roulés dans la boue et dans le sang.

Il les croyait bien à lui. Mais, à la fin, Dieu a été le plus fort. Il y a les scientifiques qui, orgueilleux, ont cru à tout... excepté à leur Créateur et à leur Sauveur.

De quel œil méprisant ils regardaient ceux qui avaient la foi. Et puis, un jour, la souffrance... leur souffrance à eux... les a mis au pied du mur. Des questions éternelles ont réclamé une réponse à leur scepticisme. Les sincères cherchaient la Vérité... Et ils l'ont trouvée, précisément là, où ils n'admettaient pas de la chercher. N'est-ce pas un des leurs, Leconte de Lisle, qui s'écriait douloureusement :

Lumière, où donc es-tu... ? Peut-être dans la Mort !

Aussi, quel spectacle unique présente le monde en ce jour d'universelle obsession de l'Au-delà.

La Vie et la Mort s'offrent ensemble à notre méditation.

Le tranquille chrétien sait que la mort n'est qu'un tunnel, reliant la terre au ciel. Son espérance est pleine d'immortalité. Pour lui, le jour de la mort est celui de la vraie naissance, dies natalis, comme, avec sérénité, dit l'Eglise.

Ceux que ce chrétien a aimés sont devenus des invisibles, mais pas des absents.

Il garde un contact étroit avec eux, les nommant dans sa prière quotidienne... faisant dire des messes pour le repos de leurs âmes.

Et, certain de la réciprocité, il attend l'heure qui sera son heure.

Ceux qui croient ne pas croire feront un geste tout de même. C'est, pour eux, un besoin illogique puisqu'ils sont indifférents ou sceptiques. Mais le plus matérialisé ne peut pas absolument exterminer son cœur.

Alors, ils iront au cimetière porter une gerbe... un pot de fleurs... Ce qui est mieux que rien.

Les administrations officielles feront, administrativement, observer une minute de silence.

Mais cela ne signifie pas grand-chose, si ceux que vous prétendez honorer n'existent plus, et si c'est devant le néant que vous faites le geste rituel.

Aussi, en ce jour de Toussaint, débordé, de tous côtés, par l'envahissement des morts, comme on est heureux et fier d'être chrétien !..

Ce cercueil, si horrible pour les autres, et symbole d'anéantissement... celui qui a la foi le regarde comme un berceau, d'où va, à jamais, se libérer une âme...

La chenille laisse, ainsi, sa misérable dépouille au bord du fossé pour s'envoler dans l'espace vers la liberté.

La mort change alors totalement de visage. Elle devient le repos après la dure journée. C'est pourquoi l'Eglise, audacieusement, a joint ces deux mots : « Fête des Morts », lesquels, humainement, se repoussent l'un l'autre.

Oui, bienheureux les morts qui meurent dans le Seigneur.

Après bien des douleurs, des chutes et des angoisses, c'est enfin l'entrée dans l'apaisement de la vie définitive... C'est loin du péché et de la haine, l'épanouissement de l'âme dans toute la lumière de Dieu...



NOUVELLES PAROISSIALES

Décès de M. l'Abbé KÉRAVAL,

Recteur de Saint-Goazec

C'est avec une douloureuse émotion que nous avons appris le décès de M. l'abbé Keraval, survenu à Saint-Goazec, le mercredi 19 Octobre.

L'abbé Keraval était originaire de Quimper. Outre ses attaches familiales il y avait conservé des amitiés solides qu'il avait nouées dès son enfance.

Un grand nombre de Quimpérois ont tenu à rendre un dernier hommage à l'abbé Keraval en se rendant à ses obsèques qui ont eu lieu à Saint-Goazec, le vendredi 21 Octobre. M. le Curé conduisait la délégation de la paroisse Saint-Corentin.

A l'issue de la cérémonie, Mgr Favé, évêque auxiliaire de Quimper, retraça les principales étapes de la vie sacerdotale de l'abbé Keraval. Le texte de cette allocution sera publié dans notre prochain bulletin.

Nous tenons dès maintenant à présenter à Mme Keraval et à toute sa famille nos sincères condoléances.

Kermesse Paroissiale

La Kermesse Paroissiale est fixée au **DIMANCHE 6 NOVEMBRE** et aura lieu, comme tous les ans, dans la grande salle de la Phalange.

Je compte sur le dévouement de toute la Paroisse pour m'aider à préparer cette grande journée.

Des recruteurs de lots passeront chez vous. Vous devinez le dévouement et le temps qu'exigent ces démarches !

Je sais que vous leur ferez bon accueil.

D'avance, à tous et à toutes, merci.

ET SOYEZ LE DIMANCHE 6 NOVEMBRE

SALLE DE LA PHALANGE D'ARVOR

Votre Curé : B. COURTET.

LES CATÉCHISMES

Tous les enfants, même ceux qui se présentent pour la première fois au catéchisme à 9 ans ou plus, devront suivre une année durant un cours d'initiation avant d'être admis à suivre les trois années de cours moyen préparatoire à la Communion Solennelle.

Nous demandons donc aux parents qui ont des enfants âgés de 8 ans de venir faire l'inscription de leurs enfants du cours d'initiation chrétienne.

HORAIRE DES MESSES A SAINT-COSENTIN

Le Dimanche :

7 h., 8 h., 9 h., 10 h. (grand'messe), 11 h. 30 — 18 h., Messe du soir.
La Messe de 6 h. du matin est supprimée.

Sur semaine :

Messes à 7 h., 8 h., 9 h., Office canonial.

Le vendredi soir : à 18 h. 45.

Chaque *premier vendredi du mois*, les Messes ont lieu à 7 h., 7 h. 30 et 8 h. au Maître Autel.

Œuvres Pontificales Missionnaires.

Au cours du mois de Novembre, les Dizainières se présenteront dans les différents quartiers de la paroisse pour recouvrir les abonnements aux œuvres pontificales missionnaires : Œuvre de la Propagation de la Foi et l'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre.

Le prix de l'abonnement à l'une des revues est de 500 anciens francs.

En 1959, l'Œuvre de la Propagation a distribué 18.499.624 dollars, répartis entre les 702 circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la « Propaganda Fide » et d'autres territoires. Les sommes distribuées ne représentent que 34% de celles qui avaient été demandées par les ordinaires des missions en 1959.

L'Œuvre de Saint-Pierre Apôtre a recueilli et distribué en 1959 : 3.118.911 dollars, en subventions ordinaires et 3.012.969 dollars en subventions extraordinaires. Conformément aux buts de l'Œuvre, ces subventions sont destinées à la formation du clergé indigène et par conséquent versées aux séminaires des missions. Ces séminaires subventionnés par l'Œuvre, étaient à la date du 15 Avril 1960, au nombre de 442, avec 30.445 élèves. On note par rapport à l'année précédente une augmentation de 1.886 petits séminaristes et de 280 grands séminaristes. Dix nouveaux petits séminaires et deux grands ont été ouverts en 1959.

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria — Origines — Paroisse.

Notons que le 26 Décembre 1756 était inhumé dans le cimetière de Loc-Maria, le sieur Daniel Fréron, marchand orfèvre, veuf en secondes noces de Marie-Anne Campion, âgé de 84 ans. C'était le père d'Elie Fréron, né à Quimper le 20 Janvier 1718, mort à Paris le 10 Mars 1776, critique littéraire et polémiste de grande valeur. Créateur de l'Année Littéraire en 1751, il soutint avec courage une lutte continuelle contre les Philosophes et spécialement contre Voltaire.

Madame de Marigo avait certainement résigné sa charge, en cour de Rome, peu avant sa mort, en faveur de Marie-Anne Le Rouge de Guer David. Elle n'avait que 70 ans, cinquante ans cinq mois de Religion et trente-cinq années de priorat. Une vie chargée, encombrée d'affaires avait dû lui faire souhaiter un peu de repos et surtout le calme avant d'entrer dans son éternité.

C'est le 13 Novembre 1764 que les actes notent que le corps de Madame Renée-Françoise de Marigo, décédée la veille, a été inhumée à Loc-Maria, en présence de Sœur Louise-Françoise de Moncheron, sous-prieure, Sœur Anne-Catherine de la Lande de Calan, etc. Simon Dadé, prêtre, chapelain et curé.

Madame de Marigo appartenait à la famille de « messire Guillaume-Claude Marigo, prêtre, ancien recteur de Beuzec-Conq, mort en odeur de sainteté le 20 Février 1759 à l'âge d'environ 60 ans, en la paroisse du Saint-Esprit, rue Neuve, ayant déclaré, par écrit, vouloir être enterré au cimetière Saint-Primaël » rue des Reguaires. Claude de Marigo est l'auteur de *Buez ar Zent*, vie des Saints rééditée par l'abbé Y.-M. Madec, recteur de Saint-Ségat, qui l'a modernisée et y a mis sa note personnelle.

Marie-Anne Le Rouge de Kerdavid, le 10 Décembre 1764, supplie M. l'Official de Cornouaille de vouloir bien procéder à la fulmination des Bulles par lesquelles il a plu, à Sa Sainteté, en date du 3 Septembre 1764, de lui conférer le prieuré de Loc-Maria.

Pendant son priorat, sur requête de MM. le Maire et Echevin de Quimper, le 28 Août 1768, on descendit de son Jubé le Bras de Saint Corentin, ce qui n'avait lieu que très rarement et seulement dans les nécessités urgentes. C'était bien le cas, car les pluies, ayant été très abondantes, ne permettaient pas de ramasser la moisson.

Le dimanche suivant, 4 Septembre, on fit la clôture de l'Octave par une procession générale, à l'issue des Complices, à l'Eglise Paroissiale de Loc-Maria, sous la présidence de Mgr de Farcy de Cuillé. De semblables cérémonies eurent lieu dans les mêmes circonstances, les 8 Juillet 1782 et 6 Mai 1785 ; elles furent présidées par Mgr Conan de Saint-Luc.

La vie conventuelle est exacte et édifiante et les relations avec l'Abbaye excellentes. Le 10 Avril 1778 Madame Perrine de Verdière, abbesse de Saint-Sulpice, donnait, par devant notaires royaux et apos-

toliques de Rennes, commission au R. P. Stanislas Travers, prieur des grands Carmes d'Hennebont et Morarin, aumônier de Saint-Sulpice, comme secrétaire, commission de faire la visite, tant au spirituel qu'au temporel, suivant les saints Canons, du prieuré conventuel de Loc-Maria. Il constatait avec joie et satisfaction que tous les règlements se pratiquaient avec toute l'édification possible, que Mme la Prieure n'oubliait rien de ce qui peut porter les religieuses à s'acquitter d'une obligation si essentielle. Nous avons reconnu, écrit-il, que l'office divin s'y célébrait dévotement, que les heures en étaient sonnées ponctuellement, que toutes les religieuses y assistaient avec piété, que le silence prescrivait d'une manière si exacte par la règle de Saint Benoît y était soigneusement gardé. Appelées à part, toutes nous ont déclaré qu'elles étaient extrêmement satisfaites du bon gouvernement de Madame leur très digne Prieure, tant dans le temporel que dans le spirituel, que l'union, la paix et la charité régnaient entre elles et que la clôture était régulièrement observée.

Le 3 Juillet 1778 le Concordat de 1664 était renouvelé entre la Prieure et l'Abbesse de Saint-Sulpice. Loc-Maria, après la tourmente déchaînée par les trois Sœurs de Talhouët, avait repris son calme et sa vie si ordonnée et si édifiante. La Communauté, débarrassée de ces servitudes, vestiges de la féodalité, avait retrouvé une vie religieuse très intense. Elle sera à même de supporter l'assaut de la tempête révolutionnaire avec dignité et fidélité dans sa foi.

J. T.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

Amours impériales (C. Jan).

Les solitaires de Myols (Delly).

Le temps des secrets (M. Pagnol).

Le quart de nuit (E. Peisson).

La chanson qui ne finit pas (Lise de Céré).

Le jardin des abîmes (J. Manoël).

Le bonheur vert (D. Gray).

A quoi tient l'amour ? (L.-M. Linarès).

Les Verinine (I. Markevitch).

Canada, terre de France (J. Toulat).

La veillesse du gardien (Y. Saint-Michel).

L'inconnu de Galata (S. Bernard Derosne).

La Marion du Faouët (Y. Chauffin).

Mirages des Florides (C. Chanda).

La parade (J.-L. Curtis).

Antiquaire à Saint-Tropez (G. Barry).

Le fleuve amour (D. Gray).

Biche et le roi de Naples (M. Davet).

Elvire se met en quatre (M.-B. Endrèbe).

IN MEMORIAM

Le Père Yves TYGRÉAT

Missionnaire de Hung-Hoa (Nord-Vietnam)
tué par une mine le 22 Juillet 1954 à Yen-Khoai,
dans sa chrétienté.

(Arrestation du Père LAJEUNE)

Il faisait lourd, ce jour-là, le 22 Juillet 1954 ; à 17 heures 45, cinq ou six chrétiens de Yên Khoai arrivaient chez moi, et sans me laisser le temps de leur adresser la parole : « Monseigneur, le Père Ty vient d'être tué. Il se rendait au poste voisin, et venait de ranger sa bicyclette dans le fossé quand il sauta sur une mine. Il n'a eu qu'un éclat dans la nuque, mais il a été tué sur le coup et a perdu tout son sang. Nous l'avons transporté dans l'école. Nous allons l'ensevelir demain près de l'église. Veuillez envoyer un Père pour l'enterrement. »

Et tout le monde sanglotait.

Cher Père TYGRÉAT... Tout jeune encore : vingt-neuf ans !

Le 9 Juillet 1954, il écrivait à sa mère à Guipavas (Finistère) : « Je pense rester avec mes chrétiens, quoi qu'il arrive ; c'est le moment d'avoir du calme et du courage. »

Sa dernière visite à son Evêque datait de dix jours : le 12 Juillet.

La Chrétienté de Yên Khoai est à 18 kilomètres de Sontay, tout près du mont Ba-Vi. Elle comptait trois cents chrétiens environ. Les quelques païens que renfermait le village avaient été convertis par le Père.

Depuis plusieurs semaines, la région était infestée de maquisards. Un poste militaire se trouvait à quelques 300 mètres, au Nord du village, et assurait une sécurité relative aux environs pendant le jour. Mais le voyage de Yên Khoai à Sontay était périlleux et c'est pourquoi le Père n'était pas venu faire sa visite hebdomadaire à l'évêque.

Diên Biên Phu était tombé. On discutait à Genève et nous pensions que l'armistice n'était pas éloigné. Mais, en attendant, les maquisards parcouraient la région, même pendant la journée, et il y avait quelques accrochages.

Envoyer un prêtre pour l'enterrement !... Mais qui ? Le danger était grand. Le Père LAJEUNE, de Quimper, arrivé en mission en même temps que le Père TYGRÉAT, en 1950, me tira d'embarras : « Je vais partir avec eux, Monseigneur, si vous le permettez. »

— Allez-y, Père LAJEUNE ; demain matin, si je le puis, je vous rejoindrai à Yên Khoai, et nous reviendrons ensemble.

Le Père LAJEUNE partit en bicyclette avec son escorte de chrétiens.

Je les confiai à leurs anges gardiens.

Je passai une mauvaise nuit, car le thermomètre ne baissait guère. Quelques jours plus tôt, un jeune prêtre, le Père THU, venait d'être

foudroyé sur sa bicyclette. J'étais très inquiet pour le Père LAJEUNE. « Ne sera-t-il pas arrêté, emmené par les maquisards Viêtminhs ? »

Le lendemain, je partais en moto, qui était presque neuve, après avoir fait le plein d'essence. Mais à mi-route, la piste venait d'être coupée profondément, et la coupure était pleine d'eau. Précisément, près de cet endroit, je venais de rencontrer deux individus qui portaient des grenades à la ceinture, puis un troisième, quelques mètres plus loin, qui n'était pas armé.

Ne pouvant franchir la coupure, je demandai l'aide des deux premiers en leur disant le but de mon voyage : « Le Père Ty vient d'être tué sur une mine, je vais à son enterrement à Yên Khoai ; voulez-vous avoir la bonté de m'aider à transporter la moto au-delà de la coupure » ?

— Non ! fut la réponse sèche des deux maquisards, car c'en était.

Je m'adresse alors au troisième qui me dit : « Oui, mon Père, je vais vous aider ». Ce dernier était un habitant paisible de la région.

J'avais eu « chaud »... J'arrivai sans autre ennui à Yên Khoai. Toute la chrétienté, en habit de deuil, m'entoure aussitôt, sanglotant.

Le Père TYGRÉAT était couché dans un cercueil ouvert, exsangue, sans blessure apparente, la figure reposée. Je lui fermai les yeux et le bénis en pensant à sa pauvre maman.

Le catéchiste l'avait revêtu d'un bel ornement rouge, couleur de sang, couleur des martyrs.

Je n'eus pas la force de dire un mot aux assistants. On ferma le cercueil et le Père LAJEUNE revêtit les ornements pour la Messe de Requiem. Lui aussi était pâle, défait.

Après la Messe, je chantai l'absoute et nous conduisîmes le Père Ty à sa tombe que l'on achevait de creuser tout près de l'église, « afin, » me dit le catéchiste, que nous priions pour lui chaque jour en nous « rendant à l'église. »

Le dévoué catéchiste, M. KHIÊT, nous fit préparer un repas.

— Je n'ai guère envie de manger, me dit le Père LAJEUNE.

— Ni moi non plus, répliquai-je, mais nous ne pouvons rentrer à jeûn à Sontay, vous surtout qui n'avez encore rien pris ce matin.

Il faisais très chaud, pendant que nous goûtions du bout des lèvres aux mets préparés ; les chrétiens nous assistaient, demandaient des messes pour leur Père, et me disaient : « Laissez le Père LAJEUNE avec nous, Monseigneur, car la région est si troublée ».

— Je ne puis vous laisser le Père LAJEUNE aujourd'hui, mais je ferai le possible pour vous envoyer un missionnaire sans trop tarder.

Il fut convenu que je partirais en moto à 13 heures, accompagné de quatre chrétiens en vélo, et le Père LAJEUNE me suivrait en vélo, accompagné lui aussi par quatre cyclistes.

Mais le moteur de la moto n'entraînait pas la roue arrière régulièrement et s'emballait. Je fis deux essais sur la route et dus faire demi-tour. Après quelques essais sur place, je me rendis compte que le niveau d'huile de la boîte de vitesse était trop bas.

Deux chrétiens se rendirent au poste, porteurs d'un mot. Le chef de poste me répondit : « Je n'ai pas de cette huile ici, mais j'envoie une patrouille au poste de Quang Oai, où il y en a. Dans une heure et demie vous aurez l'huile. »

Quand l'huile arriva, je fis le plein ; après quelques tours de roue la moto semblait en bon état de marche. Après un dernier essai sur la

route, je revins faire mes adieux à la chrétienté, et nous partîmes avec notre escorte cycliste. Il était 16 heures.

Après 6 kilomètres environ, ne voyant pas le Père LAJEUNE, je m'arrêtai à Thuy-Phiêu, une chrétienté de réfugiés montagnards sur le bord de la route.

Nous attendîmes vingt minutes. Je renvoyai deux de mes cyclistes vers le Père LAJEUNE et continuai vers Sontay. Je franchis la coupure avec l'aide de mes deux cyclistes, et à l'approche de Tong, je les renvoyai, car la zone dangereuse était franchie.

A Tong, j'attendis encore un peu. Je commençais à être inquiet, je me souvins des deux maquisards de la veille. J'arrivai à Sontay, anxieux. Le Père PENCOLÉ, qui m'avait attendu à Sontay était reparti pour Hanoï.

Il faisait toujours très lourd, j'étais exténué et j'écrivis à M. le Curé de Guipavas, le priant de prévenir la maman du Père TYGRÉAT ce ce qui venait d'arriver. « Il avait fait le sacrifice de sa vie, le Bon Dieu a accepté son sacrifice. »

Puis j'écrivis au frère du Père TYGRÉAT, élève au petit séminaire de Beaupréau : « Vous avez un frère martyr ». Plus tard, j'écrivis à la maman du missionnaire : « On l'aimait beaucoup... Il prie, là-haut, pour ses chrétiens. »

J'attendis en vain l'arrivée du Père LAJEUNE toute la soirée. La nuit fut mauvaise. Le lendemain, des chrétiens de Yên Khoai réussirent à passer à travers la zone dangereuse et m'apprirent que le Père LAJEUNE avait été arrêté et emmené par les maquisards. Je priai le Bon Dieu de nous le rendre. Puis, avant midi, un message du petit séminaire vint me prévenir : « Le Père LAJEUNE a été relâché ce matin, il est au petit séminaire où il se repose, et viendra cet après-midi. »

Quel soulagement pour nous tous, et quelle joie de le revoir...

« Mon pneu arrière a éclaté, Monseigneur, avant d'arriver à Thuy « Phiêu. Les maquisards m'ont emmené dans un village, à l'intérieur, « m'ont harcelé de questions et obligé à passer la nuit dans une maison « païenne, après avoir renvoyé mon escorte. Je n'ai pas dormi, vous le « pensez bien. Le lendemain, les maquisards m'ont prévenu que j'étais « libre, mais que si l'armée exerçait des représailles sur le village où « j'avais passé la nuit, ils se vengeraient. Je suis arrivé à Tong, en pous- « sant mon vélo. Si mon pneu n'avait pas éclaté, je n'aurais pas été « arrêté vraisemblablement ; mais étant à pied j'étais une proie trop « facile à atteindre. »

Epilogue : Le lendemain de l'armistice, les chrétiens vinrent m'annoncer que les soldats Vietnamiens du poste avaient massacré les deux chefs Français, et passé à l'ennemi avec armes et bagages.

Les chrétiens ont élevé un tombeau au Père TYGRÉAT : « Il est resté avec nous pour nous protéger ».

« Il n'y a pas d'amour plus grand que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. »

Lui, du moins, ne sera pas expulsé.

† Jean-Marie MAZÉ,

Vicaire apostolique de Hunghoa,



Leurs "Départs"

Après la liberté des vacances, les rires se sont éteints dans la maison joyeuse. Nos petits, nos jeunes adolescents ont repris le chemin de l'école, et nous autres, mamans, soupignons d'aise, appréciant ce départ qui redonne à nos enfants la discipline indispensable et nous replonge un peu dans le calme.

Lorsque pour la première fois, notre enfant nous quitte, nous appréhendons ce premier envol, mais nous le savons nécessaire et chaque soir ne revient-il pas près de nous ? Sans l'avouer même, ne sommes-nous pas un peu fière de la silhouette soudain plus virile de ce petit bonhomme partant crânement pour l'école ! Et si nous nous mettons à rêver un peu, peut-être la voyons-nous grandir sur le chemin de la vie, cette silhouette d'enfant jusqu'au jour où prenant son allure d'homme, elle disparaîtra à un de ces tournants qui l'éloignera plus encore de nous.

L'heure aura alors sonné d'un autre départ, un vrai départ celui-là, qui pour des semaines, des mois, des années l'éloignera de nous, de la « Maison », de la famille.

Nécessité encore. Et nous préparons, maternellement, tout ce dont notre cher exilé aura besoin. Notre vigilance se fait plus intuitive s'il se peut.

Il sera si loin de nous ; mais en disant cela, il nous faut lever haut les yeux pour rencontrer le regard de ce « petit » devenu si grand !...

Est-il possible que les années en s'écoulant aient ainsi transformé la frêle silhouette du jeune écolier de jadis ?

Nous voici tout à coup surprise et inquiète !

Au cours de ces années, sans doute avons-nous suivi l'évolution de sa croissance physique, mais cet enfant devenu homme, ne nous est-il pas un peu inconnu ?

Avons-nous su enseigner son âme, permettre une heureuse évolution de sa riche nature, aider au défrichage de ses défauts ? Avons-nous su l'aimer pour lui, et non pour nous ? Nous retirer au besoin pour laisser la place libre à une vocation, à un appel possible, à plus de générosité ?

Il va partir ! Mais est-il armé pour la vie ?

Cette vie qui l'attire, vers laquelle il s'éloigne, avide de voler de ses propres ailes, de se personnaliser.

Cette vie qu'il aborde avec un inconscient courage et avec confiance, ne la savons-nous pas parfois décevante, souvent rude, pleine d'embûches ou de mirages !...

Saura-t-il faire face à tout cela notre « petit » ?

Et de nous attarder devant la malle à demi-pleine.

Dans ce chaud lainage, il saura découvrir une des nombreuses précautions de sa maman, mais que viennent les déceptions, les luttes, les

« vertiges », retrouvera-t-il en dedans de lui-même l'Echo de nos conseils, la lumière Chrétienne de notre exemple ?

Lui avons-nous assez donné, assez transmis, pour qu'il continue vaillamment sa route dans la droiture et dans la joie ?

Vigilantes et audacieuses, nous savons l'être, mais soyons confiantes aussi, car notre enfant ne part pas seul, et c'est là sa force, et c'est là notre source d'Espoir !

Sa Foi l'accompagne, et aussi nos prières, et elles sont si puissantes les prières des mamans, que nous devons avec sérénité le voir partir, notre « petit », en le confiant plus que jamais à la Vierge Marie, la plus puissante de toutes les mamans.

M. B. — Octobre 1960.



LES NATIONS UNIES

Les Nations Unies occupent la première place dans l'actualité. Ce n'est peut-être pas tant le travail qu'on y fait que par les discours qu'on y prononce. Les grands ténors de l'éloquence internationale se sont fait entendre et ont tenté de séduire les nouveaux venus. Les réactions ont été parfois brutales ou frappantes, mais la comédie est humaine et universelle. Elle est aussi courante dans les pays de l'Est que ceux de l'Ouest, et tous les discours des hommes politiques ne sont pas frappés du coin du bon sens.

Mais n'empêche que l'on aurait tort d'oublier les services que l'O.N.U. a rendus en Palestine, en Corée et ailleurs.

Dernièrement, l'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France, dans leur déclaration sur « les chrétiens dans la conjoncture présente », rappelait la doctrine de l'Eglise « sur la nécessité d'une organisation internationale des peuples pour écarter les causes des conflits, prendre en charge solidirement les souffrances de l'humanité, la lutte contre la faim, la maladie, la misère dans le monde, l'ignorance. Ensemble, toutes les nations doivent travailler à sauver l'homme, à assurer la promotion, dans l'ordre économique, social, culturel, des jeunes nations parvenues à l'indépendance, à défendre et garantir les valeurs morales qui fondent la vraie civilisation et le progrès authentique de l'humanité. Quelles que puissent être les déficiences inhérentes à toute institution humaine, et si lent, patient, laborieux que soit son effet, une organisation internationale des nations est aujourd'hui, et plus que jamais, indispensable à l'établissement de la paix dans le monde ».



Activités Phalangistes

Football.

La compétition officielle a commencé le 4 Septembre et cette année la P.A. dispose d'un effectif nettement plus étoffé que les saisons précédentes.

Aux anciens qui sont demeurés fidèles à leurs couleurs sont venus s'ajouter les licenciés des Cadets d'Arvor qui, pendant l'intersaison, ont fusionnés avec la P.A.

Avec la rentrée d'*Henri Kérourédan*, retour du régiment, nous avons obtenu les signaturs de *Gaonach* et de *Pennec*.

Nous avons, en outre, eu le plaisir de voir six mutés de valeur opter pour notre Patro :

Kerveillant, *Le Meur* et *Calvez*, du Stade Quimpérois ;

G. Le Saout, des Paotred-Dispount ;

Villedieu, de la Jeanne-l'Arc de Quimper ;

G. Abernot, ancien joueur de Reims et de l'A. S. Brestoise.

Enfin, *Le Setignoux*, joueur professionnel, vient de faire sa rentrée. Il aura la charge des entraînements et de la formation des équipes.

Les éléments de valeur ne manquent donc plus dans notre Patro et si nous devons limiter à trois le nombre des mutés pouvant opérer ensemble en équipe première, afin de se conformer aux règlements du championnat, nous avons la certitude de pouvoir mettre sur pied, chaque dimanche, deux équipes de valeur.

Il est dommage qu'*Henri Uguen* et *P. Coroller*, actuellement au service militaire, ne puissent être présents tous les dimanches, ce qui nous oblige à modifier, assez fréquemment, la composition de notre équipe fanion.

Le 4 Septembre, un derby en Coupe de France nous opposait à l'A.S.E.A. Malgré une bonne partie de nos joueurs nous avons dû nous incliner par 3 buts à 1 devant les Promotionnaires.

Deux victoires contre *Lesconil-Plobannalec* et *La Phalange de Loctudy*, deux matches nuls contre les *Gâs du Menez-Hom* et l'A. S. *Telgruc*, et une défaite contre l'U. S. *Guilviniste* sont les premiers résultats en championnat.

La Coupe de l'Ouest nous a été favorable jusqu'à présent. Après avoir éliminé les *Glaziks de Coray* le 25 Septembre et l'A. S. *Camaret* le 16 Octobre, nous restons en course dans cette compétition qui va devenir intéressante pour nos joueurs comme pour notre trésorier.

Notre équipe 1 B, qui bénéficie du renfort des mutés disponibles et qui possède une excellente formation n'a pas encore connu la défaite en championnat.

Par contre, le 16 Octobre, elle se faisait éliminer de la Coupe Départementale des Patros par les *Coquelicots de Châteaulin*, alors que tout laissait espérer qu'elle était appelée à briller dans cette Coupe.

Prochainement, notre équipe première débutera en Coupe Fédérale des Patronages. Comme nous pourrions utiliser tous nos mutés dans cette compétition, la P.A. aura la possibilité de s'y distinguer.

Le classement actuel de notre équipe fanion — quatrième à deux points du leader — est satisfaisant et nous espérons pouvoir l'améliorer au cours des prochaines rencontres.

Les trois prochains matches de championnat vont se dérouler à Saint-Denis.

Avec l'avantage du terrain et si nous avons la possibilité de présenter nos meilleurs éléments, nous ne devrions pas perdre un seul point au cours de ces rencontres.

Basket-Ball.

Le mois dernier je m'apitoyais de la faiblesse de l'effectif « Dirigeants ». Le Ciel a certainement pris en considération ces pleurs. Jugez-en : *Michel Quéméré*, un ancien de la « Maison », du fait de blessures héroïques, a été rendu de la vie militaire à celle, plus agréable, de la vie civile. Il s'est immédiatement pointé au Patro... *Freddy Fabris*, ayant quant à lui complètement et bien rempli son bail avec l'Armée, a pris la même direction. En outre, *André Lesaux*, collègue de travail de *Gaston Gujard* et d'*André Goarin*, devait être inévitablement atteint du virus « Basket »... de là à rejoindre le boulevard de Kerguelen, le mardi soir, il n'y avait qu'un pas qui a été allègrement franchi. Donc fort de ces excellentes recrues la « Commission » a, à présent, fière allure.... Aux joueurs de suivre !

Mais ces Messieurs semblent se faire tirer un peu l'oreille ; peut-être ne s'agit-il que d'une simple période de rodage. Souhaitons qu'elle se termine dans les meilleurs délais, car après 3 matches de championnat l'équipe I ne compte qu'une victoire acquise devant Roscoff, actuel détenteur d'un fanal bien symbolique, mais hélas peu reluisant ! Une victoire donc mais deux défaites. Oh ! ce furent des échecs de « justesse » : 3 points devant Saint-Laurent (57-60) et 5 devant l'A.S.P.T.T. (55-60), mais échec quand même, et il est grand temps qu'*André Goarin* montre les crocs ou du moins la magnifique adresse qui le caractérise. Il semble décidé à le faire, faisons-lui donc confiance et prenons rendez-vous pour le mois prochain en ce qui concerne l'équipe fanion.

Chez les « Réservistes » le moral est au zénith. Deux matches, deux victoires. Les victimes de nos jeunes ne sont autres que le Stade Quimpérois et la Jeanne-d'Arc. Beau tableau de chasse ! La dernière sortie, devant la J.-A. a même pris l'allure d'un triomphe : 89-51 ! Et ce résultat est l'œuvre de 5 garçons seulement : *P. Dagorn*, *Y. Bernard*, *P. Laurent*, *J.-Y. Le Grand* et *Y. Cochenne*. Bravo les gars, vous avez tenu à marquer, à votre manière, le mariage d'un des vôtres : *Louis Morvézen*... qui était prêt à sacrifier sa deuxième journée de jeune marié pour prêter assistance à ses camarades.

Les protégés d'*André Goarin*, les Minimes et les Cadets, ont débuté convenablement. Les Minimes, après une première sortie victorieuse à Douarnenez, ont connu une deuxième dimanche beaucoup plus pénible. Il est vrai qu'ils avaient affaire aux futurs champions du Groupe, paix donc à leurs jeunes talents.

Les Cadets se sont comportés d'une façon diamétralement opposée : une défaite pour commencer, devant les Gâs d'Ys, une victoire ensuite, aux dépens de Quimperlé. Il leur suffit de continuer sur la même voie : ils en ont les possibilités.

Un bilan général arrêté à ce jour nous donnerait donc une situation très équilibrée, les succès des uns compensant le manque de réussite des autres. Toutefois un poste se présenterait nettement bénéficiaire : celui du Moral. Tous les espoirs, pour toutes les équipes, sont donc permis et tout le monde s'en trouve fort aisé !

EMGE.

Louis Morvézen a été uni par le sacrement du Mariage à Mlle Bénol., le samedi 22 Octobre. Meilleurs vœux au sympathique « Loulou » et à sa charmante épouse.

— Georges Martin, de l'équipe 1^{re} de Basket, est l'heureux papa d'une petite Christine. Félicitations.

....

Jean Déniel, joueur premier, vient de recevoir son ordre d'appel sous les drapeaux : il doit rejoindre Belfort le 3 Novembre. Son départ sera durement ressenti, car Jean était aussi précieux à l'équipe tant par sa valeur de joueur que pour ses qualités d'excellent camarade. Tous lui souhaitent un séjour aussi agréable que possible.

....

Les réunions de la Commission de Basket qui se tenaient jusqu'à ce jour le Mardi auront lieu à compter du 31 Octobre, le LUNDI.



Maison Mgr Duparc

Guides.

La Maison Monseigneur Duparc a déjà rouvert ses portes aux divers Mouvements qui tiennent leurs réunions au 15, rue de Brest. C'est ainsi que les Guides de la 1^{re} Quimper s'y rassemblent le jeudi, à 14 h. et le premier dimanche de chaque mois. Après le départ de Mlle Geneviève Pottier, c'est Mlle Laurence Guichard qui a pris à charge la Compagnie, bien secondée par les chefs des quatre équipes qui fonctionnent cette année.

Jeannettes.

Les Jeannettes, elles aussi, ont appris avec regret le départ de leur cheftaine, Mlle Blond, qui s'est dévouée auprès de ces petites l'an dernier. Malgré ces départ, la Ronde continue ses activités chaque jeudi à partir de 14 h., grâce aux actives adjointes de l'année dernière, qui sont déjà bien rôdées au Mouvement.

Cercles d'Etudes.

Les Cercles d'Etudes ont repris depuis la mi-Octobre. Ils ont lieu le jeudi, de 14 h. à 15 h., à la Maison Monseigneur Duparc, sous la direction de M. l'abbé Jacob. Les filles de toutes les écoles y sont admises à partir de 13 ans.

J.O.C.F.

Les réunions de J.O.C.F. ont lieu régulièrement chaque semaine, le mardi, à 21 h., pour les Jocistes et aussi les Employées de Maison. Nous demandons aux maîtresses de maison de vouloir bien permettre à leurs employées de venir prendre part à ces réunions de formation, qui portent cette année sur « l'Accueil ». Cette campagne d'accueil doit apprendre aux jeunes filles à être disponibles, souriantes, ouvertes aux autres ; et accueillir les autres c'est accueillir le Christ : car le Seigneur a dit : « Qui vous accueille, m'accueille ».

J.I.C.F.

Les jeunes filles du milieu indépendant vont reprendre incessamment leurs réunions, au 15, rue de Brest, le vendredi, à 20 h. 30. Les jeunes filles qui désirent faire partie de ce Mouvement d'Action Catholique peuvent s'adresser à M. l'abbé Jacob, presbytère St-Corentin.

Petit Patronage du Jeudi.

Le petit Patronage du jeudi pour les filles a repris depuis le début d'Octobre. Les enfants se rassemblent à 13 h. 30 au Patronage de la Sainte-Famille, rue Valentin. Jeux, sorties, cinéma font partie du programme des activités. Les parents qui désirent nous confier leurs filles peuvent venir les inscrire chaque jeudi, à 13 h. 30, au Patronage de la rue Valentin.

Le Calendrier de notre Paroisse

NOVEMBRE

1. M. — Toussaint. — A 9 h. 45. Tierce. Messe Pontificale et Bénédiction Papale. A 13 h. 45, clôture du Mois de Rosaire. A 14 h., Vêpres.
2. M. — Fête des Trépassés. — Messes toutes les 1/2 heures à partir de 6 h. 30. A 8 h., Office paroissial. A 9 h., Office canonial, Grand'Messe et absoute. — De 14 h. à 16 h., on prend à la Sacristie les inscriptions pour la Confrérie des Trépassés.
- A partir de mardi midi, jusqu'au mercredi soir, indulgence de la Portioncule applicable aux âmes du Purgatoire.
3. J. — St Guenaël. — A 8 h., service pour les Curés et Vicaires défunts de la paroisse. A 9 h., services pour les Evêques et Chanoines défunts. — Confessions.
4. V. — Ste Françoise d'Amboise, veuve. — A 8 h., Messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 18 h. 45, Messe du soir.
5. S. — Dédicace des Eglises. — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes en l'honneur du Cœur Immaculé de Marie.
6. D. — 22^e Dimanche après la Pentecôte.
7. L. — De la férie.
8. M. — De la férie.
9. M. — Dédicace de la Basilique du Saint-Sauveur.
10. J. — St André d'Avellan, confesseur.
11. V. — St Martin, évêque et confesseur. — A 9 h., Messe de l'Armistice. A 18 h. 45, Messe.
12. S. — De la B. V. M. — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.
13. D. — 23^e Dimanche après la Pentecôte.
14. L. — St Josaphat, évêque et martyr.
15. M. — St Albert Le Grand, évêque et confesseur.
16. M. — Ste Gertrude, vierge.
17. J. — St Grégoire le Thaumaturge.
18. V. — Dédicace des Basiliques de St-Pierre et St-Paul. — A 18 h. 45, Messe du soir.
19. S. — Ste Elisabeth, vierge. — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.

20. D. — 24^e Dimanche après la Pentecôte.
 21. L. — Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie.
 22. M. — Ste Cécile, vierge et martyre.
 23. M. — St Clément, pape et martyr.
 24. J. — St Jean de la Croix.
 25. V. — Ste Catherine, vierge et martyre. — A 18 h. 45, Messe du soir.
 26. S. — St Silvestre, abbé. — A 8 h., Messe à N.-D. de Lourdes.
 27. D. — Premier Dimanche de l'Avent.
 28. L. — De la férie.
 29. M. — St Houardon, évêque et confesseur.
 30. M. — St André, apôtre.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes

- 18 Septembre. Marie-Claire Moulin, 3, rue de Brest.
 22 — Philippe Le Brigant, 8, rue Aristide-Briand.
 22 — Béatrice-Thérèse-Marie Leblois, 7, Cité Kerguelen.
 25 — Thierry-Max-Louis Berroyer, 20, rue Kéréon.
 2 Octobre. Bruno-Michel Le Nouy, 29, rue de Brest.
 8 — Yves-Xavier-Corentin Guyader, 19, rue Aristide-Briand.
 11 — Pascal Gouritain, 5, rue Feunteunic-ar-Lez.
 16 — Philippe-Roger Choaler, Pen-Ruic.

Mariages

- 26 Septembre. Frédérick-Donald Coller et Marie-Françoise Le Du.
 1^{er} Octobre. Jean-Yves Lemeslif et Annick-Marie Ploë.
 4 — Jean-Marie Feillant et Cécile Leray.
 10 — Alain Guivarch et Marguerite Raynaud.
 11 — Jean-Yves Hentic et Louise Déniel.

Enterrements

- 23 Septembre. Marie-Henriette Le Bar, 56 ans, veuve de Pierre Le Guenne, 13, rue Jean-Jaurès.
 8 Octobre. Pierre-Jean Ollivier, 84 ans, veuf de Marie Le Minor.
 11 — Marie-Catherine Daoudal, 80 ans, veuve de Guillaume Chine, Hôpital Laënnec.
 19 — Louis Le Nours, 50 ans, veuf de Anne-Marie Lagadic, 4, rue Julien-Coïc.
 19 — Berthe La Folie, 85 ans, veuve de Pierre Jacq, rue Elie-Fréron.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles

COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS

POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS

IMPERMÉABLES

pour

HOMMES

DAMES

et

ENFANTS



2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

"A l'Hermine"

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist.-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Toutes opérations de Banque et de Bourse

Odet - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage — Teintures



La

LA PAROISSE

« Une sorte de Foyer... une sorte de Famille d'esprits. Nullement un groupe... mais littéralement ce qu'il y a jamais eu de plus beau dans le monde : Une Amitié et une Cité. »

(PÉGUY.)

Abonnement : 4 N. F.

Cathédrale

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

**Société Quimpéroise
de Matériaux**

ciété à responsabilité limitée — Capital : 264.500 N. F.
servir-Izella en Ergué-Armel, QUIMPER
Téléph. 13-69 et 15-69

PPAREILS SANITAIRES

Dans vos **KERMESSES,**
vos **CINÉMAS**

Vendez la **SUCETTE GLACÉE**
"Le P'tit Glacier"

R. Le Meur
QUIMPER

**Fournitures Générales
pour l'Electricité**

C.E.D.I

RUE JEAN-JAURÈS — QUIMPER

ENTE EXCLUSIVE EN GROS

Art & Précision
elier spécial d'Horlogerie - Magasin de vente

Jean LARHANT

Horloger-Praticien

rue des Reguaires, 9 — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie...

CUISINE - CHAUFFAGE

Gas - Charbon - Electricité - Mazout
Concessionnaire agréé

**ARTHUR MARTIN
SAUTER
SCHOLTÈS
THERMOR**

J. Stervinou - A.C.E.
4, rue Th.-Le-Faër, QUIMPER — Tél. 8.59

Brûleurs à Mazout
FRANCIA

Moteurs **Ch. ROULLAND**
Réfrigérateurs **KELVINATOR**

ROLLAND - LEQUER

9, Place Terre-au-Duc

Maison recommandée vendant les plus BEAUX TISSUS

et notamment :

es Tissus WIBLAINE — NADIA — Zéphir "BOB"

**. S. F.
MUSIQUE
DISQUES**

Ducretet-Thomson

J. LECONTE — PRÈS DE LA CATHÉDRALE



Noël

Nous sommes entrés, chers amis lecteurs, dans le
dernier mois de l'année. Dans quelques jours, nous
et de la joie...
allons fêter Noël, fête de la lumière, de la clarté

L'Enfant de la Crèche sourit. Ce n'est pas la
tristesse qu'il manifeste. Il nous apporte le
bonheur de se faire connaître aux hommes qu'il
aime tant.

Les hommes, au contraire, passent trop souvent
leur temps à se crever les yeux agréablement, et
l'immense brasier de la charité de Dieu, ils se le
cachent.

Seigneur ! apprenez-nous à nous aimer comme
vous nous avez aimés !

Marie et Joseph ne se plaignent ni du froid, ni de la nuit, ni
de la pauvreté de l'étable.

Ils sont heureux... avoir là... devant eux... avec eux..., presque
spécialement pour eux... le Christ, Dieu fait homme. Marie et
Joseph, en contemplation devant le Fils de Dieu... en silence.

C'est au cœur du silence que Dieu habite. Là est sa demeure,
non dans le vent ni dans le tremblement de terre, ni non plus dans
le bruit des paroles que nous faisons sans cesse, mais au plus
profond de nous-mêmes, là où les voix du monde n'arrivent plus.
Le temps de Noël devrait être pour tout chrétien une oasis de
silence et de paix, où chaque année tout se refait et se resitue.
silence et de paix, où chaque année tout se refait et se restitue.
C'est dans la prière et le silence que l'on entend Dieu ; à Noël

Oui, le meilleur livre sur Noël se lit à genoux, les mains jointes et les yeux fermés.

Noël nous apporte le bonheur, la joie.

Et nous qui aspirons au bonheur, à la joie, de toute la force de notre être.. qui faisons parfois tant d'efforts pour nous procurer de la joie, du bonheur, du plaisir

Soyons attentifs à cette fête de Noël... car la joie est à notre portée... La joie est là, car Dieu seul peut combler tous nos désirs.

Les biens matériels, quand on ne les possède pas, semblent à nos yeux les plus précieux de tous ; les biens spirituels, au contraire, tant qu'on ne les goûte pas, paraissent sans réalité. Les jouissances matérielles une fois expérimentées ne dévoilent à la longue que satiété, tandis que les réalités spirituelles une fois vécues se manifestent inépuisables.

A Noël, préparons-nous à accueillir la joie... Elle est sans pareille, car c'est la joie de Dieu.



NOUVELLES PAROISSIALES

Retraite des jeunes filles (30 Novembre-4 Décembre).

La retraite annuelle pour les jeunes filles aura lieu du 30 Novembre au 4 Décembre. Elle sera prêchée par M. l'abbé Guérch, recteur de Loc-Maria.

Elle débutera le mercredi 30 Novembre, à 20 h. 30. Les 1^{er} et 2, sermon à 20 h. 30. Samedi 3 Novembre, confession. Dimanche 4 Novembre, à 9 heures, messe de communion.

Toutes les jeunes filles des paroisses St-Corentin et St-Mathieu sont cordialement invitées à prendre part à cette retraite annuelle.

— *Dimanche 4 Décembre* : journée des Missions. A toutes les messes, allocution du R. P. Caroff, des Misions Etrangères.

— *Mercredi 7 Décembre* : jeûne et abstinence. La veille de l'Immaculée-Conception est un jour de jeûne et d'abstinence pour la France.

— *Jeudi 8 Décembre*. Il n'y aura pas de messe du soir à la Cathédrale. Les fidèles qui veulent assister à la messe du soir ce jour-là sont invités à se rendre à l'église Saint-Mathieu où une messe sera célébrée à 18 h. 45.

A 20 h. 30, grande cérémonie à la Cathédrale en l'honneur de Notre-Dame Immaculée. Sermon par M. le chanoine Cotten. A l'issue du sermon, grande procession aux flambeaux à l'intérieur de la Cathédrale.

— *Dimanche 11 Décembre* : Dimanche de la Paix. — Allocution à toutes les messes de M. l'abbé Gélébart, professeur au Collège St-Yves.

— *Dimanche 18 Décembre* : Grand Pardon de St-Corentin. — La messe pontificale sera chantée par Mgr Pailler, évêque auxiliaire de Rouen. Le panégyrique sera prononcé par M. l'abbé Rolland, aumônier des Œuvres. A 14 h. 30, vêpres solennelles, procession des reliques de St Corentin et salut solennel.

A 8 heures, Pardon breton. La messe sera célébrée par M. l'abbé Stéphan, curé d'Arzano ; le sermon sera donné par M. l'abbé Loac, recteur de Kernével.

— *Vendredi 23 Décembre* : jeûne et abstinence. — Nous vous rappelons l'obligation du jeûne et de l'abstinence pour l'avant-veille de Noël.

Fête de Noël : 25 Décembre. — Nous confesserons la veille de Noël (samedi 24), toute la journée. De 20 h. à 23 h., la Cathédrale sera fermée.

L'office de Nuit commencera à 23 h. 15 par le chant d'un Nocturne. A minuit, grand'messe suivie de 2 messes basses.

Au matin, la première messe aura lieu à 7 heures ; elle sera suivie de messes basses jusqu'à 9 heures. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale. L'après-midi, les vêpres pontificales auront lieu à 14 heures.

— *Mercredi 30 Novembre* : Confessions des enfants des écoles libres. A 17 h. 15, confession des filles des écoles communales.

— *Jeudi 1^{er} Décembre* : Messe du mois pour les enfants des Catéchismes. — 9 h. 30, confession des enfants des écoles publiques. 10 h. 30, réunion à la Chapelle Neuve pour l'initiation des enfants à la messe. 11 h., messe à la Cathédrale.

— *Jeudi 15 Décembre* : Communion privée. La messe de Communion privée a lieu à la Cathédrale, à 8 heures.

Pour se préparer à la Communion les enfants suivent une retraite de trois jours : les lundi, mardi et mercredi. Réunion à la Chapelle Neuve à 11 h. 15 et 17 h. 15.

La suppression du « Confiteor » à la messe pour la Communion des fidèles

L'entrée en vigueur, le 1^{er} Janvier 1961, des récentes réformes du code des rubriques de la Messe peut provoquer des surprises chez certains fidèles et même scandaliser quelques-uns, qui interpréteront mal diverses modifications.

Tous ceux qui ont ouvert une fois l'un des livres liturgiques officiels, comme le Missel romain ou le Bréviaire, ont pu remarquer qu'il était imprimé en deux couleurs : noire et rouge. Ce n'est pas pour un motif d'esthétique, mais pour distinguer deux sortes de textes. On y lit en noir les formules des oraisons, des lectures bibliques, des chants, et en rouge les indications pratiques qui sont données au prêtre pour accomplir les rites selon les règles de l'Eglise. La couleur dans laquelle sont imprimées les règles de la célébration leur ont valu le nom de *rubriques* (rouge se disant *ruber* en latin).

I. — Le nouveau Code des rubriques.

Or, le 23 Juillet 1960, le Pape Jean XXIII vient de modifier certaines des rubriques du Missel et du Bréviaire, en publiant un nouveau *Code des rubriques*, dont l'observation sera obligatoire à partir du 1^{er} Janvier 1961. Sans toucher encore profondément aux rites de la Messe, il s'agissait de simplifier les règles de l'Office divin, d'alléger le Calendrier, de réunir en un tout cohérent l'ensemble des prescriptions liturgiques, qui avaient subi depuis quelques années de nombreux aménagements de détail. Quand les évêques du monde entier se rassembleront dans deux ans pour le Concile œcuménique, ils auront ainsi en mains un document de base solidement structuré, qui leur permettra d'entreprendre la réforme liturgique générale, dont le Pape a déclaré qu'il comptait leur soumettre les principes généraux.

Les fidèles ne devront donc pas être surpris si, à partir du 1^{er} Janvier prochain, ils constatent certaines modifications tant dans les calendriers qu'ils pourront consulter que dans les offices auxquels ils participeront. C'est ainsi qu'ils relèveront la suppression de certaines fêtes qui faisaient double emploi avec d'autres : Chaire de saint Pierre à Rome (18 Janvier), Découverte de la sainte Croix (3 Mai), S. Jean à la Porte latine (6 Mai), Apparition de S. Michel (8 Mai), Saint-Pierre-aux-liens (1^{er} Août)... Ils remarqueront qu'à la fin d'une messe des Défunts il n'y aura plus de dernier évangile si l'on doit chanter l'absoute. Ils noteront aussi que, le dimanche, on ne fera pratiquement jamais plus la mémoire d'une fête de saint et qu'à toutes les messes, en dehors de celles des Défunts, on dira *Ite missa est*, formule de renvoi de l'assemblée qui était remplacée jusqu'ici, en Avent et en Carême, par le *Benedicamus Domino*.

Mais la suppression la plus marquante va être celle du *Confiteor* à la communion, et cette suppression demande un mot d'explication.

II. — La suppression du Confiteor.

Disons d'abord que le nouveau Code liturgique ne nous invite pas à renoncer aux sentiments d'humilité et de contrition dans lesquels il convient que nous approchions du Seigneur. Mais c'est toute la messe qui doit nous introduire dans ces sentiments : c'est toute la messe qui est sacrifiée pour le péché, ainsi que le déclare le Christ lui-même dans les paroles de la consécration du vin. Quand arrive pour nous le moment de communier, nous avons déjà demandé ensemble au Père du ciel de nous pardonner nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, nous avons récité l'*Agnus Dei* en nous frappant la poitrine et, à la messe lue, nous avons dit les oraisons de préparation à la communion. Enfin, quand le prêtre nous a présenté l'*Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde*, nous avons répété ensemble la prière du Centurion : *Seigneur, je ne suis pas digne*. On le voit, la liturgie a vraiment accumulé les prières de repentance, elle a exigé de nous des gestes réitérés d'humilité et de contrition. Le *Confiteor* n'était qu'un formulaire de contrition parmi tous les autres, et le premier des communiant, le célébrant, en avait d'ailleurs toujours été dispensé. Son défaut majeur était d'être un formulaire surajouté, faisant double emploi avec les autres. On pourrait même dire qu'il constituait une répétition quand, au début de la messe lue, les fidèles l'avaient déjà récité avec le servant.

Comment le *Confiteor* s'est-il introduit dans le rite de la communion des fidèles ? — Par suite de la profonde décadence de la vie liturgique à la fin du moyen âge. Dès le 13^e siècle, les chrétiens avaient perdu l'habitude de communier fréquemment : saint Louis n'était-il pas autorisé par son confesseur à communier six fois par an à titre exceptionnel, en raison de sa haute vertu ? De plus, quand on communiait pour les grandes fêtes, on le faisait *en dehors de la messe*. On peut dire que, jusqu'à l'intervention de saint Pie X, les fidèles ne communiaient pratiquement jamais à la messe. Or, en établissant un cérémonial de communion séparé de la messe, on avait cru devoir y introduire, comme unique prière de préparation, cette belle formule de confession collective et de supplication. C'est du cérémonial de la communion hors de la messe que le *Confiteor* est passé dans les rites de la communion des fidèles à la messe. Il était logique qu'un souci de restauration des vraies valeurs liturgiques amenât la suppression de cette anomalie. Le *Confiteor* conservera son rôle lorsque la Communion sera donnée en dehors de la messe, particulièrement dans le rite de la communion des malades, mais il va disparaître d'une manière absolue de la communion des fidèles à la messe.

Les chrétiens auront à cœur d'entrer vraiment dans l'esprit des nouvelles prescriptions, afin de célébrer la liturgie avec une âme catholique, en communion avec le Pape et tous les fidèles répandus à travers le monde : une seule foi, un seul baptême, une seule eucharistie, un seul Seigneur.

PIERRE JOUNEL.

(Extrait de la Semaine Religieuse du 18 Novembre 1960.)

Belles Pages d'Histoire Quimpéroise

Paroisses du vieux Quimper

Loc-Maria. Les Bénédictines sous la Révolution.

Convoqués par Louis XVI, les Etats généraux se réunirent à Versailles le 5 Mai 1789.

Le 27 Juin eut lieu la réunion des trois Ordres. Ainsi formée, l'Assemblée prit le nom d'Assemblée Nationale Constituante.

Dans son ardeur à tout réformer, elle voulut changer la situation de l'Eglise de France. Elle abolit les Ordres religieux, établit une nouvelle organisation ecclésiastique : la *Constitution Civile du Clergé*, à laquelle tout ecclésiastique était tenu de prêter ce serment : « Je jure de remplir mes fonctions avec exactitude, d'être fidèle à la Nation, à la Loi et au Roi, et de maintenir de tout mon pouvoir la Constitution décrétée par l'Assemblée Nationale et acceptée par le Roi. »

Votée le 12 Juillet 1790, la Constitution Civile fut promulguée le 24 Août par Louis XVI.

Elle déclencha la persécution sur l'Eglise de France qu'elle voulait asservir en la détachant du Pape dont elle supprimait l'autorité, la faisant dépendre uniquement du Peuple et de ses représentants. Elle était inacceptable car elle établissait l'Eglise dans le schisme.

Le 1^{er} Mars 1790, « Dame Marie-Anne Le Rouge de Guerdavid, prieure des dits prieurés du Grand Locmaria et du Quillou, fournit un inventaire détaillé des biens mobiliers et immobiliers, titres, papiers et revenus ducaux et royaux, pour obéir au décret de l'Assemblée Nationale et aux lettres patentes du Roi datées du 18 Novembre 1789. »

Cet inventaire se trouva reproduit dans le procès-verbal dressé par Jean Le Bras, maire de Loc-Maria, le 14 Juin 1790.

Le 20 Mars l'Assemblée Nationale décrète que les officiers municipaux se transporteront, dans la huitaine suivant la publication du présent décret, en chacune des maisons religieuses de leur territoire pour contrôler les registres et comptes de régie, établir le chiffre des revenus et les époques de leurs échéances, dresser un état sommaire de l'argenterie, évaluer l'argent monnayé, les ornements et objets de la sacristie, dresser l'inventaire de la bibliothèque, livres et manuscrits et du mobilier le plus précieux de la maison et cela en présence de tous les religieux, à la charge et garde desquels ils laisseront les dits objets et ils recevront leurs déclarations sur l'état actuel de leurs maisons, de leurs dettes mobilières et immobilières et des titres qui les constatent.

Les officiers municipaux dresseront la liste des religieux profès de chaque maison et de ceux qui y sont affiliés, avec leur nom, leur âge et les places qu'ils occupent. Ils recevront la déclaration de ceux qui auraient l'intention soit de sortir des maisons de leur Ordre, soit d'y rester et ils vérifieront le nombre des sujets que chaque maison religieuse pourrait contenir.

Au bout d'une huitaine les dits officiers municipaux enverront à l'Assemblée Nationale copie des procès-verbaux et des états mentionnés en l'inventaire précédent. L'Assemblée Nationale règlera ensuite l'époque et les caisses où commenceront à être acquittés les traitements fixés pour les religieux qui sortiront et aussi ceux qui seront attribués aux maisons seront tenus de se retirer les religieux qui ne voudront pas rentrer dans le monde.

Jean Le Bras, maire, et René Bolloré, officier municipal de Locmaria, se rendirent le 14 Juin 1790 au Monastère des Bénédictines pour y accomplir la mission dont l'Assemblée Nationale les avait chargés. Ils y furent reçus par Dame Marie-Anne Lingris-Demisit, sous-prieure, assistée de Dame Louise de Kerguelen, doyenne, et Dame Renée-Louise Pennarun de Kervaréguen, professes, qui les conduisirent à la salle du Chapitre où étaient assemblées toutes les religieuses. Ils leur donnèrent lecture tant des décrets de l'Assemblée que des pouvoirs dont ils étaient investis, puis requièrent Dame Marie-Anne Le Rouge du Guerdavid, prieure, de leur donner les noms et âges de ses religieuses, leur nombre et leur situation.

La Prieure déclara que le monastère renfermait seize religieuses de chœur et six sœurs converses, toutes professes. Nous tenons à donner ici leurs noms pour honorer leur courage et leur fidélité. Elles refuseront toutes le serment demandé, préférant subir la faim et la pauvreté pour rester fidèles à leur vocation, car on ne voulait leur accorder de pension qu'à la condition de se « constituer », légalement, c'est-à-dire contre leurs vœux de religion.

Leur lettre est un document de grand prix qui leur fait honneur. Elles la signeront toutes. Voici leurs noms :

Dame Marie-Ange Le Rouge de Guerdavid, prieure, âgée de 66 ans ; Dame Marie-Anne Lingris Demisit, sous-prieure, 68 ans ; Dame Louise de Kerguelen, doyenne, célerière, 77 ans ; Dame Thérèse-Jeanne Guillemin de Kermorien, 72 ans ; Dame Elizabeth-Marie de Porzmoguer Kermarmer, secrétaire, 53 ans ; Dame Ursule Le Dall de Tromelin, maîtresse des novices, 48 ans ; Dame Renée-Louise du Couédic du Lézardeau, 54 ans ; Dame Renée-Louise de Pennarun de Kervazégan, 54 ans ; Dame Thérèse-Marie Victoire de Kerguelen de Kerbiquet, 45 ans ; Dame Marie-Josèphe Ulfien Duval, 37 ans ; Dame Marie-Reine Guiller Dumarnay, 39 ans ; Dame Catherine-Françoise-Marie Prévost de la Croix, 34 ans ; Dame Catherine Hamon de Kerdaniel, 32 ans ; Dame Jacqueline-Françoise Le Baillif de Kerbeuzec, 27 ans ; Dame Françoise-Elisabeth Le Baillif de Kerbeuzec, 28 ans ; Dame Marie-Corentine-Bonaventure Delaruffic, 29 ans.

Voici les noms des Sœurs converses :

Sœur Marie-Catherine de Keratty, 69 ans ; Sœur Renée-Thomas, 47 ans ; Sœur Louise Paugam, 42 ans ; Sœur Marie-Perrine Le Niver, 34 ans ; Sœur Marie Kervella, 34 ans ; Sœur Magdeleine Thomas.

La Prieure déclara qu'il n'y avait ni novice, ni aucune affiliée au monastère.

(A suivre.)

J. T.

AU GRADLON-CINEMA

DU SAMEDI 17 DÉCEMBRE
AU LUNDI 26 DÉCEMBRE
après « Monsieur Vincent »

L'HISTOIRE D'UN AMOUR QUI A BOULEVERSE LE MONDE ENTIER

Il suffit d'aimer...
BERNADETTE DE LOURDES

Une Œuvre qui a suscité l'enthousiasme

interprétée par

• Madeleine AJORET •

Madeleine SOLOGNE • Bernard LAJARRIGE

« Le film « IL SUFFIT D'AIMER... » est vraiment très beau. Je lui promets la carrière la plus brillante et la plus bienfaisante.

Que soient félicités et remerciés tous les responsables de cette réussite extraordinaire !

Tout d'abord, Monsieur de la Grandière, le producteur du film, Il y a quelques années, il nous donna un chef-d'œuvre « Monsieur Vincent ». Aujourd'hui, il se surpasse.

L'auteur du scénario, Gilbert Cesbron, a écrit un texte parfait. Tout au long du film, mais surtout peut-être dans la seconde partie, nous avons trouvé des formules magnifiquement frappées.

Monsieur Robert Darène, le metteur en scène, mérite tous nos compliments ainsi que le Directeur de production Madame Rémy.

Mais vous comprendrez, Mesdames et Messieurs, que j'exprime toute notre admiration à Danièle Ajoret, l'extraordinaire artiste qui a fait le rôle de Bernadette, le plus difficile, le plus important, le plus beau. Vraiment elle a rempli son âme et l'âme de Bernadette et c'est cela qui est son grand mérite.

Je lui adresse tous mes vœux, pour une carrière qui débute en splendeur.

Même après le centenaire des apparitions, il me plaît de dire : Lourdes commence ! Son avenir en effet sera plus grand que son extraordinaire passé.

Du moins peut-on affirmer que Lourdes continue, que Lourdes grandit et grandira.

Ce film aidera puissamment à cette ascension de notre cité et au rayonnement de notre sanctuaire marial.

Il assurera aussi le renouveau du Cinéma français. Par le succès qu'il mérite et que les catholiques s'emploieront à lui obtenir, « IL SUFFIT D'AIMER... » sera la preuve que le public aime et préfère les beaux films, les films qui au lieu d'abaisser les âmes et de les dégrader les font monter vers ce qui est grand, lumineux et bienfaisant.

Puisse ce film sur Bernadette de Lourdes avoir pour résultat la rénovation morale du Cinéma français !

Signé : Pierre-Marie THEAS,

Evêque de Tarbes et Lourdes.

Regards sur un des principaux problèmes d'éducation

Comme elle est vaste notre tâche d'éducateur ! Que de problèmes multiples elle comporte, avec leurs conséquences plus ou moins immédiates.

Ils grandissent si vite, nos enfants, et demain est si proche, qu'il nous faut parfois prendre le temps de réfléchir sur les principaux sujets d'éducation. Cela peut nous permettre peut-être d'approcher de plus près nos responsabilités. Nous pourrions ensuite acheminer nos enfants, avec plus de clairvoyance, à travers la formation de leur jugement, vers un bon usage de leur jeune liberté.

Lorsque nos enfants sont tout petits, en nous regardant vivre, ils pensent et agissent le plus souvent comme nous. Plus tard, ils réfléchiront davantage d'eux-mêmes, mais c'est vers nous qu'ils se tourneront encore parfois.



Cette confiance qu'ils ont ainsi en nous, leurs parents, nous montre à quel point nous nous devons de la mériter.

Oui, mériter leur confiance, mais, plus encore : ne jamais les décevoir. Pour cela être capables nous-mêmes de faire effort, de nous ressaisir, de nous former pour mieux répondre à ce que nos enfants attendent de nous.

Après leur avoir donné la Vie, nos premiers sourires d'heureuse maman, il nous faut, tout en prenant soin de leur fragile existence, nous pencher sur leur Âme et l'alimenter aussi. Soins délicats qui commencent au dressage du petit être, se poursuivent avec une maternelle attention, évoluent selon ses exigences auxquelles nous opposerons notre fermeté, douce, mais tenace.

Notre bambin, en grandissant, apprendra vite ainsi à faire la connaissance de ce qui est Bien, de ce qui est Mal. Très tôt, il en prendra conscience ; et comme il aura fait sa croissance physique insensiblement, c'est insensiblement aussi que nous aurons su éveiller son Ame à avoir des Jugements droits.

Cette tâche est parfois bien ardue. Tant de facteurs jouent dans cette formation du Jugement qui s'appelle aussi « Eveil de la Conscience » :

L'attention, la réflexion, le souci de justice, l'esprit de bon sens.

Pour inculquer cela à nos enfants, nous devons nous éclairer nous-mêmes pour avoir une conception juste de la valeur de l'acte ou du sentiment sur lequel nous voulons éveiller leur Jugement.

D'instinct très souvent, nous trouverons le mot exact qui mettra en lumière, à sa vraie place, la portée d'une parole, ou d'une mauvaise action, qui revalorisera la qualité morale d'un geste, d'un film, qu'une ambiance un peu trouble ou dégradante risquerait d'étouffer.

Nous ferons aussi prendre à nos enfants l'habitude d'écouter les autres ; nous les aiderons à différencier les valeurs : santé, fortune, avenir, rayonnement social, enrichissement spirituel. Quelle récompense et quel encouragement lorsque nous nous apercevons qu'ils réagissent avec des réflexes sains, venant de jugements sains.

Plus encore, au fur et à mesure qu'ils grandiront, nous les aiderons, insensiblement toujours, à se forger un idéal, à choisir un point sur lequel ils devront faire effort pour se débarrasser de tel défaut.

La confiance que l'enfant avait en nous dès son jeune âge, après avoir été alimentée, aura subi toute une évolution qui le rendra maintenant conscient de ses responsabilités. Peu à peu, en effet, nous l'aurons laissé libre de prendre des décisions, quitte à l'aider encore de temps à autre par des phrases comme celle-ci :

« Si j'étais à ta place...

il me semble que je ferais ainsi... »

Si nous sommes attentifs à ses premiers pas dans l'usage de sa jeune liberté, nous aurons souci de le prendre au sérieux, tout en restant en « éveil », et ce sera à notre tour de lui faire confiance, prêts, au besoin, à redresser son jugement trop hâtivement conclu peut-être ?...

Mais, de nous-même, au fur et à mesure qu'il grandira, nous aurons fait évoluer nos conseils, lui faisant ainsi accepter un autre avis que le sien.

Nous saurons aussi nous taire... attendre... rester de simples témoins, devant les premières expériences de notre enfant.

Nous le laisserons même avoir des échecs. N'est-il pas écrit que : « le vrai trésor de l'homme, c'est l'expérience de ses erreurs ? »

Oui, laissons-le, après l'avoir armé de notre mieux, prendre des risques.

Quelques égratignures, cela forme et permet ensuite d'acquérir plus de clarté, de bon sens...

Elle sera parfois très longue cette formation du jugement, il nous arrivera même de penser que nous avons échoué.

Nous verrons alors notre enfant chercher d'autres conseils les accepter d'étrangers ou encore n'en faire qu'à sa tête. Allons-nous démissionner ? Ah, certes pas !

Certaines natures sont ainsi faites. Notre enfant se fermera dans le cercle familial et s'ouvrira au dehors. Là encore nous aurons tendance à nous décourager, à abandonner auprès de lui notre rôle d'éducateur.

Nous nous tromperions beaucoup.

Peut-être, dès le début, dès sa jeunesse n'avons-nous pas su assez lui apprendre le Bien du Mal, la différence entre la faute et la maladresse ? Peut-être l'avons-nous heurté lors de l'éveil de sa conscience et plus tard s'est-il cabré lorsque nous n'approuvions pas ses premiers essais de liberté ? Alors, à plus forte raison, qu'il nous sente toujours à notre poste au foyer.

Notre fille se croit forte : Ah ! si j'écoutais maman !

Notre garçon se croit un homme : Enfin, un peu de liberté !

Mais la vie est là, et à ses mille feux, ces jeunes papillons sortant de la chrysalide vont bientôt se brûler les ailes !... Alors !...

Alors, nous les verrons revenir vers nous, peut-être spontanément, peut-être timidement...

Le plus souvent, cela se passera très simplement. L'enfant dira : Maman, si j'avais su !! Et nous répondrons : Mon petit, il n'est pas trop tard.

Car il ne sera jamais trop tard pour le guider encore, puisqu'entre nous, nous n'aurons pas brisé le lien qui nous unit si fort à notre enfant. Ce lien est l'expression même de notre amour maternel et vers lequel il sera revenu parce que c'est cet amour-là qui aura dominé son trouble, sa souffrance.

N'a-t-on pas écrit que :

« Savoir aimer son enfant c'est continuer jusqu'à ce qu'il soit un « homme, à l'enfanter tous les jours ! »

Alors, puisque tout enfantement comporte douleurs et joies, nos tourments, nos efforts ne doivent pas nous décourager mais tendre vers une plus grande plénitude de notre amour maternel.

M. B.

Bibliothèque Paroissiale

15, rue de Brest.

Ouverte : Lundi, de 10 h. 30 à 11 h. 30.

Mercredi, de 13 h. 15 à 15 h. 30.

Nouveaux livres.

Le vingt Floréal au matin, M. Lagesse.

La Presqu'île Martin, G. Montforg.

Au nom du Père, Arestéguy.

Le Somnabule, P.-H. Simon.

Le Fou de la Terre, H. de Pontau mont.

La Cicatrice, B. Lowery.

Les Roseaux bien pensants, M. E. Delribal.

Kocumbo, l'étudiant noir, Ablé Loba.

La Robe pourpre, C. Gayet.

L'Affaire Pradesco, Diélette.

Le Mystère de l'île aux Mouettes, E. Blyton.

Château Bonheur, Ph. Jullian.

Le Fiancé perdu, A. Achard.

Une Vie, un Rêve, T. Trilby.

Pas d'avenir pour le futur, M. Bains.

Les Mains du Miracle, J. Kessel.

Eva Péron, S. Reiner.

Les Diamants du Congo, R. Dumay.

Tout pour la Ligne, R. Vanier.

L'Aventure du Comet, D. Dempster.

Le Club des Cinq en roulotte, E. Blyton.

Les Aventures de Pinocchio, Callodi.

Rémi passe partout, D. Danièle.

Le Trésor du noble Jean, P. Plemay.

Biggles au Cap-Horn, C. Johns.



Gymnastique.

La Section de gymnastique a repris ses activités depuis le début d'Octobre. Pour certaines, les plus « accrochées » il n'y eut aucune difficulté, car elles continuèrent à s'entraîner durant les vacances. Pour toutes la mise en train fut vite faite et on peut dire qu'on travaille cette année à la gym, y compris les aînées que les jeunes accusaient, à tort parfois, de ne pas faire grand chose.

Le groupe des aînées compte actuellement 21 gymnastes, dont quelques anciennes, plusieurs jeunes qui montent un échelon et enfin quelques nouvelles. Cela forme une bonne section qui peut vraiment progresser, l'entrain ne manque pas. Il ne reste qu'à souhaiter que le bon esprit et l'amitié y règnent, sans oublier qu'il faut une certaine discipline pour qu'un groupe puisse vivre. Jusqu'à présent, les entraînements ont été bien suivis par l'ensemble, mais bientôt le travail va être plus sérieux encore, car il va falloir se mettre aux barres asymétriques et au saut au cheval. Nous devons dire un grand merci à la Direction de la Jeunesse et au Sports qui nous a accordé un crédit pour l'achat de ces barres. L'entraînement de gymnastique a lieu le mercredi, à 20 h. 30, et le samedi, à la même heure, nous faisons des exercices, plus gracieux, de rythmes, sous la direction de Mme Le Penven.

Dans les Jeunes nous avons 22 fillettes de 10 à 14 ans et 7 de moins de 10 ans. C'est un bon début car nous recevons des nouveaux éléments chaque jeudi et nous trouvons là des filles qui aiment la gymnastique et qui n'ont pas peur de l'effort. Les 10 ans et plus ont une leçon d'éducation rythmique à 5 heures le jeudi, à la Maison Monseigneur Duparc, et viennent ensuite à la Phalange pour la gymnastique proprement dite. Les « poussins » (celles de moins de 10 ans) viennent, à la Phalange, de suite à 5 heures.

Nous avons organisé une Session de Brevets Sportifs pour répondre au désir formulé par la Jeunesse et les Sports à l'intention de celles qui ne sont plus en classe. Sur 32 candidates, il y eut : 27 reçues, dont 14 mentions « Très Bien » et 8 « Bien ». Parmi ces candidates, il y eut des basketteuses. Pour toutes celles qui ont quitté l'école

depuis quelques années, c'est l'épreuve de grimper qui a paru la plus difficile, mais enfin le résultat n'est pas mauvais, l'année prochaine nous ferons mieux avec un peu plus de préparation.

Et maintenant au travail pour préparer le Concours par équipes qui couronne la saison d'hiver ! Il ne reste aux gymnastes qu'à faire confiance à leurs monitrices qui assistent chaque mois à des journées de perfectionnement à Brest et qui verront le 18 Décembre la démonstration des mouvements imposés pour l'année 60-61.

Nous remercions toutes celles qui ont donné leur aide à la kermesse du 6 Novembre et à celles qui ont mis de l'empressement à vendre les billets de la Loterie de la Phalange.

— Après avoir accordé des crédits pour l'achat de barres asymétriques, la Direction de la Jeunesse et des Sports a eu l'amabilité d'octroyer encore à la Phalange Féminine une bourse de séjour en montagne. Quatre filles seulement réalisaient les conditions exigées. On a tiré au sort, et c'est Mlle Denise Garrec, une basketteuse bien méritante, qui a été élue, la remplaçante éventuelle étant Mlle Christiane Chiron, gymnaste.

Nous sommes très heureux de cet effort fait par la Direction de la Jeunesse et des Sports en faveur de notre Société, et nous souhaitons à l'heureuse élue de passer un séjour agréable et profitable au Centre U.N.C.M. de Lanslevillard (Savoie), du 15 au 21 Décembre.

J.O.C.F.

La Soirée d'Amitié organisée le 25 Octobre, au 15 rue de Brest, par la Section de Saint-Corentin, a obtenu un franc succès. Les jeunes filles, surtout les employées de maison, son venues nombreuses à cette réunion qui s'est déroulée dans une ambiance de joie et de gaieté.

" MOIS NOIRS "

Nous voici au seuil de l'hiver, entrés dans les mois que la langue bretonne appelle si justement « mois noirs ».

Mois noirs, parce que dépourvus de soleil et de lumière.

Mois noirs aussi, parce que messagers des premiers froids, avec leur cortège habituel de misères.

Qui ne redoute le froid ?

Pénible pour le corps, qu'il recroqueville, et dont il freine l'activité.

Pénible aussi pour l'âme, qu'il plonge parfois dans la tristesse et la torpeur.

Tout a si vite changé, depuis les jours ensoleillés dont nous rêvons encore !

Et voici que passe au premier rang de nos préoccupations notre petit confort : bons feux, vêtements douilleux, chaudes tisanes !...

Pourquoi sortir, si l'on peut s'en passer ? même si d'autres ont besoin de nous dehors ?

Il fait si bon fumer, lire, ou tricoter auprès du poêle ou du radiateur !

Et ainsi nous laissons-nous bercer par une certaine paresse, toute mêlée d'égoïsme et d'indifférence.

Indifférence qui est froideur de l'âme.

Oui, le froid que nous combattons d'un côté, nous saisit de l'autre.

Veillons-y.

Et ne laissons pas s'éteindre la flamme nécessaire pour continuer à vivre avec ardeur.

Elle est lourde, certes, parfois, notre tâche quotidienne.

Il est sombre notre ciel !

Et, bien que nous soyons « au chaud » « chez nous », que d'orages et de tempêtes assombrissent notre horizon !

Tracas, soucis, inquiétudes de toutes sortes, que viennent en cette saison compliquer la maladie, les séparations, ou les heurts qu'une vie plus confinée et sédentaire risque de rendre plus fréquents entre proches ou voisins !

Enfin, mille misères, plus lourdement ressenties, du fait de l'hiver.

Oui, notre âme, par moments, a froid. Elle éprouve un ardent besoin de chaleur.

Et cette chaleur, où la trouvera-t-elle ?

Sinon dans une foi et une confiance approfondie, qui l'aideront à accepter courageusement les difficultés quotidiennes, dans le sourire et la bonne humeur.

Mieux encore, dans le souci des autres, et le don généreux de notre personne,

essayant de semer autour de nous la joie et l'espoir, oublieux de nos propres misères.

Car les autres, aussi, « ont froid », comme nous.

Et leur âme, comme la nôtre, cherche une flamme.

Pourquoi ne pas être cette flamme ? Oui, cette flamme, semblable à celle que les fidèles, le jour de la Chandeleur, allument et se passent d'un cierge à l'autre ?

Flamme que nous saurons aussi bien « prendre » que « communiquer » au cierge du voisin, et ne pas garder pour nous seul.

Flamme qui éclaire, mais surtout réchauffe, parce qu'elle est un témoignage, une marque d'amour.

Flamme qui s'étend et se répète en de multiples flammes : petits services ou complaisances, paroles, attentions, sourires...

Lesquels aident à supporter ensemble peines et difficultés, aussi bien qu'à partager plaisirs et joies.

Flamme qui éclaire la grisaille quotidienne.

Et qui, engendrant toujours d'autres flammes, peut devenir comme un immense brasier où se chauffent mutuellement tous les cœurs.

Flammes de foi, d'espérance, et de charité, grâce auxquelles l'hiver sera plus clément, et restera aussi plus élevée la température de notre âme, malgré le froid, les intempéries et les tempêtes des longs mois « noirs » que nous allons traverser.

M. P.

Le Calendrier de notre Paroisse

Mois de Décembre.

1. J. — *S. Tugdual*, évêque. — Confesion. 20 h. 30, sermon pour les jeunes filles.

2. V. — *De la férie*. — A 8 h., messe en l'honneur du Sacré-Cœur. A 18 h. 45, messe du soir. 20 h. 30, sermon pour les jeunes filles.

3. S. — *S. François Xavier*, confesseur. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes. Confession des jeunes filles.

4. D. — 2^e dimanche de l'Avent. — A 9 h., messe de communion des jeunes filles.

5. L. — *De la férie*. — A 18 h. 45, Neuvaine.

6. M. — *S. Nicolas*, évêque et confesseur.

7. M. — *S. Ambroise*. — Jeûne et abstinence.

8. J. — *Fête de l'Immaculée Conception*. — A 20 h. 30, grande fête à la Cathédrale. Salut solennel et procession.

9. V. — *De la férie*. — A 18 h. 45, messe du soir.

10. S. — *De la férie*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.

11. D. — 3^e dimanche de l'Avent.

12. L. — *S. Corentin*, évêque et confesseur. — A 18 h. 45, Neuvaine.

13. M. — *Ste Lucie*, vierge et martyre.

14. M. — *De la férie*.

15. J. — *De la férie*. — A 8 h., messe de communion privée.

16. V. — *De la férie*. — A 18 h. 45, messe.

17. S. — *De la férie*. — A 8 h., messe à N.-D. de Lourdes.

18. D. — *Solennité de S. Corentin*. — A 8 h., pardon breton. A 10 h., messe pontificale. A 14 h. 30, vêpres pontificales et panégyrique de S. Corentin. Procession des reliques et salut solennel.

19. L. — *De la férie*. — A 18 h. 45, Neuvaine.

20. M. — *De la férie*.

21. M. — *S. Thomas*, apôtre.

22. J. — *De la férie*.

23. V. — *De la férie*. — Jeûne et abstinence.

24. S. — *Vigile de Noël*. — Confessions toutet la journée. De 20 h. à 23 h., fermeture de la Cathédrale. A 23 h. 15, Office de nuit. Chant d'un Nocturne. Te Deum.

25. D. — *NATIVITÉ DE N. S. J.-C.* — A minuit, grand'messe suivie de 2 messes basses. Messes de 7 h. à 9 h. A 10 h., grand'messe pontificale et bénédiction papale. A 14 h., vêpres solennelles et salut.

26. L. — *S. Etienne*, premier martyr.

27. M. — *S. Jean*, apôtre et évangéliste.

28. M. — *Sts Innocents*.

29. J. — *S. Thomas*, évêque et martyr.

30. V. — *De la férie*.

31. S. — *S. Sylvestre*, pape. — A 18 h., cérémonie de fin d'année. Chant du Miserere. Te Deum. Salut.

MOUVEMENT PAROISSIAL

Baptêmes.

- 23 Octobre. Michel Faiello, 37, avenue des Sports.
 23 — Bruno Delima.
 29 — Pascal-Jean-Roland Priol, Pen-Ruic.
 30 — Michel-Victor-Marie Kervarec, 5 bis, place Toul-al-Laër.
 30 — Jean-Claude Cassonneau, 31, rue Jean-Jaurès.
 30 — Anne Kerrien, 46, rue Guy-Autret.
 30 — Thierry-Roger-Raymond Douguet, 1 bis, rue Savorgnan de Brazza.
 30 — Muriel-Anne Guével, 7, place au Beurre.
 31 — Marine-Danielle-Marie Le Pape, 41, rue Elie-Fréron.
 5 Novembre. Laurence-Marie-Marcelle Rannou, 53, rue Goarem-Dro.
 6 — Gilles Sévère, 13, boulevard Kerguelen.
 11 — Xavier Le Pape, 17, rue Le Déan.

Mariages.

- 22 Octobre. Louis Morvézen et Jeannine Benot.
 24 — René-Alain Hémon et Marie-Louise Jugant.
 29 — Marcel Quintin et Marie-Claire Bourricot.
 12 Novembre. Joseph Fouillen et Simone Guéguen.
 19 — Paul-Jean Cazanova et Noëlle-Antoinette Cabon.

Enterrements.

- 19 Octobre. Berthe La Folie, 85 ans, veuve de Pierre Jacq.
 20 — Anne-Marie Le Bloch, 75 ans, épouse de Raymond Blanchard, 6, rue du Parc.
 22 — Hervé Nédélec, veuf de Marie-Anne Noach.
 26 — Marie Perrénou, 70 ans, veuve de Jean Le Brise, 15 bis, rue Jean-Jaurès.
 2 Novembre. Anne Ollivier, 85 ans, veuve de Jean-François Le Gall, 35, rue des Reguaires.
 2 — Anne-Marié Le Du, 80 ans, épouse de Jean-Marie Lannuzel, 3, rue Etienne Gourmelen.
 19 — Jeanne Coulon, 82 ans, veuve de Courvillers, 3, rue du Docteur Guillard.

Abonnement à « LA CATHÉDRALE » : 4 N.F.

C.C.P. Rennes 1263.75, M. le Curé de la Cathédrale, Quimper.

Le Directeur : B. COURTET. C.C.P.P. N° 26423 IMP. CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Portez les
Sous-Vêtements



INTERLOCK

GARANTIS
LAVABLES

LA MARQUE
DE QUALITÉ



Pour être "BIEN HABILLÉ"
IL FAUT POUVOIR CHOISIR

La variété de nos collections comblera les plus difficiles
COSTUMES - ENSEMBLES - PARDESSUS
POUR HOMMES - JEUNES GENS ET GARÇONNETS
IMPERMÉABLES

pour
HOMMES
DAMES
et
ENFANTS



" A TOUS LES PRIX... VÊTEMENTS DE QUALITÉ "

A LA VILLE DE QUIMPER

CARIDOU

2, rue du Chapeau Rouge - QUIMPER

CHARBONS - BOIS

PRODUITS DU SOL

Louis GESTIN

42, Av. de la Libération, QUIMPER (Tél. 9.45)

Entreprise Génér^{le} Tanguy-Moreau & fils

S. A. R. L.

28, rue de l'Hospice, QUIMPER
Tél. 8.30

" A l'Hermine "

MERCERIE - BONNETERIE

47, avenue de la Gare, QUIMPER

Décoration - Literie - Sièges - Rideaux - Divans

Jean MAO - Tapissier

Rue Amiral de la Grandière

Peinture — Miroiterie — Papiers Peints
DÉCORATION ... ÉBÉNISTERIE

Michel Guéguen

26, rue Arist-Briand, QUIMPER — Tél. 7.10

ENTREPRISE DE SERRURERIE

Jean Laurent

Impasse rue Vis — QUIMPER

Entreprise THOMAS & CAILLOT

55, rue de la Providence

QUIMPER Tél. 0.61

PEINTURE — DÉCORATION

Yves MARIEL

35, Rue de Brest

Papiers Peints - Produits d'entretien

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

ANCIENNEMENT CRÉDIT NANTAIS

S. A. au capital de 8 Millions N. F.

3, rue Saint-François, QUIMPER — Téléph. 1.06

Tout les articles de Banque et de Bourse

Odét - Pressing

32, Place Saint-Corentin - QUIMPER

Nettoyage à sec

Stoppage - Teintures